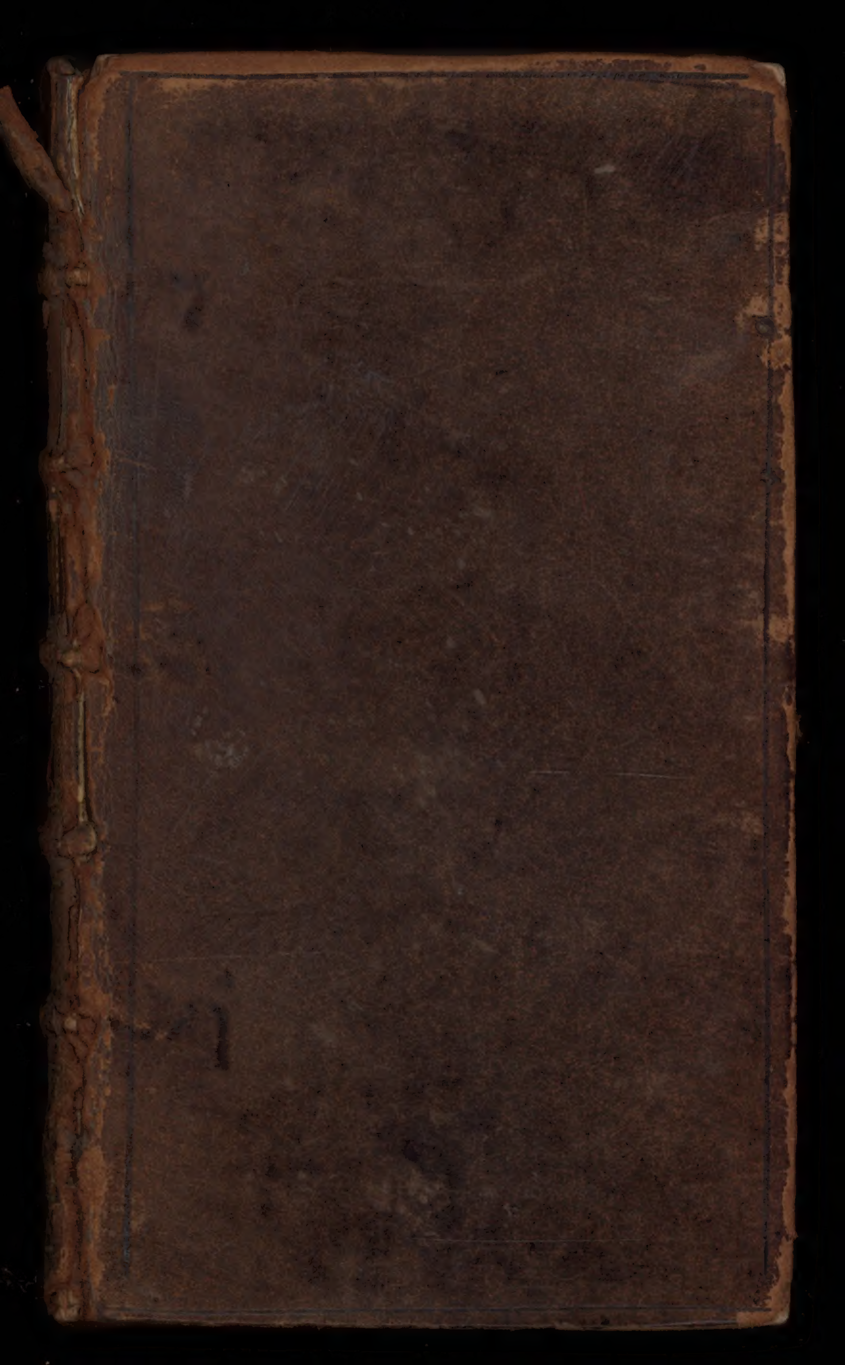
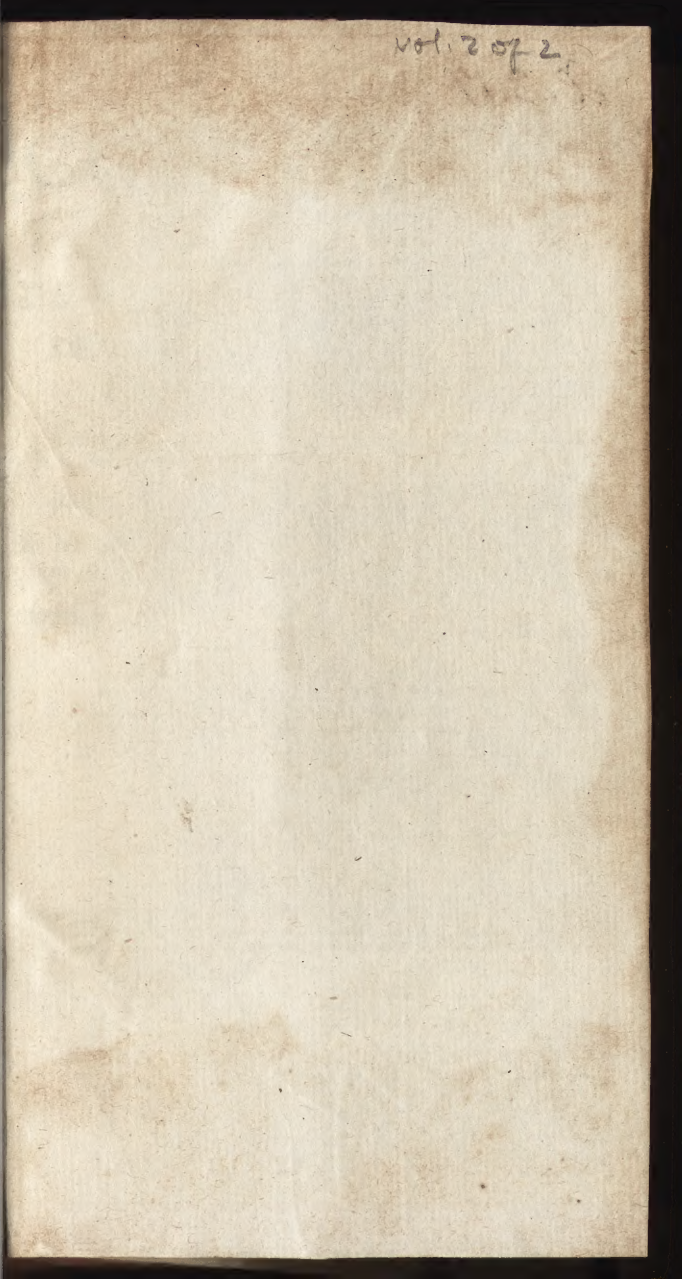







vol. 2 of 2

# LES
# CURIOSITEZ
# DE PARIS,
## DE VERSAILLES, DE MARLY, DE VINCENNES, DE S. CLOUD,

ET DES ENVIRONS;

## AVEC LES ANTIQUITEZ

justes & précises sur chaque sujet.

*Et les Adresses pour trouver facilement tout ce que ces Lieux renferment d'agréable & d'utile.*

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille Douce.

*Par M. L. R.*

NOUVELLE EDITION.

*TOME SECOND.*



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,
Chez SAUGRAIN l'aîné, Imprimeur-Libraire Juré de l'Université, à la Fleur de Lys.

M. DCC. XXIII.
*Avec Privilége du Roy & Approbation.*



# LES CURIOSITEZ DE PARIS.

## LE QUARTIER DE S. ANDRE' DES ARCS. XVIII.



E Quartier prend ſon nom de l'Egliſe Paroiſſiale de S. André des Arcs. Il eſt borné à l'Orient par les rues du Petit-Pont & de S. Jacques excluſivement : au Septentrion, par la riviere, depuis le petit Châtelet juſqu'au coin de la rue Dauphine incluſivement ; à l'Occident, par la rue Dauphine incluſivement ; & au Midi, par les rues neuves des Foſſez S. Germain des Prez, des Francs Bourgeois, & des Foſſez S. Michel ou de S. Hyacinthe excluſivement, juſ-

qu'aux coins des rues S. Jacques & de S. Thomas.

Ce dix-huitiéme quartier étant d'une ſituation difficile à ſuivre, il faut le voir par ſes principales rues ; & c'eſt la maniére la plus commode, en commençant par l'Egliſe qui lui donne le nom.

SAINT ANDRE' DES ARCS eſt aïnſi nommée, ſelon quelques Auteurs, à cauſe de pluſieurs anciennes arcades d'un vieux bâtiment, qui a ſubſiſté long-tems auprès ; mais d'autres diſent, que c'eſt à cauſe d'un Jardin qui faiſoit partie de la rue Hautefeuille, dans laquelle les Ecoliers s'exerçoient à tirer de l'Arc, comme on fait encore preſentement auprès de la Porte S. Antoine. *Malingre*, dans ſes antiquitez de Paris, dit que cette Egliſe eſt ſurnommée des Arcs, en Latin *de Arcubus*, par corruption de langage ; car proprement c'eſt de Laas ou en Laas, qui étoit le nom général du territoire de la Ville apartenant à l'Abbaye de S. Germain des Prez. Cette Egliſe, dont la Cure eſt à la nomination de l'Univerſité, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dédiée à S. Andéol, diſciple de S. Policarpe, qui l'étoit de S. Jean l'Evangeliſte ; S. Andéol fut envoyé en France pour la converſion des peuples, il ſouffrit le martyre & la mort l'an 205,

dans le Vivarets, au lieu, qui a depuis porté ſon nom, & que l'on nomme encore le Bourg de S. Andéol ; dans la ſuite des tems elle changea de nom & prit celui de S. André. Elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1212 ; mais elle a été rebâtie depuis environ quatre vingt ans : on fit alors le portail. Le Chœur a été enclos depuis peu d'une grille de fer doré par les extrêmitez ; l'Oeuvre, où ſe placent les Marguilliers, & la Chaire du Prédicateur, ſont auſſi des ouvrages nouveaux : les bas reliefs de cette Chaire repreſentent quatre ſujets convenables à la prédication ; ce ſont, notre Seigneur prêchant ſur la Montagne ; S. Jean prêchant dans le deſert ; le Sermon de S. Pierre ; & celui de S. Paul dans l'Aréopage.

Cette Egliſe n'a rien de remarquable que quelques tombeaux : celui de la Princeſſe de Conti eſt dans le Chœur à main droite en entrant & près de l'Autel ; il revêt un pilier, au milieu duquel vous verrez une figure en demi relief, qui repreſente par ſes attributs, la Foi, l'Eſperance & la Charité. Les ornemens qui y ſont, conviennent au ſujet : le tout eſt de marbre blanc, à la reſerve d'une urne poſée au haut & quelques feſtons qui ſont de bronze doré. Cette Princeſſe qui devint veuve à 29 ans, conſacra le reſte de ſa vie à élever ſes enfans en Princes Chrétiens : ſon corps repoſe dans

un caveau au pied de ce monument, qui a été fait par *Girardon*. Celui du Prince de Conti dernier mort, eſt auſſi dans le Chœur du côté de l'Evangile, vis-à-vis celui de la Princeſſe ſa mere. Les autres tombeaux ſont ceux des illuſtres Chriſtophe & Jacques Auguſte de Thou, Premiers Preſidens du Parlement, & ſçavans Hiſtoriens, & des autres perſonnes de cette Maiſon. Celui de Jacques de Thou, eſt de *François Anguierre*. Quelques autres illuſtres Hiſtoriens ont leurs ſépultures dans cette Egliſe; tels ſont, André du Chêne; Pierre d'Hozier Généalogiſte; Louis Couſin, Préſident de la Cour des Monnoyes; & Sébaſtien le Nain de Tillemont: Nanteuil, habile Graveur, eſt ſous les Orgues. Charles du Moulin, célebre Juriſconſulte, mort le 28 Decembre 1566 âgé de 66 ans, eſt dans le cimetiere; où l'on a enterré en 1716 l'illuſtre Henry d'Agueſſeau Conſeillier d'Etat, pere du Chancelier d'aujourd'hui, il y fut mis dans une ſimple bierre ſuivant ſa volonté, auprès de N. le Picart, ſon épouſe.

Sortant de S. André, paſſez par la rue Hautefeuille, au bout de laquelle vous trouverez LES PRE'MONTREZ; c'eſt le Collége des Religieux de cet Ordre, qui veulent prendre des Degrez dans l'Univerſité, il a été fondé en 1255. L'Egliſe, quoi-

que petite, eſt fort propre ; les fondemens en furent jettez en 1618, & elle fut dédiée ſous l'invocation de ſainte Anne ; elle eſt toute revêtue d'une menuiſerie faite depuis quelques années aux dépens du Général. Les Prémontrez ſont des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Auguſtin. En 1672, la Porte qui étoit du côté des Cordeliers, fut placée où elle eſt preſentement : l'Autel fut auſſi mis de l'Orient à l'Occident, & l'on bâtit alors le Portail, au frontiſpice duquel eſt cette Inſcription : *Eccleſia Canonicorum Regularium Ordinis Præmonſtratenſis ſub Invocatione Beatæ Annæ.* L'entrée de la Maiſon des Prémontrez eſt ſituée dans la même rue ; elle fait face à la rue Pierre-Sarrazin.

La grande porte que vous verrez rue des Cordeliers, preſqu'en face de la rue Hautefeuille, eſt une entrée de L'EGLISE DES CORDELIERS : ce Couvent eſt un des plus nombreux de Paris, par la quantité d'Etudians qui viennent des autres Maiſons de France, y faire leurs études, pour parvenir au degré de Docteur. Le bâtiment fut commencé en 1217, lorſque le Séraphique ſaint François vivoit à Aſſiſe, L'Abbé & les Religieux de ſaint Germain des Prez donnérent une partie de ce lieu à quelques Moines du nouvel Ordre de ce

Patriarche, qui faute d'habitation étoient logez chez les Bourgeois. Ce Monastere augmenta par les liberalitez de saint Louis, qui leur fit bâtir, par *Eudes de Montreuil*, une belle Eglise dediée à sainte Marie-Magdeleine : elle fut détruite par un incendie qui arriva le 19 Novembre 1582, & qui, avec l'Eglise & le Couvent, consuma un grand nombre de tombeaux de Princes & de Princesses du Sang Royal ; entr'autres, celui de Marguerite Reine de France, & femme de Philippes le Hardi ; celui de Jeanne, Reine de France & de Navarre, femme de Philippes le Bel ; & beaucoup d'autres.

L'Eglise d'à present, qui est vaste & simple, a été rebâtie par Henry III. continuée par les premiers Présidens Christophe & Jacque-Auguste de Thou. Le Chœur est grand, & ordinairement rempli de bonnes voix ; le grand Autel a été refait depuis peu : le tableau represente la Naissance de Notre Seigneur, peinte par *Francois* le tabernacle est orné d'ouvrages de bronze qui font un bel effet.

Il y a dans cette Eglise deux célébres Confrairies, l'une des Pelerins de Jerusalem, vulgairement dite la Confrairie de l'Alloyau ; & l'autre du Tiers Ordre de S. François ; elles ont chacune de belles Chapelles.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise, outre les Princes & Princesses dont les tombeaux furent brûlez, sont entr'autres Dom Antoine Roy de Portugal, qui mourut dénué de toutes choses, avec la seule consolation d'avoir un fidele ami qui ne l'abandonna point dans ses disgraces, & qui a été enterré auprès de lui; il s'appelloit Dom Diego Bothey, & descendoit des Rois de Bohême; le Comte de S. Pol, qui eut la tête tranchée en Gréve le 19 Decembre 1465; Alexandre de Ales, Précepteur de saint Thomas & de saint Bonaventure; le Docteur Subtil Jean Scot; Belleforest, Historien de France, & plusieurs Familles illustres qui ont leurs tombeaux dans les Chapelles, entr'autres les Besançon, les Lamoignon, les Brissonnet, les Le Maître, les Longueüil de Maisons, les Verthamon, & plusieurs autres.

Ensuite voyez le nouveau Cloître de ces Peres: il est tres grand & bien bâti: le Chapitre, le Réfectoire & la Bibliothéque sont aussi à voir: la statue de saint Louis, qui est à la grande Porte de l'Eglise, est estimée fort ressemblante à ce saint Roy.

Près les Cordeliers on avoit bâti une Fontaine qui a été refaite depuis à la place où étoit la porte de saint Germain ou de

Bussy. Les Colleges de Bourgogne & de Dainville, sont dans cette même rue des Cordeliers ; au bout de laquelle vous trouverez LA MAISON DE S. COSME, appellée l'Amphithéatre de Chirurgie, ou Anatomique, fondé par saint Louis à la priere de son Chirurgien. C'est où les Maîtres Chirurgiens de Paris font les dissections anatomiques des corps humains. Ces differentes Operations ont porté l'art de la Chirurgie au comble de sa perfection, & ont formé beaucoup d'habiles gens dans ce Corps. Cette inscription : *Ædes Chirurgorum*, est audessus de la porte, gravée en Lettres d'or sur un Marbre noir. Vous verrez dans ce lieu un Amphitéatre bâti en 1691, où il y a des bancs par differens degrez, en sorte qu'un grand nombre de Spectateurs peuvent voir à la fois, & commodément, ces Operations anatomiques. Les malades y sont entendus, & on y distribue *gratis* des remedes tous les Samedis.

Ceux qui aiment à remarquer les logemens à la gotique, doivent observer deux choses en ce quartier : la premiere, dans la rue de la Harpe, est une vieille maison, qu'on dit être celle de Jean Fernel, Medecin d Henry II. elle passoit en ce temslà pour une des belles Maisons de Paris.

La seconde est l'Hôtel de Cluni dans la rue des Mathurins ; c'est un grand bâtiment tres-bien conservé, qui a été rebâti vers l'an 1505, par Jacques d'Amboise, Evêque de Clermont, Abbé de Cluni, & neveu du Cardinal Georges d'Amboise, Ministre de Louis XII. dont le désinteressement, joint à une grande habileté, lui acquirent l'estime de son Prince & l'amitié des peuples : cet Hôtel, qui appartient à l'Abbaye de Cluni, est grand & logeable.

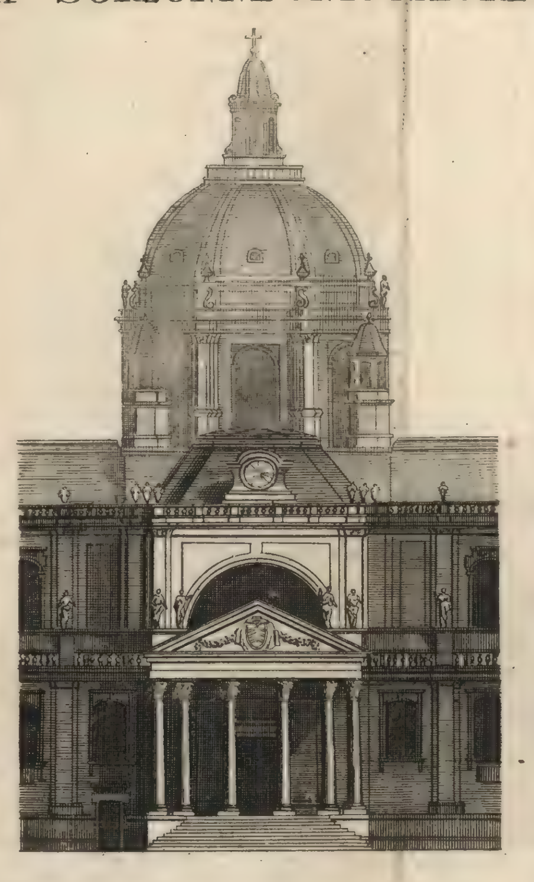
Les Curieux de l'antiquité peuvent observer, dans la rue de la Harpe, en une maison où logent les Messagers de Chartres, à l'enseigne de la Croix de Fer, des vieilles ruines, dont la solidité & une voûte encore toute entiere, sur le comble de laquelle est un jardin où l'on entre par le quatriéme étage de l'Hôtel de Cluni, font croire que ce sont les restes du Palais de l'Empereur Julien, qui étoit nommé la Maison des Thermes ; ce qui a fait dire à un excellent Auteur, que plusieurs Rois de France de la premiere race y ont habité, parcequ'il y a plusieurs Chartres ou Lettres dattées du Palais des Thermes : ce lieu répond à l'Hôtel de Cluni, que vous venez de voir.

Plus bas, dans la rue du Foin est le College de Maître Gervais, fondé en 1570,

par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Eglise de Paris ; il vient d'être rebâti tout à neuf. En continuant la rue de la Harpe, vous trouverez l'Eglise de S. CÔME & DE S. DAMIEN, bâtie en 1212 : elle est Paroissiale, & n'a de remarquable que quelques tombeaux, entr'autres celui du célébre Omer Talon, & de son illustre famille, dans la Chapelle de S. Roch ; il y a une table de marbre noir faite en ovale, audessus de laquelle est écrit : *Hic situs est Audomarus Taleus*. La Cure de cette Paroisse est à la nomination de l'Université. Il y a une Fontaine à côté de cette Eglise ; vis à vis de cette Fontaine, à l'autre coin de la rue, vous verrez quelques figures de pierres attachées au mur, elles représentent la cérémonie de la fondation du College de Dainville qui est attenant.

Il y a plusieurs petits Colleges dans la rue de la Harpe, qui sont les Colleges de Justice, de Bayeux, de Narbonne & de Séez, au-dessus desquels est celui d'Harcour. Ce College a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcour, Chanoine de l'Eglise de Paris ; l'architecture de la porte est fort estimée. Le bâtiment est tres-grand : il est rempli de quantité de pensionnaires & d'écoliers, parceque l'on y enseigne les basses classes.

LA SORBONNE INTÉRIEURE





LA SORBONNE EXTÉRIEURE



Un peu plus haut, de l'autre côté, vous appercevrez une belle façade dans une grande place, c'est l'Eglise du College & Maison de Sorbonne, dont les faces extérieures & intérieures sont presentées en deux figures ci à côté.

## LA SORBONNE.

Ce lieu est de Paris un des plus capables de satisfaire la curiosité de ceux qui se donneront la peine d'en observer toutes les beautez, & de réfléchir sur l'utilité de son établissement. Ce fameux College, qui est le premier & le plus considerable de l'Université, fut fondé l'an 1252, par Robert de Sorbon, Chanoine de l'Eglise de Paris, Aumonier & Confesseur du Roy S. Louis, pour enseigner la Théologie; elle y est enseignée deux fois le jour par six Docteurs, trois le matin, & trois l'après midi, à tous ceux qui y vont étudier.

C'est par ces illustres Docteurs que l'Eglise de France a souvent fait décider les points de Théologie, & les cas de conscience les plus difficiles à résoudre, & dont les décisions sont ordinairement suivies.

Au rapport de quelques Historiens, S. Louis a contribué aussi de son côté à cette utile fondation, suivant ce qui est gravé sur une lame de cuivre posée sur la petite porte

de cette Eglise en dedans, dont voici les paroles : *Ludovicus Rex Francorum ſub quo fundata fuit Domus Sorbonæ, circa annum Domini M. CC. LII.* Ce qui n'ôte rien à Robert de Sorbon, puiſque *ſub quo* ſignifie ſeulement qu'elle a été bâtie du temps de S. Louis.

Armand-Jean du Pleſſis, Cardinal Duc de Richelieu & de Franſac, Evêque de Luçon, Abbé General de Cluni, de Cîteaux, & de Prémontré, &c. Pair de France, Commandeur des ordres du Roy, grand Maître, Chef & Surintendant general de la Navigation & Commerce de France, Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en Bretagne, Secretaire & premier Miniſtre d'Etat, fit rebâtir de fond en comble cette Maiſon, dont il étoit Docteur & Proviſeur. Il y ajoûta une Egliſe qui eſt un chef-d'œuvre d'architecture ; & y employa tout ce qui pouvoit contribuer à faire un monument digne d'immortaliſer ſa mémoire. La premiere pierre y fut poſée le 4 Juin 1629, ſous laquelle on mit une médaille d'argent, où la Sorbonne étoit repreſentée ſous la forme d'une vénérable vieille, tenant ſa main droite ſur le Temps, & ſa gauche ſur une Bible avec ces paroles écrites : *Hinc ſorte bona ſeneſcebam.* Ce fameux Cardinal ſe ſervit de *Jacques le Mer-*

*cier*, qui a bâti le Palais Royal, pour la conſtruction de ce bel édifice, qui a peu de pareil au monde.

Le portail extérieur, tel qu'il eſt, repreſenté par cette Figure, eſt formé de colonnes corinthiennes & de pilaſtres d'ordre composé, avec quatre niches où ſont des ſtatues de marbre, faites par *Guillain.* L'ordonnance de ce Portail, & du portique intérieur, ont des beautez qui charment les connoiſſeurs les plus délicats; audeſſus de la porte eſt cette inſcription : *Deo Opt. Max. Armandus Cardinalis de Richelieu.* L'Horloge marque les differens changemens de la Lune ; le Dôme revêtu de bandes de plomb dorées, eſt accompagné de quatre petits clochers; il eſt comblé par une lanterne entourée d'une baluſtrade de fer, au haut de laquelle il y a une croix dorée : tous ces differens ouvrages ſont fort eſtimez par leur juſte proportion.

L'Egliſe n'eſt pas des plus grandes, ni des plus éclairées, mais elle eſt d'une admirable conſtruction : l'ordre corinthien regne par tout ; le pavé eſt tout de marbre. Vous y verrez les douze Apôtres & des Anges de hauteur naturelle, placez dans des niches entre les pilaſtres : toutes ces ſtatues ſont faites de pierres deTonnerre, qui ſont auſſi blanches que le marbre.

Le grand Autel, fait ſur les deſſeins de *le Brun*, eſt des plus magnifiques : il eſt orné de ſix colonnes de marbre, avec des baſes, chapiteaux, & autres ornemens dorez. Vous y verrez un grand Crucifix de marbre blanc, dont le Chriſt a ſept pieds de hauteur, & la Croix environ quatorze; il eſt attaché ſur un fond de marbre noir, & accompagné de la ſainte Vierge & de S. Jean : ce beau Chriſt eſt le dernier ouvrage de *Michel Anguiere :* le Tabernacle eſt auſſi de marbre blanc, orné de quantité d'ouvrage de bronze doré. On voit ſur cet Autel (ſeulement le jour de la Fête de Dieu) un Soleil d'or, ou plûtôt une eſpece de Reliquaire où l'on met le S. Sacrement : il eſt d'un travail excellent, qui a coûté vingt mille livres au Cardinal de Richelieu qui l'a donné.

Le Tombeau que vous voyez au milieu du Chœur, eſt celui de l'Eminent Fondateur de ce College : c'eſt un des beaux ouvrages qu'il y ait en ce genre : il a été fait par l'habile *Girardon*, de Troyes en Champagne. Ce Cardinal y eſt repreſenté en marbre blanc; à demi couché; ſa main droite poſée ſur ſon cœur, & tenant de la gauche ſes ouvrages de pieté qu'il offre à la ſainte Vierge : il eſt ſoûtenu par la Religion à qui il ſemble les remettre; & il a

à ses pieds la Science affligée d'avoir perdu son plus zelé protecteur. Deux Anges ou Génies soûtiennent ses armes & son chapeau de Cardinal, avec des ornemens: ce magnifique Tombeau est admirable dans toutes ses parties.

Remarquez ensuite les peintures du Dôme, où vous verrez entre les arcades, saint Ambroise, saint Augustin, saint Jerôme, & saint Grégoire, qui sont les quatre Peres de l'Eglise Latine, peints par *Philippes Champagne.*

La Chapelle de la sainte Vierge répond à la beauté de cette Eglise; elle est toute revêtue de marbre blanc, avec des colonnes de marbre de couleur; les accompagnemens sont de bronze doré, & tres-estimez pour la perfection de leurs moulures. Au lieu de Tableau vous y verrez une figure de la sainte Vierge, faite par *Martin Desjardins*; elle est posée dans une niche revêtue de lames de bronze doré d'un travail excellent; les autres Chapelles sont aussi tres-magnifiquement décorées.

Voyez ensuite LA MAISON DE SORBONNE, dont l'interieur & les dehors ont de quoi vous satisfaire. Vous passerez par un admirable Portique qui répond à une grande cour entourée de bâtimens, plus élevez de moitié les uns que les autres,

pour lui donner un plus grand jour. Il y a apparence que l'Architecte, en édifiant ce Péristile, a eu en vûe celui de Panthéon ; ou Notre Dame de la Rotonde, le plus magnifique de ceux que j'ai vû à Rome. Quoique celui ci soit dans le même goût, il a cependant bien des colonnes de moins, & quelques figures de plus : ensorte que ce n'est précisément qu'un racourci d'un ouvrage immense, & digne du siecle d'Auguste. Il est formé de dix grosses colonnes isolées, élevées sur quinze dégrez : ces colonnes soûtiennent un fronton où sont les armes du Cardinal de Richelieu, avec cette Inscription plus bas sur la frise : *Armandus Joannes Card. Dux de Richelieu, Sorbonæ Provisor, ædificavit Domum, & exaltavit Templum Sanctum Domino M. DC. XLII.*

Trente-six Docteurs, qui par leur ancienneté ont droit de loger en ce College, occupent les chambres des appartemens. Mais la fameuse Biblioteque, l'une des plus nombreuse de Paris, qui est placée au dessus des salles, mérite d'être vûe. Elle a été augmentée de celle du Cardinal Fondateur qui est tres-considerable, & de celle de Michel le Masle son Secretaire : il n'y a point de Biblioteque qui contienne un plus grand nombre de Livres & de Manuscrits si anciens & si rares. Les principaux sont un

un Tite-Live en vélin, in folio, deux volumes, traduit du regne de Charles V. (d'autres disent du Roy Jean.) Il est rempli de figures en mignatures, & de vignettes dorées de cet ancien or, aussi brillant aujourd'hui que s'il venoit d'être appliqué, & dont on a perdu le secret depuis plus de deux cens ans. Vous y verrez aussi les premiers Livres imprimez aussi-tôt que l'Imprimerie fut inventée; entr'autres la Bible de Schoeffer, Imprimeur de Mayence, qui l'imprima en deux volumes in folio, en 1462. Les caracteres dont on n'avoit pas encore de connoissance, firent alors prendre cette impression pour de l'écriture; & comme on trouvoit toutes ces Bibles égales & de la même main; on ne concevoit pas qu'un seul homme eût pû faire tant d'ouvrages sans quelque secours surnaturel. Schoeffer fut accusé de magie; mais il se tira d'affaire en déclarant son secret sur l'invention de l'Imprimerie, qui a été depuis si avantageuse au progrès des belles Lettres. Avant ce temps-là les Libraires avoient soin de faire copier les bons Manuscrits; c'étoit leur commerce, & les seuls Livres en usage.

Après le College & Maison de Sorbonne, il est utile de donner une connoissance des autres Colleges de l'Université,

des temps de leur fondation, & des lieux de leur ſituation : en voici un abregé alphabetique.

Le College des Allemands, près le College de Navarre, quartier de la Place Maubert : il eſt ſans exercice.

Le College d'Arras, fondé en 1332 par Nicolas, Abbé de S. Vaſt d'Arras, eſt ſans exercice, rue d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Le College de l'Ave-Maria, fondé par Jean d'Hubant, Preſident en la Chambre des Comptes, eſt ſans exercice, quoique dans le carré de S. Etienne : il eſt du quartier S. Benoiſt.

Le College d'Autun, fondé en 1341 par Pierre Bertrand, Evêque d'Autun, eſt ſans exercice, rue & quartier de S. André des Arcs.

Le College de ſainte Barbe, fondé en 1556 par Robert du Gaſt, Docteur en Droit, eſt ſans exercice, rue de Reims, quartier S. Benoiſt.

Le College de Bayeux, fondé en 1308 par Guillaume Bouvot, Evêque de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le College de Beauvais, fondé en 1365 par Jean de Dormans, Cardinal & Evêque de Beauvais, avec exercice, rue ſaint Jean

de Beauvais, quartier de ſaint Benoiſt.

Le College des Bernardins, fondé en 1250, avec le Monaſtere des Bernardins, rue du même nom, quartier de la Place Maubert.

Le College de Boiſſy, fondé en 1359 par Geoffroy Charlier, & Eſtienne Charlier, Seigneur de Boiſſy, eſt ſans exercice, rue cimetiere & quartier ſaint André des Arcs.

Le College de Boncourt, fondé en 1353 par Pierre de Boncourt, eſt ſans exercice & uni au College de Navarre, rue Bordette, quartier de la Place Maubert.

Le College des Bons Enfans, fondé en 997 par le Roy Robert, depuis rétabli en 1450 par Jacques Cœur, & par le Chapitre ſaint Honoré en 1610, rue des Bons Enfans, quartier ſaint Euſtache.

Le College des Bons Enfans, uni & changé au Seminaire de la Congrégation de la Miſſion de S. Lazare, rue ſaint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le College de Bourgogne, fondé en 1331 par la Reine Jeanne, femme du Roy Philippes V. eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier ſaint André des Arcs.

Le College des Capets, autrefois rue ſaint Etienne des Grez, preſentement uni au College de Montaigu.

Le College de Calvy, étoit un des plus

anciens de l'Université: il a été abatu pour bâtir l'Eglise de la Sorbonne.

Le College du Cardinal le Moine, fondé en 1296 par le Cardinal Jean le Moine, avec exercice, rue saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le College des Cholets, fondé en 1295 par le Cardinal Jean Colets, est sans exercice, rue Jean le Maître, quartier de saint Benoist.

Le College de Cluny, fondé en 1200, est sans exercice, Place Sorbonne, quartier de saint André des Arcs.

Le College de Cornouailles, fondé en 1380 par Galera Nicolas, est sans exercice, rue du Plâtre, quartier saint Benoist.

Le College de Coqueret est situé rue Chartiere, prés saint Hilaire, quartier saint Benoist.

Le College de Dainville, fondé en 1380 par Michel de Dainville, Chanoine de Noyon, est sans exercice, rue des Cordeliers, quartier saint André des Arcs.

Le College des Dix-huit pauvres Ecoliers, fondé l'an 1099, transferé dans la rue des Poirées en 1329, a été abbatu & confondu dans le bâtiment de l'Eglise de la Sorbonne, il est sans demeure, les bourses cependant en sont considerables.

Le College des Ecossois, fondé en 1325

par David, Evêque de Muray en Ecosse, est sans exercice, rue des Fossez saint Victor; quartier de la place Maubert.

Le College de Fortet, fondé en 1391 par Pierre Fortet, Chanoine de l'Eglise de Paris, est sans exercice, rue des sept Voyes, quartier saint Benoist.

Le College de Gramont ou Mignon, fondé en 1343 par Jean & Robert Mignon, pour des Religieux de l'Ordre de Gramont, rue Mignon, quartier de S. André des Arcs.

Le College des Grassins, fondé en 1569 par Pierre Grassins, Conseiller au Parlement, avec exercice, rue des Amandiers, quartier de saint Benoist.

Le College d'Harcourt, fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, Chanoine de l'Eglise de Paris, avec exercice, rue de la Harpe, quartier de saint André des Arcs.

Le College des Jesuites, fondé en 1550 par Guillaume du Prat, Evêque de Clermont, avec exercice. En 1681 il fut appellé le College de Louis le Grand, rue saint Jacques, quartier saint Beuoist.

Le College de Justice, fondé en 1553 par Jean de Justice, Chantre de l'Eglise de Bayeux, est sans exercice, rue de la Harpe, quartier de saint André des Arcs.

Le College de Laon, fondé en 1313 par Guy de Laon, Trésorier de la sainte Cha-

pelle, avec celui de Presle, divisez en deux Colléges l'an 1323, & transferé en 1340, rue de la Montagne sainte Genevieve, sans exercice.

Le Collége de Lizieux, fondé en 1414 par trois freres de la Maison de Toutevile, avec exercice, rue de S. Etienne des Grez, quartier de saint Benoist.

Le Collége des Lombards, fondé en 1333 par André Chiny, Evêque d'Arras, sans exercice, rue des Carmes, quartier de saint Benoist.

Le Collége de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Eglise de Paris, sans exercice, rue du Foin, quartier de saint André des Arcs.

Le Collége de Marmoutier, fondé en 1332, est compris avec le Collége de Louis le Grand, ou des Jésuites, qui entretiennent les Boursiers de sa fondation.

Le Collége de la Mercy, pour les Religieux de cet Ordre, fondé en 1520, rue des sept Voyes quartier de saint Benoist.

Le Collége du Mans, fondé en 1526 par Philippes de Luxembourg, Cardinal, Evêque du Mans, est sans exercice; ce Collége étoit situé rue de Reims, transferé en 1682 dans la rue d'Enfer, quartier du Luxembourg. La place de ce College a été jointe au Collége de Louis le Grand.

Le Collége de la Marche, fondé en 1343 par Guillaume de la Marche, Chanoine de Toul, avec exercice, rue de la Montagne de sainte Géneviéve, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de saint Michel, fondé en 1348, par Guillaume de Chance, Evêque de Paris, est sans exercice, rue de Biévre, quartier de la Place Maubert.

Le College de Montaigu, fondé en 1314 par le Cardinal de Montaigu, Evêque de Laon, avec exercice, rue des sept Voyes, quartier saint Benoist.

Le Collége de Narbonne, fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne, est sans exercice, rue de la Harpe, quartier saint André des Arcs.

Le Collége Mazarin ou des quatre Nations, fondé en 1661 par le Cardinal Mazarin, avec exercice, Quai des quatre Nations, quartier de saint Germain des Prez.

Le Collége de Navarre, fondé en 1304 par la Reine Jeanne, femme de Philippe le Bel, Roy de France, avec exercice, rue de la Montagne de sainte Geneviéve, quartier de la Place Maubert.

Le Collége du Plessis, fondé en 1322 par Géoffroy du Plessis, avec exercice, rue saint Jacques, quartier de saint Benoist.

Le Collége des Prémontrez, fondé en

1255 pour les Religieux de cet Ordre, rue Hautefeuille, quartier de ſaint André des Arcs.

Le Collége de Preſle, fondé en 1313 par Raoul de Preſle, eſt ſans exercice, rue des Carmes, quartier de ſaint Benoiſt.

Le Collége de Reims, fondé en 1412 par Guy de Roye, Archevêque de Reims; le Collége de Rethel y a été uni en 1444, rue des ſept Voyes, quartier de ſaint Benoiſt.

Le Collége Royal fondé en 1529 par François I. bâti ſur une partie du Collége de Tréguier, Place de Cambray, quartier de ſaint Benoiſt.

Le Collége de Séez, fondé en 1427 par Grégoire Langlois, Evêque de Séez, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier ſaint André des Arcs.

Le Collége de Tournay, près celui de Boncourt, eſt ſans exercice, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Tours, fondé en 1333 par Etienne de Bourgueil, Archevêque de Tours, eſt ſans exercice, rue Serpente, quartier ſaint André.

Le Collége des Tréſoriers, fondé en 1269 par Guillemin de Shona, eſt ſans exercice, rue & quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Trois Evêques ou de Cambray, fondé en 1348 par Hugues de Pommarco,

Pommarco, Evêque de Langres ; Hugues d'Arcy, Evêque de Laon ; & Guillaume d'Auxonne, Evêque de Cambray, avec exercice pour le Droit François, Place de Cambray, quartier & vis-à-vis de saint Benoist.

En sortant de la Maison de Sorbonne, remarquez dans la Place, appellée de Sorbonnne, par où vous êtes entré, un grand bâtiment à deux étages ; ce sont les Classes de la Théologie, qui y est enseignée deux fois par jour par six Docteurs ; c'est aussi où l'on soûtient les Théses pour les Degrez & le Doctorat, & où l'on fait tous les ans le 15 May le panégirique du Roy, fondé par le Corps de la Ville en 1684.

Le bâtiment gotique, que vous voyez de l'autre côté de cette Place, est LE COLLEGE DE CLUNY, dont l'Eglise ni la Maison n'ont rien de singulier. L'Abbaye de Cluny & les Prieurez qui en dépendent, sont obligez d'entretenir chacun un Boursier dans ce Collége, dont le nombre est fixé à vingt-huit. L'Office s'y fait avec régularité ; & ceux qui n'ont pas à Paris entendu les Vêpres à cinq heures du soir, sont encore à temps en cette Eglise pour y assister.

Rentrez dans la rue de la Harpe, & montez un peu plus haut, où étoit autrefois la

Porte ſaint Michel, qui a été abbatue en en 1684, & le Faubourg joint à la Ville, vous verrez en place une Fontaine nouvellement bâtie ſur les deſſeins de *Bullet*, habile Architecte, vis-à-vis de laquelle eſt une petite Place qui ſert de marché.

La rue de la Harpe termine à la vieille rue de la Bouclerie, qui rend à la Place du Pont S. Michel, où l'on fait ordinairement les ventes ordonnées par Juſtice. Remarquez la borne qui eſt au coin de la maiſon qui fait l'angle entre la rue de la Bouclerie & celle de ſaint André des Arcs : au haut de cette borne vous verrez un viſage mal ſculpté, poſé en mémoire, dit-on, d'un nommé *Perrinet le Clerc*, dont la ſtatue étoit autrefois en la même place. Ce le Clerc étoit fils d'un Marchand de fer, & Echevin de Paris, qui ayant pris ſous le chevet du lit de ſon pere, les clefs de la Porte ſaint Germain, la fut ouvrir à Jean de Villiers de l'Iſle-Adam, qui commandoit un corps de huit cens Cavaliers du Duc de Bourgogne, leſquels étant entrez à deux heures après minuit, firent des cruautez éxécrables. Ils allérent d'abord au Palais où ils maſſacrerent le Connétable & le Chancelier, pluſieurs Evêques & un grand nombre de perſonnes de la premiere qualité. Ce traître s'étant ſauvé, le peuple porta ſon

effigie par les rues, & l'on prétend qu'il fit placer ſa ſtatue au même endroit où cette borne eſt à preſent : ce tragique évenement ſe paſſa le 12 Juin 1418, ſous le regne de Charles VI.

De la Place du Pont S. Michel, entrez par la rue du Hurpoix, ſur le Quai des Auguſtins, à l'entrée duquel étoit autrefois le grand Hôtel de Luines, démoli en 1671. On a conſtruit en place une ſuite de maiſons ſur un même alignement ; il ſeroit à ſouhaiter que tout ce Quai fût dans le même goût. L'on y trouve en tout tems des caroſſes de louages ; toutes ſortes de volailles & de gibier. Il y a un grand nombre de Libraires chez leſquels on trouve les meilleurs & les plus rares Livres de Paris, qu'ils achetent journellement dans les inventaires ; ils ont auſſi la réputation de vendre à bon marché.

Le Collége d'Autun, & celui de Boiſiſe ſont rue ſaint André des Arcs. Dans la rue Mignon, le Collége de Gramont ; & au bout du cul de-ſac de la Cour de Rouen, qui prend à la rue du Jardinet, l'Hôtel de Châteauvieux ; c'eſt une grande & ancienne maiſon dont le bâtiment paroît être de 1450 : il a appartenu aux anciens Ducs de Bourgogne.

Au bout de la rue ſaint André des Arcs

vous verrez quelques anciennes maisons bâties il y a plus de deux cens ans, sur la porte de l'une desquelles est un Elephant chargé d'une Tour, avec cette Inscription: *Jacobus Coytier, Miles & Consiliarius ac Vice-Præses Cameræ Computorum Parisiensis, aram emit, & in eam ædificavit hanc Domum, anno* 1490.

Ce Coytier étoit un rusé Medecin qui obtenoit tout ce qu'il vouloit de son Prince, en le menaçant de la mort, & lui faisant accroire qu'il ne lui survivroit pas. Philippes de Commines, qui a écrit de bons Mémoires sur l'Histoire de ce Prince, dit que *ce Medecin lui étoit si rude, que l'on ne diroit pas à un valet les outrageantes & rudes paroles qu'il lui disoit; & si le craignoit tant ledit Seigneur*, ce sont les propres termes de Commines, *qu'il ne l'eût osé envoyer hors d'avec lui, pour ce que ledit Medecin lui disoit audacieusement ces mots:* Je sçai bien qu'un matin vous m'envoyerez comme vous avez fait d'autres; *mais par un grand serment qu'il lui juroit:* Vous ne vivrez pas huit jours après. *Ce mot épouventoit si fort le Roy, qu'il ne cessoit de le flatter, & de lui donner; ce qui lui étoit un grand purgatoire en ce monde.*

Louis XI. lassé des fourberies de ce Médecin, ordonna au Grand Prevôt de se

défaire de Coytier ; celui-ci averti par le Prevôt qui étoit ſon grand ami, lui dit *que ce qui le fâchoit le plus dans ce rigoureux ordre étoit, qu'il ſçavoit par une connoiſſance particuliere que le Roy ne lui ſurvivroit pas de quatre jours ; ſecret dont il lui vouloit,* diſoit-il, *bien faire confidence.* Le Prevôt qui le crût ſottement, en fit ſon rapport à Louis XI. qui fit grace à ſon Médecin, en lui défendant de ſe préſenter devant lui. S'étant retiré en cette maiſon, il prit pour deviſe un abricotier, avec ces mots : *A l'Abricotier* ; faiſant entendre par là, que Coytier s'étoit par ſes fines ruſes mis à l'abri de tous les fâcheux accidens dont il étoit menacé.

La Communauté des Fréres Cordonniers eſt rue Pavée, où les Caroſſes de Bretagne & de Normandie logent. Vis-à-vis, c'eſt la rue de Savoye, où étoit autrefois l'Hôtel de Nemours, abbatu en 1671, en place duquel on a bâti de chaque côté des maiſons uniformes.

Au bout du Quai des Auguſtins, vous verrez le Couvent & L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS, pour les diſtinguer des deux autres Couvens d'Auguſtins. L'Egliſe eſt grande & médiocrement propre. Le grand Autel fort élevé, & fait en demie coupole, eſt ſoutenu de colonnes

& accompagné de ſtatues d'un très-bon goût, & du deſſein de *le Brun*; tout auprès eſt un tableau de la premiere main de *Jouvence* : A côté du Chœur, c'eſt la Chapelle du Saint-Eſprit, où ſe faiſoient autrefois les cérémonies des Chevaliers de ce fameux Ordre Royal : vous y verrez des tableaux qui repreſentent des réceptions, & entre-autres la derniere qui y a été faite. Il y a auſſi un tableau de la deſcente du S. Eſprit, par *Jacob Bunel*, Peintre du Roy. Derriere cette Chapelle eſt le tombeau de *Philippes de Commines*, Seigneur d'Argenton, qui a écrit de fidéles Mémoires ſur l'Hiſtoire de Louis XI. qui ſont très-eſtimez. La Chaire du Prédicateur & pluſieurs Chapelles méritent votre attention : dans la Sacriſtie il y a un tableau de *Bertolet Flamael*, repreſentant un Empirée & une Adoration des Rois; il étoit ci-devant au grand Autel. Le Clergé de France tient ſouvent ſes aſſemblées dans la grande ſalle de ce Couvent, où la Chambre de Juſtice a tenu depuis ſes ſéances.

Dans la rue Dauphine ſont des maiſons garnies, appellées les Hôtels d'Anjou, & de Mouy. La Porte de Buſſy qui étoit au bout de cette rue, fut abbatue en 1673, à cauſe de l'incommodité publique : l'Arreſt rendu à ce ſujet eſt gravé ſur un marbre

posé au même endroit, qui en conserve encore le nom.

# LE QUARTIER DE LUXEMBOURG.

## XIX.

CE quartier prend son nom du Palais d'Orleans, nommé le Luxembourg, parcequ'il est bâti en place d'un ancien Hôtel de Luxembourg, que Marie de Medicis acheta pour bâtir ce Palais, qu'elle avoit résolu d'élever dans la derniere magnificence. Ce quartier est borné à l'Orient par la rue du Faubourg S. Jacques exclusivement. Au Septentrion, par les rues des Fossez de saint Michel ou de saint Hyacinte, des Francs Bourgeois, & des Fossez S. Germain des Prez inclusivement; à l'Occident par les rues de Bussy, du Four & de Seine inclusivement: & au Midi, par les extrêmitez du Faubourg inclusivement, depuis la rue de Séve jusqu'au Faubourg saint Jacques.

Ce quartier de Luxembourg est composé du Faubourg saint Michel, & de la partie orientale de celui de saint Germain, qui sont séparez par le Palais qui lui donne le nom, & par où vous devez commencer à le voir.

## LE PALAIS D'ORLEANS, OU LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même du Royaume, excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus ſuperbe ni de plus magnifique que celui-ci. Le Cavalier Bernin, malgré toute ſa prévention, avouoit ſincérement qu'il n'y en avoit pas de mieux bâti ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henry IV. le fit conſtruire tout entier en moins de ſix années ſous la conduite de *Jacques Broſſe*, le plus fameux Architecte de ſon temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine. Ce Palais, commencé en 1615, eſt composé d'un principal corps de bâtiment, qui a quatre pavillons aux extrêmitez, & un corps avancé au milieu. L'architecture eſt composée des ordre toſcan, dorique, & ïonique, accompagnez de pilaſtres couplez, qui ont des baluſtrades ſur les combles, avec des frontons, où ſont des ſtatues couchées qui tiennent des couronnes : le boſſage de cette architecture eſt infiniment eſtimé.

La façade de ce Palais eſt formée par deux terraſſes, avec deux pavillons quarrez aux extrêmitez ; & d'un portique au milieu


LE LUXEMBOURG EN VUË D'OISEAU

comblé de deux ſallons l'un ſur l'autre, & d'un donjon d'une ſtructure admirable : ſous ce portique ſe trouve la grande porte qui donne l'entrée à une grande cour quarrée.

Vous verrez au fond de cette cour un degré qui conduit à une terraſſe bordée d'une baluſtrade de marbre blanc ; des deux côtez de cette cour ſont deux galeries plus baſſes que le reſte du bâtiment, ſoutenues chacune par neuf arcades qui forment des galeries baſſes ou allées couvertes.

Les principaux appartemens ſont dans le grand corps de bâtiment qui paroît au fond de la cour, au milieu duquel il y a une Chapelle fort propre. On monte aux appartemens par un eſcalier qui prend à la terraſſe dont je viens de parler. Les ſculptures, les dorures & la richeſſe des meubles regne avec éclat par tout ce Palais, particulierement depuis qu'il a été occupé par feue Madame la Ducheſſe de Berry, fille de Monſieur le Duc d'Orleans, Régent du Royaume, & veuve de Charles de France, Duc de Berry, petit-fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la galerie qui eſt à main droite en entrant, appellée la Galerie *de Rubens*, mérite une obſervation particuliere qui ſatisfera votre curioſité ; vous y verrez vingt grands Tableaux de neuf pieds de largeur ſur dix de hauteur,

placez entre les fenêtres de cette galerie ; ils representent l'Histoire de la Reine Marie de Médicis, sous des Figures allegoriques, & ont été peints en deux ans par le fameux *Rubens* d'Anvers, dont on ne peut trop estimer les ouvrages, puisqu'ils ont des beautez inimitables, tant pour le coloris & les draperies, que pour la perfection. Vous en allez lire l'explication que le sçavant Felibien en a donné dans ses Entretiens sur les Vies des Peintres.

## EXPLICATION DES TABLEAUX *peints par RUBENS*,

### DANS LA GALERIE DE LUXEMBOURG.

Sur la fin de l'année 1620 la Reine Marie de Médicis voulant faire embélir son Palais de Luxembourg, en fit peindre une des Galeries. Comme la réputation de *Pierre-Paul Rubens* étoit alors fort grande, il fut choisi pour un ouvrage si considerable : il y a representé, en vingt grands tableaux, l'Histoire de cette Reine depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qui fut fait à Angoulême entr'elle & le Roy son fils en 1620. Mais parceque cette Galerie est percée de côté & d'autre par des fenêtres qui donnent sur le jardin & sur la cour, les tableaux sont placez sur les trumeaux qui

ſont entre les fenêtres. Quelques-uns ont neuf pieds de large ſur dix pieds de haut, & les autres davantage : il y en a dix d'un côté, un plus large au bout de la Galerie, & neuf de l'autre côté.

Dans le premier tableau qui eſt ſur la gauche & du côté du jardin, vous verrez les trois Parques qui filent les jours de la Reine, en preſence de Jupiter & de Junon qui paroiſſent dans le ciel. Deux des Parques ſont aſſiſes ſur des nuages ; & la troiſiéme qui eſt à terre, tire le fil de la vie de cette Princeſſe, que les deux autres Parques filent.

Le ſecond tableau repréſente la naiſſance de la Reine. La Déeſſe Lucine qui tient un flambeau, après avoir rendu l'accouchement heureux, met l'enfant entre les bras d'une femme qui eſt aſſiſe, & qui la regarde avec admiration : cette femme repréſente la Ville de Florence.

Le troiſiéme tableau repréſente l'éducation de la Princeſſe : elle eſt auprès de Minerve, qui lui apprend à lire ; d'un côté un jeune homme touche une Baſſe-de-Viole, pour ſignifier qu'on doit de bonne heure enſeigner à mettre d'accord les paſſions de l'ame ; & dès la jeuneſſe, regler toutes les actions de la vie, afin de ne rien faire dans la ſuite qu'avec ordre & meſure ; de l'au-

tre côté ſont trois Graces, dont l'une tient une couronne de laurier; Mercure deſcendant du ciel eſt au-deſſus : ce tableau eſt un des plus eſtimez, & où le Peintre a pris plus de ſoin.

Le quatriéme tableau repreſente l'Amour & l'Hymen couronnez de fleurs, un flambeau en main : ils paroiſſent en l'air, préſentant le Portrait de la Reine au Roy Henry IV. Ce Prince eſt debout, revêtu d'armes très riches & très éclatantes : il regarde avec plaiſir ce Portrait, dont l'Amour lui fait remarquer toutes les graces & les beautez. La France, ſous la figure d'une femme, eſt auprès du Roy qui a deux petits Amours à ſes pieds, qui tiennent ſon caſque & ſon bouclier.

Le cinquiéme tableau repreſente le Mariage de leurs Majeſtez, célebré à Florence au mois d'Octobre 1600. Comme la cérémonie ſe fit dans une Egliſe, on voit à l'Autel le Cardinal Aldobrandin, Légat & neveu du Pape Clement VIII. revêtu de ſes habits Pontificaux; la Reine eſt devant lui couverte d'une robe blanche à fleurs d'or, avec un voile ſur la tête; le Grand Duc ſon oncle qui l'épouſe au nom du Roy, lui met un anneau au doigt; l'Hymen, couronné de fleurs, & un flambeau à la main, porte la queue de la Reine.

Le ſixiéme tableau repréſente l'arrivée de la Reine à Marſeille ; la France, ſous la figure d'une belle Femme, en manteau blanc fleurdeliſé d'or, la reçoit avec joye, l'Evêque de la Ville vient au-devant d'elle avec le dais qu'on lui préſente ; la Renommée annonce l'arrivée de ſa Majeſté ; on y voit le Duc de Guiſe, les Cardinaux de Joyeuſe, de Gondy, de Sourdis, & pluſieurs Prélats ; le Connétable de Montmorency, le Chancelier, les Ducs de Nemours, & de Ventadour, & une quantité d'autres Seigneurs & Dames que le Roy avoit envoyé audevant de cette Princeſſe, pour l'accompagner juſqu'à Lyon, où le Roy ſe rendit le 9 Décembre 1600, & y accomplit ſon mariage.

Le ſeptiéme tableau repréſente allégoriquement le mariage du Roy ; le Roy & la Reine ſous la figure de Jupiter & de Junon ſont dans le ciel aſſis ſur des nuages. L'Hymen & pluſieurs Amours portent des flambeaux allumez ; une Femme vêtue de pourpre, repréſentant la Ville de Lyon, eſt aſſiſe dans un char tiré par des lions, accompagnez de deux Amours qui admirent les nouveaux mariez.

Le huitiéme tableau repréſente la naiſſance du Roy Louis XIII. arrivée à Fontainebleau le 27 Septembre 1601 ; c'eſt un

des plus considerables pour l'excellente expression de joye & de douleur peinte sur le visage de la Reine, qui regarde le Dauphin nouveau né. La Justice le tient entre ses bras, & semble le donner en dépôt à un bon Génie, figuré par un jeune homme qui a un serpent entre ses bras. Apollon paroît dans le ciel assis sur un char tiré par quatre coursiers.

Le neuviéme tableau represente Henry IV. voulant remettre le gouvernement du Royaume entre les mains de la Reine, & lui donner pour principaux Conseillers, le Connétable & le Chancelier ; le Roy remet entre les mains de la Reine un Globe d'azur semé de fleurs de lys d'or : le jeune Dauphin est au milieu d'eux, & toute la Cour à leur suite.

Le dixiéme tableau represente le Couronnement de la Reine à saint Denis fait le 13 May 1610 : cette cérémonie fut des plus magnifiques. La Reine y parut vêtue d'un grand manteau de velours bleu, tout semé de fleurs de lys d'or ; celui de Madame, fille aînée de France, & celui de la Reine Marguerite avoient quatre rangs de fleurs de lys sur les bords. La Reine fut conduite à l'Autel par les Cardinaux de Gondy & de Sourdis. Le Cardinal de Joyeuse officia, & ce fut lui qui, après avoir sacré la Reine,

lui mit la Couronne ſur la tête : c'eſt ce moment que Rubens a repréſenté particulierement dans ce tableau, où la Reine paroît à genoux recevant la Couronne ; le Dauphin & la Princeſſe ſa ſœur à ſes côtez : la Reine Marguerite eſt derriere eux avec toute la Cour : le Roy, à la fenêtre d'une tribune, eſt accompagné des Princes & des Seigneurs de la Cour.

Au bout de la Galerie, & dans l'étendue de ſa largeur, vous verrez un tableau bien plus grand que les autres, qui contient deux actions, qui cependant s'uniſſent ſi bien enſemble, qu'elles ne font qu'un même ſujet. C'eſt la mort du Roy Henry IV. arrivée le Vendredi 14 May 1610 ; & la Régence de la Reine. Cette Princeſſe fut déclarée Régente le même jour que le Roy fut malheureuſement tué, & le lendemain 15 May elle alla ſuivie de toute la Cour prendre ſéance au Parlement, où le Roy Louis XIII. ſon fils, confirma ce qui avoit été fait par l'Arrêt du jour précedent.

Remarquez d'un côté de ce tableau, le Temps qui enleve le Roy Henry IV. dans le ciel, où il eſt reçû entre les bras de Jupiter accompagné d'Hercule & de quelques autres Divinitez. La Victoire eſt aſſiſe ſur les armes de ce Monarque, ayant à ſes pieds un Serpent percé de coups : elle a les mains

jointes, & regarde le Roy. De l'autre côté on voit la Reine en deuil, assise sur un trône : elle a auprés d'elle la Prudence figurée par la Déesse Minerve ; & en l'air, une femme qui tient un gouvernail represente la Régence. La France figurée par une femme affligée, & toute la Noblesse un genou en terre, rendent leurs profonds respects à la Reine, & lui donnent des marques de leur obéissance ; au milieu de ce tableau observez deux femmes, dont l'une tient la lance du Roy où est attaché son casque ; l'autre est Bellone qui se desespere & s'arrache les cheveux.

Le douziéme tableau qui est ensuite, represente la conduite de la Reine, & le soin qu'elle prend du Royaume pendant sa Régence : & comme elle surmonte tous les mouvemens de la rebellion & les désordres de l'Etat, représentez sous differentes figures monstrueuses. Les Dieux de la Fable sont occupez pour assister la Reine. Apollon & Pallas sont à terre qui combattent contre ces monstres. L'un les attaque à coups de fléches, & l'autre les perce de sa pique, foulant aux pieds la discorde, la fureur, la tromperie, & les autres vices qui se cachent dans les ténébres, & qui ne sont éclairez que des flambeaux qu'ils tiennent à la main, & d'une lumiere qui environne Apollon, & qui les éblouit.

Le

Le treiziéme tableau repréſente la Reine ſur un courſier blanc, avec un caſque ſur ſa tête ; ſon habit eſt blanc, couvert d'un manteau de drap d'or. Elle a l'air du viſage noble & fier tout enſemble, & une contenance majeſtueuſe & aſſurée ; elle paroît comme victorieuſe & triomphante, après avoir appaiſé tous les deſordres du Royaume. Dans le ciel, qui eſt pur & ſerein, la Victoire paroît accompagnée de la Force & de la Renommée qui ſuivent la Reine.

Le quatorziéme tableau repréſente l'échange qui fut fait le 9 Novembre 1615 des Reines d'Eſpagne & de France, Anne d'Autriche épouſe de Louis XIII. & d'Iſabelle de France pour épouſe de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. Deux femmes, repréſentant la France & l'Eſpagne, ſe donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines : elles ſont ſuivies de la Nobleſſe de ces deux Royaumes. Il y a en l'air pluſieurs petits Amours qui tiennent des flambeaux ; & au milieu d'eux, la Felicité qui répand des richeſſes ſur les deux Reines.

Le quinziéme tableau repreſente la Reine Mere aſſiſe ſur un trône, revêtue d'un manteau Royal, & tenant des balances. Minerve eſt à côté d'elle, accompagnée de l'Amour qui s'appuye ſur les genoux de la Reine : auprès, il y a deux femmes, dont

l'une tient les Sceaux ; & l'autre une corne d'abondance. Remarquez d'un côté un jeune enfant qui rit, & qui tient l'Ignorance, l'Envie & la Médiſance enchaînées. Cette allégorie ſignifie que le Roy, après la mort du Maréchal d'Ancre pria la Reine, qui avoit eu juſqu'alors la conduite de l'Etat, de trouver bon qu'il prît lui-même le gouvernement de ſon Royaume, afin de le relever de l'extrêmité où les mauvais conſeils dont elle s'étoit ſervie, l'avoient précipité : ce qui eſt repréſenté par l'Ignorance qui a des oreilles d'âne ; par la Médiſance, ſous la figure d'un Satyre qui tire la langue ; & par l'Envie que repréſente une femme fort maigre renverſée à terre. Le Temps ſemble conduire la France dans des temps plus heureux.

Le ſeiziéme tableau repréſente le Roy monté ſur un Vaiſſeau, dont il tient le timon, que la Reine ſa mere lui met entre les mains ; les Vertus tiennent les rames, & font aller le Vaiſſeau. Pallas eſt au haut des voiles, au milieu de deux étoiles qui repréſentent Caſtor & Pollux.

Le dix-ſeptiéme tableau repréſente les diſgraces & les divers changemens de fortune de la Reine : elle y eſt repréſentée ſe ſauvant de Blois, d'où elle ſe retira à Loches, & de-là à Angoulême, où elle fut

conduite par le Duc d'Epernon. Pour marquer de quelle maniere elle ſortit du Château de Blois, on voit une Dame de ſa ſuite qui deſcend par une fenêtre dans le foſſé, comme avoit fait la Reine.

Le dix-huitiéme tableau repréſente l'accommodement de la Reine avec le Roy. Cette Princeſſe eſt aſſiſe ſur un trône, ayant le Cardinal de Guiſe d'un côté ; & de l'autre, la Vigilance repréſentée par une femme vêtue d'une robe rouge & d'un manteau bleu ; elle a un œil ſur la tête, & un ſerpent entre ſes bras. Le Cardinal de la Rochefoucault montre Mercure qui deſcend du Ciel, apportant une branche d'olivier pour ſymbole de la paix.

Le dix-neuviéme tableau, repréſente l'entrevûe & la reconciliation du Roy & de la Reine ſa mere faite le 5 Septembre 1619 au Château de Courſier près de Tours. Le Roy paroît deſcendre du Ciel vers la Reine Mere, qui eſt aſſiſe ſur des nuages. La Nature eſt repréſentée auprès de la Reine avec de petits enfans nuds ; & dans une grande lumiere on voit éclater l'Eſpérance ſous la forme d'une belle femme vêtue de verd, aſſiſe ſur le globe de la France. La Valeur, ſous la figure d'un jeune homme, abat l'hydre de la rébellion & quantité de ſerpens, qui paroiſſent morts

& entrelaſſez les uns dans les autres.

Enfin le dernier tableau repréſente le Temps qui découvre la verité. Le Roy & la Reine Mere ſont aſſis dans le Ciel ; le Roy preſente à la Reine une couronne de laurier, qui environne deux mains jointes, & un cœur au-deſſus ; ce qui marque l'union parfaite & ſincere de leurs Majeſtez.

A l'entrée de cette Galerie, au-deſſus de la cheminée, la Reine eſt repréſentée debout ſous les habits de Pallas ; & au-deſſus des portes des deux côtez, ſont les portraits de François, Grand-Duc de Toſcane ſon pere ; & de Jeanne, Archiducheſſe d'Autriche ſa mere.

Les autres ſujets les plus conſiderables ſont, la Chapelle de cet appartement auprès de la galerie, dont les peintures ſur bois ſont eſtimées d'*Albert Durer* ; le ſalon des Muſes qui précede la galerie, où elles ſont peintes en neuf tableaux ; & le dixiéme poſé ſur la cheminée, eſt un morceau *du Guide*, qui repréſente le jeune David nud, tenant la tête de Goliath. Remarquez le portrait de Marie de Médicis, par *Van-deik* ; & ſur la cheminée de la ſalle des Gardes, un autre tableau *du Guide* qui repréſente la Richeſſe avec ſes attributs. Voyez auſſi un autre ſalon du même appartement, à la friſe duquel l'hiſtoire de la

Maiſon de Medicis eſt merveilleuſement peinte en figures grandes de la moitié du naturel : il y a un grand nombre de plafonds chargez de ſculptures & dorures, qui ſont d'une richeſſe & d'un travail admirable, accompagnez de belles peintures des plus habiles Maîtres.

L'entrée du Jardin a trois portes dans le corps de bâtiment qui ſe préſente en face ; au-deſſus deſquelles vous devez remarquer trois buſtes qui repréſentent Henry IV. Marie de Médicis, & Louis XIII. leur fils au milieu.

La face de ce Palais, du côté du Jardin, n'eſt pas moins agréable : l'Architecture eſt d'un goût ſi exquis, & l'execution ſi parfaite, qu'elle merite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre. La vûe en peut mieux perſuader que tout ce que l'on en peut dire : l'Architecture ruſtique à boſſage y regne par tout.

Le Jardin eſt moins beau qu'il n'étoit autrefois par le tort que les grands hyvers de 1670 & 1709 y ont fait ; cependant il pourra reprendre ſon premier luſtre dans quelques années par quantité d'arbres que l'on y a plantez, & ceux que l'on prend ſoin d'y élever. Il y a pluſieurs belles allées de maronniers & d'autres arbres, qui ſervent de promenade aux Bourgeois de Paris

qui y ſont attirez par le bon air que l'on y reſpire, à cauſe de la ſituation élevée de ce Jardin.

Il y a dans le partere un baſſin revêtu de marbre blanc ; à main droite vous verrez une baluſtrade auſſi de Marbre blanc ſur le devant de la terraſſe ; elle eſt fort eſtimée par ſa proportion, & elle ſert d'appui à ceux qui s'y mettent ordinairement pour examiner, louer ou critiquer les nouvelles modes des habits & des parures des Dames, les agrémens & les défauts des perſonnes qui ſe proménent.

On peut ſortir de ce Jardin par la porte du côté des Chartreux, qui donne dans la rue d'Enfer, au bout de laquelle étoit la Porte de ſaint Michel qui a été abbatue.

Le College du Mans étoit à l'entrée de cette rue, il avoit été fondé en 1526 par Philippes de Luxembourg, Cardinal & Evêque du Mans, il a été uni à celui des Jeſuites en 1682.

Le Seminaire de S. LOUIS eſt auprès ; Feu Louis de Marillac, Curé de ſaint Jacques de la Boucherie, donna en 1696 pluſieurs maiſons, & 1150 livres de rente pour l'établiſſement de ce Seminaire, qui fut agréé par le Cardinal de Noailles, qui obtint du Roy des Lettres Patentes, & un don de 3000 livres de rente, pour augmen-

ter la maſſe de cette fondation : le Curé de S. Jacques de la Boucherie en eſt le Superieur. Ce Séminaire a une maiſon de campagne à Gentilly.

Dans cette rue d'Enfer, au-delà de la porte de Luxembourg, vous trouverez LE NOVICIAT DES FEUILLANS, dit L'ANGE GARDIEN ; ces Peres furent établis en ce lieu en 1632 : & leur Chapelle fut conſacrée aux ſaints Anges Gardiens : l'Egliſe n'a rien de conſiderable.

De l'autre côté des Feuillans vous verrez le nouvel Hôtel de Vendôme, bâti pour la Ducheſſe de ce nom, veuve du fameux Duc de Vendôme : cette Princeſſe eſt morte peu de temps après.

Plus avant du même côté vous apercevrez une grande porte qui ſert d'entrée à une avenue d'arbres qui conduit au COUVENT DES CHARTREUX. Tout le monde ſçait que ces Moines ne ſortent jamais. S. Louis inſtruit de la vie ſainte & auſtére dans laquelle vivoient les Religieux de S. Bruno, qui avoient un petit Couvent à Gentilly, donna à ces Peres le Château de Vauvert qui étoit en ce lieu, où l'on prétend que les diables habitoient ; mais qui diſparurent dès que ces Religieux en eurent pris poſſeſſion. Le peuple de Paris ſurpris d'un ſi grand changement y accourut pour en être témoin, & leur fit de grandes aumônes, qui

jointes à celles de quelques personnes charitables, & aux dons de S. Louis, servirent à bâtir ce Monastére qui inspire la vie pénitente & la solitude la plus parfaite. Le bâtiment, fait par *Eudes de Montreuil*, Architecte, est divisé en deux cours; dans la premiere, il y a une Chapelle dédiée à S. Bruno; c'est le seul endroit de ce Couvent où les femmes peuvent entrer; l'Eglise est dans la seconde cour. Rien n'est plus capable d'engager au Service de Dieu que l'exemple & la ferveur de ces bons Peres dans leurs exercices du Chœur.

Leur Eglise est très propre; le Chœur, où sont les Peres, est séparé de la Nef où les Freres se mettent: la menuiserie des formes est un ouvrage merveilleux, & qui a couté trente années de travail à un Pere de cette Maison. Vous verrez entre les fenêtres de grands tableaux qui représentent quelques histoires du Nouveau Testament: les plus considerables sont, celui d'audessus de la Sacristie, dont le sujet est la resurrection du Lazare; c'est un excellent morceau de *Boulogne* l'aîné. Dans celui vis-à-vis, on voit Notre Seigneur à qui on présente les malades qu'il guérit, peint par *Jouvenet*: Ensuite, c'est la Cananée; le Paralitique dans la Piscine; la résurrection du Lazare, & le Centenier, peints par le celebre *Champagne*. Les autres sont, la

femm

femme affligée du flux de sang qui touche le bord de la robe de Jesus-Christ, par *Boulogne*, le jeune; la résurrection de la fille de Jaïre, par *de la Fosse*; le miracle des cinq pains d'orge, &c. par *Audran*; la Samaritaine, par *Noel Coipel*, & les Aveugles de Jérico par *Antoine Coipel*, tous fort beaux: celui de l'Autel represente Jesus-Christ dans le Temple enseignant les Docteurs, peint par *Champagne*.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres: le petit est orné de Tableaux d'un prix inestimable, peint par *le Sueur*; ils representent les actions de la vie de S. Bruno, en Tableaux d'une beauté admirable, & dont quelqu'uns, par une malice incroyable & de laquelle on n'a jamais pû découvrir les auteurs, ont été gâtez considerablement dans des endroits où il y avoit les plus vives expressions: il fit tous ces ouvrages en trois années: on a été obligé de les couvrir de volets qui ferment à clef. En voici la description pour la satisfaction des amateurs de belles peintures.

Le premier représente un Docteur qui prêche à une assemblée qui écoute avec attention la parole de Dieu.

Le second représente ce même Docteur au lit de la mort.

Dans le troisiéme, on y voit l'affreux

état où ce Docteur parut dans l'Eglise, pendant qu'on chantoit l'Office des Morts, & que sortant à demi-mort de son cercueil, il déclara lui-même l'arrest de sa damnation; tous ceux qui l'environnent sont saisis de crainte; & l'on prétend que ce fut ce qui donna lieu à la conversion de S. Bruno, qui est représenté derriere le Prêtre qui officie.

Le quatriéme, est S. Bruno à genoux devant un Crucifix, dans la posture d'un véritable pénitent, & touché de ce qu'il a vû de si surprenant à la mort de ce Docteur.

Le cinquiéme, représente S. Bruno dans les écoles, qui imprime dans l'esprit de ses Auditeurs les sentimens dont il étoit lui-même pénétré; ils paroissent tous émus par la force de ses paroles.

Dans le sixiéme, on voit, qu'ayant résolu de se retirer du monde, il se joint à six de ses amis pour embrasser un même genre de vie.

Le septiéme, trois Anges se présentent à lui pendant sont sommeil, & semblent l'instruire de ce qu'il doit faire: ce Tableau est un des plus beaux & des mieux peints.

Le huitiéme, S. Bruno & ses Compagnons distribuent leurs biens aux pauvres: la disposition du lieu & les bâtimens en

ſont agréables, & toutes les figures bien entendues.

Dans le neuviéme, S. Hugues Evêque de Grenoble reçoit S. Bruno chez lui.

Au dixiéme, S. Bruno & ſes Compagnons, avec S. Hugues traverſent des deſerts affreux & de hautes montagnes, pour ſe rendre au lieu où eſt préſentement la grande Chartreuſe.

L'onziéme, les repréſente tous bâtiſſant ſur la croupe d'une montagne l'Egliſe appellée N. Dame *de Caſalibus*, avec des petites cellules, ou cabanes, ſéparées les unes des autres : c'eſt le premier établiſſement de l'Ordre des Chartreux.

Dans le douziéme, S. Hugues leur donne l'habit blanc, tel que les Chartreux le portent préſentement.

Le treiziéme repréſente le Pape Victor III. qui confirme l'inſtitution de l'Ordre des Chartreux, en plein conſiſtoire ; c'eſt un des plus beaux, de même que

Le quatorziéme qui repréſente S. Bruno donnant l'habit à quelques Religieux.

Dans le quinziéme, S. Bruno reçoit une lettre du Pape Urbain II. qui lui écrit de ſe rendre à Rome pour l'aſſiſter de ſes conſeils : ce Pape avoit été diſciple de S. Bruno à Paris.

Dans le ſeiziéme, S. Bruno ſe préſente

au Pape, & lui baiſe les pieds.

Au dix-ſeptiéme, le Pape lui offre l'Archevêché de Rioles, que ce Saint refuſe.

Le dix-huitiéme repréſente S. Bruno retiré dans un deſert de la Calabre, où pendant qu'il eſt en priere, ſes Religieux commencent à remuer la terre pour fonder leur établiſſement.

Dans le dix-neuviéme, Roger Comte de Sicile & de Calabre, rencontre par hazard S. Bruno & ſes Compagnons, dont il eſt ſi ſurpris & ſi édifié, qu'il leur donne une Egliſe & un fond pour ſubvenir à leur nourriture.

Le vingtiéme, repréſente le Comte Roger couché dans ſa tente, & S. Bruno qui lui apparoît, & l'avertit de la conſpiration d'un de ſes Capitaines qui le trahiſſoit.

Le vingt-uniéme eſt la mort de S. Bruno en préſence de ſes Religieux, qui marquent leur ſoumiſſion aux ordres de Dieu, & leur élévation au Ciel, comme pour le ſuivre en eſprit; ce ſujet eſt bien éxécuté.

Le 22me & dernier repréſente S. Bruno enlevé au Ciel par les Anges: la diſpoſition de ce dernier Tableau eſt tout à-fait merveilleuſe & digne d'un ſi habile Peintre.

Outre ces Tableaux de la vie de S. Bruno, il y a encore des vûes des Chartreuſes de Rome, de Paris, de Grenoble & de Pavie;

les vîtres de ce Cloître ſont eſtimées, elles ont été peintes ſur les deſſeins de *Sadeler* ; il ne reſte plus que les cartouches qui repréſentent les Peres du déſert.

Le grand Cloître eſt rempli de quantité de cellules ſéparées les unes des autres ; elles ſont compoſées d'une ſalle ou veſtibule, d'une chambre, & d'un autre lieu qui ſert à travailler, d'une cour & d'un jardin, dans tous leſquels il y a des fontaines avec des reſervoirs, où l'eau eſt envoyée par une manivelle ſituée au milieu du grand cimetiére où l'on enterre les Religieux : les Peres y ſont diſtinguez des Freres par une croix couverte. Il y a ſous le grand Cloître une ancienne peinture reſtaurée par une nouvelle qui la couvre & la conſerve, où ſont peints quatorze Religieux aux pieds d'une Vierge : c'eſt l'hiſtoire de leur fondation par la Maiſon de Châtillon.

Le Réfectoir eſt encore à voir : ils y mangent enſemble les Dimanches, les Fêtes & les Jeudis, mangeant les autres jours dans leurs Cellules. Vous verrez dans le Chapitre l'admirable Crucifix peint par *Champagne* : c'étoit ſa piéce favorite qu'il a donnée par teſtament à ces Peres ; & un autre Tableau de *le Sueur*, qui repréſente l'apparition de J. C. à la Madeléne, ſous la figure d'un Jardinier : cette piéce eſt auſſi très eſtimée.

Les appartemens des cours ſont très propres ; ils ſont occupez par des Procureurs de Province, qui ſortent avec un ſurtout noir pardeſſus l'habit de Chartreux. Il y a un grand clos dont la grande étendue entoure ce Couvent.

Sortant des Chartreux, allez juſqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE : cette Maiſon ſert de Noviciat aux Prêtres de cet Ordre. L'Egliſe eſt nouvellement bâtie : les Exercices de pieté s'y font avec une grande dévotion. Dans la Chapelle de la S^te^ Vierge, qui eſt à main gauche en entrant, vous verrez un tombeau de marbre, fait aux dépens de Pinette, Fondateur de cette Egliſe, & Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orléans. Le Cardinal de Bérulle, à la mémoire duquel il eſt érigé, y eſt repréſenté à genoux en marbre blanc ; il y a une urne de marbre noir, dans laquelle on a enfermé en 1661 la main & le bras de ce grand Cardinal leur Inſtituteur. La Maiſon eſt grande & belle, avec un jardin des plus agréables: M. de Pontchartrain, ancien Chancelier de France, eſt logé auprès.

D'ici, paſſez par deſſus le rempart, pour jouir de la vûe de la campagne & de l'air ; vous rentrerez enſuite par la rue de Vaugirard, où vous trouverez à l'extrémité,

L'HÔTEL DE L'ENFANT JESUS & la Chapelle du même nom ; & ensuite sur la gauche L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DES PREZ, Ordre de S. Benoist, transferé de Mouzon en Champagne en 1676, par les Seigneurs de Joyeuse anciens Fondateurs : ces Religieuses eurent des Lettres Patentes en 1689.

De l'autre côté la Communauté de STE THECLE, où il y a une Chapelle, & une Ecole ; & auprès, la Chapelle des Religieuses du Saint-Esprit, rue neuve de Notre-Dame des Champs : au milieu de la rue Vaugirard vous verrez,

LES CARMES DESCHAUSSEZ. Le Pape Paul V. excité par les fruits de religion & de sainteté que goûtoit la Ville de Rome édifiée de la vie reglée des Carmes Deschaussez, dont l'Ordre avoit été rétabli en 1568 dans sa premiére vigueur par Sainte Thérese, envoya en France en 1610 deux de ces Religieux, avec un Bref adressé au Roy Henry IV. pour leur procurer un établissement ; ce Prince ayant été tué pendant le voyage de ces Peres, le Cardinal de Joyeuse les présenta à Louis XIII. qui les admit dans son Royaume, & l'Evêque de Paris dans son Diocèse.

Les fondemens de ce Monastere furent jettez en 1611, & Marie de Médicis y mit

la premiere piere en 1613 : l'Eglise dédiée à S. Joseph est aujourd'hui des plus propres & des mieux ornées de Paris. Le grand Autel, fait aux dépens du Chancelier Séguier, leur protecteur, est formé de colonnes de marbre noir d'ordre corinthien, avec les statues d'Elie & de Sainte Thérese : le Tableau du milieu est de *Varin*, Maître du celébre Poussin ; c'est la Présentation de Notre-Seigneur au Temple : la balustrade de cet Autel, & celle des Chapelles sont de marbre choisis, & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme à droite du grand Autel, est dédiée à la Sainte Vierge ; vous y verrez une admirable statue de cette Sainte mere de Jesus Christ, faite à Rome en marbre blanc par *Antonio Raggi*, dit le Lombard, sur un modele du Cavalier Bernin : elle est représentée assise, & l'Enfant Jesus sur ses genoux ; elle est posée dans une niche, accompagnée de quatre colonnes de marbre veiné, & de plusieurs incrustations de marbre, le tout disposé en portique de Temple d'une excellente beauté.

La Chapelle vis-à-vis est dediée à Sainte Thérese qui y est représentée dans le Tableau du milieu, peint par *Corneille*. Cette Chapelle corespond par ses ornemens, ainsi que les autres de cette Eglise, à celle de la Sainte Vierge dont je viens de parler.

Remarquez les peintures du dôme où *Bertolet Flamael*, Chanoine de Liége, & très-habile Peintre a représenté le Prophete Elie enlevé dans les cieux sur un char de feu ; plus bas sur une terrasse, Elisée son disciple tend les bras pour recevoir le manteau que son Maître lui laisse tomber.

Depuis peu, cette Eglise a été embellie d'une balustrade de fer doré qui régne sur la corniche, & qui fait tout le tour de cette Eglise ; elle a aussi été pavée à neuf d'un marbre à compartimens & en carreaux, ce qui fait un bon effet. A l'entrée il y a une tombe de cuivre qui sert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

Malgré tout ce que je dis des embellissemens de cette Eglise, je conviens pourtant avec les connoisseurs que son architecture est très-irréguliere, sa construction peu solide, & sa coupe mal disposée en toute maniere. La maison de ces Peres est très-belle & commode : la peinture blanche dont ils ont le secret, y régne par tout, & donne un grand air de propreté, qui approche du marbre : les jardins sont grands & en bon air. On ne sçauroit trop estimer ces Peres, tant pour leur pieté singuliére, que pour l'austerité de leur Regle.

Un peu audessus des Carmes Deschaussez, & du même côté, sont les RELIGIEU-

ses BERNARDINES, dites, DU PRE'CIEUX SANG; elles s'établirent en ce lieu en 1638, sous la Regle de S. Bernard : quelques Religieuses réfugiées de Lorraine à cause des guerres civiles, ont donné lieu à cet établissement.

Dans la même rue sont l'Hôtel d'Elbeuf, l'Hôtel de la Trimouille, & les Filles de la Mort.

Plus loin de l'autre côté LES FILLES DU CALVAIRE, dites DE LUXEMBOURG, à cause qu'elles en sont proches : ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Benoist, fondées en 1620 par Marie de Médicis : l'Eglise, & le Couvent dont le terrain est fort resserré, n'ont rien de singulier ; mais la Pitié qui est sculptée sur la porte est de bon goût.

Au-delà c'est LE PALAIS DE MADAME LA PRINCESSE, veuve du dernier Prince de Condé ; il est appellé aussi l'Hôtel du petit Bourbon, ou le petit Luxemboug. Ce Palais a été magnifiquement bâti depuis peu & en très-peu de temps, par *Boffrand*, habile Architecte ; l'intérieur est aussi riche que les dehors en sont beaux : il y a un Jardin qui donne sur le Luxemboug. La Maison vis-à-vis ce Palais appartient à cette même Princesse ; c'est le logement de ses Domestiques, les écuries & les cuisines,

qui communiquent pardessous la rue avec ce Palais.

Descendez ensuite par la rue Cassette pour voir LES FILLES DU SAINT SACREMENT. Ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Benoist : elles ont été fondées par Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston de France, Duc d'Orleans, & frere de Louis XIII. Leur Eglise est petite, mais proprement ornée : les Tableaux de S. Benoist, de Sainte Scolastique, & le Plafond, sont peints par *Montagne*.

De là passez par la rue de Mézieres, qui est vis-à-vis, vous rendrez dans la rue Pot-de-Fer, où vous verrez LE NOVICIAT DES JESUITES.

Cette Maison sert de Noviciat aux Religieux de cette Compagnie ; elle doit sa premiére fondation à Madame de Ste Beuve, Fondatrice des Ursulines du Faubourg S. Jacques, qui acheta en 1610 l'Hôtel de Mézieres, dont elle bâtit ce Couvent en très peu de temps. L'Eglise comme on la voit à présent, a été édifiée par les liberalitez de François Sublet de Noyers, Secretaire d'Etat, dont les armes sont en plusieurs endroits : quoique cette Eglise soit petite, elle passe pour un chef-dœuvre, ayant été conduite avec tout le succès possible par le Frere *Martel Ange*, de cette Société, qui

voulut avant d'en entreprendre la construction, être maître absolu de faire ce qu'il jugeroit à propos ; en quoi il a très bien réussi, car l'architecture est des plus réguliéres & du meilleur goût.

Le Portail est composé de colonnes d'ordre dorique, & d'un ïonique au dessus. Le dedans de cette Eglise a des beautez inséparables de la belle architecture, & les jours surtout y sont pris fort à propos : le grand Autel a été refait depuis quelques années sur les desseins de *J. H. Mansard*, sous la conduite de *Decotte*, premier Architecte ; il est tout de marbre de differentes couleurs, que Louis XIV. leur a donné : les colonnes sont de marbre verd, les chapiteaux & les bases de marbre blanc : les Figures de S. Ignace & de S. François Xavier embellissent cet Autel ; mais le principal ornement est l'excellent Tableau de *Poussin*, où il a representé S. François Xavier qui guérit une fille : ce Tableau passe pour être un des meilleurs du Royaume.

Le Tabernacle du grand Autel est estimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ses ornemens de bronze doré, les marbres & les bas reliefs qui l'accompagnent : le devant d'Autel est de marbre verd d'Egypte, & vous y verrez placé au milieu un S. Esprit aussi orné d'ouvrage de bronze doré.

Les Chapelles des deux côtez ont aussi de bons Tableaux : l'un, sçavoir celui de la droite est de *Simon Vouet* ; il represente la Sainte Vierge qui prend la Compagnie de Jesus sous sa protection. Celui de la gauche est de *Jacques Stella* Lionnois, il represente Notre Seigneur enseignant les Docteurs

Le grand Crucifix de bois que vous pouvez voir auprès d'une Chapelle sur la gauche a été fait par *Jacques Sarrazin*, dont vous avez déja vû nombre d'excellens ouvrages : il y a dans l'interieur de la Maison une Chapelle pour les Congréganistes, où vous verrez plusieurs beaux Tableaux de *Mignard*, & une Annonciation, par *Champagne*.

Près du Noviciat des Jesuites, est une Communauté composée de Gentils-hommes qui y vivent en société.

Allez ensuite dans la rue du vieux Colombier où est la Communauté des FILLES ORPHELINES, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISERICORDE ; ce sont des Religieuses Augustines établies en 1651 ; mais il n'y a rien de singulier à voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, est LA MAISON DU SEMINAIRE DE S. SULPICE, établi en 1642 par Jacques Olier ancien Curé de S. Sulpice, dont

l'Eglise est plus loin : ce Séminaire est un des plus célebres de Paris, où sont toujours quelques Evêques, & d'où l'on tire souvent des Séminaristes pour les élever à la Prélature : le bâtiment en est grand & bien construit ; Alexandre le Ragois de Bretonvilliers, aussi ancien Curé de S. Sulpice, en a fait lui seul les frais. Les Cérémonies de l'Eglise & la solide pieté y sont enseignées avec tout le zele imaginable : la Chapelle de ce Seminaire est des plus magnifiques ; le fameux *le Brun* a fait voir l'excellence de son Art, & donné des preuves de son habileté, dans le Plafond qui représente l'Assomption de la Sainte Vierge, d'une composition toute extraordinaire ; cet ouvrage est d'un mérite infini, & a beaucoup contribué à la réputation qu'il s'est acquise depuis. Le Tableau de l'Autel, qui représente la Descente du S. Esprit sur les Apôtres, est aussi de cet habile Maître, qui s'est peint lui-même dans un coin de ce Tableau, à l'imitation de quelques Peintres des plus fameux, nommément de *Raphael.*

Le petit Séminaire de S. Sulpice est rue Férou ; & rue du Gindre la Communauté de L'INSTITUTION, pour apprendre aux jeunes Filles à travailler. Près la rue Férou & celle des AVEUGLES, au-dessus du grand Séminaire de S. Sulpice, vous verrez,

L'EGLISE PAROISSIALE DE S. SULPICE; c'étoit anciennement la Chapelle des Domestiques de l'Abbaye de S. Germain des Prez. Elle a été érigée en Paroisse en 1200; rebâtie en differens temps, & notamment tout à neuf en 1645; mais s'étant trouvée trop petite, on recommença en 1655 cet Edifice, qui n'est point encore achevé. La Cure est à la nomination de l'Abbaye de S. Germain des Prez: elle est de toutes les Paroisses de Paris celle qui a le plus d'étendue, puisque tout le Faubourg S. Germain, qui est plus considérable que certaines Villes, en dépend tout entier. L'ancien bâtiment ne pouvoit pas suffire pour la douziéme partie des Paroissiens; ce qui engagea la Fabrique de commencer ce nouveau, dont le dessein est si grand, & les dépenses ont été si considerables, que le fond destiné n'étant pas suffisant, on a été obligé de le discontinuer; outre qu'une partie des deniers s'étant trouvée en mauvaises mains, ont été dissipez ou perdus pour la Fabrique. On a seulement rebâti le Chœur avec un grand Corridor qui régne tout autour. On travaille à achever le reste dans le même goût; alors cette Eglise sera une des plus vastes & des plus superbes de Paris.

Il y a plusieurs Chapelles qui méritent votre curiosité ; entr'autres derriere le Chœur, la Chapelle de la Sainte Vierge, bâtie en demi dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & d'un Tableau peint par *Monier*, qui représente la Sainte Vierge à genoux, environnée d'une gloire céleste, où un grand nombre d'esprits bienheureux adorent le Verbe Incarné dans cet instant. Près le Chœur, la Chapelle de Guise, où vous verrez la Naissance de Jesus-Christ peinte par *la Fosse*, c'est une piéce d'un grand mérite ; & dans celle ensuite, un beau Tableau de *Hallé*, qui représente l'Apparition de Notre-Seigneur à la Madeleine. Il y a dans cette Eglise plusieurs Confréries de l'un & de l'autre séxe ; & tous les Dimanches & Fêtes depuis onze heures jusqu'à midi, on y dispute sur la controverse dans la Chapelle de la Communion, où un Docteur de Sorbonne Prêtre du Séminaire répond à tous ceux qui se présentent pour argumenter.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise sont les sçavans Claude Dupuy, & l'Abbé de Marolles; François Blondel Mathématicien, & grand Architecte ; & Jean Jouvenet, si connu par ses excellentes Peintures.

Rue des Canettes il y a une Académie pour apprendre l'art & les exercices pour monter

monter à cheval. Dans la rue de Garanciere les Hôtels de Léon & de Sourdiac.

Paſſant par la rue du petit Bourbon, vous pouvez voir LA FOIRE S. GERMAIN, non pas pour la beauté de ce lieu, car il ne faut y aller que quand elle tient : c'eſt à dire depuis le lendemain de la Chandeleur, juſqu'à la veille du Dimanche de la Paſſion. L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Géneral de Police, aſſiſté des Officiers du Châtelet. Elle fut établie par Louis XI. en 1484, & donnée à l'Abbaye & aux Religieux de S. Germain des Prez. Ce lieu eſt rempli d'allées, qui rendent les unes aux autres, toutes garnies de boutiques, occupées par des Marchands & des Caffez, dont la diverſité cauſe un aſſez bel effet; le jeu eſt ordinairement fort en régne dans cette Foire. Les Spectacles, les Jeux & les Danſeurs de Corde ſont dans les cours ſur le Préau. On y joue tous les ans des piéces nouvelles qui attirent une foule de monde inconcevable aux repréſentations : elles commencent tous les jours ſur les cinq heures du ſoir.

Sortant de la Foire par la grande porte, vous rendrez dans la rue de Tournon, qui fait face au Luxembourg ; dans cette rue ſont pluſieurs Hôtels, entr'autres l'Hôtel

Royal des Ambaſſadeurs extraordinaires ; où ils ſont logez & traitez aux dépens du Roy pendant trois jours après leur entrée publique : c'eſt en ce lieu que logeoit autrefois le Marêchal d'Ancre ; dont je vous ai raconté la fin tragique en parlant de l'Egliſe S. Germain l'Auxerrois.

Au bas de la rue de Tournon il faut voir LES NOUVELLES ANATOMIES EN CIRE COLORE'E, dont le ſieur *Deſnoües*, de l'Académie des Sciences de Boulogne, eſt l'Auteur.

Ces differentes Aanatomies artificielles du corps humain, ont eu l'approbation des Sçavans & des Curieux : en effet elles ſont ſi naturelles & ſi perfectionnées, qu'elles doivent engager ceux qui veulent connoître la diſpoſition du corps humain ; avec d'autant plus de raiſon que l'horreur, la ſaleté, la corruption & la mauvaiſe odeur qui accompagnent les cadavres ouverts & mis en piéces, ne forment ici aucun obſtacle : le naturel y eſt parfaitement imité ; la modeſtie eſt également obſervée tant dans les Anatomies, que dans les diſcours de démonſtrations. On les voit tous les jours depuis huit heures du Matin, juſqu'à ſept heures du ſoir, & les Dimanches & Fêtes après l'Office : chaque perſonne paye le demi écu courant pour la démonſtration.

Paſſez par la rue du petit Lion, vous rendrez dans la rue neuve de S. Lambert, où vous verrez l'HÔTEL DE CONDE' qui appartient à M. le Duc. Les dehors en ſont très ſimples ; mais les appartemens ont tout ce qui peut rendre un Palais agréable & magnifique : les peintures, les dorures, les glaces, les tapiſſeries & les riches meubles y ſont en profuſion ; entre les beaux tableaux on y diſtingue le Baptême de Notre-Seigneur, peint par *l'Albane*, qui eſt des plus admirables ; il y a auſſi une fort belle Biblioteque, & un Jardin qui méritent d'être vûs.

Dans la rue des Foſſez S. Germain des Prez vous verrez L'HÔTEL DES COME'DIENS FRANÇOIS, bâti en 1688 par *d'Orbai*, habile Architecte, pour repréſenter des Comédies Françoiſes: le balcon extérieur a été refait depuis peu. Le Théâtre & les Loges en ſont propres & bien bâties ; le Plafond a été peint par *Boulogne* ; ce Théâtre eſt le ſeul à Paris où l'on repréſente des Piéces Françoiſes ; il y a ſouvent une aſſemblée très-nombreuſe, & quelquefois perſonne: les habits des Comédiens ſont d'une richeſſe achevée, ſur-tout ceux des Acteurs tragiques, & des Actrices. On y joue ſouvent les Piéces de l'inimitable Moliére, & d'autres Auteurs, bons ou mauvais, dont le

ſiécle ne manque point. Les grandes Piéces ſont accompagnées de quelques autres petites : les tragédies de Corneille & de Racine y ſont auſſi ſouvent repréſentées. On donne préſentement par place ſur le Théâtre & aux premiéres Loges quatre livres ; aux ſecondes Loges, quarante ſols; aux troiſiémes Loges & Emphitéâtre, trente ſols, & vingt ſols au Parterre.

Du Carrefour de la Porte de Buſſy paſſez par la rue du Four ; au bout de laquelle vous appercevrez entre les rues de Séve & du Cherche-midi, LES PRE'MONTREZ DE LA CROIX ROUGE, dont le Portail eſt du deſſein de *d'Orbai* : cette Maiſon eſt occupée par des Chanoines Reguliers de l'Ordre des Prémontrez Réformez. L'Egliſe fut commencée en 1661 par la Reine Anne d'Autriche, qui donna dequoi l'élever, & y mit la premiere pierre : elle eſt dédiée ſous le titre du très-Saint Sacrement, & de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Dans la rue du Cherche midi, à l'entrée de laquelle eſt l'Hôtel de Monmorency, vous y verrez pluſieurs Communautez Religieuſes qui ſont LES FILLES DE LA NATIVITE' DE JESUS ; plus loin LES FILLES DE NOTRE-DAME DE CONSOLATION, appellées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MIDI : c'eſt un Prieuré conventuel & per-

pétuel de Religieuſes Bénédictines, établies en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de S. Auguſtin qui y étoit avant.

Au-deſſus eſt l'Hôtel de Verrue, & plus avant de l'autre côté LE BON PASTEUR, Communauté où il y a des Filles repenties qui ne ſubſiſtent que de charitez. Tournez à droite dans la petie rue du Bac, vous rendrez dans la grande rue de Séve, où vous verrez L'ABBAYE AUX BOIS, occupée par des Religieuſes Bernardines, qui ont été transferées de Picardie en ce lieu : l'Egliſe, dédiée ſur l'Invocation de Notre-Dame, eſt ſimple ; l'Autel eſt orné d'une menuiſerie de bon goût ; le Tableau repréſente une deſcente de Croix peinte par *Canis*

Vous voyez en face de cette rue L'HÔPITAL DES PETITES MAISONS, fondé en 1557 pour le ſoulagement de quelques hommes & des femmes âgées, caduques, ou foibles d'eſprit, qui ont été à l'aumône des Paroiſſes : cet Hôpital, qui étoit autrefois une Maladerie, dépend du grand Bureau des Pauvres. M. le Procureur Général en eſt le Directeur en chef, & pluſieurs Adminiſtrateurs particuliers en ont la direction ſous lui. Les inſenſez y ſont enfermez dans des loges ſéparées ; ils ſont gouvernez par des Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve, eſt

une Communauté dites des FILLES S. THOMAS DE VILLENEUVE, où il y a une Chapelle & une Ecole. Avancez dans la rue de Séve, vous trouverez L'HÔPITAL DES INCURABLES ; il a été fondé en 1637 par le Cardinal de la Rochefoucault pour le soulagement des malades incurables. Ils y sont traitez avec beaucoup de soin, & servis par des Sœurs de la Charité. Les lits sont dans des Salles très-propres, distinguées pour les hommes & pour les femmes, séparées par la Chapelle dédiée à Notre-Dame, qui se trouve au milieu. Le Tableau de l'Autel est une Annonciation peinte par *Perrier*, de même que celui de la Chapelle à droite : à la Chapelle vis-à-vis, c'est un Ange Gardien, du célébre *Champagne*. Observez au bas de l'Autel une tombe qui marque que les entrailles du Cardinal de la Rochefoucault y furent mises en 1645 : & à côté, celles de Pierre le Camus, Evêque de Bellay, si célébre par son grand mérite & sa rare piété ; il y fut enterré au mois de Mai 1652. Il avoit été sacré par S. François de Sales le 30 Décembre 1609. Les quatres Bustes que vous verrez dans les angles sont de S. Charles Borromée, & de S. François de Sales, par *Durand* ; du Cardinal de la Rochefoucault, & de l'Evêque de Bellay, par *Buister*.

Au bout de cette rue est le Couvent de NOTRE-DAME DE LIESSE; ce sont des Religieuses Bénédictines établies en 1645, c'est un Prieuré conventuel & perpétuel.

Dans la rue de la Barouilliére, il y a une Communauté de Freres de la Charité Chrétienne pour les Ecoles; elle est située au dessus des Incurables.

# LE QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

## XX.

CE dernier quartier, qui prend son nom de la célébre Abbaye de S. Germain, étoit autrefois séparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abbatues : il ne passoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris : mais il est aujourd'hui un quartier d'autant plus considérable, qu'il égale plusieurs des plus grosses Villes du Royaume; le Faubourg S. Germain a toujours été regardé des Etrangers comme le plus agréable pour leur séjour, l'air en étant plus sain & plus convenable à leur temperament. Ils y trouvent non-seulement

toutes les commoditez possibles ; mais aussi des avantages que pas un des autres quartiers de la Ville ne possédent, & qui leur sont très utiles ; tels sont les Académies, les Maîtres de Langues, de differens Exercices, & autres utilitez.

Son ètendue est bornée à l'Orient par les rues Dauphine, de Bussy, du Four & de Seine exclusivement ; au Septentrion, par la riviére, y compris le Pont-Royal & l'Isle aux Cignes ; à l'Occident, & au Midi par les extrémitez du Faubourg, depuis la riviére jusqu'à la rue de Séve. Vous ne pouvez mieux commencer à voir ce quartier que par la plus considérable Abbaye du Royaume qui lui donne son nom, c'est

## L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

Cette Abbaye a été bâtie, à ce qu'on prétend, en place d'un Temple dédié à la Déesse Isis. Le Roy Childebert I. Fils du grand Clovis premier Roy Chrétien, la fonda en 542, d'autres disent en 549, à la sollicitation de Saint Germain, Evêque de Paris qui donna lui-même le dessein & conduisit le bâtiment d'alors, la dédia & lui donna de grands biens en fonds de terre : il y fut enterré en 558 : elle fut brulée en 853,

853, rétablie en 886, & dédiée en 1163. Cette Abbaye a porté differens noms, celui de ſainte Croix & de ſaint Vincent, lorſque le Fondateur y mit un morceau de la vraie Croix, & des Reliques de ſaint Vincent, entr'autres la tunique de ce Saint, qu'il apporta de Sarragoſſe en Eſpagne, où elles lui avoient été données par les Habitans pour éviter la perte de leur Ville. Depuis, elle prit le nom de ſaint Germain, ce ſaint Evêque y ayant été enterré : elle a conſervé ce nom, auquel on a ajoûté (des Prez) parcequ'elle ſe trouvoit en ce temslà au milieu de la campagne Quoique ſon bâtiment ſoit gotique & ſon intérieur vaſte & nud, elle eſt cependant digne de votre curioſité par beaucoup d'endroits. Le portail de l'Egliſe eſt groſſiérement chargé de Statues de Rois & de Reines de la premiere race, d'une ſculpture très ancienne ; on croit que ces figures repréſentent entr'autres Clovis, Clotaire, la Reine Clotilde, ſaint Germain, ou ſaint Remi. Les Tours ſemblent avoir été bâties plutôt pour ſervir de défenſes contre les invaſions des Normands, que pour un Clocher ; il y a cependant de groſſes cloches qui ſont peutêtre les ſeules au monde qui ſe faſſent entendre de ſi loin.

Cette Abbaye, qui jouit de quatre-vingt

mille livres de revenu, eſt Commandataire de Religieux Bénédictins, & la premiere Maiſon de la Congrégation de ſaint Maur, & celle où le General habite.

L'Egliſe, quoique ſimple, a des beautez conſiderables; le Chœur eſt des mieux diſpoſez de Paris; la boiſerie eſt d'un goût des plus exquis qu'il y ait en France. Au-deſſus de la Chaiſe de l'Abbé, placée au milieu du fond du Chœur, dont les formes ſont d'une très-belle menuiſerie, vous pouvez voir un tableau de la Nativité de Notre-Seigneur, peint par *Vanmol*. Le grand Autel eſt d'une magnificence achevée, il eſt bâti à la Romaine, c'eſt à dire, ſitué entre le Chœur & la Nef, de maniere que l'on peut officier des deux côtez: il eſt formé en ovale, ſur les deſſeins de *Gille-Marie Oppenord*, Architecte d'un très-bon goût: le Chœur des Religieux occupe l'enfoncement de l'Egliſe, d'où ils voyent juſqu'au bas de la Nef: ces Religieux font l'Office Divin d'une régularité & d'une dévotion qu'on ne ſçauroit aſſez louer.

Ce grand Autel eſt formé de ſix groſſes colonnes compoſites d'un beau marbre verd antique & très-précieux: elles portent un entablement qui fait preſque le tour, ſur lequel s'éleve un baldaquin ou dais; au-deſſous eſt une couronne ovale ſoute-

nue par des consoles, d'où sortent des pal mes qui se terminent en piramide; & au-dessus, des Anges qui portent un globe comblé d'une Croix. Tous ces ouvrages sont de bois doré d'un travail excellent; la suspension est portée par un Ange, accompagné de deux autres plus petits, ornez de guirlandes; deux plus grands Anges de métail doré soutiennent la Châsse de saint Germain; cette Châsse est de vermeil doré, d'un travail admirable, quoique gotique, faite en forme d'Eglise, avec 18 figures autour; elle est enrichie de 168 pierres précieuses, & de 200 perles: on y a employé 27 marcs d'or, & 250 marcs d'argent: c'est un présent de Guillaume Levêque soixantiéme Abbé, qui la fit faire en 1408; à l'exception de l'or, qui étoit celui de l'ancienne Châsse, donné par le Roy Eudes.

Cet Autel refait en 1704 est magnifiquement paré, principalement aux grandes Fêtes; la face du côté de la Nef est revêtue d'un bas relief gotique qui sert de devant d'Autel: il est composé de figures qui représentent les douze Apôtres, saint Vincent & saint Germain, avec un Crucifix au milieu; au pied duquel est celle de Guillaume Abbé de ce lieu, qui en a fait présent; le tout est de vermeil, & enrichi de pierreries d'un prix inestimable: en 1684 on fit

la bordure qui eſt de même matiére. Sur les gros piliers, près cet Autel, il y a deux tableaux *de Hallé*, habile Peintre, qui repréſentent le martyre de ſaint Vincent, & la Tranſlation de ſaint Germain. Il y a auſſi pluſieurs Châſſes poſées ſur les corniches attachées aux quatre piliers les plus près de cet Autel, qui eſt ordinairement paré de riches piéces d'argenterie, & d'ornemens les plus ſomptueux.

Après cet Autel, les tombeaux ſont ce qu'il y a de plus conſiderable dans ce Chœur. Celui du Roy Childebert, fils de Clovis & Fondateur de cette Abbaye; & celui de la Reine Ultrogote ſa femme, ſont au milieu; à leurs pieds, eſt le cœur du Duc de Verneuil, fils naturel d'Henri IV. il avoit été Evêque de Mets, & Abbé de ſaint Germain, avant que d'épouſer la veuve du Duc de Sully; & auprès, eſt la ſépulture de Louis-Céſar de Bourbon, légitimé de France, & fils légitimé de Louis XIV. mort en 1682, âgé de dix ans ſix mois & vingt-deux jours.

Ce Guillaume Lévêque, ſoixantiéme Abbé de ſaint Germain, qui a fait faire la Châſſe & le devant d'Autel, étant mort en odeur de ſainteté, fut enterré en 1418 ſous une tombe de cuivre, qui étoit moitié dans le Chœur, & moitié dans la Nef. En

1656, lorſqu'on fouilla la terre pour la conſtruction du nouvel Autel, on découvrit ſon tombeau, dont le corps fut trouvé tout entier, dans le même état qu'il y avoit été mis, à la réſerve de ſes habits qui étoient un peu pourris : on le remit dans le même tombeau avec d'autres habits.

Des deux côtez de cet Autel il y a des tombeaux de Rois & de Reines de la premiére race, qui ſont ceux de Chilpéric & de Frédégonde ; de Clotaire II. & de Bertrude ; de Childéric II. de Blitilde ſa femme : l'uſage de ce temps-là étoit de les y enterrer. Un des plus conſidérables eſt celui d'un autre Chilpéric, quoiqu'il ne renferme point les reſtes de ce Prince, parcequ'il fut enterré dans le préau du Cloître, entre le Chapitre & l'Egliſe, pour éviter la fureur du peuple dont il n'étoit pas aimé : les reſtes furent trouvez dans un tombeau de pierre il y a environ 70 ans, par quelques ouvriers qui travailloient à abaiſſer la terre au niveau du Cloître : on fut éclairci de ce fait par ces inſcriptions qu'on y trouva : *Hic jacet Chilpericus*, & dans le tombeau : *Precor ego Chilpericus, ne hinc auferrantur oſſa mea*. D'autres diſent que ce Chilperic, dont il eſt parlé dans cette épitaphe, étoit ſeulement Prince du Sang Royal. Mais de tous ces tombeaux le plus remarquable eſt

celui de la Reine Frédégonde, parceque la figure de cette Reine qui y eſt repréſentée en moſaïque, a été faite peu de tems après ſa mort, qui arriva à Paris l'an 601, ce qui le rend unique; & que les formes de fleur de lys qui s'y voyent ſculptées, peuvent faire croire, contre l'opinion de pluſieurs, que les Rois de la premiere race les portoient pour leurs armes.

Des deux côtez du Chœur, il y a deux Chapelles faites ſur les deſſeins de *Bulet*, célébre Architecte. Celle du côté droit en entrant dans l'Egliſe, eſt la Chapelle de ſainte Marguerite, où l'on conſerve la ceinture de cette Sainte, à laquelle les femmes enceintes ont une forte dévotion. Remarquez au fond de cette Chapelle l'ingenieux tombeau des Catelans fait par *Girardon*; & auprès celui du Comte de la Mark neveu du Cardinal de Furſtemberg, fait par *Coizevox*.

De l'autre côté, c'eſt la Chapelle de S. Caſimir, qui y eſt repréſenté dans un excelent tableau, peint par *Scoultz*, Peintre de Dantzic. Vous y verrez le magnifique tombeau où repoſe le cœur du feu Roy Jean Caſimir (ſon corps eſt en Pologne) fait de *Marſy*: ce monument eſt de marbre noir, avec des bas reliefs de bronze. Ce Prince y eſt repréſenté en marbre blanc à genoux, revêtu de ſes habits royaux,

offrant à Dieu sa Couronne & son Sceptre: il mourut à la Charité sur Loire, étant Prieur de cette Maison. Le bas relief avec deux Captifs attachez à des trophées d'armes, est un bel ouvrage qui a été executé par le *Frere Thibaut*, Convers de ce Monastere.

Observez dans la seconde Chapelle, après celle de sainte Marguerite, les tombeaux de l'illustre Maison de Douglas, originaire d'Ecosse. Dans la Chapelle de saint Simphorien, qui est au bas de l'Eglise, l'Epitaphe de saint Germain qui y a été enterré: elle est de la composition du Roy Chilperic, qui avoit une singuliere vénération pour ce saint Evêque, qui l'avoit guéri d'une grande maladie, dont vous avez vû l'histoire représentée dans les bas reliefs de la Chaise vis-à-vis celle de l'Archevêque de Paris, dans le Chœur de l'Eglise de Notre Dame. Eleutére, pere de saint Germain, & Eusebe sa femme, ont aussi été enterrez dans cette Chapelle, dédiée autrefois par saint Germain, & consacrée derechef le 27 Avril 1619 par S. François de Sales, Evêque & Prince de Genêve: le tableau de la Chapelle de S. Simphorien, qui représente le martyre de ce Saint, a été peint par *Hallé* le pere. L'Orgue qui est au-dessus de la principale porte de cette

Eglise passe pour très-excellent, & des plus estimez de Paris.

On a commencé de placer dans la Nef de cette Eglise depuis trois années, deux tableaux tous les ans au premier de May, qui représentent les Actes des Apôtres.

Les six qui s'y voyent jusqu'à présent, sont S. Paul dans l'Isle de Malthe, par *Verdot*.

Le Boiteux guéri par saint Pierre & saint Jean, par *Cazes*. 1716.

Saint Paul dans la prison de Lystre, dont les portes s'ouvrirent miraculeusement, par *Hallé*. 1717.

S. Paul & saint Barnabé à Athenes, lorsqu'on veut leur offrir des sacrifices, par *Christophe*.

Ananie & Saphira mourans, par *le Clerc*.

Le Baptême de l'Eunuqne de la Reine Candace, par *Bertin*. 1718.

L'imposition des mains sur l'Apôtre S. Paul, par Ananie ; par *Retoul*.

La Conversion de Sergius, & la punition de Barjesu faux Prophete, par *le Moine*.

Auprès de l'ancienne Sacristie, il y en a une neuve ornée de boiserie, dans laquelle vous verrez une assez bonne copie de la transfiguration ; par *Raphael* ; & les petits tableaux, qui sont les esquisses finis, sur lesquels on fait les grands, dont on vient de parler. Vous verrez encore un ancien

tableau qui repréſente l'Abbé Guillaume, & ſa mere, adorans Jeſus-Chriſt : vous remarquerez dans l'éloignement de ce tableau le Louvre, l'Abbaye de S. Germain, & autres Edifices, tels qu'ils étoient en ce temps-là. Entre le grand nombre de curioſitez que vous pourrez voir dans la Sacriſtie, les plus conſiderables ſont, une Croix d'argent doré enrichie de pierreries, où l'Empereur Adrien eſt repréſenté ſur un Saphir d'Orient ; une grande Croix d'or tres-ancienne à double traverſe, où eſt un morceau conſiderable du bois de la vraie Croix : elle eſt enrichie de pierreries des plus précieuſes, & a appartenu à Manuel Commene, Empereur de Conſtantinople : pluſieurs Chefs de Saints & Saintes, richement enchaſſez ; quelques tableaux anciens & curieux, & un grand nombre d'ornemens d'Egliſe, des plus riches & des mieux travaillez de Paris. On tient que le Réfectoire, le Dortoir, le Chapitre, & la Chapelle ou petite Egliſe intérieure de Notre-Dame, ont été bâtis par *Pierre de Montreau* ; dans laquelle il eſt enterré & repréſenté tenant une regle & un compas. Voyez enſuite la Maiſon de cette Abbaye, dont l'intérieur a de grandes beautez ; les Dortoirs & l'Eſcalier qui y conduit, ſont tres-bien entendus. Le Réfectoire eſt grand & tres-pro-

pre ; mais le plus curieux endroit eſt la fameuſe Bibliotéque, tant par le nombre, que par la qualité & le bon choix des Livres qui la compoſent ; & par plus de neuf cens manuſcrits qui ont des huit ou neuf cens ans d'ancienneté. Vous y verrez le Pſeautier dont S. Germain ſe ſervoit étant Evêque de Paris, il eſt écrit en lettres d'argent ſur un velin pourpre ; les titres & mots de *Deus* & *Dominus* ſont en lettres d'or ; les Evangiles de ſaint Mathieu & de ſaint Marc écrits de la même façon ; & quantité de Livres compoſez par les ſavans Bénédictins de cette illuſtre Maiſon, qui, plus qu'aucune autre Communauté, a toujours produit d'habiles Ecrivains. Ils ont rendu de grands ſervices à l'Egliſe par leurs nouvelles Editions des Peres, & leurs excellens ouvrages. Enfin la ſcience & les autres belles qualitez de ces Religieux, eſt au-deſſus de toute louange.

LE PALAIS ABBATIAL eſt ſitué entre l'Egliſe & la rue de Buſſy : il a été réparé & embelli par le Cardinal de Furſtemberg qui l'a long-temps occupé. Les rues de Furſtemberg, Cardinale, Abbatiale, & tout l'enclos, jouiſſent de la franchiſe des lieux Privilegiez. Les Religieux de ſaint Germain ont fait depuis peu élever des maiſons dans l'enclos de leur Monaſtére, qui jouiront

aussi de la même franchise : elles leur rapportent beaucoup.

Sortant de l'Abbaye de saint Germain, passez par la rue sainte Marguerite, au bout de laquelle est le Marché de ce quartier, appellé le petit Marché, & auprès la Prison de l'Abbaye saint Germain. De cette rue vous vous rendrez dans la rue de Taranne, où est l'Hôtel de Taranne, maison garnie, & autres de cette espece, & plus haut la Fontaine de la Charité : l'Hôtel de la Force est tout proche.

Dans la rue des Saints Peres l'Hôtel de Cossé, & l'Hôtel de Cavoye : cette rue rend d'un bout au Quai Malaquais, & de l'autre à la rue de Grenelle, à l'entrée de laquelle vous trouverez l'Abbaye des Religieuses de sainte Claire du Monastére de la Nativité de Jesus, autrement dites : LES CORDELIERES ; ce sont des Religieuses de l'Ordre de saint François, qui occupent le grand & ancien Hôtel de Beauvais : on les nomme aussi les petites Cordeliéres. Elles furent établies en 1652 rue des Franc-Bourgeois, & transferées ici en 1687. L'Eglise est simple ; l'Autel, dont le Tabernacle est d'ébéne garni d'argent, est décoré d'un tableau de la Nativité de N. S. peint par *Canis* : ce même sujet est représenté en sculpture au-dessus de la porte de la rue.

La premiere rue à gauche, dans la rue de Grenelle, eſt la rue de la Chaiſe, où il y a un Hôpital pour les Enfans Teigneux, qui dépend du grand Bureau des pauvres, & la Chapelle de la Reine.

Paſſez par la rue de la Planche, où vous verrez l'Hôtel de ſaint Agnan, & l'Hôtel de ſaint Gelais; d'où vous entrerez dans la grande rue du Bacq, qui commence vers les Incurables, & finit près le Pont Royal; mais il faut la quitter pluſieurs fois pour voir ce quartier avec plus de facilité. La premiere choſe à voir dans cette grande rue, eſt LE SEMINAIRE DES ETRANGERS, établi en 1663, qui fournit des Miſſionnaires, dont les fruits pour notre ſainte Religion s'étendent juſqu'au bout du monde, par les frequens voyages que ces zelez Ecléſiaſtiques font dans les Indes pour la propagation de la Foi.

Tout proche du même côté eſt L'HÔPITAL DES CONVALESCENS, fondé pour le ſoulagement des Malades de l'Hôpital de la Charité des Hommes qu'on y envoye paſſer huit ou dix jours pour prendre l'air & ſe rétablir.

Tournez par la rue de Varennes qui eſt à main gauche, vous y verrez l'Hôtel de Nogent, l'Hôtel d'Eſtampes, l'Hôtel d'Aligre, l'Hôtel de Novion, & l'Hôtel de Seſſac.

Enſuite paſſez par la rue Hillerin, vous rendrez dans la grande rue de Grenelle, qui prend à la Croix Rouge, & finit à la plaine des Invalides, où vous découvrirez ce fameux Hôtel Royal, dont je vous ferai connoître les beautez, après que vous aurez entierement parcouru ce quartier, que vous continuerez à voir par LA COMMUNAUTE' DES FILLES DE SAINTE AURE, qui eſt ſituée au bout de la rue de Grenelle; & par celle de SAINTE VALERE, nouvellement établie en faveur des Filles repenties : elles n'ont d'autre revenu que les charitez de quelques particuliers ; l'Hôtel de Pompadour eſt auprès, bâti depuis peu dans une vûe des plus agréables.

En deça de même côté ſont LES CARMELITES, qui étoient ci-devant établies rue du Bouloy en 1664, & ici en 1689. Ce Monaſtére de ſainte Théreſe eſt grand, mais l'Egliſe eſt tres-petite & tres-ſimple.

L'Hôtel de Rothelin eſt vis-à-vis : il a été conſtruit depuis peu ſur les deſſeins de *l'Aſſurance,* habile Architecte : le bâtiment & le jardin ſont propres.

L'Hôtel de Villars, ci-devant de Navailles, eſt de l'autre côté au-deſſus des Carmelites ; ce fameux Maréchal y a fait faire de nouveaux embéliſſemens d'un bon goût, par *Boffrand*, Architecte en réputation.

L'ABBAYE DE PANTEMONT, attenant de l'Hôtel de Villars, eſt occupée par des Religieuſes Bernardines de l'Ordre de Cîteaux, établies à Paris en 1648.

Au coin des rues du Bacq & de Grenelle, eſt l'Hôtel du Préſident Amelot, où logeoit ci-devant le Duc d'Albe, Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Rentrez dans la rue du Bacq, vous trouverez ſur la droite les Annonciades, ci-devant appellées RECOLETES, autrement dites LES FILLES DE L'IMMACULE'E CONCEPTION, fondées par la Reine Marie-Thérese d'Autriche, épouſe de Louis XIV. L'Egliſe n'a de ſingulier que le tableau de la Conception de la Sainte Vierge, peint par *de la Foſſe*, & qui fait l'ornement du grand Autel. Remarquez le tableau qui repréſente Notre-Seigneur lavant les pieds de ſes Apôtres ; c'eſt un des meilleurs ouvrages *du Tintoret*, fameux Peintre Italien.

Plus avant ſur la gauche LE COUVENT DES FILLES DE LA VISITATION : ces Religieuſes ſont de l'Inſtitution de S. François de Sales, établies rue Montorgueil en 1660, transferées en ce lieu en 1673 : l'interieur de ce Monaſtére eſt bien bâti & très commode.

Paſſez enſuite dans la rue S. Dominique qui traverſe la rue du Bacq, vous y verrez

LES JACOBINS du Noviciat, fondez en 1633 par le Cardinal de Richelieu. L'Eglise, imparfaite comme elle eſt, a été bâtie par *Bullet* : le grand Autel eſt formé de deux groupes, chacun de quatre colonnes de marbre, qui ſoutiennent un ceintre de bois doré, en forme de dais, ſur lequel eſt une Réſurrection de Jeſus-Chriſt; cet ouvrage eſt du deſſein de *le Brun*, & executé par *Martin*, habile Sculpteur. Voyez derriere l'Autel les tombeaux du Marêchal de Navailles & de ſon Epouſe. Les tableaux, qui font le principal ornement de cette Egliſe, ſont preſque tous du célebre *Frere André*, de cette Maiſon, dont on peut diſtinguer les differentes manieres : le S. Thomas d'Aquin, & le S. Pie ſont deux morceaux excellens. Il y a pluſieurs Chapelles fort propres dans cette Egliſe, toutes ornées par les ſoins de cet illuſtre Frere. Les tableaux de la Sacriſtie ſont encore de lui : remarquez-y la beauté de celui où ſaint Louis reçoit les Reliques du Tréſor de la ſainte Chapelle. La Maiſon de ces Peres eſt bien bâtie & très-commode : il y a deux grands jardins, dont l'un ſera un jour le centre d'un cloître qui n'eſt que commencé, & dont il n'y a qu'une aîle de faite.

Vis-à-vis les Jacobins vous verrez l'Hôtel de Chevreuſe ou de Luines, bâti par

*le Muet*, Architecte très-eſtimé; les appartemens en ſont beaux, & le jardin fort grand. Dans la même rue & plus avant, l'Hôtel de Matignon, dont le jardin, du deſſein de *la Quintinie*, a des beautez particulieres, Rue ſaint Guillaume, eſt l'Hôtel de Mortemart.

Il y a dans ce quartier un nombre de grands Hôtels qui méritent un Chapitre particulier, mais le détail en ſeroit trop long; tels ſont les Hôtels de la Meilleraye, du Lude, de Béthune, de Roquelaure, &c.

Prenez enſuite, au bout de la rue S. Dominique, la rue des ſaints Peres, pour voir L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES, déſervi par les Freres de l'Ordre de ſaint Jean de Dieu. Ils ont un grand ſoin des Malades, qu'ils traitent avec tout le zéle d'une parfaite charité, une propreté achevée, & une bonté admirable: il y a trois Salles remplies de lits des deux côtez, d'où les Malades voyent l'Autel. Le tableau qui eſt dans la grande Salle repréſente ſaint Louis qui panſe un malade: il eſt très-eſtimé & peint par *Teſtelin*. L'Egliſe n'a rien de ſingulier: le tableau du Chœur eſt un Chriſt peint Par *Benoiſt*; à côté de l'Autel c'eſt un ſaint Jean qui prêche dans le déſert; celui de la Chapelle à gauche, eſt ſaint Jean de Dieu, par *Jouvenet*; & vis-à-vis, une

une Femme qui représente la Charité jettant de l'eau sur une flamme, par *le Brun*; c'est un des premiers ouvrages de ce fameux Maître. Le tombeau que vous voyez sur la droite est celui de Claude Bernard, surnommé le pauvre Prêtre, mort en odeur de sainteté en 1641 : ce tombeau est d'*Antoine Benoist*, qui l'a représenté au naturel : c'est un ouvrage de terre cuite fort estimé.

Passez ensuite dans la rue de l'Université, où vous verrez plusieurs Hôtels de consequence : cette rue est fort longue, & change trois fois de nom, qui sont la rue du Colombier, la rue Jacob, & la rue de l'Université. Les Hôtels & Maisons les plus considerables de ces rues sont ceux de Paloiseau, de Matignon, de Clerambaut, d'Harlai, à present l'Hôtel d'Aligre; de Brou, de Duret, & deux belles Maisons appartenantes à l'Université, dont l'on y voit les armes : au bout de cette rue, près la rue de Poitiers sont l'Hôtel de Maisons, l'Hôtel d'Auvergne, & l'Hôtel de Richelieu, bien bâtis & richement meublez. Il y a d'excellens tableaux de *Rubens* dans ce dernier Hôtel.

Le bout de la rue de l'Université rend dans la rue de Bellechasse, en face de laquelle vous verrez le Couvent de BELLECHASSE, qui donne son nom à ses environs;

c'eſt un Prieuré perpétuel électif de Chanoineſſes venues de Philippeville, établies à Paris, en vertu de Lettres Patentes de 1636 : ces Religieuſes, qui ſont de l'Ordre de ſaint Auguſtin, ont environ douze mille livres de revenu.

Il y a pluſieurs Hôtels conſiderables auprès du Couvent de Bellechaſſe, entr'autres l'Hôtel de Neufchâtel, bâti par *Boffrand*, & l'Hôtel de Revel, à preſent de Broglio.

Achevez preſentement de voir la rue S. Dominique, dans laquelle vous trouverez l'Hôtel du Lude, & l'Hôtel Amelot, trés-logeable, & dans une belle expoſition ; & enfin, à l'extrémité de cette même rue, la Communauté DES FILLES DE S. JOSEPH orphelines, dites de l'Etang, établies en 1641. L'on y éleve nombre de jeunes Filles à qui l'on apprend à travailler à des ouvrages convenables à leur âge & à leur ſexe : l'Hôtel de Comminge eſt un peu au-delà, de l'autre côté.

Pour continuer à voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, repaſſez du côté de la riviere, & commencez par le Quai de Conti, à l'entrée duquel eſt L'HÔTEL DE CONTI, bâti en partie par *François Manſard*, fameux Architecte, pour Henri de Guénégaud, Secretaire d'Etat. La grande Porte de cet Hôtel paſſe pour un des


LE COLLÉGE MAZARIN.

meilleurs morceaux d'architecture : elle eſt effectivement la plus belle porte de tous les Edifices de Paris. Cet Hôtel eſt grand, logeable & richement meublé ; le Cabinet occupe les vûes du côté de la riviere, la Chapelle eſt ſimple, & le jardin peu étendu.

Le petit Hôtel de Conti eſt ſitué dans l'enfoncement à côté du grand Hôtel : il a été bâti par le même Architecte, & il a ſon mérite particulier. L'Hôtel de Sillery eſt auprès ; d'où vous devez aller voir

## LE COLLEGE MAZARIN
## OU
## DES QUATRE NATIONS.

Ce magnifique College a été fondé par le Cardinal Mazarin, pour élever & inſtruire, dans les exercices convenables à leurs qualitez, ſoixante Gentilshommes (réduits préſentement à trente) de chacune de ces quatre Nations ; ſçavoir quinze de Pignerol, pour l'Italie : autant d'Alſace, pour l'Allemagne : vingt des Païs-Bas Catholiques, & dix du Rouſſillon ; cette fondation, qui fut faite en vûe de rendre la Nobleſſe des Païs conquis, autant Françoiſe de cœur que de nation, éterniſera le nom de ce Miniſtre, déja gravé dans la mémoire des François, en plus d'une maniere.

Vous verrez d'abord dans une place aſſez ſpatieuſe, la façade de ce College, bâtie en demi cercle, composée du Portail de l'Egliſe, & de deux aîles de bâtiment qui le joignent d'un côté, & qui de l'autre ont chacune un pavillon quarré en tête : tous ces ouvrages ſont chargez de vaſes & de baluſtrades poſées ſur la corniche qui regne autour, & font un bel effet. Ce Portail eſt formé de quatre colonnes corinthiennes, & de deux Pilaſtres qui ſoutiennent un fronton, où il y a un cadran ; au-deſſus vous verrez ſix groupes qui repréſentent les quatre Evangeliſtes, & les Peres de l'Egliſe Grecque & Latine, avec cette inſcription : *Jul. Mazarin. S. R. E. Card. Baſilicam & Gymnaſium fieri curavit. Ann.* M. DC. LXI.

Le dôme eſt couvert d'ardoiſes taillées en forme d'écailles de poiſſon, & orné de larges bandes de plomb doré : il y a au-deſſus une lanterne entourée d'un baluſtre de fer, comblée d'un globe, avec une Croix qui a double traverſe. Tout ce bel Edifice, qui eſt eſtimé des plus parfaits de Paris, a été conduit par *d'Orbai*, Architecte, dont vous avez vû pluſieurs ouvrages d'un grand mérite.

L'Egliſe, quoique ſimple, eſt fort propre ; elle eſt de forme ronde en dehors, &

ovale en dedans, d'ordre corinthien, & pavée de marbre noir, blanc & jaſpé, diſpoſé par compartimens avec des étoiles : ces mots ſont écrits en Lettres d'or ſur la friſe qui regne tout au tour au-deſſous de la corniche du dôme : *Sedebit ſub umbraculo ejus in medio Nationum. Ezech. chap. 31. v. 18.*

Les huit figures de femmes en bas reliefs, placées dans les angles au deſſus des arcades, repréſentent les huit Beatitudes : elles ſont de *Desjardins*, qui a fait auſſi les douze Apôtres en médailles, placées au-deſſus des fenêtres ſupérieures.

Le principal Autel eſt en face en entrant ; il eſt fort ſimple, de même que les deux autres de la Nef. Le tableau de ce premier Autel eſt une circonciſion de Jeſus-Chriſt, par *Alexandre Veronéſe.* Les autres petits tableaux qui ſont dans les ronds, ont été peints par *Jouvenet.*

Le tombeau du Cardinal Mazarin eſt auprès du principal Autel du côté de l'Epitre; c'eſt un excellent ouvrage de *Coizevox*, qui prouve ſon habileté, & la perfection de ſon travail : ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc, à genoux ſur un tombeau de marbre noir. Les ſtatues de bronze qui l'accompagnent repréſentent des Vertus : elles ſont de grandeur naturelle,

& paroiſſent moins grandes, parcequ'elles ſont aſſiſes : l'ouvrage en eſt très eſtimé. Le Cardinal Mazarin mourut à Vincennes le 9 Mars 1661, âgé de 51 ans. Son corps reſta en dépôt dans la Chapelle de ce Château (où ſont ſes entrailles) juſqu'au 6 Septembre 1684, que le Duc Mazarin le fit tranſporter ici.

Les appartemens de ce College ſont ſéparez par trois cours, dont la premiere a deux portiques d'ordre corinthien, l'un ſur la droite, & l'autre ſur la gauche, qui ſont élevez ſur pluſieurs dégrez : celui de main droite conduit à l'Egliſe, & c'eſt par où les Ecoliers vont tous les jours de claſſe entendre la Meſſe dans la Chapelle de ce Collége ; celui de la gauche conduit aux principaux appartemens, & à la Bibliotéque qui eſt placée dans le pavillon du côté de l'Hôtel de Conti : elle eſt des plus curieuſes & nombreuſes, compoſée de plus de trente-ſix mille volumes : c'eſt celle du Cardinal Mazarin, qu'il avoit aſſemblée avec beaucoup de dépenſe & de crédit, à laquelle on en a ajoûté deux autres particulieres : elle eſt ouverte au Public deux jours la ſemaine, qui ſont les Lundis & les Jeudis.

Dans la ſeconde cour, vous verrez toutes les claſſes qui ſont grandes & propres :

le tiers de la troisiéme cour est séparé par un petit jardin à l'usage des Pensionnaires.

Ce Collége est gouverné par un Grand Maître, un Principal, & des Professeurs ou Régens commis par les Docteurs de Sorbonne qui en sont les Directeurs : c'est un des Colléges de Paris où il y a le plus d'Ecoliers externes : ils y sont attirez par l'excellente méthode des Régens, qui enseignent par des principes aisez, & qui ne surchargent point la mémoire des jeunes gens.

Dans la rue de Seine vous trouverez l'Hôtel de la Reine Marguerite, à M. Gilbert, Greffier en Chef du Parlement, & plus avant l'Hôtel de Liancourt, ou de la Rochefoucault.

Passez ensuite sur le Quai Malaquais ; ce Quai commence au College des quatre Nations, & finit au Pont Royal : il a été bâti & revêtu de pierres de taille en 1670. Vous y verrez l'Hôtel d'Hollande, & l'Hôtel du Perou, maisons garnies, au coin de la rue des Petits Augustins ; dans cette même rue est LE MONASTERE DES PETITS AUGUSTINS fondez en 1608 par la Reine Marguerite de Valois : ils suivent la Regle de saint Augustin. L'Eglise est dédiée à saint Nicolas de Tolentin : le grand Autel est orné de statues de Saints & Saintes de

cet Ordre ; plusieurs Chapelles & la voûte de l'Eglise sont remplies d'une quantité de peintures : il y a aussi beaucoup de tableaux & de tapisseries de l'histoire saint Nicolas. Marguerite de Valois, leur Fondatrice, sœur d'Henry III. & premiere femme d'Henry IV. Porbus, excellent peintre ; & le fameux Nicolas Mignard, Peintre du Roy, y sont enterrez.

Sur le Quai Malaquais ou des Théatins, qui a été pavé depuis peu, vous y verrez d'abord l'Hôtel de Lauzun, ci devant de Créqui, dont les dehòrs ont été renouvellez, & les dedans fort embellis : l'Hôtel de Bouillon, bâti par *François Mansard*, qui est des plus beaux & des plus richement meublez de Paris : du côté du jardin il y a un cabinet peint par *le Brun*, où le Montparnasse est représenté en perfection, avec tous ses accompagnemens. Il y a aussi un plafond qui représente la Pandore : & un autre dans la grande sale où il a représenté les neuf Muses. Les autres Hôtels sont les Hôtels de Morstein, de Chanlai, & de Porsmout, où il y a une magnifique galerie remplie de tableaux d'une grande beauté.

Plus avant vous verrez l'Eglise des Theatins, bâtie en partie depuis peu, sur un dessein des plus hétéroclites, dont le goût a été pris sur celui *du Boromini* Romain :

main : elle a déja coûté des ſommes conſidérables, il n'y a cependant que les gros murs & la couverture de la Nef d'achevez : c'eſt la ſeule Maiſon que ces Religieux ayent en France : ils y ont été établis en 1644 par le Cardinal Mazarin, qui étoit fort affectionné à leur Ordre. Il les fit venir d'Italie, où ils ſont en grand nombre; & il leur donna cent mille écus pour bâtir ce Couvent, dans lequel ils ſont entrez le 27 Juillet 1648, veille de ſainte Anne, à qui l'Egliſe eſt dédiée : le cœur du Cardinal Mazarin y repoſe. L'inſtitution de ces Péres eſt de vivre de charitez, n'ayant rien de propre.

L'Hôtel de Mailly eſt au-deſſus des Théatins ; l'expoſition en eſt des plus charmantes de Paris : il eſt ſitué près du Pont-Royal, bâti pour la communication de ce quartier avec le Louvre & ſes environs.

Entre la rue de Beaune & la grande rue du Bacq, eſt L'HÔTEL DES MOUSQUETAIRES, où loge la premiére Compagnie des Mouſquetaires : il eſt appellé l'Hôtel des Mouſquetaires Gris, parcequ'ils ont tous des chevaux gris ou blancs, ce qui les diſtingue de la ſeconde Compagnie qui en a de noirs ou bruns. On doit inceſſamment bâtir vers les Invalides pour cette Compagnie un nouvel Hôtel, qui outre l'agrément de

la ſituation, aura auſſi toutes les commoditez néceſſaires. Les alignemens ſont pris pour la conſtruction d'un nouveau Pont aux environs : il doit rendre entre le Cours de la Reine, & les Tuilleries. Cette grande rue du Bacq prend au Pont Royal, auprès duquel on a commencé le QUAI D'ORSAI ou de la Grenouilliére, que l'on doit continuer juſqu'aux Invalides : il eſt nommé Quai d'Orſai, du nom d'un Prévôt des Marchands qui y a mis la premiére pierre en 1707 : il ſera continué en ligne droite juſqu'à la rue de Poitiers.

Le quartier de la Grenouillére eſt rempli de chantiers de bois flotté qui deſcend tous les jours la riviére par train & en quantité ; outre ce bois de chauffage, il y en a auſſi à bâtir, & des planches de débris de batteaux. Il ne vous reſte plus rien de curieux à voir d'ici aux Invalides, que quelques Hôtels élevez depuis peu, dont les derniers qui ſont plus avancez que les autres, ôtent à ceux-ci une partie de la vûe, & font un mauvais effet par l'irrégularité de leur ſituation. Le premier fut élevé en très-peu de temps par *Boffrand*, qui l'a vendu depuis au Marquis de Torci. Celui d'après a été bâti par *de Decotte*, pour Madame la Princeſſe de Conti, mere du Prince de ce nom ; & le dernier qui eſt déta-

ché, appartient au Duc d'Humiéres.

On doit faire dans les environs de l'extrêmité de ce quartier, de nouveaux ouvrages qui l'embelliront beaucoup. Par Lettres Patentes du premier Décembre 1715, la construction du nouveau Rempart du Fauxbourg S. Germain est ordonnée en ces termes : Ordonnons que le nouveau Plan du Fauxbourg saint Germain sera executé, & que suivant celui du 18 Octobre 1704, le nouveau Rempart & Cours qui sera planté d'arbres, sera continué depuis l'endroit où se termine celui du quartier des Chartreux, rue du Cherche-midi en point de vûe au Portail de l'Eglise de l'Hôtel des Invalides, de 16 toises de largeur, comprises les deux contre-allées ; & a treize toises de distance du devant, & Parallele au dehors des petits bâtimens dudit Hôtel, au point milieu dudit Rempart jusqu'au Quai d'Orsai ; la construction duquel nous voulons & ordonnons être continuée de ligne droite depuis le Pont Royal jusqu'à la rue de Poitiers ; & d'une autre ligne droite depuis ladite rue, jusqu'à la rencontre de la nouvelle rue qui sera formée en point de vûe du Rempart de saint Honoré, depuis la rue saint Dominique, jusqu'au Quai d'Orsai ; & depuis ladite nouvelle rue, ledit Quai sera continué d'une autre ligne droite jus-

qu'à la rencontre du nouveau Rempart ; & que depuis la rencontre de ladite nouvelle rue, il en ſera ouvert deux autres ; l'une depuis celle de ſaint Dominique, juſqu'à la rue de Grenelle ; & l'autre depuis ladite rue de Grenelle, juſqu'à celle de Varenne ſuivant ledit plan.

Enfin vous n'avez plus rien de remarquable que le ſuperbe bâtiment qui ſe préſente & qui brille à vos yeux de fort loin, c'eſt

## L'EGLISE ET L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES.

Par l'examen duquel vous finirez agréablement les pénibles courſes, que vous avez été obligé de faire pour voir les Curioſitez de cette grande Ville : c'eſt ſans contredit le plus éclatant & le plus admirable édifice, non ſeulement de Paris, mais même de tout l'Univers, au moins en ce genre. La magnificence & la grandeur de Louis XIV. s'y fait voir de tous côtez, tant par la ſomptuoſité & l'excellence de l'architecture, que par la nobleſſe & la ſolidité du ſujet de ſa fondation. Cet incomparable Hôtel eſt ſitué près de la riviere de Seine, dans la pleine de Grenelle, & vis-à-vis du Cours de la Reine, dans la plus belle expoſition du monde.

Le deſſein de cet établiſſement a été d'aſ-


LES INVALIDES ET LA COLONADE COMME ELLE DOIT E'TRE

ſurer une heureuſe retraite aux Officiers & Soldats qui deviennent eſtropiez au ſervice du Roy dans ſes Armées de Terre. Ils y ſont entretenus, nourris & logez juſqu'au nombre de trois mille, avec beaucoup de propreté, d'ordre & de ſoin ; ce qui monte à une dépenſe preſqu'incroyable.

Les fondemens de cet Hôtel furent jettez en 1671, ſur ſeize arpens en quarré, ſur leſquels on a élevé cet admirable monument de la grandeur d'ame & de la pieté de Louis XIV. Le bâtiment eſt ſéparé par pluſieurs cours, entourées de logemens bien bâtis, uniformes & à quatre étages, avec des manſardes au-deſſus. Les trois faces exterieures ſont percées de plus de cinq cens croiſées : elles ſont entourées d'un large foſſé, revêtu de pierres, avec des parapets ſolides, aux extrêmitez deſquels il y a des Guérites, où l'on fait garde jour & nuit, comme dans les plus fortes places de Guerre.

La façade du milieu eſt un grand corps de bâtiment d'une belle ſimétrie, ſitué au devant d'une grande eſplanade, avec deux eſpeces de pavillons aux extrêmitez ; il y a une Porte Royale au milieu, par laquelle vous entrerez dans une grande cour entourée de quatre corps de logis, ſur le devant deſquels ſont deux rangs d'arcades l'un ſur

l'autre, qui forment des Corridors ou Galeries qui régnent tout autour. Le milieu de chaque face est accompagné d'une espéce de corps avancé, avec un fronton : les combles sont ornez de tous côtez. Toute cette belle Architecture est du dessein de *Libéral Bruand*, fameux Architecte, qui y a imité en quelque chose le Palais du Pape à *Montecavallo*. Les appartemens, qui ont quatre étages, sont commodément disposez : les Chambres des Officiers servent pour trois ou quatre ; celles des Soldats sont garnies pour un plus grand nombre.

Le plus curieux endroits de cet Hôtel sont, la Chambre du Conseil, que l'on y tient tous les Jeudis, où le Chef du Conseil de la Guerre regle les affaires de cet Hôtel avec les Officiers qui en ont la direction & le gouvernement. Après, ce sont les quatre Réfectoires, deux de chaque côté de la cour au rez de chaussée, dans lesquels vous verrez peints à fresque les Siéges & les Batailles des derniéres guerres. Les Infirmeries, composées de plusieurs grandes salles garnies de lits, il y a des Autels que les malades peuvent voir de tous côtez : vous serez charmé de la propreté qui y regne dans toute sa perfection, par les soins des Sœurs de la Charité qui en ont la direction ; de même que l'Apotiquairerie

& de la Lingerie, qui ſont des endroits à voir.

Mais l'Egliſe merite particulierement vôtre attention ; elle eſt comme ſéparée en deux, dont l'une eſt intérieure & à l'uſage de ceux de l'Hôtel : l'autre eſt extérieure & nouvelle. Le portique, qui eſt en face de la grande cour par où vous êtes entré, conduit à l'Egliſe intérieure : il eſt composé de deux differens corps d'architecture, de huit colonnes chacun, accompagné d'ornemens & d'un cadran : cette Egliſe, deſtinée à ceux de l'Hôtel, eſt une eſpéce de Nef de trente-deux toiſes de longueur, & de ſoixante-ſix de hauteur, ſur ſoixante-douze pas de largeur, en y comprenant les bas côtez : elle eſt ornee d'une Architecture d'ordre corinthien, avec dix-huit arcades, revêtues de vingt pilaſtres du même ordre, qui ſoûtiennent une Galerie ou Coridor de chaque côté : les Officiers & les perſonnes de dehors s'y placent pendant le Service Divin. Ces arcades forment des aîles ou bas côtez, dans leſquels les Soldats, qui occupent auſſi la nef, ont chacun leur place & leur ſiége. Cette Egliſe eſt éclairée par cinquante-quatre fenêtres, vingt-ſept de chaque côté. Il y a une fort grande tribune au-deſſus de l'entrée, où eſt un orgue d'une grande beauté : la chaire du Prédicateur eſt

d'une menuiſerie toute dorée ſur un fond blanc ; le dais eſt comblé d'une couronne de France ſoûtenue par des Chérubins : tous ces ouvrages ſont entierement couverts d'or.

L'Autel de cette Egliſe, qui joint celui de la nouvelle par deux petits dégrez de marbre, eſt d'un excellent deſſein, & orné de marbre & de bronze. Les Peres de la Miſſion de ſaint Lazare, qui déſervent cettte Egliſe, ont le ſoin ſpirituel de ceux qui demeurent dans cet Hôtel : ils font l'Office Divin avec une régularité & une dévotion toute édifiante.

## LA NOUVELLE EGLISE.

C'eſt ici que vous devez redoubler votre attention pour examiner le ſujet le plus digne de votre curioſité ; je veux dire ce nouveau Temple achevé depuis peu, & qui fait l'admiration de tous ceux qui ont vû les plus belles Egliſes, même d'Italie & d'ailleurs. Je vous avertis que l'on n'y entre qu'à dix heures du matin, ou à trois heures après midi les jours ouvrables : & à quatre heures les Dimanches & les Fêtes, immédiatement après les Vêpres & le Sermon ; ſouvenez-vous que les Dames n'entrent dans cet Hôtel qu'en caroſſe. Si vous y êtes avant ce temps-là, occupez vous à

voir les beautez de la face exterieure de cette Eglise & celles du Dôme, dont voici l'explication.

L'entrée principale de cet admirable Temple est exposé au midi, & directement opposée à celle de l'Eglise intérieure : c'est pourquoi il faut aller du côté du nouveau Cours, ou il termine en face du portail de cette Eglise, qui est l'objet le plus capable de vous satisfaire. Les ouvrages de ce fameux Edifice ont été faits sur les desseins de *Jules-Hardouin Mansard*, Surintendant des Bâtimens du Roi : son projet étoit de joindre à cette belle façade une grande colonnade avec quatre pavillons plus élevez, deux desquels sont attachez à l'Eglise, & les deux autres font tête au-devant d'un large fossé qui ferme la place : cette colonnade est modelée dans le goût de celle de saint Pierre à Rome, ce qui auroit eû un air somptueux & des plus magnifiques. C'est ainsi qu'elle est représentée dans la figure ci à côté, dont le peu d'étendue n'a pas permis de faire voir les allées du nouveau cours, qui doivent accompagner, avec beaucoup de grace, cette belle colonnade, lorsqu'elle sera faite.

La façade de cette Eglise, dont le portail est élevé sur un perron formé de plusieurs dégrez, a trente toises d'étendue &

cinquante d'élevation, depuis le rez de chaussée jusqu'au plus haut Dôme : elle est composée d'un ordre dorique, d'un corinthien, & d'un attique au-dessus : le tout orné de colonnes & de pilastres, accompagnées de statues, dont les principales sont, celle de saint Louis, à qui cette Eglise est dédiée, modelée par *Girardon*, & faite en marbre par *Couton* l'aîné : & celle de saint Charlemagne, faite aussi en marbre par *Coizevox* ; elles ont près d'onze pieds de hauteur : les autres statues représentent la Justice, la Tempérance, la Prudence & la Force. Les Groupes posez sur la balustrade, sont, les huit Peres des Eglises Grecque & Latine ; sçavoir saint Basile & saint Ambroise, faits par *Poulletier* ; saint Jean Chrysostome, & saint Gregoire le Grand, par *Mazeline* ; saint Gregoire de Nazianze & S, Athanase, par *Coizevox* ; saint Jerôme & saint Augustin, par *Hurtrel*. Le fronton est orné des armes de France : il est comblé d'une Croix & de deux statues qui représentent la Foi & la Charité : celles des côtez, sont la Constance, l'Humilité, la Confiance, & la Magnanimité.

## LE DOME.

Après avoir observé la grandeur & la beauté de cette façade ; examinez avant que d'entrer, la magnificence du Dôme

bâti ſur le milieu de cet admirable Egliſe ; c'eſt un ouvrage qui n'a point de ſemblable en France, tant par ſon élévation qui eſt de trois cens pieds du rez de chauſſée juſqu'à la Croix, que par la ſolidité & l'excellence de ſa conſtruction. Il eſt formé d'un corps d'architecture d'ordre compoſite, accompagné de quarante colonnes du même ordre, derriere leſquelles le gros de l'ouvrage eſt preſque caché. Douze grandes fenêtres entre-fourniſſent un fort beau jour dans l'Egliſe : ces colonnes ſoutiennent un attique percé auſſi de douze autres fenêtres ceintrées, qui ne ſont pas ouvertes intérieurement.

Ce Dôme, dont la dorure & celle des autres ouvrages extérieurs a coûté cinquante mille écus, a beaucoup d'ornemens dans ſes dehors ; remarquez ſeize Statues de pierre, poſées deux à deux ſur les pieds d'eſtaux d'une baluſtrade qui régne tout au tour ; ce ſont les douze Apôtres, S. Paul, ſaint Barnabé, ſaint Jean-Baptiſte & le Prophéte Elie ; tous ouvrages faits par d'habiles Sculpteurs. Sur la corniche de l'attique, il y a douze vaſes ardens, ou torchéres enflamées, qui font un bel accompagnément. La couverture de ce Dôme eſt revêtue de douze eſpeces de grandes côtes de plomb dorées tout au tour, dont les eſpaces ſont

remplies de guirlandes, de casques & de trophées aussi tous chargez de dorures : il est comblé d'une lanterne ouverte par quatre arcades, avec douze colonnes & quatre statues de plomb doré, qui représentent des Vertus : elle est entourée d'une balustrade de fer, & chargée d'un obélisque fort élevé, terminé par un globe surmonté d'une Croix ; le tout entierement couvert d'or, ce qui lui donne un charmant éclat.

Au milieu de cette belle façade vous verrez une grande porte dorée, dont la sculpture, la ferrure & la dorure sont également parfaites : vous devez examiner par le dedans de l'Eglise, la perfection de la serrurerie qui est d'un fer poli comme de l'argent, & d'un travail encore plus estimable : les gonds de cette porte sont faits en charniere continuée du haut en bas, dont on ne voit point de pareils.

Mais pour voir l'interieur de ce Dôme, il faut rentrer dans l'ancienne Eglise, & passer par un corridor qui est à la tête du bas côté de la gauche : il vous conduira dans la nouvelle Eglise, dont le pavé est comparti de different marbre très-précieux & excellemment employé ; étant entremêlé de fleur de lys & de chiffres, avec les armes de France dans le milieu, & les colliers des Ordres du Roy près du grand Autel.

En entrant dans cette nouvelle Eglise, la vûe, qui pénétre jusqu'au fond de l'Eglise intérieure, se trouve tout d'un coup si remplie d'objets admirables, qu'elle est en même temps charmée & embarassée. Il faut cependant la fixer à un seul sujet qui naturellement doit être

## LE SANCTUAIRE
## ET
## LE GRAND AUTEL.

Le Sanctuaire qui a 54 pieds de large, 36 de long, & 72 de haut, unit en quelque façon les deux Eglises : ce riche Autel, fait dans le goût de celui de saint Pierre à Rome, est élevé sur six degrez de marbre blanc, où posent les pieds d'estaux fort bas, de six grosses colonnes torses de bois doré, chargées d'épics de bled & de feuilles de vigne; trois d'un côté & trois de l'autre. Elles suportent un entablement sur lequel sont trois Anges, dont deux de chaque côté soutiennent des faisceaux de palmes, avec des roses & des fleurs de lys qui descendent d'un petit dais ou baldaquin fait en rondeur & orné de campanes ; la suspension est sous ce dais. Tous ces excellens ouvrages de bois doré, qui dans la suite doivent être de bronze, sont entiérement couverts de doru-

res, & accompagnez de plusieurs figures d'Anges, dont l'un pose sur un globe au-dessus du dais, éleve une Croix que les autres semblent adorer : ces differens ouvrages, sont aussi tout brillans de dorures. Cet Autel communique à celui de l'Eglise intérieure par deux petits escaliers de marbre de dix marches : & ces deux Autels sont joints de maniére que l'on peut dire la Messe à tous les deux en même temps.

Les peintures de la voûte du Sanctuaire, représentent le mystére de la sainte Trinité, que *Noel Coipel* a peint dans son meilleur goût. Ce grand mystére est accompagné, au-dessus de l'arcade qui joint les deux Eglises, de l'Assomption de la sainte Vierge, que les Esprits bienheureux contemplent comme la Mére de Dieu ; leurs attitudes sont aussi justes qu'elles sont differentes : cet ouvrage est du même Maître. Toutes ces peintures sont renfermées par des ceintres d'une largeur extraordinaire : les dorures dont ils sont entiérement couverts, jointes à la vivacité des couleurs, rendent cet endroit des plus éclatans. Dans les embrasures des fenêtres, les deux *Boulogne*, ont peint plusieurs groupes d'Anges qui forment des concerts de musique : les figures de femmes assises sur les bandeaux de chaque fenêtre, sont la Foi, l'Espérance,

la Charité, & la Libéralité Chrétienne.
Après le Sanctuaire c'est

LA COUPE OU DÔME

Qu'il faut examiner : les peintures de cette coupe, qui a cinquante pieds de diamétre, représentent la gloire du Paradis & la félicité dont les Saints jouissent dans le ciel, & plusieurs Anges qui adorent Jesus-Christ ; d'autres lui présentent les instrumens de sa Passion; plusieurs font des concerts, d'autres enfin semblent recevoir saint Louis dans ce séjour bienheureux. Ce saint Roy est placé au plus bas, à genoux, offrant son épée & sa couronne : toute cette admirable coupe a été peinte par *Charles de la Fosse.*

Ensuite, observez au-dessus de cette grande voûte, entre les fenêtres, douze tableaux de trente pieds de hauteur chacun, sur onze de large par le bas, & huit par le haut : ils ont été peints à fresque par *Jean Jouvenet*, & représentent les Apôtres, accompagnez de groupes d'Anges, avec les marques ordinaires qui les distinguent : ces figures ont quatorze pieds de hauteur. Le premier au-dessus de l'entrée du Sanctuaire est saint Pierre ; de suite, par le côté de la Chapelle de la Vierge, saint Paul, saint André, faint Jacques le Majeur, saint Jean, saint Thomas, saint Philippes, saint Jac-

ques le Mineur, ſaint Barthelemi, ſaint Mathias, ſaint Simeon le Cananéen, & ſaint Jude Thadée.

Autour du dôme, vous verrez douze grandes médaillles rondes ou portraits de douze Rois de France; qui ſont, Charlemagne, Louis le Debonnaire, Charles le Chauve, Philippes Auguſte, ſaint Louis, Louis XII. Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. faites par d'habiles Sculpteurs.

Plus bas, ſur les maſſifs qui ſupportent le dôme, il y a quatre grands tableaux triangulaires, où les quatre Evangeliſtes ſont peints par le même *de la Foſſe*. S. Mathieu eſt entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge; ſaint Marc vis-à-vis; ſaint Luc près la porte, & ſaint Jean de l'autre côté.

Cette Egliſe eſt ornée d'une excellente architecture en colonnes & pilaſtres d'ordre corinthien, diſtribuez avec tant de goût, qu'il n'y a rien au-deſſus de la riche ſimplicité qui y regne par tout. Le plan a la forme d'une croix grecque; le Sanctuaire eſt à la tête, deux grandes Chapelles aux extrêmitez de la croiſée, & le bas ſert d'entrée. Il y a d'autres Chapelles rondes aux côtez des grandes, & au-deſſus de leurs principales entrées, des tribunes avec des balcons de fer doré, ſoutenues chacune par deux colonnes fort élevées. Pour bien ſentir l'excellence

lence & le mérite de tous ces ouvrages, placez-vous ſur le point de vûe qui eſt marqué ſous le dôme par un rond de marbre : c'eſt de cet endroit que l'on fit remarquer au feu Roy, qui y vint au mois d'Août 1708, que l'on peut voir diſtinctement ſept Prêtres commencer enſemble la Meſſe aux ſept Autels.

Voyez enſuite chaque Chapelle en particulier : celle DE LA SAINTE VIERGE, ſituée ſur la gauche en entrant, eſt remarquable par ſa ſtatue de marbre blanc, faite par *Vancléve :* elle eſt au milieu ſur un tabernacle tout doré, accompagné de deux Anges de bronze. L'Autel & les Anges ſont auſſi magnifiquement dorez que la perfection de l'ouvrage eſt conſiderable : les deux figures de femmes en bas relief ſont la Prudence & la Tempérance.

L'autre grande Chapelle vis-à-vis celle-ci eſt LA CHAPELLE DE SAINTE THERESE, qui y eſt repréſentée en marbre, par *Maniére*, ſur un tabernacle auſſi riche que celui que vous venez de voir. Les deux Anges ſont auſſi de bronze doré : les figures de femmes ſont la Force & la Juſtice.

Il vous reſte à voir les quatre petites Chapelles en Dôme : elles ſont ornées chacune de huit colonnes corinthiennes, de trois ſtatues & de bas reliefs : leur voûte eſt par-

tagée en ſix tableaux & deux fenêtres. La premiere, du côté de l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge, eſt dédiée à ſaint Grégoire le Grand, dont la ſtatue qui eſt au milieu de l'Autel a été faite par *Barois*, & les peintures par *Michel Corneille :* les autres ſtatues ſont ſainte Emiliane, tante de ſaint Grégoire, par *le Lorain :* & ſainte Silvie, mére de ce Saint, par *Frémin.* Les principales actions de ce grand Pontife ſont repréſentées dans les ſix tableaux du tour de la coupole: Dans le premier au-deſſus de ſainte Emiliane, S. Grégoire diſtribue aux pauvres l'argent de ſon bien, qu'il vendit exprès, après avoir fondé pluſieurs Monaſtéres. Au 2e, l'Hérétique Eutiches brûle lui-même ſes livres en préſence de l'Empereur Tibére. Le 3e, eſt la Proceſſion faite à Rome du temps de la peſte, à laquelle apparut l'Archange S. Michel ſur le Château qui a depuis porté ſon nom. Dans le 4e, un Ange l'aſſure d'avoir reçû quatre fois l'aumône de ſes mains. Le 5e, eſt une apparition de Notre-Seigneur à ce ſaint Pape. Le 6e, la tranſlation des Reliques de ſaint Grégoire. Et dans la coupole, il eſt repréſenté en chemin de jouir de la félicité éternelle; ce ſaint Pape eſt accompagné d'Anges, qui portent les différentes marques de la Papauté.

De l'autre côté, entre la Chapelle de la Vierge & la grande porte, c'est la CHAPELLE DE S. JERÔME, peinte par *Boulogne* l'aîné : vous y verrez la statue de ce Saint, faite par *Théodon* ; les deux statues des côtez sont sainte Paule, par *Granière*, & sainte Eustochie sa fille, par *de Dieu*. Les sujets des tableaux sont, dans le premier, il visite les corps Saints dans les Catacombes de Rome. Le 2e, est son baptême à Rome. Au 3e, il est fait Prêtre. Le 4e, est la préference qu'il donne aux Livres sacrez sur les profanes. Dans le 5e, il travaille sur les saintes Ecritures, dans le desert. Au 6e, il se rend à Bethléem. Et dans la coupole, c'est son bonheur éternel.

Entre le grand Autel & la Chapelle de sainte Thérése, c'est la CHAPELLE DE SAINT AMBROISE, peinte par *Boulogne* l'aîné. La statue de saint Ambroise est faite par *Slods* ; les autres statues sont saint Satyre, par *Bertrand* : & sainte Marceline, par *le Pautre* : ils étoient frere & sœur de S. Ambroise. Les sujets des tableaux sont : Le premier, son élevation à la dignité d'Archevêque de Milan, dont il étoit Gouverneur. Dans le second, il défend l'entrée de l'Eglise à l'Empereur Théodose. Le 3e, représente la conversion d'un célébre Arien. Le 4e, l'invention du Corps de saint Nazaire. Dans

le 5e, il chasse un démon du corps d'un possedé. Le 6e, est sa mort. Et dans la coupole, son élevation dans le Ciel.

La derniére Chapelle est celle de S. Augustin, peinte par *Boulogne* le jeune. Les statues sont saint Alipe, par *Maziére*; & sainte Monique, par *François*. Les sujets sont : le premier, sa conversion. Le 2e, son baptême par saint Ambroise. Le 3e, sa Prédication à Hypone, devant l'Evêque Valére son Prédécesseur. Le 4e, son sacre Episcopal. Le 5e, la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatistes & les Monothélites. Au 6e, étant près de mourir, il guérit un jeune homme. Et dans la coupole, il s'éleve vers le Ciel.

Enfin la magnificence du bâtiment, les excellentes peintures, le brillant de l'or, & la beauté du marbre régnent avec tant d'abondance & d'éclat dans cette Eglise, qu'il n'est pas facile d'en expliquer toutes les perfections & les merveilles, à moins que d'y employer deux volumes entiers, comme à fait *J. F. Félibien*, auquel ceux qui souhaitent en avoir la descriprion dans toute son étendue peuvent avoir recours.

Il y a un Bacq auprès les Invalides : il est d'une grande commodité pour passer au Cours de la Reine qui est vis-à-vis. Le lieu appellé le gros Caillou, est une habitation

de plusieurs Jardiniers & Maragers, où est aussi la boucherie des Invalides près de la riviére. L'Isle de Mast ou de Querelle, appellé l'Isle Maquerelle, & aussi l'Isle des Cignes, est plus avant. Le Pré-aux-Clercs s'étend depuis le Quai d'Orsai jusqu'aux Invalides.

Après la vue de la Campagne, qui est des plus étendues & agréables en cet endroit, il ne vous reste plus à observer que la Plaine & le Château de Grenelle ; on tient que c'est l'ancien Hôtel de Craon. Il y a haute, moyenne & basse Justice relevante de l'Abbaye de sainte Géneviéve du Mont : on y dit la Messe tous les Dimanches & les Fêtes ; c'est dans cette Plaine que se faisoient ci-devant les revûes & les exercices des Gardes Françoises.

De la Plaine de Grenelle, vous découvrirez d'un côté, Challiot à la tête du Cours de la Reine ; ensuite, Passy, Auteuil, Boulogne, & saint Cloud ; de l'autre côté, Vaugirard, Issy, Vanvres & Meudon. Vous en trouverez une explication exacte & succinte après celle de Versailles, de Marly, de Vincennes, & des autres environs, dont je vais vous détailler les Curiositez qui sont à voir, & qui méritent votre attention ; elles vous donneront toute la satisfaction imaginable.

# LES
# CURIOSITEZ
## DE VERSAILLES, DE MARLY, DE VINCENNES, DE S. CLOUD, ET DES ENVIRONS.

LES

LE CHATEAU DE VERSAILLES

# LES CURIOSITEZ DE VERSAILLES.

VERSAILLES eſt une Ville, à quatre lieues de Paris, renommé à cauſe du ſuperbe Château où Louis XIV. faiſoit ſa réſidence ordinaire. Ce Château Royal eſt l'objet le plus digne de votre curioſité. Tout ce que la nature & l'art ont de plus éclatant, & ce que les anciens & les modernes ont inventé de plus parfait, ou qu'ils ont travaillé de plus achevé, & qui mérite mieux l'admiration des hommes, y brille de toutes parts.

Vous pouvez aller de Paris à Verſailles pour vingt-cinq ſols, par le coche que vous prendrez rue ſaint Nicaiſe : il part deux fois le jour. Il y a auſſi des chaiſes & des caroſſes à quatre pour un écu par place, & des chaiſes de poſte.

Ceux qui veulent épargner, vont par eau pour quatre ſols juſqu'à Séve, qui eſt à moitié chemin ; ſoit par les Galliotes de Séve ou de ſaint Cloud, qu'on trouve au Pont Neuf, partent à huit heures du matin,

ou par des petits bateaux qui partent à toute heure pour le même prix.

On alloit autrefois à Versailles par le haut des montagnes de Passy, de S. Cloud, de Villedavrai & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtez de la riviere de Seine ; l'un par la plaine de Grenelle, & l'autre par le côté d'Auteuil, où il a falu faire des levées de terre d'un travail considerable : ces deux chemins rendent au Pont de Séve ; on peut cependant passer de la plaine de Grenelle sur la hauteur de Meudon. De Séve, une grande route conduit par une chaussée, ou par les hauteurs de Virofle dans la grande avenue de Versailles. Près de la chaussée vous trouverez le Village de Montreuil, où vous devez remarquer un Aqueduc construit avec beaucoup de solidité. Il a cinq cens toises de longueur, & soixante-dix huit pieds dans sa plus grande hauteur, sur une épaisseur de dix-huit pieds par le bas, & huit par le haut, dont quatre pieds sont occupez par le canal où l'eau passe : cet Acqueduc a quatre grandes arcades qui servent de passages à autant de differens chemins.

De toutes les Maisons Royales celle de Versailles ayant plû davantage au feu Roy Louis XIV. Sa Majesté commença en 1661 à y faire travailler pour la rendre plus

grande & plus logeable. Le Château que Louis XIII. avoit fait bâtir, n'étoit alors composé que d'un corps de logis simple, de deux aîles & de quatre pavillons ; desorte que pour suffire à une Cour aussi nombreuse & aussi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puisqu'il fait l'admiration de tout l'Univers. Ce Château est à present le plus grand & le plus magnifique Palais du monde ; les beaux Arts y ont réparé, non seulement les défauts que la nature y avoit laissé ; mais ils l'ont aussi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maisons Royales. Enfin, il n'y a point de véritables connoisseurs & d'étrangers desentêtez de leur Patrie, qui n'avouent sincérement & de bonne foi, que Versailles est aujourd'hui la huitiéme merveille du monde. C'est le célébre *Jules-Hardouin Mansard*, qui y a donné ce beau lustre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits depuis quarante ans.

On arrive à Versailles par trois avenues differentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château. Celle du milieu, appellée l'avenue de Paris, a vingt-cinq toises de largeur. Celle sur la

droite en arrivant, eſt l'avenue de S. Cloud, & ſur la gauche, celle de Séaux, qui ont chacune dix toiſes de largeur : ces trois avenues ſe terminent à la grande Place d'armes vis-à-vis le Château.

Dans l'avenue de Paris vous verrez à main droite LE CHENI, où demeuroient le Grand Veneur de France, les principaux Officiers de la Vénerie ; & où l'on tient les équipages & les chiens de chaſſe.

Le logement du Cheni eſt ſéparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté, où ſont huit corps de logis, outre celui du grand Véneur. Cet édifice a un portique orné de colonnes & de pilaſtres d'ordre dorique, avec douze fenêtres de même ſimétrie : les combles ſont terminez par des vaſes à la maniére des plus beaux Palais d'Italie ; les appartemens ſont fort commodes : il y a un jardin qui ſe trouve plus haut que les cours.

L'HÔTEL DE CONTI eſt de l'autre côté, il eſt des plus magnifiques : il fait face au Cheni, & a été bâti dans la même ſimétrie. La Princeſſe de Conti l'a beaucoup fait réparer & embélir : elle l'occupe depuis la mort du Duc de Vermandois ſon frere pour qui Louis XIV. l'avoit acheté. Les entrées des cours ſont fermées par des portes de fer grillées ; ces cours ſont environnées

d'arbres jusqu'à l'appartement de cette Princesse. Le portique ou vestibule donne entrée dans un salon qui conduit sur la droite à un appartement ; & par la gauche, à une galerie accompagnée de deux cabinets. L'appartement est composé d'antichambres, chambres, cabinets, & d'une Chapelle. La galerie des bains & les logemens de cet Hôtel ont des beautez qui doivent exciter votre curiosité, mais le détail en seroit trop long.

LA PLACE D'ARMES est aussi nommée la Place Royale : elle a cent quatre-vingt toises de large, & se trouve environnée de pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir ; & de maisons particuliéres qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grande Place d'Armes vous verrez entierement le Château en face ; observez en même tems LES ECURIES qui sont entre les trois avenues : elles font un effet des plus riches, & méritent votre attention particuliére. La grande Ecurie est du côté de la Chapelle, & la petite de l'autre côté : les bâtimens sont uniformes & d'égale beauté. Elles sont du dessein de *Jules-Hardouin Mansard* : on ne voit rien ailleurs en ce genre ni de ce goût, ni de cette magnificence. Elles sont fermées par des

grilles terminées en pointes dorées avec d'autres ornemens, & par deux pavillons ornez de trophées. Il y a aussi deux beaux Manéges, dont l'un est couvert & l'autre découvert.

D'ici, remarquez que LE CHATEAU a la représentation d'un magnifique théatre, à cause de l'élevation en glacis du terrein, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui sont plus petits & plus resserrez à mesure qu'ils s'éloignent de l'entrée ; ce qui forme une charmante perspective.

Renouvellez cette observation lorsque vous serez au haut de l'avant-cour ; c'est l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perspective. Votre vûe passant par le milieu de la grande cour, & de la petite cour de marbre, perce au travers des arcades de la face, & s'étend dans les jardins où elle se perd. Par un demi tour à droite, ou à gauche si vous voulez, joignez-y une seconde observation sur les Ecuries & les trois avenues qui les accompagnent ; vous avouerez sans doute n'avoir jamais rien vû de plus charmant, ni de plus admirable.

LA GRILLE DORÉE, qui sépare la Place Royale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur ; elle est élevée sur

un ſoubaſſement de pierre de cinq pieds; terminée par deux guérites : elles ſoutiennent deux groupes qui repréſentent les victoires de la France ſur l'Empire & ſur l'Eſpagne, fait le premier, par *de Marſy* : & l'autre, par *Girardon.* L'AVANT-COUR formée en demi-lune, s'éleve en glacis vers le Château : elle a quatre-vingt-cinq toiſes de long; & aux quatre coins, quatre gros Pavillons qui étoient occupez par les Miniſtres & Sécrétaires d'Etat. En entrant dans l'avant-cour, on voit à droite & à gauche de la demi-lune, deux rampes de huit toiſes de large : elles occupent le deſſus de pluſieurs corps de gardes voutez, qui s'étendent ſous les Pavillons. Elles ſont ſéparées du reſte de l'avant-cour par des baluſtres ou appuis de pierre, accompagnées de deux Fontaines. Les Soldats des Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient ſous les armes dans cette avant-cour, rangez en haye près les corps de gardes : les Suiſſes du côté de la Chapelle, & les François de l'autre côté.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'experience de l'obſervation dont je vous ai parlé. Remarquez enſuite, à droite ; la rue des reſervoirs où eſt le Château d'Eau & pluſieurs Hôtels conſidérables ; à gauche, la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle eſt un grand Pavillon ſur la droite :

& ſur la gauche, le Grand Commun ; & au bout, la Surintendance.

LA GRANDE COUR eſt ſéparée de l'avant-cour par une autre grille très-magnifique, accompagnée de deux groupes qui repréſentent la Paix, par *Tubi :* & l'Abondance, par *Coizevox.* Il y a deux grands corps de bâtimens ſur ſes aîles, qui ont chacun un pavillon, avec des balcons de dix toiſes, ſoutenus par ſix colonnes, & ornez de ſix ſtatues chacun ; ce ſont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie & autres, au-deſſus deſquels ſont les ſtatues ſimboliques, les Elémens qui produiſent les alimens dont on fait la conſommation dans les Offices. Celles de la droite ſont Iris, *de Houzeau :* Junon, *de Desjardins :* & Zéphire, *de Roger* ,qui repréſentent l'air. Vulcain, *d'Errard*, & deux Cyclopes, *de Maniére* & de *Drouilly*, qui repréſentent le Feu. Celles de la gauche ſont Cérès, *de Tuby :* Pomone, *de Mazeline :* Flore, *de Maſſou*, qui repréſentent la Terre. Neptune, *de Buiſter :* Thétis, *de le Hongre* : & Galathée, *de Houzeau*, qui repréſentent l'Eau.

La face & les aîles du vieux Château ſont de pierres de tailles & de briques, remplies de Buſtes antiques de marbre blanc, ſurdes conſoles de même matiére. La gran-

de façade a un balcon ſoutenu de huit colonnes d'ordre dorique de marbre d'un rouge jaſpé de blanc & de bleu : les baſes & châpiteaux ſont de marbre blanc. Hercule, *de Girardon :* & Mars, *de Marſy*, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit ſtatues, de huit pieds de haut, ſur la baluſtrade de la façade & des aîles de ce Château : les neuf de la droite ſont, la Victoire, *de l'Eſpingola :* l'Affrique, *de le Hongre :* l'Amerique & la Gloire, *de Ranaudin* : l'Autorité & la Richeſſe, *de le Hongre :* la Générоſité, *de le Gros :* la Force, *de Coizevox :* & l'Abondance, *de Marſy*. Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, ſont la Renommée, par *le Comte :* l'Aſie, *de Maſſou :* l'Europe, *de le Gros :* la Paix, *de Renaudin* : la Diligence, *de Raon :* la Prudence, *de Maſſou :* Pallas, *de Girardon :* la Juſtice, *de Coizevox* ; & la Richeſſe, par *de Marſy*.

Les Couvertures de la grande façade, des aîles & des pavillons, ſont enrichis de dorures & d'ornemens qui donnent à ce Château un air de grandeur & de magnificence qui ne ſe trouve point ailleurs.

D'autres Corps de Logis doubles, joignent ces deux aîles, & attachent le Château neuf au vieux : ils rétreciſſent la grande cour, & ſe terminent avec beaucoup de

grace à la petite cour, qui est plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de suite l'intérieur du Château, il faut satisfaire votre impatiente curiosité, qui sans doute vous presse de voir l'objet le plus éclatant, c'est

## LA NOUVELLE CHAPELLE.

Son architecture d'ordre corinthien, est formé de pierres de liais, belles comme le marbre : vous y verrez trois ordres de fenêtres, les unes sur les autres, dont les vîtres sont de grandes glaces. Cette Chapelle a vingt-deux toises de longueur, près de douze de largeur, & environ quatorze de hauteur. On voit sur le comble une belle balustrade où sont vingt-huit statues qui représentent les douze Apôtres, les Peres de l'Eglise, & des Vertus Chrétiennes; accompagnée d'un clocher en lanterne, de consoles, de festons, & d'autres ornemens tous brillans de dorures. Quoique ces dehors soient si éclatans, vous avouerez bientôt que les dedans sont encore plus admirables; cependant la quantité d'objets qui se présentent d'abord charmeront les uns par la beauté dont ils sont executez; & dégoûteront peut-être les autres par leur trop grand nombre qui forme un tout par trop confus. Pour voir ces ouvrages avec un peu

d'ordre, vous commencerez par examiner les portes qui ſont extrêmement chargées de dorures & de ſculptures, & d'une perfection achevée ; enſuite conſiderez le pavé fait de carreaux de marbre à compartimens. Le grand Autel de cette Chapelle eſt d'un marbre trés-précieux, & orné d'ouvrages de bronze : il y a quelques autres Autels qui ont chacun leur beauté. La Chapelle du ſaint Sacrement eſt peinte par *Silveſtre*, qui y a repréſenté la ſainte Céne au tableau du milieu. La Chapelle de ſaint Louis, où ce ſaint Roy eſt repréſenté ſur le champ de Bataille, ſoulage les Malades, a été peinte par *Jouvenet*. Les Confeſſionnaux dorez & les deux Tribunes qui ſont aux extrémitez des bas côtez, font un bel ornement. La Sacriſtie eſt revêtue d'une boiſerie d'un bon goût, & d'une grande propreté.

On monte aux Tribunes par deux eſcaliers garnis d'une riche baluſtrade de fer doré : celle du Roy eſt en face du grand Autel au deſſus de la grande porte : elle a treize pieds & demi de large ; les deux Lanternes dorées ſont de très bon goût, avec des glaces d'une grande beauté.

La Tribune du pourtour a neuf pieds & un quart de large, avec ſeize colonnes & quelques pilaſtres d'ordre corinthien : la Baluſtrade en eſt très-riche ; les appuis ſont

d'un marbre gris blanc très-rare, avec des balustres de bronze, ciselez & dorez au feu.

Dans cette Tribune du pourtour, les Vertus sont peintes sur les archivoltes de chaque vitreau : elles représentent la Charité, la Religion, la Prudence, la Justice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sagesse, la Modération, la Mortification, la Libéralité, le Zéle, la Clémence, la Miséricorde, la Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Contemplation, la Piété, l'Obéissance, la Modestie, la Pureté, la Tempérance, la Force, l'Espérance & la Foi.

Remarquez dans la premiere voute de la Tribune, qui est à main droite en entrant, saint Barnabé ; dans la seconde, saint Jude ; dans la 3^e^, saint Barthelemy : dans la 4^e^, saint Jacques le Mineur ; & saint Jacques le Majeur dans la 5^e^. Tous ces tableaux sont peints à l'huile par *Boulogne* le jeune ; & *Boulogne* l'aîné a représenté dans la 6^e^ voute le ravissement de saint Paul. Au dessus de l'Orgue, on a peint un Concert de musique en trois groupes. Ce bel Orgue est accompagné de bancs pour la Musique du Roy : il est placé au-dessus du grand Autel & vis-à-vis la Tribune de sa Majesté. Ensuite, c'est le tableau de saint Pierre, celui de saint André, la vocation de saint Philippe à l'Apostolat : saint Simon, saint

Mathias, & ſaint Thomas : tous ces tableaux ſont *de Boulogne* l'aîné.

*Antoine Coipel,* qui étoit premier Peintre du Roy, a peint le Pere Eternel dans ſa gloire, au milieu de la principale voute de cette Chapelle. Dieu promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde. Douze Prophétes, qui ſont peints ſur les trumeaux, le prédiſent par des paſſages. Les quatre Evangéliſtes, en autant de bas reliefs, l'annoncent à toute la terre; & les Puiſſances le reconnoiſſent. Saint Charlemagne & ſaint Louis ſont peints aux deux extrêmitez de cette voute. Mais comme il y a un peu de confuſion dans les Anges & autres Eſprits bienheureux qui forment la Gloire; un rieur dit fort plaiſament au premier aſpect, voilà une belle fricaſſée de Cherubins.

*La Foſſe* a repréſenté la Reſurrection de Jeſus-Chriſt dans la voute du chevet; & la Deſcente du ſaint Eſprit, peinte par *Jouvenet*, occupe toute la voute au-deſſus de la tribune du Roy; c'eſt de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans la calotte de la Chapelle de la ſainte Vierge, eſt ſon Aſſomption; & ſur l'Autel, l'Annonciation; le retable repréſente la Viſitation. La Chapelle de ſainte Thérèſe, peinte par *Santerre*, eſt très-eſti-

mée. De la tribune du Roy, on entre dans les appartemens, par un beau Salon que Louis XIV. a fait commencer, & dont il n'y a encore qu'une face d'ornée.

Sortant de la Chapelle, rentrez dans LA PETITE COUR toute pavée de marbre noir & blanc, avec cinq marches de même matiére, pour y voir les magnificences intérieures du Château. Ceci est l'ancien Château, que Louis XIV. a trouvé bâti par Louis XIII. son pere ; duquel par vénération pour sa mémoire il n'a rien fait abattre.

## LE CHATEAU NEUF.

Le Château neuf est du côté du jardin ; il est composé de divers corps de bâtimens de même simétrie, que Louis XIV. a fait construire pour donner à tout le Château une grande étendue & une magnificence digne de ce Prince qui l'occupoit : on appelle aussi cet admirable Palais LE LOUVRE.

Avant que de monter aux grands Appartemens, voyez aux bas celui DES BAINS, sa Chambre & le Cabinet destiné à cet usage. Ils sont ornez de colonnes de marbre de Rance, de peintures & d'autres ornemens inestimables : il y a une grande Baignoire de marbre, digne de la magnificence des anciens Romains. Le marbre, l'or

& les peintures y brillent de tous côtez. On monte quelquefois aux appartemens par les trois grandes Arcades fermées de Grilles dorées, qui donnent entrée au grand escalier.

Le Grand Escalier qui est entierement de marbre. Sa beauté efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de plus admirable; car outre que l'or & l'azur y éclatent par tout, le prix de l'ouvrage y surpasse celui de la matiére. Le fameux *le Brun* y a peint dans la voute une merveilleuse fresque, où les Nations des quatre parties du monde admirent les beautez de Versailles. On y voit les Muses & les Arts occupez à celebrer les actions & les vertus de ce grand Prince. Au bas est un bassin de marbre soutenu par deux Dauphins. Silene y est représenté emporté par un Centaure marin; & au-dessus, le Buste de Louis XIV. fait par *Coizevox*.

Du grand Escalier vous entrerez dans les grands Appartemens du Roy, qui sont remplis d'un nombre infini de tableaux excellens, ornez de peintures, de dorures, & d'autres embellissemens qui vous charmeront.

D'abord, on passe dans la Salle de l'Abondance, qui est peinte dans le plafond, avec la Libéralité, & d'autres sujets

convenables : ces ouvrages sont *d'Houasse* : vous y verrez un nombre d'excellens tableaux, dont le détail seroit trop long.

LE CABINET DES ANTIQUES est après : il rassemble tout ce que l'antiquité & le moderne ont de plus précieux en Médailles, Bijoux & autres Curiositez d'un prix infini ; entre autres plus de neuf cens pierres antiques gravées, comme Cornalines, Agates, Onix, &c. vous y verrez aussi un nombre de tableaux excellens : le plafond est d'*Houasse*.

Repassez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle DE VENUS, qui y est représentée dans le plafond. Cette Déesse est accompagnée des Dieux & des Héros dont la Fable & l'Histoire nous rapportent les grandes actions. Vous y verrez aussi plusieurs tableaux d'un grand prix.

LA SALLE DE DIANE DU BILLARD est ensuite. La Lune sous la figure de Diane est représentée dans le plafond : cette Salle est ornée de plusieurs tableaux *de Blanchard*, & autres ; & d'un Buste de Louis XIV. fait par *le Cavalier Bernin*.

La Piece d'après, est la SALLE DE MARS. Ce Dieu y est représenté dans le plafond sur un Char tiré par des Loups : cette Salle est aussi ornée de quantité de tableaux admirables ; entr'autres celui qui représente la famille

mille de Darius aux pieds d'Alexandre ; c'eſt une des meilleures piéces du fameux *le Brun*, & qui mérite une grande attention.

Paſſez enſuite dans la SALLE DE MERCURE, peinte par *Champagne*. Mercure eſt peint dans le plafond, tiré ſur ſon char par des Cocqs ; vous y verrez pluſieurs tableaux de cet habile Maître ; de *Raphael, d'Urbain, du Titien*, & d'autres fameux Peintres.

Après, c'eſt LA SALLE D'APOLLON, repréſenté ſur un Char tiré par quatre Courſiers, les quatre Saiſons, & d'autres ſujets ſont peints par *la Foſſe :* il y a pluſieurs tableaux du *Guide*. Remarquez ſur la cheminée un grand portrait de Louis XIV. en pied, peint dans toute ſa perfection par *Rigault :* c'eſt le dernier qui ait été tiré ſur ce Prince.

Entrez dans LE SALLON DE LA GUERRE, où vous verrez d'excellentes peintures qui repréſentent la France & Bellone, avec des ornemens & des trophées d'armes ; des foudres, des boucliers, & quelques actions du régne de Louis XIV. par *le Brun*. Du Salon de la Guerre vous entrerez dans

## LA GRANDE GALERIE.

C'eſt la plus belle qui ſoit dans le monde ; elle a trente-ſept toiſes de long, & cinq de large. Elle eſt éclairée par dix-ſept grandes fenêtres, avec autant d'arcades remplies de

grandes glaces ; ces fenêtres ſont ſi ingé-nieuſement percées, que les differens ſujets du Parc ſe viennent répeter dans les glaces des arcades ; ce qui fait un charmant effet. L'hiſtoire de Louis XIV. depuis 1659 juſ-qu'en 1678, y eſt peinte dans la voute par le fameux *le Brun*, ſous des figures allégo-riques, repréſentées en neuf grands ta-bleaux, & dix-huit petits, dont vous ſau-rez l'explication par les inſcriptions qui ſont ci-après. Outre l'éclat des peintures, des dorures & des glaces, cet admirable galerie eſt ornée de ſtatues antiques qu'on a ramaſſées en divers temps de Rome, & d'ailleurs. Il y en a huit ; ſçavoir, à l'entrée, la Venus d'Arles, & un Bacchus : au milieu une Venus & Germanicus ; une Diane & une Prêtreſſe : & à l'extrêmité, Uranie & une Veſtale, toutes piéces d'un fort grand mérite. Cette Galerie eſt encore décorée de buſtes, de vaſes, de girandoles très-ri-ches, de tables de porphire & d'albâtre, & d'une infinité d'autres piéces curieuſes, plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pou-vez découvrir de cette Galerie la vûe du monde la plus enchantée, qui regne ſur tou-te l'étendue du Parc, & beaucoup au-delà.

La Galerie de Verſailles a, comme je vous l'ai déja dit, trente-ſept toiſes de longueur au dedans, ſur cinq de largeur, ſans com-

prendre les deux Sallons, qui ſont aux extrêmitez, & avec leſquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf qui donne ſur le Jardin. Elle eſt d'ordre compoſite françois, avec des cocqs, des ſoleils, & des fleurs de lys dans les chapiteaux; des Couronnes de France, & des Colliers des Ordres de ſaint Michel & du Saint-Eſprit dans la corniche.

L'ordonnance de l'architecture eſt reglée par dix-ſept grandes fenêtres ceintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces, de miroirs, les uns & les autres ſéparées de chaque côté par vingt-quatre pilaſtres, & ornées de deux ſtatues antiques placées dans des niches. Les deux fonds des extrêmitez, ſont composez chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de ſix pilaſtres, & de deux ſtatues antiques poſées ſur des pieds d'eſtaux en ſaillies. L'une de ces arcades ſert d'entrée au Sallon de la Guerre, qui eſt du côté des grands appartemens du Roy; & l'autre, au Sallon de la Paix, vers les appartemens de la Reine.

Toute cette architecture eſt de marbre de differentes couleurs, à l'exception des baſes & des chapiteaux qui ſont de bronze doré, auſſi bien que les trophées, les peaux de lions, les feſtons de lauriers & de fleurs, les

ſoleils rhodiens, & les roſes qui ornent les arcades, & les entre-deux des pilaſtres.

Au deſſus de l'entablement il y a des cartouches & des trophées de differentes figures, ſervant de couronnemens aux arcades. Ces cartouches ſont remplis d'inſcriptions, au-deſſus des grands tableaux de la voute, & accompagnez de deux Griphons, ou de deux Sphinx. Les trophées ſont ſoutenus par deux Enfans qui tiennent des guirlandes ; ces ornemens ſont de ſtuc doré, auſſi-bien que l'entablement.

Toute la Galerie eſt voûtée d'un berceau en plein ceintre, enrichi d'une compoſition d'architecture en perſpective de divers marbres, avec des compartimens d'or ; c'eſt là que l'inimitable *le Brun*, premier Peintre de Louis XIV. a repréſenté par des emblêmes héroïques, en neuf grands tableaux, & en dix-huit petits, une partie de l'Hiſtoire de ce grand Monarque. Sept grands tableaux, de differentes formes, partagent la longueur de la Galerie ; & deux dans les fonds, ſe communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrêmitez, on a peint, vers le Salon de la Guerre, dans les ouvertures d'une architecture feinte, de grands tapis de velours, où ſont tiſſus les trophées des premiéres Campagnes de

Louis XIV. que des Victoires & des Satires détachent, comme pour faire place aux trophées de ses derniéres Conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix, les tapis ne paroissent plus, & les Victoires y ont déja placé des trophées que de jeunes Amours attachent avec des festons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des étendarts, & tracent des inscriptions sur l'airain. Les bordures de tous ces tableaux sont de stuc doré avec des ornemens qui ont raport aux sujets.

## EXPLICATION DES TABLEAUX
*peints par LE BRUN, dans la grande Galerie.*

Les neuf grands Tableaux représentent sçavoir,

Le I. Tableau, qui est aussi le plus grand.

*Inscription de la première partie.*

LE ROY PREND LUY-MÊME LA CONDUITE DE SES ETATS ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. 1661.

*Inscription de la seconde partie.*

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

Ce Tableau en deux parties, est au milieu de la voute.

II. Tableau.

LA RESOLUTION PRISE DE CHATIER LES HOLLANDOIS. 1671.

Il est à côté gauche du grand tableau, du côté des fenêtres.

III. Tableau.

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. 1672.

Il est à côté droit du grand tableau, au-dessus des fenêtres.

IV. Tableau.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN ME'ME TEMPS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. 1672.

Il est à côté gauche du grand tableau, au-dessus des miroirs.

V. Tableau.

LE PASSAGE DU RHIN EN PRESENCE DES ENNEMIS. 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui qui est au milieu de la Galerie.

VI. Tableau.

LA LIGUE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE AVEC LA HOLLANDE. 1672.

Il est au-dessus de l'arcade du Salon de la Guerre.

VII. Tableau.

LA FRANCHE COMTE' CONQUISE POUR LA SECONDE FOIS. 1674.

Il eſt à côté du grand tableau au-deſſus des miroirs.

VIII. Tableau.

LA PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE GAND EN SIX JOURS. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IX. Tableau.

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET SE DETACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE. 1678.

Il eſt au fond de la Galerie ſur l'arcade du Salon de la Paix.

---

## SUJETS DES PETITS TABLEAUX DE LA ME'ME GALERIE.

La plûparts des ſujets de ces Tableaux ſont tirez des grandes choſes que Louis XIV. a fait au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en a pris en main le gouvernement. On les a rangez entre les grands tableaux dans l'architecture feinte ; ſix au bandeau de la voûte, peints de couleur de

lapis à fond d'or, en maniére de bas reliefs, dans les bordures à huit pans ; les douze autres sont sur les retombées, chacun entre deux Termes de bronze rehaussé d'or, qui portent un fronton enrichi d'enfans, de masques, de festons, & de corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers sont ovales, de differentes grandeurs, & ont aussi leurs inscriptions ; les uns au dessus, dans des cartouches ; les autres au-dessous, dans des boucliers attachez avec des festons au pied-d'estal. L'allégorie, que l'on vient de voir si ingénieusement employée dans les grands Tableaux, régne encore dans tous ceux-ci ; & on a suivi en cela l'exemple des anciens, qui pour jetter plus de merveilleux dans la poësie & dans la peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen, que d'y mêler par tout des personnages allégoriques.

I. Tableau.

LE SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE. 1662.

Il est à la clef de la voûte.

II. Tableau.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVESQUE DE MUNSTER. 1665.

Il est du côté des miroirs.

III. Tableau.

III Tableau.

LA RE'PARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. 1664.

Il eſt du côté des fenêtres.

IV Tableau.

LA FUREUR DES DUELS ARRETE'E. 1661.
Il eſt la clef de la voûte.

V Tableau.

LA DE'FAITE DES TURCS EN HONGRIE PAR LES TROUPES DU ROY. 1664.
Il eſt du côté des miroirs.

VI Tableau.

LA PRE'E'MINENCE DE LA FRANCE RECONNUE PAR L'ESPAGNE. 1662.

Il eſt du côté des fenêtres.

VII Tableau.

LA GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR LES DROITS DE LA REINE. 1667.
Il eſt à la clef de la voûte.

VIII Tableau.

LE RE'TABLISSEMENT DE LA NAVIGATION. 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

IX Tableau.

LA RE'FORMATION DE LA JUSTICE. 1667.

Il est du côté des fenêtres.

X Tableau.

LA PAIX FAITE A AIX LA CHAPELLE. 1668.

Il est à la clef de la voûte.

XI Tableau.

L'ORDRE RE'TABLI DANS LES FINANCES. 1662.

Il est du côté des miroirs.

XII Tableau.

LA PROTECTION ACCORDE'E AUX BEAUX ARTS. 1663.

Il est du côté des fenêtres.

XIII Tableau.

L'ACQUISITION DE DUNKERQUE. 1662.

Il est à la clef de la voûte.

XIV Tableau,

L'ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES. 1674.

Il est du côté des miroirs.

XV Tableau.

LES AMBASSADES ENVOYE'ES DES EXTRE'MITEZ DE LA TERRE.

Il est du côté des fenêtres.

XVI Tableau.

LA POLICE ET LA SURETE RE'TABLIES DANS PARIS. 1665.

Il est à la clef de la voûte.

XVII Tableau.

LE RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES. 1663.

Il est du côté des miroirs.

XVIII Tableau.

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Commencée en 1666, & achevée en 1680.

Il est du côté des fenêtres.

Ensuite c'est le SALON DE LA PAIX, peint par le Brun. La France y est représentée assise sur un globe, dans un char soutenu par des nuées, accompagnée d'oliviers, d'épics de bled, & de couronnes de fleurs, avec plusieurs tableaux convenables à la Paix.

On peut entrer de suite de la grande Galerie, dans l'apartement de feu Madame la Dauphine, Duchesse de Bourgogne; qui

comme tous ceux que vous venez de voir ; est rempli de tableaux en nombre, & d'un prix inestimable: *Corneille Vignon, & Noel Coipel* y ont le plus travaillé.

Passant sur le palier du grand escalier de marbre, vous entrerez dans L'APARTEMENT DU ROY, distingué en plusieurs piéces de cette maniére ; la premiére est

LA SALLE DES GARDES, où les Gardes du Corps de Sa Majesté font leur service ordinaire: elle n'a de remarquable que le tableau de la cheminée, qui représente une action soutenue par ces Officiers. Ensuite, c'est la Salle où Louis XIV. mangeoit à son grand couvert: il y a quelques peintures de différentes Batailles. D'ici on passe dans

LE GRAND SALON, qui est d'une richesse & d'une beauté admirable : les glaces, les dorures, les peintures & les autres ornemens y regnent avec profusion, & en font un lieu digne d'un grand Roy. Remarquez particulierement la frise qui régne autour, avec des ouvrages de mosaïque & des bas reliefs, qui représentent des jeux d'enfans, & d'autres sujets: Cette piéce est admirée des plus habiles gens.

Après, c'est LA CHAMBRE DU ROY. Il vous est facile de vous persuader que rien n'est de meilleur goût ; mais en la voyant

vous en ſerez convaincu. Le lit du Roy eſt de velours cramoiſi, d'une broderie d'or également belle & riche (quelquefois de damas ou drap d'or ſuivant la ſaiſon) placé dans une alcove, enfermée d'une baluſtrade dorée. Les tableaux les plus exquis & du plus grand prix, que l'on changeoit de même que dans les autres appartemens dans les différentes ſaiſons, ornent cette chambre royale, dont la ſculpture eſt toute dorée ſur un fond blanc; les meubles, les glaces, &c. y ſont merveilleux.

LA SALLE DU CONSEIL, où le Roy Louis XIV. le tenoit, eſt auprès. Vous y verrez trois excellens tableaux du fameux *Pouſſin*, un de *Lanfranc*, & autres.

Après la Salle du Conſeil, il faut voir de ſuite le CABINET DU BILLARD, où vous en verrez un des plus grands, auquel ce Prince s'eſt ſouvent exercé. La beauté de ce cabinet conſiſte en un grand nombre de tableaux excellens; entr'autres l'Enlevement de J. C. en croix, de *le Brun*; c'eſt une de ſes plus belles piéces. Pluſieurs de *Mignard*, du *Pouſſin*, du *Carrache*, du *Guide*, de *l'Albane*, & autres fameux Peintres: on a placé dans ce cabinet depuis environ dix années une horloge ou pendule fort curieuſe; quand l'heure veut ſonner, le cocq chante, & la ſtatue du Roy paroît; Hercules

sort d'un côté, il assomme un hydre qui paroît de l'autre. La Victoire ou la Renommée descend & couronne le Roy ; pendant ces differens mouvemens, il y a un concert, après quoi l'heure sonne, & tout se retire. Ce cabinet est suivi de plusieurs chambres pareillement décorées d'excellens tableaux, & dans une desquelles vous verrez une Sphére dont le mouvement de ses cercles suit celui des Cieux : cet ouvrage des sieurs de *Leure & Pigeon*, Ingénieurs Mathématicien, est très-estimé.

La petite galerie est la derniere piéce de l'apartement du Roy ; la voûte, & celles des deux Salons qui l'accompagnent, sont peintes par *Pierre Mignard*. Dans la voûte du PREMIER SALON, le Soleil y est représenté accompagné des heures & d'autres ornemens. Vous y verrez encore beaucoup de tableaux des plus fameux Peintres.

Vous verrez ensuite LA PETITE GALERIE : Apollon & Minerve sont peints dans la voûte par le même *Mignard* ; avec plusieurs figures allégoriques, qui marquent la protection que Louis XIV. a toujours accordé aux Arts & aux Sciences, qui ont été portez à leur perfection sous son régne. La corniche de cette Galerie est accompagnée de huit figures de bronze, qui représentent la Science, la Paix, la Justice, la Vertu

heroïque, la Renommée, l'Hiſtoire, l'Eloquence, & la Perfection. Cette galerie eſt auſſi remplie de tableaux des plus rares & des plus curieux, du *Carruche*, de l'*Albane*, du *Guide*, de *Raphaël*, du *Titien*, du *Dominiquain*, de *Mignard*, & d'autres Peintres du premier rang.

Dans LE SECOND SALON, Jupiter y eſt repréſenté aſſemblant les Divinitez de la Fable pour perfectionner l'ouvrage de Vulcain. Junon & Vénus ſont à ſes côtez, avec quantité d'accompagnemens, auſſi peints par *Mignard*, dont les ouvrages ſont d'une beauté & d'une perfection achevée.

Il ne vous reſte plus à voir de ce Château que LES APPARTEMENS DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRY ET DES PRINCES, qui conſiſtent en chambres, cabinets, &c. où vous verrez des meubles & des tableaux d'une richeſſe & d'un prix infini.

Il faut enſuite conſiderer la beauté & la magnificence du Château de Verſailles du côté des Jardins; c'eſt ce qu'on apelle.

## LE CHATEAU NEUF.

De l'ancien Château, vous entrerez dans le Parc, par le milieu d'un veſtibule qui a ſeize colonnes de marbre; ou par le paſſage de la droite, d'où vous rendrez ſur la grande terraſſe pour y admirer l'éten-

due de ce furprenant & incomparable Château neuf qui a plus de trois cens toifes de long, en y comprenant les aîles. Le comble eft orné de ftatues, de trophées, & de vafes, pofez fur la baluftrade qui regne fur toute cette merveilleufe façade.

Les ftatues du premier avant-corps repréfentent Novembre, Décembre, Janvier & Février. Sur celui du milieu, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Diane & Apollon. Sur le troifiéme, Mars, Avril, Mai, Juin; les autres ftatues font l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus, & le Dieu de la bonne chére. Les figures des niches font Hébé, & Ganiméde: les autres font Echo, Narciffe, Thétis & Galathée; Flore, Zéphire, Hyacinte & Clitie; Thalie, Momus & le Dieu Pan; la Mufique & la Danfe; Pomone, Verthume, une des Hefpérides & la Nymphe Amalthée. L'aîle des Princes eft ornée de trente-deux ftatues de Divinitez & de Vertus; il y en a autant fur l'aîle neuve du côté de la Chapelle, qui repréfentent les Arts.

Les Jardins du Château de Verfailles fe diftinguent en grand & petit Parcs, qui ont enfemble dix-neuf lieues de circuit.

## LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue depuis

le grand Canal jusqu'au Château par où vous commencerez à le voir. Tout y est rempli d'objets aussi excellens que curieux; qui y sont placez avec tant d'abondance, que la vûe se trouve aussi embarassée à se fixer, que charmée de tant de beautez.

D'abord, ce qui se présente est le Parterre d'eau ; mais avant d'y aller, examinez les statues & autres ornemens qui vous environnent. Sur la droite, c'est Diane, de *Roger*; & sur la gauche, Apollon, de *Raon*. Sur le grand Perron il y a quatre statues de bronze fondues par les *Kellers*, adossées au Château, qui sont Siléne, Antinoüs, Apollon & Bacchus ; avec des vases de marbre blanc d'une grande beauté : Autour du perron, il y a des Amours de bronze à cheval sur des sphinx de marbre dont l'excellence est remarquable.

Descendez ce perron pour éxaminer les piéces suivantes ; premierement, LE PARTERRE D'EAU. Vous y verrez deux grands bassins, qui ont chacun plusieurs jets d'eau, & une gerbe de trente pieds de haut. Remarquez huit groupes de bronze fondus par les *Kellers*, qui représentent des fleuves & des rivieres de France : ils sont appuyez sur des urnes, un aviron en main, & entourez de Nymphes. A droite, c'est la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ; à gauche,

le Rône, la Saone, la Loire & une Nymphe. Les autres petits groupes sont des Amours & des Nymphes ; les pourtours sont ornez de vases de marbre & de bronze fort estimez.

Il y a aussi deux bassins de marbre d'un grand mérite, en face des deux angles ; leurs jets d'eau se changent en napes d'une beauté admirable : ils sont ornez de groupes de bronze, de combats d'animaux. A droite, c'est un lion contre un loup, par *Vanclève* : & un lion contre un sanglier, de *Raon*. A gauche un tigre contre un ours ; & un limier contre un cerf, fondus par les *Kellers*, sur les modeles de *Houzeau*.

Plus bas, dans une demie lune, c'est LE BASSIN DE LATONE, dans lequel vous verrez une groupe de marbre fait par *de Marsy*, qui représente Latone, Apollon, & Diane ses enfans. Ce Bassin qui a deux gerbes de trente pieds de haut, est accompagné de païsans changez en grenouilles qui jettent de l'eau de tous côtez : les environs sont ornez de quatorze beaux vases, copiez sur des antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Bassins dont les gerbes ont trente pieds, & quatorze vases de marbre dans les pourtours : les groupes représentent les païsans de Licie métamorphosez.

VUE DE LA GRANDE ALLÉE

Comme il eſt difficile de voir dans une ſeule courſe toutes les charmantes curioſitez de ce lieu, il faut prendre ici votre parti pour en faire le tour. Le plus facile m'a paru de ſuivre la grande allée du tapis verd qui ſe préſente en face, pour en voir les ſtatues, & revenir enſuite au parterre des fleurs & à l'Orangerie près le Château.

La Liſte ſuivante a été dreſſée de la même maniere que ces ſtatues ſont rangées, pour vous les mettre devant les yeux dans le même ordre qu'elles ſont placées les unes vis-àvis des autres. Mais avant que de les examiner faites attention à l'endroit où vous vous trouvez : car alors, ſi vous êtes au baſſin de Latone, il faut commencer par les deux dernieres de cette Liſte & continuer de lire toujours en remontant pour les trouver de ſuite : par exemple, ſur votre gauche vous verrez Cleopâtre ; enſuite l'Eau, le Printemps, le Point du jour, &c. Ainſi de même du côté de la droite. Alors vous finirez par un Senateur antique ſur la gauche, & un Titus antique ſur la droite, qui ſont les deux dernieres ſtatues de la demie lune qui termine la grande allée, & les deux premieres de cette liſte, dont vous pouvez vous ſervir de ſuite lorſque vous vous trouverez au baſſin d'Apollon ; en ce cas ſouvenez-vous de prendre

ce qui eſt marqué à la droite pour la gauche, & la gauche pour la droite.

LES STATUES DE LA GAUCHE ſont :

*Dans la demie lune du baſſin d'Apollon.*

*Statues.*

| | |
|---|---|
| Un Sénateur, | *Antique.* |
| Agrippine, | *Antique.* |
| Junon, | *Antique.* |
| La Victoire, | *Antique.* |
| Titus, | *Antique.* |
| Hercules, | *Antique.* |

Séparation de la demie-lune, par une allée de chaque côté.

| | |
|---|---|
| Brutus, Statue, | *Antique.* |

QUATRE THERMES.

*Thermes.*

| | |
|---|---|
| 1 Pomone, | *de le Hongre.* |
| 2 Bacchus, | *de Raon.* |
| 3 Le Printemps, | *d'Arcis & Maziere.* |
| 4 Le Dieu Pan, | *de Maziere.* |
| Ino & Mélicerte, Groupe. | *de Graniere.* |

Dans la grande Allée,

*Dans la grande Allée.*

*Statues & vaſes.*

| | |
|---|---|
| Un Vaſe, | *de Hardy.* |
| Achilles reconu par Uliſſes, | *de Vigier.* |
| Une Amazone, | *de Buret.* |
| Un Vaſe, | *de Joly.* |
| Un Vaſe, | *de Soldiz.* |
| Didon, | *de Pouletier.* |
| Un Faune, | *de Flaman.* |
| Un Vaſe, | *de Melo.* |
| Un Vaſe, | *de Rayol.* |
| Vénus ſortant du bain, | *de Clairion.* |
| La Fidélité, | *de le Fevre.* |
| Un Vaſe, | *de Pouletier.* |

LES STATUES DE LA DROITE sont,

*Statues.* *Dans la demie lune du Bassin d'Apollon.*

| | |
|---|---|
| Titus, | *Antique.* |
| Antinoüs, | *Antique.* |
| L'Abondance, | *Antique.* |
| Apollon, | *Antique.* |
| Orphée, | *de Francqueville.* |
| Auguste, | *Antique.* |
| Séparation de la demie-lune. | |
| Un Sénateur Romain, Statue, | *Antique.* |

QUATRE THERMES.

*Thermes.*

| | |
|---|---|
| 1 Vertumne, | *de le Hongre.* |
| 2 Junon, | *de Clairion.* |
| 3 Jupiter, | *du même.* |
| 4 Sirinx, | *de Maziere.* |
| Prothée qu'on lie, Groupe, | *de Soldtz.* |

Dans la grande Allée.

*Statues & Vases.* *Dans la grande Allée.*

| | |
|---|---|
| Un Vase, | *de Hardi.* |
| Artemise, | *de le Févre.* |
| Cyparisse caressant un Cerf, | *de Flaman.* |
| Un Vase, | *d'Arsis.* |
| Un Vase, | *de Légeret.* |
| La Vénus de Médicis, | *de Fresmery.* |
| L'Empereur Commode. | *de Jouvenet.* |
| Un Vase, | *de Drouilly.* |
| Un Vase, | *de Barois.* |
| Jupiter, | *de Granier.* |
| La Fourberie, | *de le Comte.* |
| Un Vase, | *d'Herpin.* |

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long des palissades de la grande Allée.

| | |
|---|---|
| Milon de Crotonne, Gr. | *de Puget.* |
| Un Vase, | *de Harpin.* |
| Castor & Pollux, Gr. | *de Coizevox* |

CINQ THERMES.

Thermes.

| | |
|---|---|
| 1 Le Fleuve Acheloüs sous la fig. d'un Taureau, | *par Maziere.* |
| 2 Pandore, | *de le Gros.* |
| 3 Mercure, | *de Vanclêve* |
| 4 Platon, | *de Rayol.* |
| 5 Circé, | *de Maniere.* |
| Un Gladiateur mourant, appellé le Mirmillon, | *de Monier.* |

Suivant la rampe la plus proche.

Au long des palissades du côté de l'Orangerie.

Statues.

| | |
|---|---|
| Apollon Pithien, | *de Mazeline.* |
| Uranie, | *de Carlier.* |
| Mercure, | *de Melo.* |
| Antinoüs, | *de le Gros.* |
| Silene tenant Bacchus | *de Maziere.* |
| La Vénus aux belles fesses, | *de Clairion.* |
| Tiridate, Roy des Parthes | *d'André* |
| Le Feu, | *de Dozier.* |
| Le Poëme Lyrique, | *de Tuby.* |

SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

Au long des paliſſades prés la grande Alée.

| | |
|---|---|
| Andromede & Perſée Groupe, | *de Puget.* |
| Un Vaſe, | *d'Herpin.* |
| Cinna & ſa femme, Groupe, | *de l'Eſpingola.* |

CINQ THERMES.

Thermes.

| | |
|---|---|
| 1 Hercule, | *de le Comte.* |
| 2 Une Bacchante | *de de Dieu.* |
| 3 Un Faune, | *de Houzeau.* |
| 4 Diogene, | *de l'Eſpagnandel.* |
| 5 Céres, | *de Pouletier.* |

Le long des paliſſades de la droite du Château.

Statues.

| | |
|---|---|
| La Nimphe à la coquille, | *de Coizevox.* |
| Jupiter & Ganimede, | *de Laviron.* |
| Uranie, | *de Frémery.* |
| Comode, | *de Couſtoux.* |
| Fauſtine, | *de Renaudin.* |
| Bacchus, | *de Graniere.* |
| Un Faune, | *d'Hurtrel.* |
| Tigrane, Roy des Daces, | *de l'Eſpagnandel.* |
| Antinoüs, | *de la Croix.* |
| La Mélancolique. | *de la Perdrix.* |
| L'Air, | *de le Hongre.* |
| Le Soir, | *de Desjardins.* |
| Le Midi, | *de Marſy.* |
| L'Europe, | *de Mazeline.* |
| L'Afrique, | *de Guerin.* |
| La Nuit, | *de Raon.* |
| La Terre, | *de Maſſou.* |
| Le Poëme Paſtoral, | *de Granier.* |

## SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

### Au long des palissades du côté de l'Orangerie.

| | |
|---|---|
| L'Aurore, | *de Marsy.* |
| Le Printemps, | *de Maniere* |
| L'Eau, | *de le Gros.* |

Sur l'angle de la balustrade qui régne le long du parterre des Fleurs, est une figure couchée, c'est

| | |
|---|---|
| Cléopâtre, | *de Vandlêve.* |

## SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

### Le long des palissades de la droite du Château.

### CINQ THERMES.

| | | |
|---|---|---|
| *Thermes.* | Apollonius, | *de Melo.* |
| | Isocrate, | *de Graniere.* |
| | Theophraste, | *d'Hurtrel.* |
| | Lysias, | *de de Dieu,* |
| | Ulysses, | *de Maniere,* |
| *Statues.* | L'Automne, | *de Renaudin.* |
| | L'Amerique, | *de Cornu.* |
| | L'Eté, | *d'Hutinot.* |
| | L'Hyver, | *de Girardon.* |

Les

Les autres ſtatues d'ici au Château ſont placées auprès la Caſcade de l'allée d'eau page 575.

Après avoir vû les Statues des deux côtez de la grande Allée, ou Tapis verd, voyez LE PARTERRE DES FLEURS. Il eſt fait à l'Angloiſe, orné de plates bandes, & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût, & du deſſein d'*André le Noſtre*.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche, où eſt l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant; c'eſt l'ORANCERIE, le plus beau morceau d'architecture toſcan qui ſoit dans Verſailles, & qui cependant a été fait en deux ans par *J. H. Manſard*, ſur les deſſeins de *le Maître*, Architecte des Bâtimens du Roy; & revû par le même Manſard, qui lui a donné plus d'élégance & de beauté, que de ſolidité, puiſqu'on tient qu'il menace ruine dès à préſent. On y deſcend par deux rampes de fer doré de dix toiſes de largeur, qui ſont d'une grande beauté. L'Orangerie eſt une grande Galerie de quatre-vingts toiſes de long, accompagnée de deux autres galeries, placées en aîles, au retour, qui ont ſoixante toiſes: les faces & les combles ſont embellis d'ornemens d'un

goût excellent. Remarquez au milieu la ſtatue de Louis XIV en marbre blanc; elle a dix pieds de haut : ce Prince eſt vêtu à la Romaine , avec un manteau royal, & un bâton de Commandant en main. Le Marêchal de la Feuillade, qui la fit faire par *Desjardins*, pour la Place des Victoires à Paris, l'a donné au Roy. Voyez auſſi dans l'angle de la gauche une ſtatue de pierre de touche de huit pieds ; elle repréſente une Divinité Egyptienne : c'eſt une piéce très-belle & très-rare. Le parterre de l'Orangerie eſt composé de ſix grandes piéces de gazon à compartimens, remplies de quantité de Figures & de Vaſes de marbre blanc, avec un grand Baſſin au milieu, dont la gerbe a quarante pieds d'élevation. Les deux groupes qui repréſentent Cibéle enlevée par Saturne ou le Temps, par *Renaudin*; & Orithie enlevée par le Vent Borée, par *Flaman*, qui faiſoit l'ornement de ce parterre, ſont préſentement aux Tuilleries à Paris.

Rien n'eſt plus agréable que de voir ce parterre dans la belle ſaiſon : on peut dire que c'eſt une forêt d'orangers, de lauriers, de mirthes, & d'autres arbres auſſi précieux que rares ; d'une groſſeur & d'une beauté ſurprenante. Ce parterre eſt du deſſein de la *Quintinie*, le plus excellent Fleuriſte de ſon temps.

Le Lac que vous voyez au delà de l'Orangerie est appellé LA PIE'CE DES SUISSES. C'est une grande piéce d'eau de trois cens cinquante toises de longueur sur cent vingt de largeur, au bout de laquelle on a placé un morceau de sculpture du Cavalier *Bernin* : c'est une statue Equestre de Louis XIV, qui ne s'étant pas trouvée assez parfaite, on en a changé les traits du visage : les roseaux & les joncs qui étoient sous le ventre du cheval ont été changez en flammes. Elle représente présentement Marcus Curtius, généreux Romain, qui sacrifia sa vie pour le bien de la République On appelle cette Piéce la Piéce des Suisses, parcequ'ils y ont travaillé lorsqu'on l'a faite.

Sur la droite de la piéce des Suisses, vous apercevrez LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prenoient souvent le plaisir de ce jeu.

Pour voir les bosquets du Parc avec ordre, il faut entrer dans une grande allée qui est vis-à-vis de votre droite. Ces bosquets sont situez à droite & à gauche des allées, & les bassins au milieu. Le premier dans cette allée sur votre gauche est LE LABIRINTE, du dessein de le *Nostre*; & formé de quantité d'allées si bien en-

trelassées, qu'il est facile de s'y égarer ; vous verrez à l'entrée, la figure d'Esope d'un côté ; & de l'autre, celle de l'Amour. A chaque détour d'allée, il y a une fontaine avec un bassin de rocailles, où l'on a représenté une Fable d'Esope, dont l'explication est contenue dans un Rondeau de quatre Vers faits par Benserade ; ils sont gravez en lettres d'or sur une lame de bronze. Les trente-neuf Fables représentées sont :

## FABLES DU LABIRINTE.

A la premiere Fontaine, c'est celle du Duc & des Oiseaux.

La II. les Cocqs & la Perdrix.

La III. le Cocq & le Renard.

La IV. le Cocq & le Diamant.

La V. le Chat pendu & les Rats.

La VI. l'Aigle & le Renard.

La VII. le Geay & le Paon.

La VIII. le Cocq & le Cocq d'Inde.

La IX. le Paon & la Pie.

La X. le Serpent, l'Enclume & la Lime.

La XI. le Singe & ses petits.

La XII. le Combat des animaux.

La XIII. le Renard & la Grue.

La XIV. la Grue & le Renard.

La XV. la Poule & les Pouſſins.
La XVI. le Paon & le Roſſignol.
La XVII. le Perroquet & le Singe.
La XVIII. le Singe Juge.
La XIX. le Rat & la Grenouille.
La XX. le Liéve & la Tortue.
La XXI. le Loup & la Grue.
La XXII. le Milan & les Oiſeaux.
La XXIII. le Singe Roy.
La XXIV. le Renard & le Bouc.
La XXV. le Conſeil des Rats.
La XXVI. les Grenouilles & Jupiter.
La XXVII. le Singe & le Chat.
La XXVIII. le Renard & les Raiſins.
La XXIX. l'Aigle, le Lapin, & l'Eſcarbot.
La XXX. le Loup & le Porc-Epic.
La XXXI. le Serpent à pluſieurs têtes.
La XXXII. la Souris, le Chat, & le Cochet.
La XXXIII. le Milan & les Colombes.
La XXXIV. le Dauphin & le Singe.
La XXXV. le Renard & le Corbeau.
LA XXVI. le Cigne & la Grue.
La XXXVII. le Loup & la Tête.
La XXXVIII. le Serpent & le Hériſſon.
La XXXIX. les Canes & le petit Barbet, ou le Gouffre.

Sur la droite & de l'autre côté du Labirinte eſt la SALLE DU BAL, à quoi elle a quelquefois ſervi : c'eſt un grand Boſquet

entouré de treillage, dont le milieu, qui est sablé, a servi à danser quand Louis XIV. a donné quelque Fête. D'un côté, il y a une belle Cascade formée de bassins de coquillages, embellis de vases & de girondoles de métail, & d'autres ornemens. De l'autre, est un Amphithéatre formé de siéges de gazon, orné de vases & de girandoles, avec des accompagnemens de marbre rouge & blanc, qui, comme à la cascade, font un fort bel effet.

Continuant la même Allée, où vous trouverez plusieurs bosquets à droite & à gauche, vous verrez au milieu le BASSIN DE BACCHUS; ce Dieu est représenté dans un bassin octogone avec des petits Satires: cette Fontaine dont la gerbe a 19 pieds de haut, représente l'Automne, elle a été faite par *de Marsy*.

A quelques pas au de là à droite, est le Bosquet DE LA GIRANDOLE, où il y a un Faune copie d'antique. Les Thermes qui ornent les environs de ce bosquet, sont Morphée, une Femme, Pomone, un Jeune homme, Flore, Hercules, & l'Hyver.

LE BASSIN DE SATURNE est au dessus de celui de Bacchus; Saturne y est représenté entouré de petits Enfans. Ce bassin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, représente l'Hyver ou le Temps, par *Girandon*.

Auprès de ce Baſſin, vous trouverez ſur la gauche le Boſquet nommé l'ILE ROYALE, parcequ'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande piéce d'eau, qui a 130 toiſes de long, & 60 de large; avec trois gerbes, dont la grande s'éleve à 45 pieds, & les deux autres 40: elle eſt préſentement ſéparée en deux piéces d'eau. Ce lieu eſt orné de pluſieurs belles ſtatues; les deux plus grandes ſont Hercules, de *Cornu*; & Flore, de *Raon*; les autres, Julie, Meſſa, Venus ſortant du Bain, Jupiter Stator, Julia Domna, & des vaſes. Les Chamilles de ce grand boſquet ſont taillées en feneſtres, avec des appuis d'un goût ſingulier & qui fait un bel effet.

Rentrez dans la même allée, à droite vous trouverez LA SALLE DES MARONNIERS, dont elle eſt formée; vous y verrez deux ſtatues copies d'antiques, qui ſont Antinoüs & Méléagre; & huit buſtes en marbre blanc faits ſur l'antique, qui repréſentent Hercules, Desjanire, Alexandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Auréle & Vérus. Il y a deux baſſins fort propres, qui ſont aux déux extrémitez.

LA COLONADE eſt tout auprès; c'eſt un périſtile ou cercle de trente deux colonnes de marbre appuyées d'autant de Pilaſtres de marbre de differentes couleurs d'or-

dre ionique, desquelles douze sont rouges, douze autres bleues, & huit violettes; avec des bases & des chapitaux de marbre blanc : le comble est rempli de beaux ornemens & des bas-reliefs aussi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de *Girardon*; c'est un grand groupe qui représente Proserpine enlevée par Pluton. Il y a autour trente-un bassins, dont les jets s'élevent à seize pieds, & se terminent en napes.

Au bout de la grande Allée ou tapis verd est le magnifique BASSIN D'APOLLON, qui a 60 toises de large & 45 de long : il a trois gerbes, celle du milieu a 55 pieds de haut, les deux autres 45. Le groupe qui est de métail, représente Apollon assis sur son char, tiré par quatre coursiers ; ce Dieu est entouré de Tritons, de Dauphins, & de Baleines. C'est un excellent ouvrage de *Tuby*.

## LE GRAND PARC.

La piéce d'eau que vous voyez est le GRAND CANAL: il porte ce nom à bon titre, puisqu'il a huit cent toises de longueur sur trente deux de largeur: il est croisé d'une traverse de cinq cens toises de long, aux deux bouts de laquelle sont Trianon sur la droite, & la Ménagerie sur la gauche. A la tête de ce Canal est une gran-

de-

de piéce d'eau octogone de soixante-dix toises de Diametre, où vous verrez dans les Angles des Tritons sur des Chevaux Marins, faits par *Tuby*.

Ce canal étoit rempli de plusieurs petits Bâtimens qui servoient à voguer sur les eaux; & à faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croisée gauche vous trouverez

## LA ME'NAGERIE.

C'est un petit Château, bâti sur les desseins de *J. H. Mansard*, pour y prendre les plaisirs de la vie champêtre, & de la solitude, où feu Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort souvent. On y renfermoit une quantité d'Oiseaux & d'Animaux curieux, & de toutes les espéces rares.

D'abord, vous rendrez d'une prémiere cour dans une seconde, où vous verrez un petit bâtiment en Dôme, de figure octogone, dont l'escalier conduit dans un Sallon magnifique, aux deux côtez duquel sont deux appartemens que cette défunte Princesse occupoit par semestre.

Ce Sallon est octogone, tout doré & rempli de glaces & de belles peintures: il y a autour un balcon de fer doré, d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque

appartement eſt compoſé de cinq piéces: celui d'Eſté qui eſt à droite, eſt orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits tableaux excellens. Celui d'Hyver eſt à gauche, peint & orné de même. Deſcendez pour voir le deſſous, c'eſt une fort belle grotte; mais gardez-vous d'un Jet-d'eau tournant qui eſt au milieu: auſſi-bien que des ſources qui donnent de l'eau juſques deſſus les montées: il vaut mieux rire aux dépens d'autrui.

Après avoir vû les appartemens, examinez la cour octogone; remarquez qu'elle eſt remplie d'un grand nombre de petits tuyaux ſouterrains: lorſque l'on les fait jouer, ils forment une eſpéce de parterre de Jets-d'eau, qui donne le plaiſir de voir mouiller copieuſement ceux qui ne s'en méfient pas.

Autour de cette cour vous en devez voir ſept autres ſéparées par de grandes grilles; chacune de ces cours renfermoit differentes eſpéces d'Animaux, & ce qui leur étoit néceſſaire. Depuis la mort de Louis XIV. ce lieu eſt bien changé; les terres des environs, quoique dans le grand Parc, ſont labourées & enſemencées.

La Voliére de la Ménagerie eſt la plus belle & la plus magnifique de France: elle étoit remplie d'Oiſeaux d'une ſingularité &

d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie, il y plusieurs Allées qui conduisent à saint Cir.

L'ABBAYE ROYALE DE S. CIR.

S. Cir est un Village situé à une petite lieue de Versailles & dans le Parc, où étoit autrefois une Abbaye de Filles de l'Ordre de S. Benoist. Louis XIV. y a fondé en 1686 une Communauté de Religieuses, sous le titre de saint Louis, Ordre de saint Augustin, à laquelle il a assigné quarante mille écus de rente, pour l'èntretien & l'éducation de deux cens cinquante jeunes Filles Nobles. Il y a aussi en 1693 fait unir la Manse Abbatiale de l'Abbaye Royale de saint Denis en France, qui est de cent mille livres de rente. Cette Communauté est particuliérement établie pour y élever les jeunes Demoiselles, dont les peres ont vieilli ou sont morts dans le Service du Roy.

Le nombre des Religieuses est fixé à cinquante Dames Professes, & à trente-six Sœurs Converses. Lorsqu'une d'elles meurt, sa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiselles, âgée au moins de dix-huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion, & un quatriéme qui est de consacrer leur vie à l'éducation & à l'instruction des Demoiselles dont le Roy s'est réservé la nomina-

tion. Il faut qu'elles faſſent preuve de quatre dégrez de Nobleſſe du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze : celles qu'on y reçoit n'ont la liberté d'y demeurer que juſqu'à l'âge de vingt ans & trois mois.

Ces jeunes perſonnes ſont diviſées en quatre Claſſes ou âges : la premiére Claſſe porte un ruban bleu : la ſeconde, un jaune : la troiſiéme, un verd : & la quatriéme, un rouge. Le bâtiment du Monaſtére eſt du célébre *François Manſard*, & fut achevé en 1686. Ce magnifique édifice conſiſte en un grand corps de cent huit toiſes de longueur, qui forme trois cours de front, ſéparées par les deux aîles de cette Maiſon : le long de chacune deſquelles ſont en dehors une cour & deux parterres. L'Egliſe eſt au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle eſt deſſervie par les Peres de la Miſſion de ſaint Lazare.

La diſpoſition du plan de cette Abbaye conſiſte en corridors, refectoires, & autres piéces néceſſaires pour l'uſage d'une nombreuſe Communauté. Il y a dans l'étage de deſſus, de grandes chambres où les jeunes Demoiſelles travaillent, des chambres particuliéres pour les Dames, & pluſieurs autres piéces communes. Le Jardin eſt un ancien bois qu'on a conſervé, & l'on a fait

un potager suffisant pour la commodité de cette Maison.

Tout le reste est le Parc, à l'extrémité duquel il y a une grande piéce d'eau de deux cens toises de long, sur cent de large, qui se trouve au bout du Grand Canal ; on en peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croisée, opposé à la Ménagerie, afin de voir

## LE CHATEAU DE TRIANON.

Trianon est au Palais où la magnificence, les richesses & le bon goût régnent de tout côté : il est situé dans un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable : il a été aussi bâti sur les desseins de *J. H. Mansard.* Vous entrerez, par une porte de fer doré, dans une grande cour, où vous verrez un péristile de colonnes de marbre d'ordre Ionique, dont il y en a quatorze rouges, & huit vertes, avec des pilastres qui font un fort bel effet.

La face de ce Château, qui a soixante-quatre toises d'étendue, est accompagnée de deux aîles, finies par deux pavilllons. Le comble est orné d'une balustrade remplie de Statues, d'Urnes, & d'autres Sculptures. L'aîle droite, contient la Salle de la Comedie & les Appartemens des Grands Officiers ; & l'aîle gauche, la Salle des Gar-

des, & les logemens des Officiers.

Entrant dans le grand Sallon, vous y verrez ſur la cheminée l'enlévement d'Orithie: & vis-à-vis Junon, tous deux de *Verdier*. Du Sallon paſſez dans l'Appartement du Roy; après l'anti-chambre vous verrez quatre tableaux de fleurs, de fruits, & des vaſes peints par *Fontenay*. Dans la Chambre, huit tableaux de vaſes d'or, de porphire du même *Fontenay* & de *Baptiſte*; & dans la derniére piéce, ſix tableaux de mêmes ſujets, & des mêmes Peintres. Dans la ſeconde Salle il y a deux petits tableaux de Nymphes, de *Blanchard*. Dans la troiſiéme, remarquez ſur la cheminée, Venus à ſa Toilette avec Mercure, par *Boulogne* l'aîné. Vis-à-vis, eſt le portrait de M. le Comte de Toulouſe, peint par *Mignard*, ſous la figure de l'Amour qui dort: & auprès, le Jugement de Midas, peint par *Corneille* l'aîné. Au-deſſus des portes, Venus & Adonis; Venus & des Amours, par *Boulogne* le jeune. L'Art & la Nature de *Boulogne* l'aîné. Dans la quatriéme, ſur la cheminée, Morphée éveillé à l'approche d'Iris. Au-deſſus des portes, Diane, Endimidion, & Mercure qui endort Argus, tous trois de *Houaſſ*. Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus; de *Verdier*; un Hercule ſeul; Hercule & Junon, de *Noel Coipel*.

Dans le Sallon ſuivant, les tableaux repréſentent Zéphire & Flore, de *Jouvenet :* la vûe de Verſailles, & du Château ; celle de l'Orangerie, des Ecuries & du Baſſin de Neptune, par *Martin* l'aîné.

De ce Sallon remarquez un petit Bois tout charmant : il eſt ſi couvert que le Soleil n'y entre qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'Eſté ; encore n'eſt-ce que pour temperer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce Sallon rend dans un appartement, où vous verrez dans la premiére piéce, Narciſſe, Cyane, Alphée & Arétuſe, de *Houaſſe.* Dans la ſeconde, Tétis & Flore, d'*Antoine Coipel :* Junon & Flore, de *Boulogne* l'aîné. Au-deſſus des portes, le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit, par *Martin* l'aîné ; & un vaſe d'or très-eſtimé, de *Fontenay.* Dans la troiſiéme, ſix tableaux dont les ſujets ſont tirez de la Fable d'Apollon, peints par *Noel Coipel , Jouvenet* & *Boulogne* le jeûne. Regardez de cet appartement le petit Parterre Royal qui a un baſſin au milieu : ce beau lieu eſt rempli de Fleurs des plus rares & des plus belles dans toutes les Saiſons.

Voyez enſuite la belle Galerie, richement ornée, dans laquelle ſont peintes les plus belles vûes du Château & du petit Parc de Verſailles, & de ce lieu-ci ; le

plûpart ſont de *Cottel.* Au bout de cette Galerie, vous entrerez dans un Sallon, où vous verrez un Jeu de Portique, & des vûes de Verſailles, d'*Allegrin.* Enſuite, c'eſt le Sallon du Billard, orné de tableaux de *Houaſſe*, qui repréſentent quelques ſujets de Minerve.

Sortant du Sallon du Billard, vous devez voir TRIANON-SUR-BOIS. C'eſt une ſuite d'appartemens, dont les vûes ſont ſur ce Bois charmant: ils ont été ci-devant occupez par M. & Madame de Bourgogne, (auguſte alliance juſqu'au tombeau, dont la perte a tant coûté de larmes à toute la France:) & par ſon Alteſſe Royale Madame: ils ſont remplis de riches meubles & d'excellens tableaux.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt ſur la gauche en entrant. Vous y verrez ſur la cheminée de la premiere piéce, S. Luc, par de *la Foſſe.* Dans l'anti-chambre, ſaint Mathieu, de *Migard*: & vis-à-vis, ſaint Marc, du même de *la Foſſe*: la Chapelle du Château eſt auprès. Dans la Chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuſe table de porphire: mais vous devez ſurtout remarquer l'excellent tableau de ſaint Jean l'Evangeliſte dans l'Iſle de Patmos, c'eſt une des bonnes piéces de *le Brun*: les quatre Payſages ſont de *le Lorain*,

& les tableaux de fleurs & de fruits, de *Fontenay*. Voyez auſſi au bout de cet Appartement un Cabinet rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

Enſuite, il faut voir les Jardins qui ſont d'une beauté merveilleuſe, & ornez de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent : ils ſurpaſſent tout ce que l'on en peut dire, ou s'imaginer. D'abord, vous deſcendez dans le parterre haut, où il y a des baſſins, avec des groupes d'enfans de plomb doré, faits par *Girardon*. Vous verrez dans l'autre parterre, un baſſin octogone bordé de marbre rouge, avec des enfans & des vaſes de marbre blanc. Voyez enſuite le Jardin des Maronniers rempli de baſſins & de ſtatues ; le Groupe admirable, eſt Laocoon & ſes enfans, copiez ſur l'antique, par *Tuby*. Enfin voyez auſſi la Caſcade, le Bois des Sources, le Jeu de l'Anneau, & pluſieurs Salles de Charmilles, ornées de ſtatues & de vaſes d'un grand mérite. Ce magnifique Jardin eſt terminé par une grande piéce d'eau, où il y a des vaſes & des dragons de plomb doré, qui, de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, ſont d'une excellence & d'une perfection achevée. La ſatisfaction que vous aurez de les avoir vûes, vous récompenſera ſuffiſamment

de la peine que vous aurez pris.

SUITE DU PETIT PARC.

Sortant de Trianon pour voir les Bosquets de la droite, il faut gagner le grand Canal, & entrer dans l'allée directement opposée à celle que vous avez suivie du côté gauche. La premiére chose remarquable dans cette allée, est le bosquet nommé L'ENCELADE : il est à main droite en entrant dans cette allée. C'est un bassin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé sous les montagnes qu'il avoit assemblées pour escalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que ce groupe. Le Jet d'eau, qui sort de la bouche de l'Encelade, a soixante-dix-huit pieds de hauteur.

A quelques pas au-dessus, sur votre droite, est le bosquet DES DÔMES. Ce lieu est tout charmant : vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes de marbre rouge brun, couronnées d'un grand fronton aux Armes de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes, qui sont terminez par des groupes d'enfans. Au milieu il y a un bassin dont le bouillon a 70 pieds de haut : ce bassin est entouré d'une balustrade de marbre d'un rouge mêlé, avec

des Pilaſtres de marbre blanc, ſur laquelle regne un petit Canal, dont il ſort une quantité de petits Jets d'eau. La terraſſe a une autre baluſtade de marbre blanc, à pilaſtres de marbre rouge ; ce qui fait une agréable diverſité, avec les bas reliefs. Les Statues qui ornent ce boſquet, ſont le Point du Jour, de *le Gros* : Ino, de *Royol* : le Berger Acis, par *Tuby* : Flore, par *Maniére* : une Nimphe de Diane, de *Flaman* : Galathée, par *Tuby* : Amphitrie, de *Michel Anguiérre* : & Arion, par *Raon*.

Voyez ſur la gauche LA MONTAGNE D'EAU ; ce boſquet a eu trois noms differens : la Salle des Feſtins, l'Obéliſque & la Montagne d'Eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les eaux jouent, un obéliſque qui a ſoixante-quinze pieds de hauteur ; & aux quatre faces autant de Caſcades qui font un bel effet.

Sortant de ce boſquet, vous verrez dans l'allée que vous ſuivez, LE BASSIN DE FLORE ; cette Déeſſe qui repréſente le Printemps, y eſt à demi couchée, accompagnée de pluſieurs petits Amours qui jouent avec des fleurs : ce baſſin, dont l'ouvrage eſt de *Tuby*, a huit gros Jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment enſemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette allée, vous trouverez à

gauche le bosquet appellé L'ETOILE, à cause de six allées qui y rendent, & qui forment une Etoile. Il y avoit autrefois une Fontaine qui ne s'y voit plus : les Figures sont un Buste d'Alexandre, Ganiméde & Jupiter métamorphosé en Aigle, Venus, Livie femme d'Auguste ; les Statues du milieu sont la Comédie, une Baccante, Uranie, & une Inconnue.

Plus loin sur la droite, vous verrez le bosquet du DAUPHIN, qui simétrise avec celui de la Girandole : il y avoit auparavant un Dauphin : les Termes de ce bosquet sont l'Abondance, Cérès, Bacchus, un Satire, Flore & l'Eté.

Sortant du bosquet du Dauphin, remarquez LE BASSIN DE CERE'S. Cette Déesse y est représentée sur des gerbes dans un bassin octogone, où sont des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut ; cette Fontaine qui représente l'Eté, est l'ouvrage de *Renaudin*.

Continuant cette allée, vous trouverez sur la droite un sujet digne de toute votre admiration, apellé LES BAINS D'APOLLON. C'est un bosquet magnifique qui renferme trois groupes couverts de baldaquains ou dais de métail doré. La groupe du milieu est un excellent ouvrage de *Girardon* : il représente Apollon chez Tétis, servi par

les Nimphes de cette Déesse. Cette piéce est un chef-d'œuvre admirable : les groupes des deux côtez font voir les Coursiers ou Chevaux de ce Dieu, abreuvez par des Tritons : ils ont été faits par *de Marsy*, & *Guérin*.

La moitié de ce bosquet étoit autrefois occupé par un Marais qui avoit un Chêne de fer au milieu, dont les branches jettoient de l'eau de tous côtez : on l'appelloit le Chêne verd.

Sortant des Bains d'Apollon, vous verrez sur la gauche LE THEATRE D'EAU, ainsi nommé, à cause qu'il est formé en Théatre, dans une place de vingt toises de diamétre, dont les charmilles sont taillées en pans. Vous verrez au milieu de ce bassin, dont le bouillon a quarante-six pieds de haut, une petite Isle où sont six enfans qui jouent & qui se baignent. Vis-à-vis ce Théâtre, est un Amphithéâtre élevé sur des marches de gazon : l'espace d'entre le Théâtre & l'Amphithéâtre sert de Parterre. Il y a quatre Fontaines avec quatre groupes de métail : un des groupes des allées représente la Satire Marsyas qui enseigne Olympe à se servir du Chiflet à sept tuyaux.

Du Théâtre d'Eau, il faut voir LES TROIS FONTAINES ; c'est un bosquet

champêtre où il y a trois Fontaines, dont les nappes & le murmure ont beaucoup d'agrément, & de force d'eau.

Vous devez ensuite vous approcher du Château pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD, dans lequel vous descendrez par un escalier d'un marbre blanc. Au haut de cet escalier il y a deux Statues copiées de l'antique, qui méritent votre attention; celle de la gauche est Vénus, surnommée l'accroupie ou la pudique, à cause de son attitude modeste : elle est de *Coizevox*. L'autre appellée *le Rotator*, représente Milicus affranchi de Scevinus, qui éguise un couteau : il fut appellé le Sauveur, pour avoir revelé le secret de la Conspiration de Pison contre l'Empereur Néron : cette piéce est de *Frémeri*. Ce parterre est orné de vases de marbre blanc : la Fontaine qui se présente en face, est appellée

LA FONTAINE DE LA PIRAMIDE, dont elle a la forme : ce lieu est aussi appellé le Parterre de la Piramide. Ce sont quatre bassins les uns sur les autres : ceux d'en-bas, sont accompagnez de quatre Tritons qui se jouent : les deux autres bassins ont aussi des Tritons & des Syrennes, par *Tuby & le Hongre* : la Fontaine est de *Girardon*, & exécutée en bronze. Les Vases des côtez sont très-beaux, & ont été faits à Rome:

VUE DE L'ALLÉE D'EAU.

l'un repréſente un mariage antique ; & l'autre une baccanale.

Derriére la Fontaine de la Piramide, remarquez la CASCADE DE L'ALLE'E D'EAU : c'eſt un quarré avec une nappe d'eau, où ſont des Nimphes qui ſe baignent dans les bains de Diane : il y a des maſques qui jettent l'eau dans le quarré, le tout a été fait par *Girardon*. Mais les Fleuves ſont de *le Hongre* & de *le Gros*.

Les Statues de ce Parterre, le long des paliſſades ſont, en commençant près le Château, le Poëme héroïque, de *Drouilly* : le Flegmatique, de *l'Eſpagnandel* : l'Aſie, de *Roger* : & le Poëme Satirique, de *Buiſter* : enſuite, le Sanguin, de *Jouvenet* : & le Colérique, de *Houzeau*.

L'ALLE'E D'EAU eſt comme partagée en deux : vous verrez de chaque côté ſept groupes de trois enfans chacuns, au milieu d'un baſſin, avec un Jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit baſſin de marbre rouge, que ces enfans ſoutiennent.

Au bout de l'Allée d'Eau, vous appercevrez LA FONTAINE DU DRAGON : vous y verrez au milieu du baſſin un groupe de plomb doré, fait par de *Marſy*, repréſentant un Dragon qui jette l'eau par pluſieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut ; mais quatre-

vingt - cinq lorſque le Roy eſt preſent : quatre Dauphins & quatre Cignes qui portent des Amours nagent autour du Dragon. Cette piéce, avec le Baſſin de Neptune que vous allez voir, font une des belles Curioſitez du Pac.

LE BASSIN DE NEPTUNE eſt au-delà de la Fontaine du Dragon ; c'eſt une grande piéce d'eau du deſſein de *le Nôtre* ; au bout de laquelle ſont vingt deux vaſes de métail, d'où ſortent des jets d'eau, qui tombent dans un conduit, d'où ſortent encore d'autres jets d'eau entre chaque vaſe, qui font en tout ſoixante-trois jets d'eau, d'un effet admirable : au delà ſont un groupe & deux ſtatues qui repréſentent : ſçavoir, le groupe fait par *Dominique Geudy*, diſciple du fameux Algardi, la Renommée qui écrit la vie du Roy ; les ſtatues ſont Fauſtine, de *Frémeri* ; & Bérénice, de *l'Eſpingola*.

Enfin, la derniere piéce curieuſe eſt l'ARC DE TRIOMPHE, au bas duquel vous verrez trois Fontaines d'une admirable beauté ; & ſur la hauteur un très-bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord LA FONTAINE DE LA FRANCE TRIOMPHANTE, aſſiſe ſur un char : elle eſt accompagnée de deux eſclaves dont l'un eſt monté ſur un aigle : il repréſente l'Empire : & l'autre, l'Eſpagne ; il eſt appuyé

puyé ſur un Lion : ces ouvrages ſont de plomb doré, avec des trophées d'armes & beaucoup d'ornemens. L'architecture eſt de marbre de differentes couleurs : les figures ſont de *Tuby*; & de *Coizevox*. Au bas, eſt un Dragon à trois têtes, qui repréſente la Triple alliance.

Plus près de l'Arc, vous verrez deux autres Fontaines : celle de la droite eſt appellée, LA FONTAINE DE LA VICTOIRE, qui eſt repréſentée ſur un globe avec des trophées d'armes : cet ouvrage eſt de *Mazeline*. Celle de la gauche eſt la Fontaine DE LA GLOIRE, faite dans le même goût, & par le même Sculpteur que l'autre : les accompagnemens y ſont en grand nombre, & font un magnifique effet. Près de l'Arc, obſervez des deux côtez deux obéliſques ou piramides d'eau, formées de bandes de fer, poſées ſur des pieds d'eſtaux de marbre rouge ; & au milieu de chaque côté un buffet qui eſt admirable, quand toutes les eaux jouent. Enfin ſur la hauteur examinez la beauté de L'ARC DE TRIOMPHE : ce ſont trois grands portiques de fer doré, ſous leſquels il y a trois gros jets d'eau qui retombent dans des coquilles, & qui forment avec les jets d'eau d'en haut, des napes d'un effet merveilleux.

Après avoir vû & conſideré toutes les

admirables Curiofitez du Château, & des Parcs de Verfailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans la Ville.

## VERSAILLES.

Verfailles fe diftingue en Ville vieille & nouvelle. La vieille Ville, qui eft du côté de l'avenue de Sceaux, renferme le Potager qui eft près de la Piéce des Suiffes; LES RECOLETS, dont l'Eglife & le Couvent font fort fimples; & le Parc aux Cerfs.

Le vieux Verfailles eft le quartier oppofé à la Ville neuve; on y defcend de la Place Royale par plufieurs rampes, du côté du Midi: c'eft un ancien Village, qui étoit fitué autrefois en ce lieu (& dont il ne refte aucun veftige) qui lui a donné le nom. Le vieux Verfailles fut rebâti fur de nouveaux alignemens dès que la Ville neuve fut faite. Entre plufieurs Hôtels qui font dans ce quartier, près de la Place Royale, vous y verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'avenue de Seaux, & au-delà du Bureau des Coches, font les Ecuries des Gardes du Corps; & vis-à-vis, un grand logement qui étoit occupé par la Compagnie des Galiottes, employée à entretenir fur le grand Canal de Verfailles les petits Navires & autres Bâtimens que l'on y voïoit en quantité.

Plusieurs Hôtels & Maisons considerables remplissent le vieux Versailles, tant dans la partie la plus éloignée vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom; qu'aux environs du Jeu de Paume, & dans la partie la plus proche du Château; vous y verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers Magasins, accompagnez de logemens auprès de la Pépiniére; mais il n'y a dans tout ce quartier d'édifice remarquable que l'Eglise & le Couvent des Recolets; & le grand Commun, dont le logement est trés-spatieux: il a cinquante toises de face; la tour en a trente. Ce bâtiment est double tout autour, & voûté dans l'étage du rez de chaussée, occupé par des Cuisines & Dépenses, des Offices & Salles pour les Officiers qui ont bouche en Cour. Les autres étages sont remplis de tant de logemens, que l'on y compte jusqu'à sept cens piéces de toutes grandeurs. Le grand Commun est construit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui representent les quatre Saisons: il y a une Fontaine au milieu de la Cour du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

Le nouveau Versailles est du côté de l'avenue de saint Cloud, où vous verrez la

Place Dauphine, & la Paroiſſe : il y a auſſi du même côté le Marché, l'Etang & Clagny.

On trouve dans la Ville neuve tout ce que l'on peut déſirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV. en fit faire les allignemens en 1671. Des places y furent diſtribuées pour pluſieurs Hôtels, & Sa Majeſté donna auſſi le moyen par ſes liberalitez à quantité de Particuliers d'y bâtir des maiſons de même ſimétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, juſqu'au grand Etang & au Parc de Clagny, qui ſe trouvent joints par ce moyen au quartier du neuf Verſailles.

L'endroit le plus conſiderable de la Ville neuve eſt

LA PAROISSE DE VERSAILLES, dont le Portail eſt accompagné de deux Clochers un peu moins élevez qu'une eſpéce de Coupole ou Dôme qui couronne le haut de l'Egliſe, & qui répond au milieu de la croiſée. Le bâtiment de cette Egliſe mérite d'être conſideré : il a hors d'œuvre 47 toiſes de longueur ſur 18 de largeur, y compris les aîles ou bas côtez, & les Chapelles. Cette Egliſe, conſtruite & toute voutée de pierre, eſt propre, grande & bien éclairée : ce ſont les Peres de la Miſſion de S. Lazare qui la déſervent. Leur Communauté eſt de 36 Peres, qui ont 6500 liv. de rente & la

Cure: l'Eglise fait face à la Place Dauphine. Il y a dans ce quartier plusieurs Hôtels que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité pendant leur séjour à Versailles.

Près de cette Paroisse d'un côté, c'est la Maison de la Charité ; & de l'autre un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé & pour cette Communauté des Peres de la Mission qu'il a établis à Versailles en l'année 1676.

Le Marché est la plus grande Place après la Place Royale. Aux environs, il y a les Ecuries de la Reine, la Place de Bourgogne, & le Château d'Eau ; c'est un gros Pavillon qui sert de réservoir

Avant de quitter Versailles, vous devez voir le Château de Clagny.

## LE CHATEAU DE CLAGNY

est situé sur la droite de l'avenue de Versailles du côté de S. Cloud, à côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis XIV. à bâtir cette Maison de plaisance pour la Marquise de Montespan sa Maîtresse : il a passé depuis à M. le Duc du Maine, a qui il appartient présentement. Ce Château est du dessein de *François Mansard*, & presque dans la même disposition que celui de Versailles : le bâtiment con-

ſiſte en un corps ſimple qui a deux aîles doubles en retour, avec deux autres aîles ſimples ſur la face du devant. La Cour a trente toiſes de largeur ſur trente deux de profondeur. Le premier étage eſt à rez de chauſſée où l'on entre par cinq perrons quarrez : ce premier étage, & qui eſt le principal, conſiſte en un grand ſallon qui ſert de paſſage de la cour au jardin, & communique aux appartemens : ce ſalon eſt orné en dedans de pilaſtres corinthiens.

Les appartemens ont des deux côtez des piéces preſque pareilles : dans l'aîle droite il y a quelques cabinets de plus, & la Chapelle. Dans l'aîle gauche eſt un petit appartement des bains, qui donne ſur la cour. La grande Galerie de ce Château a 35 toiſes de long, & 25 pieds de large, avec trois ſalons un peu plus larges que les intervales qui le joignent : elle eſt ornée d'un grand ordre corinthien, dont l'entablement eſt enrichi de ſculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de quadres pour mettre des tableaux. Vous y verrez des groupes qui repréſentent des Divinitez, les Elémens, les Saiſons, & les quatre parties du monde, avec leurs attributs. Le grand ſallon du milieu eſt plus élevé que les autres, & porté par quatre trompes où ſont huit eſclaves : les ſalons des extrémitez ſont ornez

de groupes & de bas reliefs Nymphes qui portent des corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette galerie, il y a une Orangerie pavée de marbre, longue de 24 toises, & large de 25 pieds.

De l'autre côté est la Chapelle ornée d'un ordre corinthien, & bâtie sur un plan rond de trente pieds de diametre. Le grand escalier est dans l'aîle droite en entrant : sa structure est d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingenieux. Le Pavillon du milieu a des colonnes isolées, de même façon que les vestibules des aîles. Les fenêtres des étages du rez de chaussée sont ornées de chambranles, de consoles, de frises & de corniches. Les croisées du grand salon, sont trois grandes arcades entre des colonnes doriques qui donnent sur la cour de même que du côté du jardin. Le grand Pavillon est couvert d'un dôme quarré ; des combles brisez couvrent le reste de ce Château.

Vous verrez dans le plafond du premier salon de la droite, les figures au naturel des Ambassadeurs de Siam, qui y ont fait leur séjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayez aux dépens du Roy. Les autres appartemens sont remplis de peintures & de tableaux d'un grand mérite. Il y a aussi un Théâtre

qui a ſervi aux repréſentations pour les Princes & Princeſſes. Vous verrez encore dans une des ſalles, douze petites piéces de Canon de fonte, montez ſur leurs affuts, accompagnez de tous leurs attirails, avec quelques chariots remplis de tous les differens outils néceſſaires dans l'Artillerie, quelques mortiers, bombes, carcaſſes, &c. C'eſt un préſent que les Officiers de la Ville de Paris firent à M. le Duc du Maine, lorſqu'il prit poſſeſſion de la Charge de Grand Maître de l'Artillerie de France.

Le Jardin de ce Château eſt accompagné d'un Bois de haute futaye, avec pluſieurs parterres, des boulingrains, des boſquets de charmilles, & des treillages ornez d'architectures. Il y a auſſi quantité de belles paliſſades qui enferment des caiſſes d'orangers, qui n'étant point vûes, il ſemble que ces orangers ſoient nez dans ces paliſſades. La Paroiſſe de Verſailles ſe voit tout à couvert de ce jardin, au bout duquel eſt l'ETANG DE CLAGNY, qui ſert de canal à la vûe de ce Château: La Ménagerie de Clagny eſt un petit endroit au dehors de ce Château; elle a auſſi ſon mérite particulier.


LE CHATEAU DE MARLY

# LE CHATEAU DE MARLY.

MARLY est un Village situé près de la Riviere de Seine, à une lieue de Versailles, & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait construire au milieu d'un Parc de 3765 arpens, un magnifique Château, où ce grand Roy faisoit sa résidence la plus grande partie de l'année, en differens voyages. Cet aimable sejour (qui servoit comme de maison de campagne à Sa Majesté) contient en abregé tout ce que vous pouvez voir de plus agréable & de plus satisfaisant, en fait de jardins, eaux, sculptures, & autres ornemens.

L'Allée nouvelle, qui prend sur la droite du Château de Versailles du côté de l'aîle des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en passant par Rocancourt, où commence l'allée des têtes de morts; ce sont des arbres taillez en pommes, appellez les têtes de morts.

Au bout de cette allée vous arriverez à la Porte ou GRILLE ROYALE qui est do-

rée & d'un très-beau travail : elle sort d'entrée à une cour où sont les Corps de Gardes Françoises & Suisses. Descendez L'ALLE'E ROYALE qui est en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château. Vous entrerez dans l'avant-cour, séparée de cette Allée & du Jardin par deux grilles dorées ; elle contient deux Pavillons, derriere lesquels sont les Ecuries & les Remises. Dans celui à droite, est la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de Sa Majesté. Dans celui de la gauche est la Salle des Gardes de la Porte ; & à côté, LA CHAPELLE, qui n'a rien que de simple, quoique très propre : elle est déservie par les Peres Cordeliers de Noisy.

Le grand Pavillon, qui se présente à votre vûe, est LE CHATEAU ROYAL, bâti d'un bon goût, quoique simple ; sur les desseins de *Jules-Hardouin Mansard*, dont vous avez déja vû tant de beaux ouvrages. Le corps du bâtiment est un quarré, ou pour mieux dire un cube très parfait, qui a vingt-une toises en tous sens : le comble est rempli de figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal a quatre grandes faces égales, qui ont chacune un perron & un degré, ornez de groupes & de vases excellens. Quant à l'architecture, elle est peinte à fresque, sur le mur, du haut jusqu'en bas ;

de même que tant d'autres beaux ornemens qui l'accompagnent.

Sur les deux aîles du Jardin, à droite & à gauche de ce Pavillon Royal, ſont ſituez ſix d'un côté & ſix de l'autre, douze autres PAVILLONS égaux en grandeur, en diſtance les uns des autres, en ſituation & en ſimétrie ; mais beaucoup plus petits que le premier. Le deſſein ou la diſpoſition de ces treize Pavillons eſt toute ſimbolique ; elle fait alluſion à la Fable & aux Signes du Zodiaque, que les Poëtes ont appellé les 12 Maiſons du Soleil : ces douze Pavillons ſignifient les douze Maiſons qu'il parcourt dans l'année ; & le Pavillon ou Château Royal fait alluſion au Palais de Thétis, où les Poétes ont feint que le Soleil faiſoit ſa retraite ordinaire, & ſe délaſſoit des fatigues que ſon exercice journalier lui cauſoit. Cette alluſion convenoit d'autant plus, que le Château de Marly étoit la retraite où Louis le Grand alloit ordinairement ſe délaſſer des pénibles ſoins de l'Etat dont il étoit chargé.

L'intérieur de ce Château ou principal Pavillon, conſiſte en un grand ſalon octogone, dans lequel on entre par quatre veſtibules. Ce ſalon, dont l'architecture compoſée de pilaſtres d'ordre ïonique, eſt ſimétriſé de quatre cheminées, avec de

grandes glaces & des tableaux des meilleurs Peintres modernes, & de belles ſculptures. Les quatres Saiſons ſont repréſentées au-deſſus des quatre cheminées : le Printemps eſt d'*Antoine Coipel*; l'Eté, de *Boulogne* le jeune ; l'Autonne, par *de la Foſſe* : & l'Hiver, par *Jouvenet*.

Les quatre veſtibules qui conduiſent au ſalon, ſont ornez de tables de marbre, & de tableaux de *Vendermulen*, qui repréſentent les ſieges des Villes conquiſes ; dans celui de la face d'entrée, vous en verrez deux, dont l'un eſt la Ville de Luxembourg, & l'autre, la priſe : dans celui de la droite, deux autres, Maſtric & Cambrai : dans celui vis-à-vis l'entrée, Tournay & Oudenarde : & dans le dernier, Valenciennes & Douay.

Les appartemens ſont diſtinguez par l'Antichambre du Roy, où vous verrez les priſes de Nardin, de Loo & d'Utrecht, de *Vandermeulen*. Dans la Chambre du Roy, les Siéges d'Ypres & de Condé, du même; & dans le Cabinet de Sa Majeſté, Salins & Joux, auſſi du même.

Dans l'appartement de Madame, les Villes de Rées & d'Orſoy, dans le Cabinet, Veſel & le Fort de Skenke, par *Martin* l'aîné. Les appartemens ci-devant occupez par feu Monſeigneur le Dauphin, par

Monſeigneur le Dauphin de Bourgogne, Madame de Bourgogne, M. le Duc de Berry, & Madame la Ducheſſe de Berry, ſont auſſi fort richement ornez.

Dans l'appartement que Me de Maintenon occupoit, ſont repréſentez les Siéges d'Aire, & de Dueſbourg, par *Martin* l'aîné; & dans le Cabinet ceux de Gray & de Fribourg, de *Vendermeulen*. L'eſcalier conduit aux appartemens ci-devant occupez par Monſeigneur le Duc d'Orleans, & par Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait ſimétrie avec ceux de l'avant-cour, eſt le logement des Princes. Derriere ce Pavillon ſont les Offices; & auprès, le grand & le petit Commun, au bout deſquels ſont les Corps de Gardes. On y va par des berceaux continuels de charmilles, entremêlez de Pavillons de mêmes ouvrages. Les autres Bâtimens ſervoient à loger les Seigneurs & Dames qui étoient du voyage de Marly: Quand le Roy nommoit pour Marly, les maris des Dames nommées étoient du voyage; mais les épouſes des maris nommez n'en étoient pas: ils étoient la plûpart logez ici fort à l'étroit.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier que les belles ALLE'ES DE BELVE'DER, qui ſont de l'autre côté des

logemens ; mais au lieu de vous écarter pour les voir ( ce qu'il faut réserver pour la promenade ) revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes, pour examiner la beauté & les agrémens du Parterre, qui est au bas de la riviere ; il est rempli de plusieurs Bassins, avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

LA RIVIERE est une grande cascade d'une beauté admirable ; les eaux en sont si grandes & si abondantes, qu'elle est à bon titre surnommée la riviere. Il y a des deux côtez des berceaux & des salles de charmilles, avec des groupes & des statues, c'est où sont les bassins des carpes : il y a aussi une Ménagerie, avec une Voliére pour les Oiseaux; & de grandes Cabanes, où il y en avoit de toutes les especes & des plus rares. Au bout de la riviere est la Porte du trou d'enfer, ainsi nommée, à cause d'un lieu appellé le trou d'enfer, qui est plus loin.

De la riviere, il faut aller voir LA RAMASSE, entourée de hautes & belles allées appellées aussi Belvéder. La Ramasse servoit de promenade à toute la Cour.

Revenez ensuite au pied du Château Royal pour examiner les beautez qui remplissent l'espace de ce Pavillon jusqu'à l'abreuvoir. Les deux côtez sont remplis par les allées des Portiques, par celles des Bou-

les, & par celles des Ifs, accompagnées de ſalles verres, où vous verrez quantité de groupes, de figures & d'autres excellens ornemens. LES DOUZE PAVILLONS que vous voyez joints les uns aux autres par des berceaux, font un merveilleux effet; ils étoient occupez par le Chancelier, le grand Ecuyer, les Officiers de la Couronne, les Miniſtres d'Etat, & autres Seigneurs.

Les deux derniers étoient remplis des deux plus beaux Globes qui ayent jamais été. Le Pere *Corronnelli*, Dominiquain, les avoit fait pour le feu Cardinal d'Eſtrées, qui les a donnez à Louis XIV. Le Céleſte marque toutes les Etoiles & les Planettes dans leur ſituation, à leur de la naiſſance de ce Monarque, qui arriva le 5 Septembre 1638. Ils ont chacun onze pieds, onze pouces, & ſix lignes de diamétre, & trente-quatre pieds ſix pouces de tour. Ces deux magnifiques Globes ont été tranſportez à Paris du vivant de ce Prince: on les a placé dans le Louvre près la Gallerie, en attendant qu'on les puiſſe tranſporter dans la Bibliotheque du Roy.

Derriere les ſix Pavillons de la droite, il faut voir quatre Boſquets. Entre le premier & le ſecond vous trouverez LE THEATRE; ſur le haut duquel vous remarquerez

un Mercure, Tibere, & Germanicus; il y a une Fontaine au bas.

Un peu plus loin vous verrez LA CASCADE CHAMPESTRE au haut d'une montagne, où il y a un grand baſſin, accompagné de Statues & de Vaſes d'une rare beauté. Tout proche eſt une Rotonde dont l'ouvrage & la colonade ne ſont pas moins curieux,

Entre le troiſiéme & le quatriéme Pavillon voyez les Bains d'Agrippine, c'eſt une Fontaine où cette Princeſſe eſt repréſentée ſortant du bain: les ſtatues ſont Fauſtine & Lucréce.

Derriere le cinquiéme Pavillon vous verrez la Salle des Muſes, ornée des ſtatues de Clio, de Thalie, d'Apollon & autres copies d'Antiques: un peu après, il y a encore une Fontaine, avec un grand baſſin, où ſont aſſiſes des Naïades: tous excellens morceaux.

De l'autre côté ſont les ſix autres Pavillons; & derriére, c'eſt le Mail, à la tête duquel une Eſcarpolette ou Balançoire, occupe l'eſpace qui régne le long de ces Pavillons. Ce qui paroît ſur la hauteur eſt LE BELVE'DER, nommé auſſi le Jardin haut: il eſt d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines ſi vous êtes curieux. Vous y verrez quatre groupes de bronze qui ſont

admirables : le premier eſt Mercure qui enléve Pandore, par *J. de Boulogne* ; le deuxiéme, LE LAOCOON ; le troiſiéme eſt Hercule ; & le quatriéme, Diane, par *les Kelers.*

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande Façade Royale du grand Pavillon, afin d'examiner toutes les beautez des parterres, & des baſſins du milieu; mais avant que de vous y appliquer, remarquez ( ſi vous ne l'avez déja fait ) que de l'endroit où vous êtes, vous jouiſſez de la vûe du monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut être pas dans l'Europe de perſpective plus parfaite & plus agréable que celle que l'on découvre d'ici ſur la Campagne & ſur le Château de S. Germain.

Du grand Pavillon vous voyez trois Terraſſes & autant de Parterres remplis de groupes, de ſtatues, de vaſes, & d'autres ornemens de bronze doré, tous ouvrages des plus habile Maîtres, & des Académiciens.

Dans le troiſiéme parterre, il y a la Fontaine des quatre gerbes; c'eſt un grand baſſin, avec pluſieurs jets d'eau, orné de vaſes de métail bronzé. Après, c'eſt la grande Piéce d'eau bordée de gazon, au bout d- laquelle ſont deux baſſins de Roquailles ,

& quatre groupes qui repréſentent quatre des principales Rivieres de France, & des Nimphes; enſuite on trouve deux eſcaliers ornez de Vaſes, qui conduiſent à la Baluſtrade, où ſont deux chevaux aîlez, qui portent la Guerre & la Paix: ce Parterre finit par un magnifique Abreuvoir.

A l'extrémité, il y a une allée, au bout de laquelle eſt la Fontaine appellée la groſſe gerbe. L'Allée que vous voyez ſur la gauche eſt le chemin de S. Germain, dont je vous parlerai ci-après.

Le Bourg de Marli n'a rien de conſidérable, que la Paroiſſe, dont le Curé a l'honneur d'avoir le Roy pour Paroiſſien, pendant ſon ſéjour au Château.

Le Port de Marli eſt rempli de bois & autres utilitez pour les beſoins de la Cour. Enſuite vous devez voir le ſujet le plus digne de votre curioſité, & qui ſera toujours l'admiration de l'Univers, c'eſt

## LA MACHINE DE MARLY.

Cet incomparable ouvrage eſt appellé LA MACHINE par excellence: en effet c'eſt la plus ſurprenante & la plus admirable qu'il y ait au monde. C'eſt cette Machine qui conduit l'eau de la Seine, de Marly à Verſailles, dont l'invention & l'éxécution ſurtout étonne tous ceux qui la voyent, ou

qui en attendent parler. On ne ſçauroit aſſez admirer l'habileté avec laquelle on a ménagé les forces de la riviere, que l'on a barrée ſans la détourner, & dans laquelle on a fondé des écluſes avec tant d'art & de ſolidité ; malgré la profondeur qu'il y avoit de quarante pieds d'eau, les ébranlemens continuels, & les mouvemens de plus de vingt-huit millions de péſanteur à la fois : néanmoins tous ces ouvrages & fondations réſiſtent depuis quarante ans aux efforts de toute la riviere, aux débandemens affreux des glaces, & aux inondations. Ces eaux ſont portées par un Acqueduc, depuis la montagne de Picardie, juſqu'au Réſervoir. Cet Acqueduc eſt de cinq cens toiſes de longueur, & il en a quatorze à quinze dans la plus grande hauteur. Il a auſſi quatorze pieds d'empallement, ce qui revient à ſix pieds pour le haut, dont le Canal en occupe trois : ſur cette largeur de trois pieds, il doit donner 648 pouces d'eau.

Quant à la Machine, ii a falu des Forêts entieres pour faire ſa digue & les galeries de charpente qui ſont depuis la riviere, le long de la colline, juſqu'au bout de la tour de pierre. Iſ y a ſous ces galeries par intervales, ſur le terrein de la côte, un nombre de Réſervoirs, les uns ſupérieurs aux autres le plus bas ayant reçu l'eau immé-

diatement de la riviere, contient ſon corps de pompe, qui la repouſſe par des tuyaux couchez le long de la colline dans les Réſervoirs ſuperieurs, & ainſi par repriſes juſqu'au Réſervoir qui eſt ſur la Tour de pierre. Ces corps de pompes ont quatre pouces de diamétre, & quelques-uns ſix; les piſtons, par leur jeu de quatre pieds, aprés avoir puiſé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les Réſervoirs ſupérieurs. Tous ces mouvemens ſe font par le moyen de cent balanciers verticalement poſez, qui ſont joints les uns aux autres par des tirans, auſquels d'autres eſpeces de balanciers ſervent de ſuports. Ainſi, lorſque la partie eſt ſuperieure, les balanciers ſe panchent vers la riviere, & leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les piſtons, & puiſent de l'eau dans les corps de pompes; d'où ils la refoulent, lorſque la partie ſupérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline.

Le premier mobile de cette Machine eſt un bras de la riviere de Seine, que l'on a barré ici par une digne. Cette digue eſt ouverte en deux endroits, par leſquels l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans chaque Pertuis une roue de trente pieds de dia-

métre, & de cinq à ſix pieds de longueur d'aîles : les extrémitez des axes de chaque roue, ſortent de leur appui, & ſont tour-nez en manivelle. La manivelle qui eſt du côté de la montagne puiſe & refoule l'eau dans les premiers corps de pompes; & l'autre manivelle ſert à faire mouvoir le balancier.

Cette Machine a quatorze roües : elle en contiendroit vingt-deux ſi elle étoit toute accomplie, tout étant diſpoſé pour en recevoir les mouvemens. Neuf de ces roües agiſſent ordinairement, ce que font aſſez ſouvent les quatorze; ces roües ont trente-ſix pieds de diamétre, & près de dix pieds d'aîles : elles fourniſſent deux cens pieds d'eau à Verſailles, en faiſant mouvoir deux mille cinq cens pieces de bois verticales, dont il n'y en a que mille qui ſoient veritablement des balanciers. Les autres piéces ne ſervent que de ſupports à leurs tirans, & toutes ces ſurprenantes piéces font mouvoir les mille balanciers ou leviers, qui, à chaque tour de roües, s'inclinent d'un côté & d'autre; & après avoir retiré les piſtons des corps de pompes, qui reçoivent une colonne d'eau de quatre pieds de hauteur & de quatre pouces de diamétre, la refoulent auſſi-tôt. Treize de ces balanciers ſont de front; & par le moyen de ſoixante

& deux autres, qui ſont le long de la colline, ils ſervent à puiſer l'eau du plus haut Réſervoir dans les corps de pompes; & à la refouler, ainſi qu'à la forcer par les piſtons à monter dans les tuyaux verticalement poſez dans la Tour de pierre, & enfin à dégorger dans le Réſervoir qui eſt au plus haut étage : d'où l'eau, en deſcendant par d'autres tuyaux poſez à plomb, & renfermée dans des tuyaux enterrez, va ſortir par d'autres tuyaux à plomb dans le haut Réſervoir du Château de Verſailles, d'où elle eſt enſuite diſtribuée. Ce qui vous doit donner encore une plus haute idée de cette admirable Machine, c'eſt qu'elle éleve près de ſoixante & deux toiſes de haut, l'eau qu'elle fournit pour tous les Jets d'eau & Baſſins de Verſailles. Elle a été inventée par le *Chevalier de Ville*, & n'a ſûrement jamais eu de pareille dans le monde. Le ſieur de l'Epine Controlleur des Bâtimens, a le ſoin de cette Machine, tant pour l'entretien, que pour les réparations de ce qui ſe peut rompre ou détruire; ce qui arrive ſouvent, ces grands corps étant jour & nuit en mouvement.


LE CHATEAU DE VINCENNE

# LE CHATEAU DE VINCENNES.

LE Château de Vincennes est situé dans l'Isle de France, à plus d'une lieue de Paris, du côté de l'Orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes a été donné à ce Château, à cause qu'il est distant de Paris de 20 stades, qui font deux mille deux cens pas; ce qu'il faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Isle du Palais, car il s'en faut beaucoup moins aujourd'hui. D'autres disent, à cause de l'étendue de l'ancien Parc qui contenoit environ deux mille ou vingt fois cent arpens. D'autres enfin tirent ce nom de Vincennes à cause de sa situation, par la pureté de l'air qui rend la vie saine; & cette étimologie a plus de vrai-semblable. Ce Château se trouve aujourd'hui à l'extrémité d'une longue avenuë, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'endroit où étoit l'Arc de Triomphe. Il a falu faire de grandes dépenses pour rendre le terrein

égal, combler les creux fort profonds, & élever des murs épais & très-hauts, afin de ſoutenir les terres & conſerver le niveau.

Ce lieu eſt auſſi communément nommé le Bois de Vincennes ; ce Bois, qui a quatorze cent arpens d'étenduë, étoit environné de foſſez. Les Religieux de S. Maur des Foſſez, ceux de S. Martin des Champs, & ceux de S. Lazare y ont eu droit de chauffage juſqu'en 1164, qu'ils le céderent au Roy Louis VII. Le Bois de Vincennes étoit une dépendance du Château Royal de Beauté qui étoit ſitué ſur la Marne : il y a encore dans le Parc, un Buiſſon de tillieuls, coudres, & autres Bois blancs, contenant quatorze ou quinze arpens plantez ſur une coline qui regarde cette riviere ; lequel eſt formé dans un petit Parc qu'on appelle le Buiſſon de Beauté. Louis VII. en 1164 fit entourrer le Bois de Vincennes ; & du côté de Paris, il y fit faire de petits logemens pour lui ſervir au retour de la chaſſe.

Ce Prince fit bâtir, aſſez proche de là, un Monaſtere qu'il donna aux Religieux de l'Ordre de Granmont, qui l'ont conſervé juſqu'au regne de Henri III. qui leur donna le College de Granmont à Paris, & mit en leur place à Vincennes les Religieux Minimes qui y ſont depuis ce temps-là.

En 1183, Philippe-Auguſte, au rapport de

de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Historiographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes : *Philippus-Augustus, anno M. D. L X X X I I I. Nemus Vincennarum quod toto tempore Prædecessorum fuerat disclusum, & omnibus transeuntibus patens & pervium muro optimo cinxit. Inclusit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.*

L'an 1237, Philippes de Valois éleva huit grosses Tours au milieu desquelles se trouvoit la Tour de S. Louis. Depuis, on en a encore bâti deux autres du côté de Nogent. Le Roy Jean fit continuer l'ouvrage de ces Tours jusqu'à leur derniere hauteur ; il les fit entourer d'un fossé profond & revêtu de pierres de taille, & fit fermer de murailles l'espace des Tours de l'une à l'autre. Le Roy Charles V. son Fils, acheva ces Tours & se logea dans la plus haute qui est du côté de Paris, qu'on appelle la Tour du Donjon. Il fit aussi bâtir une Sainte Chapelle dans le Cloître où sont les Chanoines. Les Rois François I. & Henri II. en ont fait depuis construire une autre plus belle que l'ancienne, vis-à-vis le Donjon. L'origine de Vincennes s'apprend par les Vers suivans gravez en grosses let-

tres sur une table de marbres noir élevée contre le mur de la porte de la haute Tour, du côté gauche.

Origine & Antiquité.

*Qui bien considere cet œuvre,*
*Si comme se montre & décœuvre,*
*Il peut dire que oncques à Tour,*
*Ne vid avoir plus noble atour.*
*La Tour du Bois de Vincennes,*
*Sur Tours neuves & anciennes,*
*A le prix. Or savez en ça,*
*Qui la parfit ou commença,*
*Premierement, Philippes, Loys,*
*Fils Charles, Comte de Valois,*
*Qui de grand proüesse abonda,*
*Jusque sur la terre la fonda,*
*Pour s'en soulatier & ébattre,*
*L'an trois cens trente-trois & quatre.*

Le Roy Jean l'a continué jusqu'au 3e étage.

*Après vingt & quatre ans passez,*
*Et qu'il étoit ja trépassez,*
*Le Roy Jean, cet ouvrage*
*Fit lever jusqu'au tiers étage*
*Dedans trois ans par mort cessa.*

Elle fut achevée par Charles V. fils du Roy Jean.

*Mais Charles Roy son fils laissa,*
*Qui parfit en brieuves saisons,*
*Tours, Ponts, Braye, Fossez, Maisons,*
*Nez fut en ce lieu de Citalle,*
*Pour ce l'avoit plus agréable*

*De la fille au Roy Béhaigne,*
*Et ot a Epouse & Compaigne,*
*Jeanne fille au Duc de Bourbon,*
*Pierres en toutes valeurs bon.*
*De lui a noble lignée,*
*Charles le Delphin & Marie.*

Témoignage de l'Auteur.

*Mestre Philippes Ogier témoigne*
*Tout le fait de cette besoigne.*
*Acheverons, chacun supplie,*
*Qu'en ce mond' leur bien multiplie,*
*Et que les Nobles Fleurs de Lis,*
*Es Saints Cieux ayent leurs déliz.*

Plusieurs Rois de la troisiéme Race ont fait leur séjour dans le Château de Vincennes. L'Histoire de S. Louis rapporte que ce Prince alloit souvent à Vincennes, pour se donner plus tranquillement aux exercices de pieté, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite. On voyoit dans le Parc, sous François I. & long-temps encore après, un gros chêne sous lequel ce S. Roy donnoit Audience à ceux qui se présentoient pour lui demander justice. Les Historiens ajoûtent qu'il envoyoit des Héraults par la campagne pour avertir ceux qui avoient besoin de son autorité contre l'oppression des Grands qui les maltraitoient, & que là, sur un Trône de gazon, ils les écoutoit patiemment, & rendoit des

Jugemens qui les mettoient en repos.

La Sainte Chapelle de Vincennes a été fondée au mois de Novembre 1379, par le Roy Charles V : elle eſt compoſée d'une dignité de Tréſorier qui a 2500 livres de rente ; d'un Office de Chantre, qui a un Canonicat annexé avec 1500 livres ; & de douze Canonicats qui valent chacun 1200 livres : de ſix Chapelains ou Vicaires perpetuels qui ont 600 livres ; ils ont entrée au Chapitre. Tous ces Beneficiers ſont logez dans un endroit du Château qu'on appelle le Cloître : leurs maiſons y ont été bâties, & ſont entretenues par le Roy. Le bâtiment de cette Sainte Chapelle eſt d'un deſſein aſſez beau, quoique gotique, avec quantité de piramides & d'autres ornemens qui étoient fort eſtimez autrefois. Les Vîtres peintes en aprêt ſont du fameux *Jean Couſin* ; l'on n'en voit point de plus belles ailleurs.

Les Rois Philippes le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel, ſont morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374 par Charles V. dont la troiſiéme fille, nommée Jeanne de France, y prit naiſſance. Charles Dauphin de Viennois ſon fils y mourut l'an 1386 ; de même que le Roy Charles IX. en 1574. Le Cardinal Mazarin, ſous le Miniſtére

duquel on y a fait des augmentations très considerables, étant mort dans ce Château en 1661, ſon corps fut mis en dépôt dans la Sainte Chapelle, où ſont ſes entrailles; il y demeura juſqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans la Chapelle du College des Quatre Nations, où vous avez vû ſon magnifique tombeau.

Tout l'ouvrage du Château de Vincennes eſt ſur un plan quarré long, entouré de foſſez, revêtu & aſſez profonds. Il eſt compoſé de pluſieurs Tours quarrées, & fort élevées, dont il y en a pluſieurs jointes enſemble plus hautes que les autres, on les nomme le DONJON, qui a ſon foſſé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV. dans le commencement de ſon régne, fit élever les deux grands Corps de bâtimens qui ſont du côté du Parc, dans la Cour Royale. Le Corps de logis qui eſt du côté de Paris eſt double; l'autre ne l'eſt pas. Les faces ſont ornées d'un ordre Toſcan & dorique en pilaſtres : les dedans ſont grands & magnifiques.

Le Donjon de Vincennes a long-temps ſervi de priſon pour les perſonnes d'une qualité diſtinguée, ou priſonniers d'Etat; il y a préſentement une Capitainerie royale de Chaſſes, jointe à celle de ce Château.

En 1614. Marie de Médicis fit faire la belle

galerie qui regne du côté de Paris. Vous y verrez d'excellentes peintures ; le plafond de l'Appartement du Roy a été peint par *Champagne*, qui prit pour ſujet la paix de 1659, & le Mariage de Louis XIV & de Marie Thérefe d'Autriche, Infante d'Eſpagne.

En 1660, Louis XIV. fit faire par *Louis le Vau*, célébre Architecte, les deuxgrands Corps de bâtiment qui ſont du côté du Parc, dont les dedans & les dehors ſont auſſi grands que magnifiques ; les excellentes peintures de *Manchole*, Peintre Flamant, en augmentent encore les beautez. Les Appartemens de la Reine ſont embellis de ſculptures & de dorures, avec de très-beaux plafonds peints par de *Séve*. Il y a auſſi des ouvrages de *Michel Dorigni*, gendre de Simon Voüet

Louis XIV. a long-temps occupé ce Château pendant ſa Minorité. Le 9 Septembre 1715, Louis XV. paſſant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute ſa Cour ( ſuivant les intentions du feu Roy ) qui avoit choiſi ce Château pour le ſéjour de ce jeune Prince, à cauſe de la bonté de l'air qui regne dans ſes environs, & de ſa proximité à la Ville de Paris; le bien de l'Etat & l'expedition des Affaires demandant que le Roy ſoit près des Conſeils.

Sa Majesté a occupé le Pavillon, ou l'aîle de ce Château, qui donne du côté de Paris, dont la vûe est des plus charmantes. L'autre côté étoit occupé par Monseigneur le Duc d'Orleans Régent & par les Princes; le Donjon servoit pour les Offices. Il est vrai que la Cour y étoit logée fort à l'étroit; mais comme ceux qui la composent ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de distance de ce Château fait qu'ils y étoient aussi agréablement que s'il avoit eu plus d'étendue.

La grande Porte qui donne du côté du Parc, passe pour un des plus excellens morceaux d'architecture : elle est bâtie en Arc de Triomphe, ornée d'un ordre dorique, accompagné de six colonnes, qui sont dans le vif du bâtiment, avec des statues & des bas reliefs de marbre d'un très bon goût. Cette Porte fait un agréable effet dans la situation où elle se trouve, au milieu d'une cour fort spacieuse, dont les deux côtez sont bornez par les deux plus grands corps d'appartemens, & par deux galeries découvertes, qui sont soutenues sur des arcades rustiques.

A l'entrée du Parc, il y avoit un bâtiment nommé la Ménagerie, où l'on nourissoit il y a quelques années plusieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres

& des Léopards : il n'y en a plus présentement. Derriére la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, sont les Religieuses de S. Mandé, qui étoient autrefois à la Sauſſaye proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.

Le Couvent des Peres Minimes du Bois de Vincennes est à voir ; une des principales curiositez consiste en un excellent tableau de *Jean Cousin*, qui représente le Jugement universel : ce tableau, qui a été gravé par *Pierre de Jode*, excellent Dessinateur, est placé dans la Sacristie de ces Religieux ; rien ne prouve mieux combien Jean Cousin étoit habile dans le dessein & abondant en belles expressions.



# LE CHATEAU DE MEUDON.

MEUDON est un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'est considérable que par le Château qui appartenoit à feu Monseigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. & présentement à Sa Majesté Louis XV : il est situé sur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Son avenue est une des plus belles Terrasses de l'Europe : elle est pratiquée sur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Lorraine fit commencer par *Philbert de Lorme*, ce Château sous le regne de François Premier. Il fonda & fit aussi bâtir le Couvent des Capucins (leur premiere Maison en France) qui est encore aujourd'hui sur la côte de cette Terrasse la plus proche de la riviere : leur maison & l'enclos ont trente arpens d'étendue, qu'ils tiennent des libéralitez de MONSEIGNEUR.

Ce Château fut considérablement augmenté par le Comte Abel Servien, Sur-

intendant des Finances ; & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques jardins, qu'il enferma d'un parc vaſte & ſpatieux, dont les extrémitez joignent ceux de Verſailles & de S.Cloud. M. de Louvois Miniſtre d'Etat, l'a encore depuis fait embelir. Mademoiſelle d'Orleans de Montpenſier, tante de Monſeigneur ( à la mode de Bretagne ), lui ayant légué en 1691 ſa belle maiſon de Choiſi ſur Seine, Louis XIV. l'échangea pour Meudon, après, la mort du Marquis de Louvois : la face de cet ancien Château eſt rougie de brique ; & accompagnée de quelques buſtes &de balcons, qui regnent tout autour.

Depuis l'échange, qui rendit ce Château Maiſon Royale, Monſeigneur l'a orné de tout ce que l'art peut ajoûter aux plus heureuſes diſpoſitions de la nature. Les Fontaines y ont été augmentées, des Grottes ajoûtées, de nouvelles routes percées, de magnifiques avenues plantées ; enſorte que ce lieu s'eſt trouvé depuis digne de Louis le Grand, qui y faiſoit chaque année trois ou quatre voyages de deux ou trois jours : c'eſt un des plus brillans & des plus agréables ſéjours, & dont l'aimable Prince, qui étoit l'eſperance de la France, & la conſolation des Peuples, faiſoit ſes plus cheres délices : il y mourut de la petite vérole le Avril 1711.

Ce Château, où l'on arrive par une grande avant-cour garnie de gazon, eſt composé d'un grand cops de logis qui ſe préſente en face. Il eſt accompagné de deux aîles, celle qui donne ſur la plaine a été rétablie par Monſeigneur, dont les écuſſons paroiſſent du côté du Jardin: les armes de M. le Tellier ſont en face au bas du Pavillon du milieu, que l'on appelle vulgairement la CALOTTE de Meudon.

Après Verſailles, rien n'eſt audeſſus de la beauté des appartemens de ce Château: les glaces, les peintures, les dorures & les marbres y ſont en profuſion. Il n'y manque que la richeſſe des meubles, qui ont été envoyez en Eſpagne pour la part de Philippe V. dans la ſucceſſion de feu Monſeigneur ſon pere.

La Galerie eſt ornée de tout ce qui peut la rendre magnifique: outre l'éclat des marbres & des dorures, il y a un grand nombre de ſtatues antiques & modernes; & par deſſus tout, quantité de peintures des deux côtez, qui repréſentent des Campagnes & des ſiéges. Ces beaux ouvrages ſont de *Martin* l'aîné habile Peintre.

Feu Monſeigneur a fait conſtruire en place de l'ancienne grotte de Meudon, un Château neuf très conſiderable par pluſieurs ſujets. Le ſecond étage de cet appartement

rend de plein pied dans le jardin haut.

Les Jardins ſont coupez en terraſſes, qui s'élevent les uns ſur les autres : elles ſe terminent vers le Midi par une pente inſenſible, juſqu'au bas du côteau, où il y a deux piéces d'eau, & un canal au bout. Des bois d'une charmante beauté y font reſpirer pendant la chaleur une fraîcheur délicieuſe, en même tems qu'on y goûte un paiſible repos, qu'inſpire le déſert le plus écarté. Cette ſolitude n'en eſt pas plus ſauvage : car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris ſoin de joindre aux beautez naturelles de ce Palais, la rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

L'Orangerie eſt des plus belles, tant par la quantité, que par la groſſeur des orangers qui ſont des plus gros, & placez tout proche les uns des autres.

Le Village de Meudon n'a rien de ſingulier que la Paroiſſe ; feu Monſeigneur l'a fait rétablir, avec un clocher ; & une fontaine pour la commodité des Habitans.



LE CHATEAU DE S^T. CLOUD.

# LE CHATEAU DE DE S. CLOUD.

SAINT CLOUD est un Bourg de France à deux petites lieues de Paris, situé sur le bord de la riviere de Seine, qui lui sert de canal, & rend ses Jardins & ses côteaux très-agréables : le fief de ce lieu est un Duché Pairie dont l'Archevêque de Paris est le Seigneur ; en cette qualité il est qualifié Duc de S. Cloud, Pair de France. Ce Bourg, bâti sur un terrein élevé en demi croissant, est considérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un pont de pierre, d'où l'on entre dans la Place d'Orléans, séparée du jardin par une grille de fer à deux portes, qui, d'un côté sert d'entrée au Jardin d'en bas, & de l'autre aux avant coursdu Château, par une longue avenue d'ormes & de palissades de charmilles.

Ce Château, qui appartenoit autrefois à la Maison de Gondy, fut acquis par Louis XIV le 8 Octobre 1658, pour feu MONSIEUR,

Duc d'Orleans, ſon frere unique. C'eſt un des plus beaux Palais de France : la ſituation, les vûes, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les ſcupltures, & les peintures, en font un des plus agréables ſéjours.

Ce Château, qu'on trouve dans une derniere cour, plus longue que large, élevée en haute terraſſe, eſt composé d'un grand corps de logis de cent quarante-quatre pieds de façade, ſur ſoixante & douze d'élévation. On y a joint quelques ouvrages ſoutenus de deux gros Pavillons, où commencent deux aîles moins exhauſſées, qui s'étendent, par une agréable ſimétrie, juſqu'aux deux tiers de la cour. Les balcons des avant-côtez ont leurs vûes ſur la plaine, ſur Paris, & ſur des païſages d'une grande beauté.

Lorſque vous ſerez entré dans la cour de ce Château, vous verrez au fronton de la principale façade, un cadran découvert par le Temps, avec quelques Amours, qui repréſentent les quatre parties du jour.

Sur la corniche, qui eſt portée par quatre colonnes de l'ordre corinthien, il y a la Force, la Prudence, la Richeſſe, & la Guerre.

A l'aîle droite du Château, dans des niches, ſont quatre figures qui repréſentent l'Eloquence, la Muſique, la bonne chere & la Jeuneſſe.

A l'aîle gauche du Château, ce ſont la Comedie repréſentée par le Dieu Momus, & la Danſe par une Baccante; il y a auſſi la Paix & la Richeſſe.

LES APPARTEMENS de ce Château ſont d'une grande magnificence & très-richement meublez: tout y eſt d'un goût & d'une perfection digne d'un grand Prince à qui il appartient : les excellentes peintures du célébre *Mignard*, doivent vous engager à voir ce charmant ſéjour. On monte aux apartemens par le grand eſcalier qui eſt ſur la gauche en entrant; il eſt formé de deux rampes égales; les colonnes, les pilaſtres, & la baluſtrade ſont d'un marbre choiſi.

D'abord on entre ſur la gauche dans la ſalle des Gardes, pour ſuivre l'enfilade des appartemens; mais avant que d'y entrer, voyez ſur la droite le ſalon du Billard, dont le plafond eſt rempli de peintures d'un bon goût, & les lambris, comme le plafond, chargez de dorures & de portraits au naturel de Princes & de Princeſſes, &c. dont les noms ſont marquez en lettres d'or; avancez juſques ſur le balcon pour voir la vûe du monde la plus agréable, qui régne ſur Paris & ſur les environs.

La piéce la plus curieuſe des appartemens eſt la fameuſe Galerie d'Apollon & ſes deux ſalons, qui rempliſſent l'aîle gauche, &

qui, jointes de plein pied avec l'Orangerie, font une enfilade d'une largeur ſurprenante, & d'autant plus agréable, que la vûe n'y eſt nullement bornée, s'étendant ſur Paris & le pays d'alentour.

Le grand ſalon qui précede la Galerie, eſt orné de belles peintures qui repréſentent les Amours de Mars & de Venus en pluſieurs tableaux. Remarquez dans le coin du plafond du côté du Jardin, Apollon ou le Soleil qui découvre à Vulcain les amours de Vénus ſa femme avec Mars, qui ſont repréſentez enſemble audeſſus de la cheminée. Mars y eſt deſarmé par pluſieurs Amours lorſqu'il vient rendre viſite à ſa Maîtreſſe. Outre l'éclat des dorures, ce ſalon eſt encore orné de quatre groſſes colonnes, & de ſeize pilaſtres de marbre. Ce beau ſalon communique par une grande arcade, à

## LA GALERIE D'APOLLON,

décorée de tout ce qui peut rendre un pareil lieu magnifique & charmant : elle eſt percée de treize fenêtres de chaque côté & de deux à l'extrêmité; les trumeaux ſont couverts de peintures qui repréſentent différentes Maiſons Royales, Châteaux, &c. qui ſont rangées en cet ordre.

Le premier ſujet en entrant ſur la droite,

eſt Chantilli, Villers-cotereſts, Rainci, Sceaux, Trianon, le Pleſſis, Vaux-le Vicomte, le Palais Royal, S. Germain, Clagni, les Tuilleries, S. Denis, le Luxembourg. Le premier à gauche, Fontainebleau, Vincennes, le Château neuf de S. Germain, Verſailles, Blois, Fontainebleau, Marimont, Maiſons, le Val, le Pavillon de S. Cloud, Verſailles du côté de l'Orangerie, & Chambort.

Le premier tableau, qui eſt audeſſus de la porte en entrant, repréſente la naiſſance d'Apollon & de Diane; Latone outragée, demande à Jupiter qui paroît ſur une nuée, la vengeance des Payſans de Licie; il y en a un baiſſé qui trouble l'eau, pour empêcher Latone de boire; un autre fait la moue à cette Déeſſe; & un troiſiéme la menace du doigt.

Sur l'autre bout de ce tableau, il y a un autre payſan qui dort, & deux enfans, l'un tient une flûte, & l'autre un nid de Cannes. Le plafond de ce tableau repréſente l'Iſle de Délos, avec une mer & une grande Forêt.

Vous verrez dans le grand plafond du milieu de cette Galerie, le Soleil ſortant de ſon Palais, accompagné des heures du jour, en attitude de pouſſer, & d'ouvrir la vapeur qui forme l'obſcurité; il eſt précédé d'un enfant, qui porte un cornet plein de

fruits pour repréſenter l'Abondance.

Plus bas, bien audeſſous, il y a des petits Zephires, qui verſent la roſée du matin, à la pointe des rayons du Soleil. L'Aurore paroît dans ſon Char, devant lequel un Amour répand des Fleurs. Au deſſus, un peu devant l'Aurore, l'Etoile du point du jour eſt repréſentée par un beau jeune homme qui la porte ſur ſa tête, une verge à ſa main, en attitude de chaſſer la nuit & toutes les conſtellations devant lui. L'Hirondéle, oiſeau qui vole avant le point du jour, s'enfuit de même.

Sur la fin du tableau paroît la nuit, en attitude rapide & violente, tirant à deux mains ſes voiles; elle eſt accompagnée de ſes deux enfans, dont l'un repréſente le ſommeil de la vie; & l'autre, celui de la mort.

Les quatre Saiſons de l'année ſont auſſi repréſentées dans le berceau de cette Galerie; ſçavoir, le Printemps & l'Eté, entre l'entrée & le plafond du milieu; l'Automne & l'Hiver, entre ce même plafond, & l'extrêmité de la Galerie.

## LE PRINTEMPS.

*Du côté du Jardin.*

Le Printemps eſt repréſenté par les Fêtes ou le Mariage de Flore & de Zéphire : cette Déeſſe paroît ſur un lit ; Zéphire auprès d'elle, qui la careſſe d'une main, & marque de l'autre un empreſſement extrême de verſer ſur elle des fleurs, qu'une des heures du jour apporte dans un cornet d'abondance. Les Amours ſont à l'entour; il y en a un qui tient une corbeille de fleurs, un autre qui en prend pour les jetter en confuſion ſur Flore ; un troiſiéme eſt aſſis près d'une petite corbeille de fleurs, dont il fait des guirlandes,

Au côté gauche de la Déeſſe, ſur le bord de ce tableau, l'on voit encore trois Amours : le premier, monté ſur une peau de Bouc qu'il perce pour en tirer du vin : le ſecond, qui en reçoit dans une taſſe d'or ; & le troiſiéme, aſſis plus bas, tient un vaſe entre ſes jambes, qui reçoit auſſi le vin qui ſort avec impétuoſité.

A ſon côté droit, derriére Zéphire, il y a deux autres Amours, dont l'un repréſente l'Hyver qui tient une torche allumée; & l'autre ſe joue avec un petit oiſeau qu'il laiſſe envoler.

Sur le devant de ce tableau, il y a une

figure qui se met à genoux, & qui cueille des fleurs pour les porter à Flore; & de l'autre côté près de la Déesse Flore, sur le devant du tableau, une figure vûe par le dos, prend d'une main de ces fleurs dans une corbeille, & de l'autre les répand sur le lit de Flore; & auprès d'elle, il y a des vases avec une table garnie d'une petite collation. Dans le fond de ce tableau les petites figures de l'éloignement représentent des Baccantes, avec des Satyres qui viennent pour se réjouir aux Fêtes de Flore.

## L'ETE'.

*Du côté de la Cour.*

L'Eté est représenté par les Fêtes de Cerés. Les Vierges, qui portent la statue de cette Déesse en dévotion parmi les bleds pour la fertilité de la terre, sont arrêtées, ayant posé leur trépié & mené les victimes, qui étoient la truye & la brebis, pour en faire le sacrifice, auquel on travaille.

La figure de devant, vûe par derriere, représente le Boutipe ou Pontife, tenant le coûteau de la main droite, pour égorger la victime: ce Boutipe, qui étoit un Sacrificateur, est en attitude d'executer son action, dans le moment que la Prêtresse aura prononcé les paroles essentielles du Sacrifice: & dans le même temps qu'une au-

tre Vierge répandra du lait & du vin ſur le feu du trépied qui fume : les Vierges ſont ſuivies de Baccantes avec des inſtrumens antiques, & lorſque le Sacrifice ſe fait, les Moiſſonneurs ſe mettent à genoux avec des torches à la main, en attitude d'adorer la Déeſſe Cerés, que les Vierges portent ſur leurs épaules; & d'autres lui préſentent des gerbes de bled. Le Peintre pour témoigner l'extrême chaleur de l'Eté, a repréſenté la Canicule dans une nuée ſous la figure d'un chien alteré regardant le Soleil.

## L'AUTOMNE.

*Du côté de la Cour.*

L'Automne eſt repréſentée par les Fêtes de Baccus, nommées les Baccanales. Le Peintre a placé au milieu de ſon tableau Baccus, & Ariane dans ſon Char, tirez par des Pantheres, qui ſont gouvernez par des Amours. L'on y voit une marche de Faunes & de Baccantes, le Tirſe à la main, dont l'une danſe devant le Char en ſonnant du tambour de baſque ; & l'autre porte un pannier de raiſins, en attitude de prendre plaiſir par ſon air riant, de voir deux petits enfans, l'un endormi par la Vendange, & l'autre qui s'en rit.

Cette troupe eſt ſuivie du bon pere Silé-

ne, porté par des Faunes; & toute la compagnie eſt pamprée & couronnée de feuilles de vigne & de lierre. Le fond du tableau repréſente une Mer, & dans l'éloignement un petit Vaiſſeau qu'Ariane montre à Baccus.

Sur la droite, ſont repréſentez des Arbres d'Automne avec des fruits; des peaux de Tigres ſont attachez à ces arbres, avec des maſques & des tambours de baſque, qui étoient la marque de rejouiſſance des baccanales.

## L'HYVER.

*Du côté du Jardin.*

La principale figure de ce tableau repréſente le vent Borée, avec ſes deux Fils, ſur une groſſe nuée; ſon manteau entortillé dans ſon bras gauche; il ſouffle avec colére la greſle & la neige, & chaſſe le Soleil qui ſe va cacher dans le coin du tableau. Le Soleil eſt preſque offuſqué par une nuée épaiſſe & brune qui le chaſſe.

Derriere Borée, les ſept Planades ſont repréſentées, tant en figures humaines, qu'en Etoiles qui ſe fondent en eau, & ſe répandent dans des Vazes antiques. Sur le devant du tableau, la Terre y eſt figurée demandant du ſecours au Soleil; Vulcain

vient lui offrir le feu de la Terre, n'y ayant plus que ce feu qui lui puiſſe être utile.

Le fond de ce tableau eſt une Mer agitée, pleine de bouraſques où ſont quelques Vaiſſeaux en péril; le rivage de la Mer eſt glacé: & il y a ſur les bords des Oiſeaux aquatiques.

Audeſſus des deux fenêtres de l'extrémité, vous verrez le Parnaſſe, & Apollon qui invente la Muſique, montrant un Roſſignol perché ſur la branche d'un Laurier (comme le ſymbole de la Muſique) duquel il prétend qu'on écoute tous les tons pour les faire noter.

Des deux enfans qui ſont le devant du tableau, l'un, frappe d'un marteau ſur une enclume; & l'autre, en attitude de prendre un marteau dans des balances pour fraper avec lui; ils marquent la meſure; & les balances qui ſont au bas de l'enclume ſur le terrain, ſignifient la juſteſſe. Les Cignes qui ſont ſur le côté gauche repréſentent la voix des Poëtes.

Il y a encore quatre petits tableaux dans la voûte; deux de chaque côté du grand Plat-fond: celui qui eſt entre la porte & le grand Plat-fond, fait voir Climéne qui preſente ſon Fils Phaëton à Apollon pour le reconnoître.

Celui qui eſt entre le Plat-fond & les fe-

nêtres, représente Apollon avec la Vertu, volant dans l'air, montrant à la Vertu, qui est assise en bas sur des nuées, un Siége tout lumineux où il la veut placer; L'Amour de la Vertu est auprès, assis de même sur des nuées, tenant de grandes branches de Laurier, qui ne servent que pour orner ce tableau.

Ceux des extrémitez, représentent Circé, fille du Soleil, assise sur des nuées, un Amour auprès d'elle qui lui présente quantité d'herbes : il est entre la porte & le plafond.

Et dans l'autre, situé entre le plafond & les fenêtres, l'audacieux Icare est représenté avec ses aîles qui fondent, en attitude d'un homme épouvanté, se sentant tomber de la route du Soleil en Terre.

Les huit bas reliefs en camayeux de cette belle Galerie sont placez dans de grandes bordures rondes rehaussées d'or. Le premier qui est sur la droite en entrant dans la Galerie, représente Apollon devant le Portique de son Temple; son trepié devant lui, & la Sibile à genoux, lui montrant une poignée de sable dans sa main, & le priant de la faire vivre autant d'années qu'il y a de grains.

Le second, qui est le premier sur la gauche, représente Apollon assis sur une Terrasse;

raſſe ; le Dieu Eſculape ſon fils à genoux auprès de lui, s'appuyant ſur un grand livre qui eſt ſur les genoux d'Apollon ; quantité de Plantes devant eux qui ſortent de la Terre, & qu'Apollon montre à Eſculape pour lui enſeigner la Médecine.

Deux de ces bas reliefs, qui ſont plus grands que les autres, s'étendent juſques à la moitié de la Galerie ; l'un, repréſente le défi de Marſias avec Apollon, & Midas proche d'eux qui eſt le Juge. L'autre, ſur la droite à l'oppoſite, repréſente Apollon qui fait écorcher Marſias.

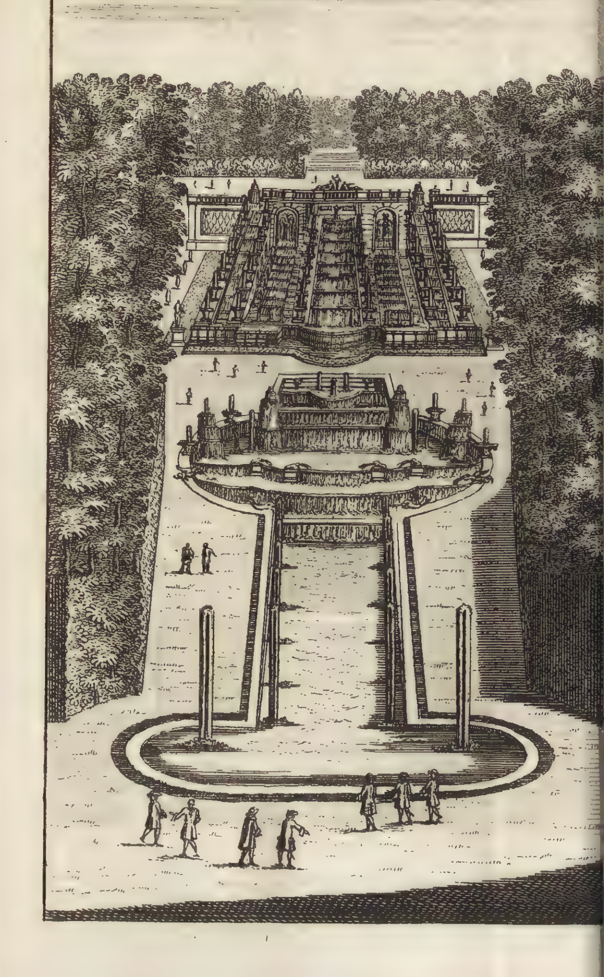
Les quatre autres bas reliefs, qui ſont dans l'autre moitié de la Galerie, repréſentent, ſçavoir, le premier ſur la droite, le changement de Coronis, & le ſecond, qui eſt ſur la gauche, celui de Daphné en Laurier ; & au bout de la Galerie, des deux côtez du tableau du Parnaſſe ; ſur la droite, c'eſt le changement de Cypariſſe en Cyprès ; & ſur la gauche, celui de Clytie en Tourneſol.

Sur la gauche de l'extrêmité de cette Galerie, il y a un plus petit Salon que celui de l'entrée : il eſt orné d'un plafond, & de pluſieurs ouvrages de peintures qu'il ne faut pas négliger de voir. Le grand Cabinet eſt enrichi d'une infinité de choſes ſingulières, & précieuſes, recherchées & ramaſſées avec autant de ſoin & de dépen-

se, qu'elles sont arrangées avec goût & propreté. La Chapelle de ce Château quoique petite, a aussi son mérite particulier. Mais je ne m'étendrai pas d'avantage sur les beautez interieures, pour vous faire connoître les agrémens des Jardins où il y a plusieurs endroits curieux.

Ces Jardins sont disposez avec beaucoup d'art, dans une très-heureuse situation : la riviere de Seine, passant le long des Jardins d'enbas, forme un beau & large Canal qui mouille le gazon d'une terrasse plantée en allées à perte de vûe. Ces Jardins sont ornez par des especes de cabinets, des bosquets, des salons, des bassins, des jets d'eau de hauteur surprenante, & sur tout par des grandes cascades..

Les Jardins hauts sont encore plus spacieux : on trouve sur la hauteur de la montagne de grandes pieces d'eau jaillissantes distribuée en jets & en gerbes diversifiées en plusieurs manieres. Le Parc a près de quatre lieues de circuit ; l'Orangerie, le Labirinte, & les Bassins, ont chacun leur mérite particulier ; mais l'endroit le plus capable de vous faire plaisir est celui des merveilleuses Cascades, qui passent pour le chef-d'œuvre de *l'Hydraulique*.


LES CASCADES DE S.T CLOUD.

## LES CASCADES DE S. CLOUD.

Ces admirables Caſcades ſont partagées en deux parties ; la haute Caſcade, qui eſt du deſſein de *le Pautre*, a cent huit pieds de face ſur autant de pente juſqu'à l'allée du Tillet, qui y forme un large repos, & la ſépare de la baſſe Caſcade. Le milieu eſt orné d'une rampe à neuf gradins, diſpoſez par autant d'étages, depuis la baluſtrade qui ſe trouve à hauteur d'appui, & qui régne ſur toute la face de la haute Caſcade, où elle forme un grand Balcon, d'où vous jouirez de la vûe la plus agréable du monde. Les Statues à demi couchées ſur cette baluſtrade, repréſentent la Seine & la Loire, appuyées chacune ſur une Urne ; celles des extrémitez ſont Hercules & des Faunes. L'élévation, la chute & les napes d'eau de cette Caſcade ne donnent pas moins de plaiſir que de ſurpriſe. Leur premier effet forme dans ces Urnes une groſſe gerbe à vingt jets de ſix pieds de haut. La confuſion des eaux qui ſortent de ces gerbes, & des bouillons, deſcend par neuf differentes napes : ces napes ont douze pieds de large, ſur dix & demi de ſaillie, avec trois chiffres. Elles ſont poſées ſur autant de gradins, acompagnez d'Urnes ſoutenuës par un corps d'architecture, dont les faces ſont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Caſcade en a deux autres à vingt pieds de diſtance, compoſées de quatorze pilaſtres : elles ſont terminées par vingt-huit baſſins jaſpez, taillez en chandeliers, diſtribuez en quatre rangs, & diſpoſez par degrez ſur les bords de ces deux rampes. Ces Baſſins ont quatre pieds, ſur une forme ronde, d'où il s'éléve des bouillons de ſix pieds de haut. Entre les ſtatues d'Hercules & des Faunes, il y a un Baſſin de huit pieds, qui en ſoutient un moins large, d'où ſort un jet qui ſe répand en nape au tour de la rocaille qui l'environne. Cette Caſcade eſt accompagnée de tant d'ornemens, qu'il ſeroit trop long de les détailler.

Cette haute Caſcade eſt ornée de tables de rocailles : la baluſtrade eſt terminée par de larges pieds d'eſtaux, accompagnez de chiffres & de la deviſe de feu Monſieur ; c'eſt une bombe enflammée prête à ſe mettre en piéces ſur les ennemis que les canons ont épargnez, avec ces paroles : *Alter poſt fulmina terror.*

La baſſe & nouvelle Caſcade eſt à la chute de la haute : elle a été conſtruite ſur les deſſeins de *J. H. Manſard.* L'Allée du Tillet ſépare ces deux Caſcades, & forme entr'elles un large eſpace, d'où vous devez obſerver de plus près la rare diſtribution

de la haute, & la diſpoſition de la baſſe. Celle-ci eſt élevée en fer à cheval arrondi, & contient avec ſon canal deux cens ſoixante & dix pieds de longueur, ſur quatre-vingt-ſeize dans ſa plus grande largeur.

Une rampe a hauteur d'appui, & qui s'avance vers le canal en forme de demi cercle, partage ce fer à cheval en deux Baſſins inégaux pour l'élévation & pour l'étenduë. L'eau paſſe du premier Baſſin dans le ſecond par cinq grandes napes, diſpoſées ſur cette rampe, pour couler par une autre nape, qui termine à ce fer à cheval dans un troiſiéme Baſſin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroiſſent ſe raſſembler en cet endroit, pour ſe précipiter avec plus de violence, par une derniére nape dans le canal, où ſe rendent les deux Caſcades: ce canal eſt garni de douze jets.

La diſtribution de ces eaux eſt ſi bien entendue, qu'on prendroit cette Caſcade pour un vaſte théâtre de criſtal jailliſſant, par l'arrangement & la diſpoſition des chutes, des jets, des napes, des bouillons & des lances. Toutes ces eaux; après avoir coulé quelque temps ſous l'Allée du Tillet ſe répandent, par trois grands Maſques marins, ſur une table de vingt pieds de face, d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuſe quantité des differentes

eaux qui ſe précipitent du haut de cette belle Caſcade, y excite un doux murmure & un bruit ſi grand de toutes parts, que la chute du plus rapide torrent n'y eſt pas comparable.

Deux doubles pilaſtres, amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures où aboutiſſent les baſſes rampes de fer à cheval, & ſoutiennent la nouvelle nape qui le forme. Cette nape commence à l'entrée du canal où les eaux ſemblent s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchiſſant ſur une derniere nape qui les réunit, & dont la forme eſt un quarré à oreilles, de la même largeur que la précédente. Cette nape coule auſſi par deſſus une derniere rampe de trois pieds d'élevation, & tombe enfin dans le Canal, qui eſt long de deux cens pieds, & large de cinquante-quatre.

Toutes ces eaux paroiſſent alors ſuſpendre leurs mouvemens, & reſter preſque enſevelies dans cette eſpece d'abîme, où mille chutes diverſes les ont précipitées du haut de la grande Caſcade, comme ſi elles ne devoient jamais être ranimées dans les deux boulingrins diſpoſez pour la décharge de ce Canal.

Un demi ovale, de vingt toiſes de long ſur quinze de large, & garni dans ſes extrêmitez de deux nouveaux jets de quinze

pieds de haut, termine & finit ce Canal, qui eſt environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur, accompagnée de deux hautes paliſſades de charmilles & de buis, embellies de Statues juſqu'à l'Allée des Portiques. Cette Allée conduit à la Grille du Pont de S. Cloud, & ſur la Place d'Orleans.

Ce qui reſte de la même Allée, juſqu'au bord de la Seine, eſt tapiſſé d'un gazon large & épais, & bordé de pluſieurs bancs, pour admirer de là, plus commodément, l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux ſont élevées avec tant d'agrément.

Après la Caſcade il y a encore pluſieurs pieces d'eau qui meritent votre attention; entr'autres LE GRAND JET qui eſt ſur la droite de la Caſcade. L'élévation de ſes eaux eſt ſi conſiderable, qu'elle ſurpaſſe la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin: ce Jet eſt placé au milieu d'un grand baſſin quarré, dont la face, ornée d'une baluſtrade, eſt accompagnée de dix petits Baſſins en coquilles, & de neuf fontaines d'où l'eau coule par des maſques dorez.

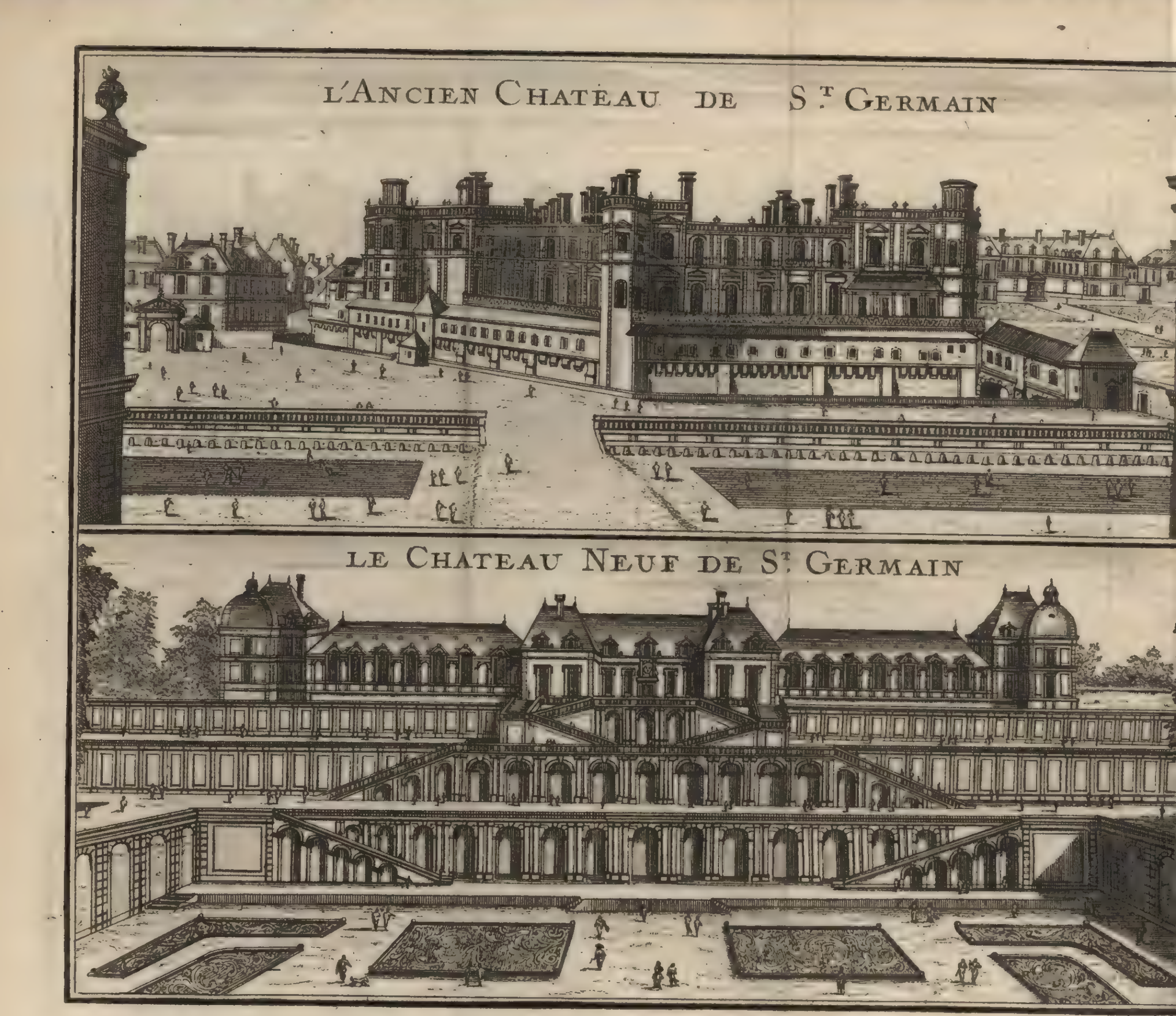
Le Bourg de SAINT CLOUD eſt auſſi ancien que le Royaume: il portoit autrefois le nom de NOGENT, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoald, troiſiéme fils de Clodomir, Roy d'Orleans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince,

aprés la violente mort de ſon pere, ſe retira dans le Monaſtere qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit fils du grand Clovis; ſa pieté fut ſi grande, que renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux des mains de S. Severin, en l'Egliſe de ce lieu, qui dans la ſuite a été appellée S. Cloud.

Cette Egliſe eſt Collegiale, deſſervie par des Chanoines : elle n'a rien de ſingulier que les Reliques de S. Cloud qui y ſont conſervées. Le Cœur d'Henry III. repoſe dans cette Egliſe, parceque ce Roy étant à S. Cloud, un ſcélerat nommé *Jacques Clément*, s'étant approché de ce Prince ſous prétexte de lui rendre une lettre, lui donna un coup de couteau, dont il mourut le premier Aouſt 1589. L'Archevêque de Paris, comme Duc de S. Cloud, poſſede en ce lieu une eſpece de bâtiment, ou plûtôt une grange pour un Fermier : c'eſt le manoir de ce Duché qui ne mérite pas d'être vû.



LE


L'ANCIEN CHATEAU DE S.T GERMAIN
LE CHATEAU NEUF DE S.T GERMAIN

# LE CHATEAU DE S. GERMAIN EN LAYE.

SAINT GERMAIN est une Ville, avec un Château Royal, situé sur une montagne, au pied de laquelle coule la riviere de Seine : elle est à quatre lieues de Paris, à une de Poissy & de Maisons, & à trois quarts de lieue de Marly. C'est le lieu de la naissance des Rois de France Henri II. Charles IX. & de Louis XIV.

Le Château de S. Germain est un des plus agréables séjour qui soit en France, tant par sa situation & la salubrité de l'air qui y regne, que par la beauté de ses appartemens, de ses jardins, & de la Forêt qui les joint ; elle est percée de grandes routes, & peuplée de bêtes sauvages, qui en font un lieu délicieux pour la chasse. Ce Château se distingue en Château vieux & Château neuf. LE CHATEAU VIEUX fut commencé en 1370. sous le regne de Charles V. & achevé sous celui de François I.

Louis XI. fit don à Jacques Coytier,

ſon premier Médecin, duquel on a parlé au quartier de S. André des Arcs à Paris de la Seigneurie de S. Germain en Laye & du Fief qui étoit anciennement appellé la Châtellenie de Poiſſy, par Lettres Patentes données au Pleſſis au mois de Septembre 1482: François I. qui ſe plaiſoit fort à S. Germain à cauſe de la chaſſe, fit relever l'ancien bâtiment & augmenta le Château de nouveaux Edifices. Henri IV. fit bâtir le nouveau Château ſur la croupe de la montagne plus proche de la riviere: Louis XIII. l'a embelli de pluſieurs ornemens. Louis XIV. qui y naquit le 5 Septembre 1638, a fait faire de grandes augmentations à ce Château, qu'il a rendu très-magnifique. Ces embéliſſemens conſiſtent en cinq gros Pavillons qui flanquent en encoignures pour la commodité des appartemens, qui ſont en grand nombre & fort logeables. Le foſſé a été élargi, & tous les dehors renouvellez. La conſtruction de ce Château eſt en plate forme, & de pierres de taille; le corridor qui régne à l'entour eſt magnifique, de même que ſa terraſſe. On y a ajoûté beaucoup d'accompagnemens utiles, qui ſont le grand Parterre, la grande Terraſſe, la Maiſon & le Jardin du Val, & quantité de nouvelles routes dans la Forêt. Le tableau de l'Autel de la Cha-

pelle de ce Château eſt du fameux *Pouſſin* ; c'eſt une Cêne où la beauté de l'ordonnance & particulierement l'entente des lumiéres, ne reconnoiſſent rien de plus beau en ce genre-là. Quelques-uns le blâment cependant d'avoir donné à l'air de la tête du Chriſt quelque choſe qui tient plûtôt d'un Jupiter tonnant, que du Sauveur du monde.

LE CHATEAU NEUF DE S. GERMAIN.

Henry IV. fit faire ſur la croupe de la montagne ce Château neuf, dont les Jardins s'étendent juſques ſur le bord de la Seine, près le Pont du Pec, & dont la pente eſt de vingt-huit toiſes. Ces differens Jardins ſont ſoutenus par des Terraſſes élevées avec beaucoup de dépenſes. Pluſieurs fois, depuis environ quarante ans, le Clergé de France a tenu ſes Aſſemblées générales dans ce Château.

Le Château de S. Germain a été depuis le 7 Janvier 1689 le lieu de la réſidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roy Jacques II. y mourut le 16 Septembre 1701, dans ſa ſoixante-huitiéme année ; & la Reine ſon Epouſe au mois de Mai 1718.

La Ville de S. Germain eſt bien peuplée ; le bon air, & la franchiſe dont elle jouit en ſont cauſe ; les maiſons y ſont

hautes & bien bâties ; il y a de belles rues bien pavées, & quelques places. Vous y verrez plusieurs Hôtels, entr'autres celui du Duc de Noailles, très-bien meublé, avec des jardins d'une grande beauté. La Ville n'a qu'une Paroisse, un Hôpital & quelques Couvens, qui sont les Récollets, les Ursulines & les Augustins Deschaussez, dits les Peres des Loges, situez dans la Forêt. Il y a aussi une Prevôté, une Maîtrise des Eaux & Forêts, & une Capitainerie Royale des Chasses. La vûe de S. Germain est admirable, principalement du côté de la riviére & des plaines : elle s'étend sur Paris, S. Denis, Marly, & les Villages des environs.

## LA VILLE DE POISSY.

POISSY est une petite Ville des plus anciennes du Royaume, située à cinq lieues de Paris sur le bord de la Seine ; au bout de la Forêt de S. Germain en Laye, dont les environs fournissent d'agréables promenades. Elle étoit anciennement le séjour de nos Rois qui y avoient un Château ; mais ils n'y demeurerent plus, lorsque celui de S. Germain fut bâti. L'Histoire raporte que Charles le Chauve y tint son

Parlement en 868. Poiſſy eſt célébre par la naiſſance de S. Louis qui arriva le 24 Avril 1215.

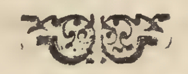
Philippes le Bel ſon petit fils, pour honorer la mémoire de ce Saint Roy, fit bâtir ſous ſon invocation une très-belle Egliſe, & un Monaſtére de Religieuſes de l'Ordre de S. Dominique, qu'il fonda & dotta de gros revenus en l'année 1304. On remarque qu'il fit édifier cette Egliſe au même lieu où étoit le Château; & que le grand Autel fut placé à l'endroit où étoit le lit de la Reine Blanche, quand elle accoucha de S. Louis; ce qui eſt cauſe que l Egliſe n'eſt pas orientée comme elle devroit être. Elle n'a été achevée qu'en 1330 par Philippes VI. dit de Valois.

Le 21 Juillet 1695 le tonnerre tomba ſur cette belle Egliſe: il conſuma en très-peu de temps toute la charpente & la couverture, avec un magnifique clocher de quarante-cinq toiſes de hauteur qui étoit tout revêtu de plomb & d'ornemens. La voute de l'Egliſe ſouffrit extrémement: elle fut ouverte en pluſieurs endroits, ce qui cauſa une perte trés-conſiderable, qui a été en partie réparée depuis peu. Le clocher a été refait, mais auſſi ſimple & bas, que l'ancien étoit élevé & beau.

L'Egliſe de Notre-Dame de Poiſſy, qui eſt

Collégiale & Paroissiale, a la réputation d'avoir été bâtie par le Roy Robert. Le Vaisseau en est grand : elle est déservie par sept Chanoines qui ont chacun leur Vicaire perpetuel. L'on conserve dans une Chapelle de la Nef de cette Eglise les fonts sur lesquels S. Louis a été baptisé.

Dans le cimetiere de cette Eglise est un Hôpital sous le titre de la Charité ; dans la Ville, il y a un Couvent d'Ursulines vis-à-vis de l'Abbaye, & un de Capucins auprès du Pont : le Pont de Poissy mérite une visite particuliere, tant à cause de sa longueur, qui a peu de pareils dans le Royaume, que par l'agrément de la vûe dont l'étendue est des plus charmantes. C'est au bas de ce Pont du côté de la Ville, que l'on trouve les batelets pour la Normandie.



# LE CHATEAU DE SEAUX.

SEAUX est un Bourg de France, à deux lieues de Paris, & à une de Verſailles : il eſt ſitué près le chemin d'Orléans. Ce lieu eſt renommé à cauſe du magnifique Château, qui a ſervi de maiſon de plaiſance à Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre & Sécrétaire d'Etat, & qui appartiennent préſentement à M. le Duc du Maine.

Entre les beautez de ce lieu charmant, vous devez y voir particulierement le Pavillon de l'Aurore, qui eſt diſtingué ; on lui a donné ce nom, parceque l'Aurore en ſe levant eſt plûtôt remarqué de ce pavillon que d'aucun autre endroit ; & parceque l'on y voit cette Déeſſe peinte de la main du fameux *le Brun*. Ce Pavillon a douze ouvertures en comptant celle de la porte. Le Salon eſt élevé ; on y monte par deux eſcaliers oppoſez l'un à l'autre : il y a dedans, deux enfoncemens qui ſe regardent, & qui renferment trois croiſées. La Chapelle, qui eſt dans l'aîle droite de ce Château, a un dôme rempli

de peintures de *le Brun*, qui répréſentent l'ancienne Loy accomplie par la nouvelle.

Enſuite la Galerie eſt la piéce la plus conſidérable par la beauté de ſes tableaux & la magnificence de ſes meubles : vous trouverez dans les jardins tout ce qui peut les rendre agréables & délicieux ; ils ſont partagez en différentes piéces, ornées de ſtatues, de buſtes, de vaſes, & de jets d'eau, qui font un effet riche.

Ce Château a été augmenté par M. le Duc du Maine, qui a joint à ce qu'il y avoit déja de ſomptueux & d'agréable, des augmentations conſidérables, & des embéliſſemens qui en font un ſéjour de délices. Madame la Ducheſſe du Maine y tient ſouvent une Cour de perſonnes des plus ſpirituelles, galantes & polies : elle y a fait conſtruire un théatre, ſur lequel elle a pris le plaiſir de répréſenter elle-même avec ſa Cour, pluſieurs belles piéces, dont quelques-unes ont été compoſées exprès par M. de Maléſieu, l'Abbé Geneſt & autres.



# LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU eſt un Bourg de France dans le Gâtinois, ainſi nommé à cauſe de ſes belles eaux. Il eſt ſitué au milieu d'une Forêt, à une lieue de la riviére de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à ſept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a que trois ou quatre rues remplies d'Hôtelleries ; la principale aboutit au Château. Nos Rois ont choiſi cet endroit pour un lieu de divertiſſement, non ſeulement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe, mais auſſi pour la beauté de ſes eaux. Louis VII. en jetta les premiers fondemens l'an 1137. S. Louis y fit travailler & il reſte encore aujourd'hui un corps de bâtiment enclavé dans les ouvrages que l'on a fait depuis, où ſe trouve la piéce appellée le Salon de S. Louis ; mais François I. fit conſtruire le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, ou vulgairement de l'Ovale, comme en font foi les Salamandres qui y ſont, & qu'il prenoit pour deviſe : quelques H cou-

ronnées donnent lieu de croire qu'Henri IV. a auſſi embelli ce Château.

Si vous entrez par la cour des Offices, vous diſtinguerez, en paſſant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cauſe de pluſieurs colonnes de marbre qui la ſoutiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrémens. L'architecture de ce vieux Château eſt remarquable, & d'un goût ſingulier : il y a pluſieurs petits Donjons, & des Galeries qui environnent la cour, par le moyen deſquelles ils communiquent les uns aux autres. Les appartemens n'en ſont pas ſi richement meublez que ceux où le Roy demeure : entre ce qu'on y voit de plus curieux, eſt un petit cabinet rempli de très-belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très-ancien, paroît fort bien travaillé. La Salle de François I. qui ſert aux cent-Suiſſes eſt ornée d'excellentes peintures à freſque de la main *du Primatice*, *de Maître Roux*, & de *Salviati*, qui y peignirent la Fontaine de Jouvence, & autres ſujets ſemblables ; mais le temps & l'humidité les ont endommagé en pluſieurs endroits, auſſi bien que les autres freſques de ce Château.

Vous paſſerez enſuite dans la cour de la

Fontaine qui eſt enrichie de pluſieurs Figures de bronze & de marbre : celles du milieu jettent de l'eau de différentes manieres, & toutes trés-agréablement. Cette cour répond à trois corps de logis, qui compoſent un autre Château, de ſorte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de Jardins. Celui-ci eſt le plus eſtimé pour ſes beaux appartemens & ſes galeries : celle des Cerfs qui régne le long de l'Orangerie, a cent pas de long ; elle eſt toute embélie de peintures, de même qu'une petite qui eſt tout auprès. Ces peintures repréſentent les chaſſes d'Henri IV. où il eſt peint au naturel avec toute ſa cour. Elles repréſentent auſſi les plus beaux Châteaux de France, & toutes les Maiſons Royales, les Forêts & les plans de leurs environs, avec une exactitude toute particuliére. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiegne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboiſe, de Chambort, de S. Germain, du Louvre, de Verſailles, & autres, ſont dignes d'être vûes : ſur chacun de ces plans eſt un grand bois de quelques Cerfs, ou Chevreuils prodigieux, qui ont été pris ou tuez dans la Forêt de Fontainebleau : ils ſont enchaſſez dans le mur & poſez ſur des têtes imitées au naturel.

Au dessus de cette Galerie est celle de la Reine, où sont représentez les Combats & les Victoires des derniers Rois de France, & plusieurs Dianes Chasseresses. De-là vous entrerez dans le Cabinet de Clorinde, où sont les plus belles peintures du Château, qui représentent l'Histoire de Tancréde & de Clorinde. De ce Cabinet on passe dans celui de la Reine, dont le plafond & les dorures sont ce qu'il y a de plus remarquable. Traversez ensuite la Chambre de la Reine, pour aller dans le Cabinet du Roy, où vous verrez de très belles peintures, particuliérement une Joconde & une Reiœ de Sicile, peinte par *Léonard Vinci*, Maître de Raphael d'Urbin, que François I. attira en France, où il est mort: & le portrait de *Michel-Ange*, peint par lui-même. Le plafond & le parquet de ce lieu sont très-estimez. Vous verrez après la galerie de François I. où les diverses Histoires arrivées de son régne sont représentées; ces fresques sont à présent fort effacées. Voyez aussi le Cabinet qui donne sur le Jardin de l'Etang; il est enrichi de peintures très-exquises: le plafond, par ses dorures & sculptures, y est, ainsi que tout le reste, d'un éclat & d'un goût merveilleux.

De la Galerie des Antiques, qui est or-

née de repréſentations d'anciennes hiſtoires, deſcendez par le grand eſcalier, nommé LE FER A CHEVAL, qui regarde la cour du Cheval blanc, pour voir L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITÉ, qui eſt la Chapelle Royale de ce Château, deſſervie par les Peres Mathurins. S. Louis les fonda au retour de ſon premier voyage de la Terre Sainte, où pluſieurs de ces Religieux l'avoient ſuivi avec leur Général. François I. fit abbatre leur Egliſe pour la rendre telle qu'elle eſt aujourd'hui ; c'eſt à dire, toute belle par ſa ſculpture, par ſes marbres, & par ſes peintures qui ſont de *Freminet*, Pariſien, le plus fameux Peintre de ſon temps. Le pavé eſt d'un marbre très-rare & de diverſes couleurs : le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel eſt auſſi d'une grande beauté par ſes figures & ſes colonnes, ſes riches ornemens, & ſes Saintes Reliques.

Voyez enſuite la Galerie des Travaux d'Uliſſes qui régne ſur une aîle de la cour du Cheval blanc du côté du petit Parc ; l'hiſtoire de ce Héros y eſt peinte par *le Primatie*, ſuivant la deſcription d'Homére, en pluſieurs tableaux à freſque, dont les perſonnages ſont de grandeur naturelle. Elle eſt encore ornée de quantité d'ouvrages de ſtuc & de dorures, mais le tout

eſt très-endommagé par le temps.

Après avoir vû les appartemens, deſcendez dans les Jardins : celui de l'Orangerie eſt rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez entre pluſieurs ſtatues de bronze, au milieu d'un grand baſſin, une Diane qui arrête un grand Cerf par le bois, environné de quatre Limiers ; un Hercule, un Serpent entre deux enfans, & une Cléopatre. Le Jardin de l'étang eſt entourré d'eau par pluſieurs canaux, où il y a des poiſſons d'une groſſeur monſtrueuſe, principalement des Carpes. De belles allées bordent cet Etang, au milieu duquel il y a un cabinet octogone, & ces allées forment des promenades très-agréables. Paſſez enſuite dans le Jardin des Pins.

Le Parterre du grand Jardin, ſur lequel le vieux Château a une vûe entiére & toute charmante, eſt environné d'une terraſſe élevée d'une toiſe ſeulement, afin qu'en s'y promenant on en puiſſe voir le deſſein plus facilement. Il y a dans le milieu un grand baſſin, d'où s'éleve une roche aquatique qui rend ſes eaux d'une maniere admirable. A main droite de ce Parterre, eſt une piéce d'eau à rez de terre, au milieu de laquelle il y a une Statue d'Apollon très-eſtimée.

Les Grottes & les Caſcades ſont après ce Parterre, à l'entrée du Parc qui eſt di-

vifé au milieu par un grand canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les allées de ce Parc qui s'étendent à perte de vûe avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante.

Louis le Grand, dont la Famille étoit très-nombreuſe en ce temps-là, a fait faire depuis quelques années un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes. Il a auſſi rendu les anciens plus magnifiques & plus commodes.

La Forêt de Fontainebleau étoit appellée autrefois la Forêt de Biévre, elle contient vingt-huit mille ſix cens arpens : elle eſt percée de grandes routes, bien plantées & remplies de bêtes fauves en quantité, qui la rendent très propre pour la chaſſe ; la Cour y prenoit ordinairement ce divertiſſement en Automne. Il y a auſſi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chaſſes fort conſidérable.

# L'ABBAYE ROYALE DE S. DENIS EN FRANCE.

SAINT DENIS eſt une petite Ville en l'Iſle de France, ſituée à deux lieues de Paris, dans une plaine fort agréable; elle eſt renommée à cauſe de ſon Abbaye Royale, fondée ſur le tombeau de S. Denis Apôtre de ce Royaume, & de ſes Compagnons; elle s'eſt rendue célébre par les fréquens miracles de ces Saints Martyrs. Une Dame, nommée Catulle, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où l'on bâtit une Egliſe qui fut détruite. Sainte Geneviéve entreprit d'en bâtir une nouvelle, que le Roy Dagobert fit conſtruire magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir; mais elle ne fut achevée que ſous Charlemagne.

Vous remarquerez ſur le chemin de Paris à S. Denis, ſix colonades; (la ſeptiéme ou premiére, étoit à Saint Chaumont rue Saint Denis:) elles ſont placées dans une égale diſtance, aux endroits où Philippes le Hardi & ſes freres, tous enfans de S. Louis, ſe repoſerent

poſérent en portant ſur leurs épaules le corps de leur pere à l'Abbaye S. Denis : Ce qui arriva le 22 Mai 1271. Elles ſont autant de ſtations aux funerailles de nos Rois.

Cette Royale Abbaye eſt la ſépulture ordinaire des Rois de France. Le Portail eſt d'une grande beauté dans ſon gotique ; les deux premiéres arcades de la Nef, & les deux Tours, paroiſſent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ſes Succeſſeurs Abbez, particulierement ſous le régne de S. Louis. La beauté de l'architecture, quoique gotique, la délicateſſe, & la légereté de ſa ſtructure, ſont admirables. Ce portail a trois grandes portes, où ſont repréſentez, ſur celle du milieu Notre-Seigneur dans ſa gloire ; & ſur les deux autres, des ſtatues de Rois & de Reines.

L'Egliſe diviſée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, eſt éclairée par de hautes & belles fenêtres, dont les vîtres ſont toutes peintes & d'un verre fort épais, ce qui y cauſe un grand ſombre. Elle a 390 pieds de long, 100 de large, & 90 de haut jusqu'à la voute. La Nef en a 160, le Chœur 138, & l'Autel avec le chevet 92 ; cette Egliſe, ſur le devant de laquelle vous verrez deux groſſes Tours quarrées, eſt ſoutenue.

par ſoixante gros piliers, ſans comprendre les murailles & les arcs-boutans de ſon circuit, ni quatre piliers qui ſoutiennent les Tours; elles ſont remplies de bonnes cloches. Le comble de cette Egliſe eſt d'une charpente admirable & tout couvert de plomb ; il y a une Croix, & des pommes de cuivre doré le long du ſommet. Le Chœur & la Nef ſont accompagnez de chaque côté d'une aîle ſimple.

Vous remarquerez au-deſſus de la grande porte dans la Nef, les Orgues qui ſont eſtimées les meilleures de France ; & enſuite, la magnifique Grille du Chœur & du Jubé, qu'on a placée depuis environ quinze ans ; c'eſt l'ouvrage d'un Frere Religieux de cette Maiſon, qui paſſera toujours pour incomparable & de la derniere beauté dans ce genre de travail. Il y a audeſſus de la porte de cette grille une grande Croix d'or, enrichie de pierreries, réputée faite par S. Eloi.

Vous paſſerez enſuite par l'aîle droite pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des choſes dignes de votre curioſité. Le Sanctuaire eſt tout de marbre : l'Autel eſt antique, avec quatre colonnes de cuivre : le retable, qui a cinq bas reliefs, dont les trois du milieu ſont d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, eſt enrichi d'une infinité de pierres des plus précieuſes.

Audessus du retable vous verrez une grande Croix d'or de six pieds, aussi enrichie de pierreries, & une Suspension pour le S. Sacrement. Cet Autel est ordinairement paré d'une Croix, & de six chandeliers d'argent, de six Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui est de vermeil doré, pése près de deux cens marcs; il représente Notre-Seigneur dans la créche adoré par les Pasteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit: celui de la droite est appellé l'Autel de la Communion; parceque suivant l'ancien usage de cette Eglise, dans les jours de Communion sous les deux especes, le Diacre & le Soudiacre, qui ont communié au grand Autel sous l'espéce du pain, se communient ensuite eux-mêmes sur cet Autel sous l'espéce du vin, avec un chalumeau de vermeil. L'usage est aussi à Rome quand le Pape officie, de consommer à l'Autel la Sainte Hostie: ensuite il va à son Trône, où le Cardinal Diacre lui porte le Calice; Sa Sainteté se communie, sous l'espéce du vin avec un chalumeaud'or; le Diacre, & le Soudiacre en font de même après le Pape, au bout de l'Autel du côté de l'Epitre.

Vis-à-vis l'Autel de la Communion, est toujours l'Autel funébre du Roy der-

nier mort ; c'eſt à préſent celui de Louis XIV : & auprès, la Repréſentation, formée d'un poêle de velour noir, avec une Croix de moire d'argent, aux armes de France ; & au-deſſus il y a un dais de même étoffe & armes.

Voyez enſuite les Tombeaux du Chœur ; ceux de la race de Pepin ſont à droite, & ceux de Hugues Capet à gauche. Vous commencerez par celui du Roy Dagobert, Fondateur de cette Abbaye ; il eſt au côté gauche de l'Autel. Auprès de la repréſentation de Louis XIV. ſont ceux de Pepin & de la Reine Berthe ſon épouſe. En deça, & près de la porte, ceux des Rois Louis & Caroloman freres, fils de Louis le Bégue. Remarquez au bas des degrez au pied de la repréſentation de Louis XIV, l'entrée de la ſépulture ou caveau de la Famille Royale des Bourbons, dans lequel le corps de ce grand Roy fut mis le 23 Octobre 1715. & placé directement ſous la repréſentation quoique ſur le dernier degré de ce caveau : voici la ſituation dans laquelle tous ces corps ſont rangez ; ils ſont dans des cercueils de plomb enfermez dans des caiſſes de bois de chêne couvertes de moire noire, avec des Croix de toile d'argent : ces cercueils ſont placez ſur des barres de fer élevées de terre d'environ trois pieds.

## CAVEAU DE LA FAMILLE ROYALE DES BOURBONS,

Dans la même ſituation que les Corps ſont rangez.

*Les grands Corps ſont marquez par un G, & les petits, par un P*

À gauche. À droite

P. N. Duc d'Orléans, ſecond fils d'Henri IV.
G. Marie de Bourbon premiere femme de Gaſton de France.
P. N. d'Orléans, fils de Gaſton de Fr.
P. Marie-Anne d'Orleans, fille de Gaſton de France.
G. Gaſton J.B. de France Duc d'Orleans, frere de Louis XIII.
P. Anne Eliſabeth de France, premiere fille de Louis XIV,
P. Marie-Anne de France, ſeconde fille de Louis XIV.
P. N. d'Orléans, fille de MONSIEUR, Frere unique de Louis XIV.
P. Philippes Charles d'Orléans, fils de MONSIEUR.
G. Henriette-Marie, fille de Henri IV. & femme de Charles premier, Roy d'Angleterre.
G. Henriette-Anne Stuart, fille de Charles premier, & premiere femme de MONSIEUR.

HENRY IV. LOUIS XIII.

MARIE DE MEDICIS. ANNE D'AUTRICHE.

P. Philippes de France Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.
P. Marie Therese de France, fille de Louis XIV.
G. Marguerite de Lorraine, seconde Femme de Gaston de France.
P. Louis-François de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.
P. Alexandre Louis d'Orléans, fils de MONSIEUR.
G. Marie Anne-Christine-Victoire de Baviere, épouse de Monseigneur.
G. Anne-Marie-Louise d'Orléans, dite Mademoiselle, fille de Gaston de France.
G. Philippes de France, Duc d'Orléans; frere unique de Louis XIV. appellé, MONSIEUR.
P. N. de France Duc de Bretagne, premier fils du Duc de Bourgogne.
G. Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. appellé, Monseigneur.
G. Louis Dauphin de France, fils du précédent, Duc de Bourgogne.
G. Marie-Adelaide de Savoye, Duchesse de Bourgogne, morte Dauphine.

MARIE THERESE.

P. Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bretagne, ſecond fils du Duc de Bourgogne.
G. Charles de France, Duc de Berri, fils de Monſeigneur.
P. Marie-Louiſe-Eliſabeth, fille poſthume du Duc de Berri.
G. Marie-Louiſe-Eliſabeth d'Orleans, Ducheſſe de Berry.
G. Madame premiere femme de Monſieur, frere unique de Louis XIV;

LOUIS XIV. *au bas du dégré.*

Le temps de leur vie & l'année de leur mort ſont marquez au chapitre du Chœur du Val de Grace, ce qui fait qu'on ne les répéte point ici.

Au milieu du Chœur, ſous une plaque de cuivre, eſt la ſépulture de la Reine Marguerite de Provence, épouſe de Saint Louis. Continuez les tombeaux du même côté, vous en verrez trois enſemble qui ſont, ceux de Philipes le Hardi au milieu; de la Reine Iſabelle d'Aragon ſon épouſe au-delà; & de Philippes le Bel, leur fils, en deçà. Enſuite, ce ſont ceux de Clovis ſecond & de Charles Martel enſemble. Les formes des Religieux occupent l'eſpace juſqu'au bas du Chœur, où vous verrez au

milieu le tombeau en cuivre de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France; Philippes Auguste, Louis VIII. & Louis IX son fils, y avoient aussi leurs tombeaux couverts d'argent, qui ont été pillez pendant les guerres.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez doubles rangs de tombeaux, avant lesquels est la tombe de pierre de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet; ensuite, le Roi Louis X. dit Hutin, qui a à côté de lui le petit Roy Jean son fils postume, qui n'a vêcu que huit jours; & à ses pieds la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond sont deux à deux, les premiers sont d'Eudes & d'Hugues Capet; ensuite Robert le pieux, & la Reine Constance d'Arles son épouse; & après, Henri I. fils du Roy Robert, & Louis VI dit le Gros.

Près l'Autel, voyez le Tombeau de Charles VIII. en marbre noir; il est orné de figures de bronze doré, qui représentent des Vertus. Ce Roy y est représenté à genoux, revêtu de ses habits royaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des Ecussons aux armes de France & de Jérusalem. A côté sont doubles Tombeaux, sçavoir celui de Philippes, fils aîné de Louis le Gros, courronné du vivant de son pere, & qui ne vêcut que deux ans : & celui de Constance de

de Castille, seconde femme de Louis VII. Ensuite près de l'Autel de la Communion, ceux de Caroloman, Roy d'Austrasie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roy Charles le Chauve. Plus loin, à la droite du grand Autel & vis-à-vis du tombeau du Roy Dagobert, sont quatre Rois & deux Reines; sçavoir, en commençant par le plus près du mur, c'est Philippes V. dit le Long. Le deuxiéme, Jeanne d'Evreux. Le troisiéme, Charles IV. dit le Bel son époux. Le quatriéme, Jeanne de Bourgogne, épouse de Philippes le Long. Le cinquiéme, Philippes de Valois, & le sixiéme, qui est le plus près de l'Autel, est celui du Roy Jean.

Après le Chœur, voyez les autres Tombeaux qui sont autour de l'Eglise : commencez par la Nef du côté du Cloître. Auprès de l'entrée du Trésor, dont je vous parlerai ci après, vous trouverez la Sacristie basse, avec la Chapelle de S. Michel. Auprès de cette Sacristie est le Tombeau de Marguerite Comtesse de Flandres. Ensuite, le magnifique Tombeau de François premier, & de Claude de France son Epouse, fait en forme de lit de parade, & orné d'une belle architecture de marbre. Ils y sont représentez dans le bas, couchez en attitude morts ou mourans, par deux Statues de marbre

blanc ; & au dessus, à genoux aussi en marbre blanc, accompagnez de François, Dauphin de France ; de Charles, Duc d'Orleans ; & de Charlotte de France, leurs enfans. Louise de Savoye, mere de François I. est aussi inhumée dans ce même Tombeau, qui est des plus superbes : les bas reliefs représentent les Batailles de Cérisolles & de Marignan ; il sont très estimez.

Sur le mur de cette croisée, remarquez le tombeau du célébre Abbé Suger ; il y a un grand Epitaphe en vers Latins où sont exprimées les vertus de cet illustre Abbé. Près cet endroit vous verrez l'Autel de S. Benoît contre un pillier de l'Eglise ; il est tout de marbre, & de porphire. Il y a une belle Statue de ce Saint faite en marbre blanc, par *Tubi*.

Ensuite, vous devez voir le Tombeau de Charles V. dit le Sage, il est dans la Chapelle de S. Jean-Baptiste, aussi appellée la Chapelle de Charles V. quoiqu'il y ait plusieurs autres tombeaux. Ce Prince est accompagné de Jeanne de Bourbon son Epouse : ils y sont représentez couchez en marbre blanc. Jeanne & Isabelle de France leurs filles, sont dans le même tombeau. Entre l'Autel & ce Tombeau est la Sépulture de Bureau de la Riviere, Chambellan de Charles V : & à côté, Charles Dauphin

de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel eſt celui de Louis de Sancerre, Marêchal de France, fait en marbre noir, & la figure de marbre blanc; & plus loin, celui d'Arnaud de Guillem, Seigneur de Barbaſan, dit le Chevalier ſans reproche, Chambellan de Charles VII. ce Tombeau eſt de bronze. Du côté gauche, près l'Autel, eſt celui de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, fait en marbre, noir, & la figure de marbre blanc. Il doit y avoir perpetuellement ſelon la fondation de Charles V. une lampe ardente ſur le Tombeau de ce Connétable. En deça du même côté, il y a deux Tombeaux, dont celui du fond vis à-vis un Autel, eſt celui de Charles VI. fils de Charles V. & de la Reine Iſabelle de Baviere: ce Tombeau eſt de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre eſt de Charles VII. & de Marie d'Anjou ſon épouſe: ce Tombeau eſt de marbre noir, & les Figures ſont d'albâtre.

Près la Sacriſtie haute, eſt la Chapelle de S. Hilaire, où vous verrez une grande Cuve de porphyre d'une ſeule piece, qu'on dit avoir ſervi de Baptiſtaire au Roy Dagobert qui l'a donnée.

Faites le tour du Chevet de l'Egliſe, qui eſt rempli de quinze Chapelles; vous y

verrez la Sacriſtie haute dans la Chapelle de S. Louis. L'Autel de S. Denis eſt au milieu du chevet ; c'eſt où l'on fait la Chapelle ardente pour les Princes dont l'on apporte les corps en cette Abbaye ; on les y dépoſe pendant quarante jours, juſqu'au Service ou inhumation. Cet Autel des Sts Martyrs, où repoſent les Corps de Saint Denis & de ſes Compagnons, eſt tout de marbre, avec des ornemens de bronze. Dans le mur de cet Autel eſt une armoire où ſont renfermées les Reliques de ces trois Saints, dans trois Châſſes d'argent, faites en forme de petits cercueils, longs de deux pieds & demie, & d'un pied trois pouces de haut.

Derriére la Chapelle de S. Denis eſt celle de la Sainte Vierge : la derniere des Chapelles du rond point, (car il y en a ſept dans la Nef) eſt celle de S. Euſtache, dans laquelle vous verrez le Tombeau du Vicomte de Turenne, fait en marbre blanc & noir, par *Tubi :* rien n'eſt égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux General y eſt repréſenté en habit de Guerre, mourant entre les bras de l'Immortalité : à ſes côtez ſont la Sageſſe & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs ſont de bronze doré ; ils repréſentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Ce monument, qui a été fait ſur les deſſeins de l'habile le *Brun*

eſt très-conſiderable : vous y verrez une Chapelle richement ornée, où eſt un grand Crucifix de bronze doré d'un travail eſtimé.

En deſcendant, vous trouverez une Chapelle, appellée Notre-Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un Tombeau de marbre noir, où ſont en marbre blanc les Statues de deux Filles de France, Marie, & Blanche, filles de Charles IV. & de Jeanne d'Evreux ; & auprès, le Tombeau de Guillaume du Chaſtel, Pannetier de Charles VII.

D'ici vous entrerez dans le ſuperbe & admirable Tombeau des Valois ; c'eſt une rotonde, ou édifice bâti en rond, que Catherine de Médicis fit faire par *Philbert de Lorme*, pour ſervir de Sépulture à la Famille Royale des Valois ; c'eſt un des plus magnifiques monumens qu'il y ait au monde en ce genre ; quoi qu'à beaucoup près il ne ſoit pas terminé. L'ordre dorique, & au deſſus l'ordre ïonique régnent au dehors : l'interieur, d'ordre corinthien, n'eſt pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnent. Vous verrez au milieu, ſous le dôme, le Tombeau de marbre d'Henri II. & de Catherine de Médicis : il a douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & quatorze de hauteur ; il eſt accompagné

de colonnes & de pilastres, & orné de 4 Statues de bronze, qui représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs représentent la Foi, l'Espérance, la Charité & les bonnes Oeuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henri II. & Catherine de Médicis sont en marbre blanc, couchez sur un lit de bronze, en habits Royaux ; & audessus de l'entablement, ils sont aussi représentez en bronze, à genoux devant des Prie-Dieu.

Dans les arcades il y a six Chapelles. A la principale, vous verrez encore Henri II. & Catherine de Médicis en bronze, couchez sur deux lits de même métail, accompagnez d'ornemens. François II ; Charles IX ; Henri III ; le Duc d'Alençon ; Marguerite de France Reine de Navarre, un Prince, & deux Princesses morts jeunes, tous huit enfans d'Henri II. & de Catherine de Médicis, sont inhumez dans ce magnifique Tombeau, qui doit passer pour une des merveilles du monde.

Sortant du Tombeau des Valois, vous verrez celui de Louis XII. & d'Anne de Bretagne, son épouse ; c'est un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe ; il a vingt pieds de longueur, neuf de largeur, & dix-huit de hauteur : il est entiérement de marbre blanc. Louis XII. &

Anne de Bretagne y ſont repréſentez à genoux, au deſſus de l'entablement qui forme un ciel de lit ſur ce Tombeau: au deſſous, ils ſont repréſentez en attitude de mort d'une maniére ſi naturelle, qu'elle attire l'horreur & l'admiration tout enſemble. Les quatre grandes figures des angles repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les douze Apôtres ſont aſſis dans les arcades : tout cet admirable ouvrage, qui eſt de *Paul Ponce* Florentin, eſt accompagné de quantité d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les bas-reliefs de ce Tombeau repréſentent les Victoires de Louis XII.

Entre le Chœur & le Tombeau de Louis XII. eſt une colonne élevée, ſur laquelle poſe la Statue du Cardinal de Bourbon Abbé Commendataire de Saint Denis, mort en 1555. Cette Statue, quoiqu'à genoux ſur cette colonne, ſe voit de dedans le Chœur par deſſus la grille ; le cœur de ce Cardinal fut trouvé inhumé au pied de cette colonne en faiſant les fondations de cette grille.

Après, voyez dans la Chapelle de Saint Hypolite le Tombeau de la Reine Blanche, ſeconde femme du Roy Philippes de Valois ; & de Jeanne de France leur fille : ce Tombeau eſt de marbre noir, & leurs Statues de marbre blanc. Il y a auſſi pluſieurs

piramides anciennes, & un Crucifix copié ſur celui de la Ville de Luques en Italie.

La Chapelle d'enſuite eſt appellée de la Trinité : vous y verrez une colonne de marbre que l'on dit être de la hauteur de Nôtre-Seigneur; elle a cinq pieds 9 pouces. Il y a auſſi un Tombeau de marbre jaſpé, de la grandeur de la pierre du S. Sépulchre; il a ſept pieds & demi de long.

Après avoir éxaminé toutes les curioſitez de cette célébre Egliſe, il faut préſentement voir celles qui compoſent le Tréſor, qui renferme des raretez auſſi admirables, que riches & précieuſes.

## LE TRE'SOR DE S. DENIS.

L'entrée eſt ſur la droite du Chœur : on y monte par un petit eſcalier, qui rend dans une Salle de trente ſix pieds en quarré, où les précieuſes Reliques, & les richeſſes qui le compoſent, ſont enfermées en ſix armoires. On le voit tous les jours devant & après l'Office : c'eſt un des Religieux, l'Etole au cou, qui le montre. Ce Tréſor eſt un des plus riches du monde : la plus grande partie de ce que l'on y conſerve faiſoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque choſe iroit trop loin, je ne m'attacherai ſeule-

ment qu'aux piéces les plus considérables, les marquant de suite & dans le même ordre que l'on les montre.

A la premiére Armoire, vous verrez une grande Croix d'or, qui a été donnée par Philippes Auguste, dans laquelle est enfermé un morceau de la vraie Croix long d'un pied : cette Croix est toute couverte de pierreries des plus précieuses. Aux deux côtez, sont deux grandes Statues de la Sainte Vierge & de S. Jean-Baptiste en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippes Auguste ; c'est une grande & riche Chapelle remplie de reliques très-précieuses. A gauche, est une espéce de Trône de vermeil à six colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des Clouds avec lesquels Notre-Sauveur fut crucifié. Vous y verrez aussi un Crucifix fait du bois de la vraie Croix, enfermé dans un reliquaire d'or : on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clement III. Une Chasse d'argent, en forme de Temple, où sont beaucoup de reliques de Nôtre-Seigneur, comme au Trésor de la Sainte Chapelle de Paris. Les autres piéces sont la Couronne, le Sceptre & la Main de Justice, qui ont servi au Sacre d'Henri IV. Un morceau d'une cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir servi aux Nôces de Cana.

Dans la ſeconde Armoire, vous verrez au milieu, le Chef de S. Hilaire Evêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mitre & le tour du col ſont entierement enrichis de pierreries. Sur la droite, une grande Croix d'or, où eſt enfermée une verge du Gril de S. Laurent : cette Croix eſt toute couverte de pierres précieuſes. Auprès, une Image en vermeil de Sainte Marie Madeléne, où eſt enfermé le menton de cette Sainte ; le Roy Charles VI. ſon Fils, & ſon épouſe ſont à ſes pieds. Sur la gauche eſt un Baſſin & une aiguierre de vermeil d'un grand prix. Remarquez au deſſous une eſpéce d'Egliſe d'argent ; c'eſt un grand reliquaire qui conſerve quantité de précieuſes reliques. Les autres piéces ſont pluſieurs Images de vermeil, comme de S. Denis, de Sainte Catherine, de S. Nicolas, & de S. Léger. Les Couronnes du Sacre de Louis XIII. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe. Vous y verrez pluſieurs Livres très anciens, dont les couvertures ſont fort riches : les principaux ſont un Miſſel de ſept cens ans, & un Nouveau Teſtament écrit ſur du vélin pourpre, qui a près de neu f cens ans.

Dans la troiſiéme Armoire, vous verrez au milieu, le Chef d'or de S. Denis, Apôtre de la France : la Mitre eſt toute remplie de

pierres précieuses & de perles : ce Chef est soutenu par deux Anges de vermeil ; un troisiéme qui est au devant, soutient un reliquaire d'or enrichi de pierreries, où est un os de l'épaule de S. Denis. Sur la droite il y a un magnifique reliquaire qui renferme la main de l'Apôtre S. Thomas, qu'il mit dans le côté de Jesus-Christ : elle est visible au travers d'un cristal. Sur la gauche on voit un grand reliquaire de vermeil, où est la machoire inférieure de S. Louis, (la partie supérieure est à l'Abbaye de Poissy.) Ce reliquaire est soutenu par Philippes le Hardi son fils, & Philippes le Bel son petit fils. Les autres sont plusieurs reliques de S. Louis, & quelques ornemens de ce Saint Roy, comme sa Couronne d'or enrichie de pierreries, avec une Epine de la Sainte Couronne de Nôtre-Seigneur, enchâssée dans un des rubis ; son Epée, sa Main de Justice, l'Agrafe de son Manteau Royal, & son Anneau. Vous y verrez encore le Calice, la Paténe & les Burettes qui ont, à ce qu'on dit, servi à S. Denis ; le Calice & la Paténe de l'Abbé Suger. Le précieux manuscrit des Oeuvres de S. Denis l'Aréopagite, couvert d'argent & de pierreries. Les Couronnes du Sacre de Louis XIV ; & celle des Funérailles de la Reine son Epouse, & beaucoup d'autres choses qui sont d'un grand merite.

Dans la quatriéme Armoire, la piéce du milieu est un grand Buste de vermeil, qui renferme une partie du Chef de S. Benoît : la Mître & le tour du col sont enrichis de pierres précieuses ; & sur le devant est une partie du bras de ce Saint. Sur la droite il y a une grande Croix d'or enrichie de perles orientales, & de pierreries. Sur la gauche, une grande Chapelle ou reliquaire appellé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette piéce est toute remplie de pierres précieuses. La Couronne d'or de Charlemagne est auprès, toute enrichie de pierreries : c'est cette Couronne qu'on met sur la tête de nos Rois le jour de leur Sacre. A côté est un Vase fort admirable, étant d'une seule Agathe orientale & d'un travail infini: c'est une des plus considérables piéces du Trésor, les figures représentent une Baccanale, ou Fête des Anciens en l'honneur de Baccus. Les autres piéces sont le Sceptre & la Main de Justice de Charlemagne, son Epée & ses Eperons, le tout d'or & enrichi de pierreries. Deux Livres fort précieux, dont l'un est un Pontifical pour le Sacre des Rois ; & l'autre, les Epîtres & Evangiles couverts d'or & de pierreries. La Couronne de Jeanne d'Evreux, femme de Charles IV. elle est d'or & chargée de diamans. Plusieurs Couronnes, Vases

& autres piéces auſſi curieuſes que riches.

Les deux autres Armoires ſont de l'autre côté de cette Sale, en face du Tréſor, dont la premiére, qui fait la cinquiéme, eſt remplie de trois grandes piéces conſidérables : celle du milieu eſt une grande Châſſe, dans laquelle eſt le Corps de Saint Louis : elle eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'eſt le Chef de S. Pierre l'Exorciſte, martyr : il eſt de vermeil doré. Sur la gauche, la Châſſe de S. Denis : elle eſt toute couverte de lames d'argent & de pierreries.

Dans la ſixiéme, les Habits dont Louis XIV. étoit revêtu le jour de ſon Sacre, fait à Rheims le 7 Juin 1654, qui conſiſtent en ſon Manteau Royal, de velours cramoiſi doublé d'hermines, parſemé de Fleurs de Lis d'or, ſa Camiſole de ſatin rouge, ſa Tunique, ſa Dalmatique, & ſes Bottines ; ils rempliſſent le tour de cette derniére Armoire, où vous verrez encore pluſieurs piéces rares & curieuſes, dont le détail me méneroit trop loin. Les principales ſont une grande Corne de Licorne de près de ſept pieds de long, & un Ongle de Griffon d'une groſſeur prodigieuſe : ces deux piéces furent envoyées à Charlemagne par Aaron, Roy de Perſe. Une des Lanternes, qu'on dit avoir ſervi à la

priſe de Nôtre-Seigneur ; elle eſt communément appellée *la Lanterne de Judas*. Le Jeu des Echets de Charlemagne : il eſt tout d'ivoire, & chaque piéce groſſe comme le poing. Un Corps de chaſſe de Roland, neveu de cet Empereur, & l'Epée de Turpin, Archevêque de Rheims ; l'Epée de la Pucelle d'Orleans, & quelques autres. Remarquez au deſſus de cette Armoire une grande Chaiſe de cuivre doré, qu'on dit auſſi avoir ſervi de Trône au Roy Dagobert.

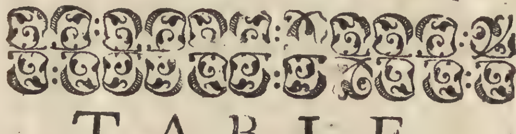
Il ne vous reſte plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye, dont l'édifice eſt très-ancien & très-grand ; mais depuis quelques années on a commencé un ſuperbe bâtiment nouveau, qui aura peu d'égal. Le rez de chauſſée eſt diviſé en pluſieurs Salles d'une grandeur & d'une beauté ſurprenante, qui ſerviront pour recevoir les Princes, le Parlement, & les autres Cours Supérieures dans les Cérémonies où le Roy les invite. Le deſſus de ce majeſtueux bâtiment eſt rempli d'un magnifique Dortoir pour les Religieux qui y ont chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'Illuſtres & Sçavans Religieux de temps en temps, & toujours de Saints & zélez obſervateurs de la Régle de S. Benoît.

Vous pourrez voir dans la Ville les Egli-

ſes & Paroiſſes de S. Denis de l'Etrée, S. Remy, S. Martin, S. Jacques, S. Paul, la Madelene, S. Michel, les trois Patrons, Sainte Croix, S. Marcel, & un Hôtel-Dieu adminiſtré par le Prieur de l'Abbaye, un Curé de la Ville, & trois Bourgeois. Les Couvens ſont, les Récollets, les Carmelites, les Annonciades, les Urſulines, & les Filles de Sainte Marie.

FIN.





# TABLE
## ALPHABETIQUE
### DES NOMS DES RUES DE PARIS.

Avec les Quartiers où elles sont situées.

A

LES RUES

d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
de l'Air, quartier saint Antoine.
des Amandiers, quartier S. Antoine.
Autre rue des Amandiers, quartier S. Benoît.
d'Ambroise, quartier de la Place Maubert.
des deux Anges, quartier S. Germain.
des Anglois, quartier S. Benoist.
Autre rue des Anglois, quartier S. Martin.
d'Anjou, quartier du Palais Royal.
Autre rue d'Anjou, quartier du Temple.
Autre rue d'Anjou, quartier S. Germain.
ou Cul de sac d'Anjou, quartier du Louvre.
de l'Arbalêtre, quartier S. Benoist.
de l'Arbre-sec, quartier du Louvre.
des Arcis, quartier de la Gréve.
d'Argenson, quartier S. Antoine.
d'Argenteuil, quartier du Palais Royal.
d'Arnetal, ou Greneta, quartier S. Denis.
d'Arras, quartier de la Place Maubert.

de

de l'Asne Rayé, quartier S. Denis.
d'Angoumois, voyez rue Charlot.
Abbatial, quartier S. Germain.
de l'Abbrevoir Mâcon quartier S. André.
de l'Abbrevoir Marion, quar. S. Opportune.
de l'Aîle du Pont Marie, quartier S. Paul.
des Filles Angloises, q. de la Place Maubert.
Aulard ou des Jeux de Paumes, quartier des Halles.
Aubry-le-Boucher, quartiet S. Jacques de la Boucherie.
des Audriettes, quartier S. Paul.
des vieilles Audriettes, quartier du Temple.
des Aveugles, quartier de Luxembourg.
Autre rue des Aveugles, quartier de la Place Maubert.
des grands Augustins, quartier S. André.
des petits Augustins, quartier S. Germain.
des vieux Augustins, quartier S. Eustache.
d'Avignon, q. S. Jacq. de la Boucherie.
de l'Aumel, quartier S. Germain.
Aumaire, quartier S. Martin.

B.

LES RUES

de Babylone, quartier S. Germain.
du Bacq, la grande, quartier S. Germain.
Autre rue du Bacq, quartier S. Germain.
de Bagneux, quartier du Luxembourg.
de Baffroy, quartier S. Antoine.
de Baffour, quartier S. Denis.
de Baillette, quartier du Louvre.
Baillifs, quartier S. Eustache.
Le Bailleul, quartier du Louvre.
des Balets, quartier S. Antoine.

du Banquier, quartier de la Place Maubert.
du Battoir, quartier de la Place Maubert.
Autre rue du Battoir, quartier S. André.
Bardubec, quartier saint Avoye.
Barbette, quartier S. Antoine.
Le Cul-de-sac de la petite Bastille, quartier du Louvre.
de la Barillerie, quartier de la Cité.
de la Barouillere, quartier de Luxembourg.
de la grande Barre, quartier Montmartre.
des Barres, quartier de la Gréve.
des Barrez, quartier S. Paul.
des Barrieres, quartier S. Paul.
Beaubourg, quartier S. Martin.
Baudoirie, quartier S. Martin.
de Beaujolois, quartier du Temple.
de Beaune, quartier S. Germain.
de Beauregard, quartier S. Denis.
Beaurepaire, quartier S. Denis.
de Beausse, quartier du Temple.
Beau treillis, quartier S. Paul.
de Beauvais, quartier du Louvre.
de Belle Chasse, quartier S. Germain.
de Bercy, quartier de la Gréve.
Autre rue de Berci, quartier S. Antoine.
Berger ou Bergére, quartier Montmartre.
des Bernardins, quartier de la Place Maubert.
du Cloitre des Bernardins, quartier de la Place Maubert.
de Berry, quartier du Temple.
Bertin-Poirée, quartier sainte Opportune.
de Bétisy, quartier sainte Opportune.
de Biévre, quartier de la Place Maubert.
de Biévre la petite, quart. de la Place Maubert.
Autre rue de Biévre, quartier Place Maubert.
des Billettes, quartier sainte Avoye.
des Blancs-manteaux, quartier sainte Avoye.

ou Cul-de-ſac de la rue des Blancs Manteaux, quartier ſainte Avoye.
de la Barriére, quartier de la Place Maubert.
Bertaud ou des Truyes, quartier S. Martin.
du Bœuf, quartier ſaint Martin.
La Cour des Bœufs, quartier ſaint Benoiſt.
du Bon Puits, quartier de la Place Maubert.
de la Bonne Eau, quartier S. Germain.
du Bord de l'Eau, quartier Place Maubert.
Bordette, quartier de la Place Maubert.
de Boucherat, quartier du Temple.
des Boucheries, quartier du Palais Royal.
des Boucheries, quartier de Luxembourg.
de la vieille Boucherie, quartier S. André.
des Boulangers, quartier de la Place Maubert.
des deux Boules, quartier ſainte Opportune.
des Boulets, quartier ſaint Antoine.
du Bouloy, quartier ſaint Euſtache.
de la Bourbe, quartier de Luxembourg.
de Bourbon, quartier ſaint Germain.
Autre rue de Bourbon, quartier S. Germain.
Autre rue de Bourbon, quartier ſaint Denis.
de Bourbon le Château, quartier S. Germain.
du petit Bourbon, quartier de Luxembourg.
Autre rue du petit Bourbon, q. du Louvre.
de Bourbonnois, quart. ſainte Opportune.
de Bourgogne, quartier du Temple.
des Bourguignons, quartier ſaint Benoiſt.
Bourglabé, quartier ſaint Denis.
Bourtibourg, quartier ſainte Avoye.
Boutebrie, quartier ſaint André.
ou Cul de-ſac de la Bouteille, quar. S. Denis.
des Bouteilles, quartier de la Greve.
de Brac, quartier ſainte Avoye.
de la Braſſérie, quartier du Palais Royal.
u Brave, quartier de Luxembourg.

Breneuse, quartier saint Germain.
de Bretagne, quartier du Temple.
ou Cul-de-sac de Breteau, quartier S. Martin.
de la Bretonnerie, quartier saint Benoist.
Bretonvilliers, Isle Notre-Dame.
Brissemiche, quartier saint Martin.
des Brodeurs ou du Lude, quartier S. Germain.
de la Bucherie, quartier saint Benoist.
des Bucheries. quartier de Luxembourg.
de Bussy, quartier de Luxembourg.
du Cul-de-sac de Bouvard, q. de S. Benoist.

## C

### Les Rues.

de la Calandre, quartier de la Cité.
des Canettes, quartier de la Cité.
Autre rue des Canettes, q. de Luxembourg.
du Caniyet, quartier de Luxembourg.
des Capucins, quartier saint Benoist.
des Capucines, quartier Montmartre.
des Carmelites, quartier saint Benoist.
du Carousel, quartier du Palais Royal.
des Carcuissons, quartier de la Cité.
Cardinal, quartier saint Germain.
de Carême-prenant, quartier saint Martin.
des Carmes, quartier saint Benoist.
des Carmes Déchaussez, quartier de Luxembourg.
Carpentiere, quartier de Luxembourg.
Les Petits Carreaux quartier saint Denis.
Cassette, quartier de Luxembourg.
Çensée, quartier saint Paul.
Cencier, quartier de la Place Maubert.
de la Chaise, quartier saint Germain.
des Petits Champs, quartier saint Eustache.
neuve des petits-Champs, qu. Montmartre.

du Petit Champ, quartier saint Martin.
Autre rue du petit Champ, q. Place Maubert.
du Chant de l'Allouette, quartier S. Benoist.
Chamfleury, quartier du Louvre.
Champion, quartier du Palais Royal.
des trois Chandeliers, quartier saint André.
des Chantiers, quartier S. Antoine.
du Chantier, quartier du Palais Royal.
du grand Chantier, quartier du Temple.
du Chantre, quartier du Louvre.
de la Chanvrerie, quartier des Halles.
Chapon, quartier saint Martin.
des Charbonniers, quartier saint Benoist.
de Charenton, quartier saint Antoine.
Charlot ou d'Angoumois, quart. du Temple.
de Charonne, quartier saint Antoine.
Chartiere, quartier saint Benoist.
du Cherche-midi, quartier de Luxembourg.
du Chat blanc, quartier S. Jacq. de la Bouch.
du Chat qui pêche, quartier saint André.
du Chaume, quartier sainte Avoye.
de la Chaussetrie, quartier des Halles.
de la Cerisaye, quartier saint Paul.
de Chaillot, quartier du Palais Royal.
du Chemin S. Denis, quartier du Temple.
du Chemin-vert, quartier saint Antoine.
Autre rue du Chemin vert, quartier du Palais Royal.
du gros Chenet, quartier Montmartre,
du Cheval vert, quartier saint Benoist.
du Chevalier du Guet, q. sainte Opportune.
Chevalier Honoré, quart. de Luxembourg
du Chevet S. Landry, quartier de la Cité.
des Chiens, quartier saint Benoist.
de la Chifonnerie, quartier saint Martin.
des Cholets, quartier saint Benoist.

Christine, quartier saint André.
du Cigne, quartier saint Denis.
des Ciseaux, quartier saint Germain.
de la Clef, quartier de la Place Maubert.
de Clerveaux, quartier sainte Avoye.
de Clery, quartier Montmartre.
Autre rue de Cléry, quartier saint Denis.
Clocheperse, quartier saint Antoine.
ou ruelle à Clochepin, quartier saint Antoine
du Cloître de N. Dame, quartier de la Cité.
*Il y a nombre de rues des Cloîtres; elles sont près des Eglises de même nom.*
Clopin, quartier de la Place Maubert.
du Clos Gergeau, quartier du Palais Royal.
de Clugny, quartier de Luxembourg.
Cocatrix, quartier de la Cité.
du Cocq, quartier de la Gréve.
Autre rue du Cocq, quartier du Louvre.
du Cœur volant, quartier de Luxembourg.
Colbert, quartier Montmartre.
de la Colombe, quartier de la Cité.
du Colombier quartier saint Germain.
du vieux Colombier, quartier de Luxembourg,
des Commissaires, quartier Montmartre.
Comtesse d'Artois, quartier saint Denis.
de Condé, quartier de Luxembourg.
Contrescarpe, quartier saint André.
des Conpeaux, quartier Place Maubert.
Coquilliere, quartier saint Eustache.
des Coquilles, quartier de la Gréve.
Coquerel, quartier saint Antoine.
Coquéron, quartier saint Eustache.
des Cordeliers, quartier saint André.
de la Corderie, quartier du Palais Royal.
Autre rue de la Corderie, quart. du Temple.
des Cordiers, quartier saint André.

de la Cordonnerie, quartier des Halles.
de la Corne, quartier de Luxembourg.
de la Coſſonnerie, quartier des Halles.
Coupegorge, quartier Place Maubert.
des trois Couronnes, quartier Place Maubert.
Cour du More, quartier ſaint Martin.
de la Corroyerie, quartier ſaint Martin.
Courtalon, quartier ſainte Opportune.
de la Courtille, quartier du Temple.
Courteauvilain, quartier ſaint Martin.
de la Coutellerie, quartier de la Gréve.
du Croiſſant, quartier Montmartre.
de la Croix, quartier ſaint Martin.
Cul-de-ſac de la Cour de Baviere, quartier de la Place Maubert.
de l'Hôtel de Conti, quartier ſaint Germain.
de Coquerel, quartier ſaint Antoine.
de la Cour de Rouen, quartier ſaint Benoiſt.
de la Culture de ſaint Gervais, quartier du Temple.
de la Croix bllanche, quartier ſainte Avoye.

D

LES RUES

Dauphine, quartier de ſaint André.
des Déchargeurs, quartier ſainte Opportune.
de Demi-Saint, quartier du Louvre.
de la Dentelle, quartier de la Gréve.
des cinq Diamans, quar. S. Jacq. de la Bouch.
des Dix-huit, quartier de la Cité.
de la Draperie, quartier de la Cité.

E

LES RUES

de l'Echarpe, quartier ſaint Antoine.
de l'Echaudé, quartier du Temple.
Autre rue de l'Echaudé, quartier des Halles.
Autre rue de l'Echaudé, quartier S. Germain

de l'Echelle, quartier du Palais Royal.
de l'Echelle du Temple, quartier du Temple.
Le Carrefour de l'Ecole, quartier du Louvre.
d'Ecosse, quartier saint Benoist.
des Ecrivains, quart. S. Jacques de la Bouch.
des Ecouffes, quartier saint Antoine.
de l'Egoût, quartier saint Germain.
de l'Egoût du Ponceau, quartier S. Denis.
des Egoûts, quartier saint Martin.
de l'Empereur, quartier saint Denis.
des bons Enfans, quartier saint Eustache.
neuve des bons Enfans, quartier S. Eustache.
des Enfans Rouges, quartier du Temple.
d'enfer, quartier de la Cité.
Autre rue d'Enfer, quartier Monmartre.
Autre rue d'Enfer, quartier de Luxembourg.
de l'Epée de Bois, quartier Place Maubert.
de l'Epée Royale, quartier Montmartre.
de l'Eperon, quartier de saint André.
des deux Ecus, quartier saint Eustache.
des Ecuries, quartier du Palais Royal.
de la vieille Estrapade, quartier saint Benoist.
de l'Etoile, quartier saint Paul.
Cul-de-sac de l'Etoile, quartier saint Denis.
des vieilles Etuves, quartier saint Martin.
Autre rue des vieilles Etuves, q. S. Eustache.
de l'Evêque, quartier de la Cité.
Autre rue de l'Evêque, q. du Palais Royal.

F

LES RUES

Faideau, quartier Montmartre.
des Fauconniers, quartier saint Paul.
de la Femme sans tête, Isle N. Dame.
de Fer, quartier de la Place Maubert.
du Fer à Moulin, quartier Place Maubert.
Férou, quartier de Luxembourg.

de la Féronnerie, quartier des Halles.
aux Fers, quartier des Halles.
aux Féves, quartier de la Cité.
de la Feuillade, quartier Montmartre.
du Figuier, quartier Montmartre.
Autre rue du Figuier, quartier ſaint Paul.
des Filles Angloiſes, quartier Place Maubert.
des Filles du Calvaire, quartier du Temple.
neuve des Filles de S. Thomas, q. Montmartre.
ou cul-de ſac des Feuillentines, q. S. Benoiſt.
des Filles bleues, quartier ſaint Antoine.
des Filles-Dieu, quartier ſaint Denis.
neuve des Filles-Dieu, quartier ſaint Denis.
de la Foire, quartier de Luxembourg.
de la Folie Mauricault, quartier du Temple.
de la Folie Renaud, quartier ſaint Antoine.
des Fontaines, quartier ſaint Martin.
des Fontaines du Roy, quartier du Temple.
de la Foſſe aux chiens, q. ſainte Opportune.
des Foſſez de M. le Prince, q. de Luxembourg.
des Foſſoyeurs, quartier de Luxembourg.
de Forêts quartier du Temple.
du Fouare, quartier ſaint Benoiſt.
du Foin, quartier ſaint Antoine.
Autre rue du Foin, quartier ſaint André.
du Four, quartier ſaint Euſtache.
Autre rue du Four, quartier ſaint Benoiſt.
autre rue du Four, quartier de Luxembourg.
de Fourcy, quartier ſaint Paul.
Cul-de-ſac de Fourcy ou d'Aumont, quartier ſaint Paul.
des Foureurs, quartier ſainte Opportune.
La nouvelle France, quartier Montmartre.
Françoiſe ou du Roy Doré, quart. du Temple.
autre rue Françoiſe, quartier ſaint Denis.
autre rue Françoiſe, quartier P. Maubert.

de Francs Bourgeois, quartier S. Antoine.
autre rue des Francs-Bourgeois, quartier P. Maubert.
Autre rue des Francs-Bourgeois, quartier de Luxembourg.
Frepillon, quartier saint Martin.
de la Friperie, quartier des Halles.
des Fossez des Tuilleries, q. du Palais Royal.
Fourbasset, quartier de la Cité.
de la Fromagerie, quartier des Halles.
Fromenteau, quartier du Louvre.
Fromentelle, quartier saint Benoist.
des Fumiers, quartier saint Antoine.
de Fustemberg, quartier saint Germain.
des Fuzeaux, quartier sainte Opportune.
des Frondeurs, quartier du Palais Royal.

G

LES RUES

du Gaillard Bois, quartier saint Martin.
de Gaillon, quartier Montmartre.
Galande, quartier saint Benoist.
de Garanciere, quartier de Luxembourg.
des vieilles Garnisons, quartier de la Gréve.
Gautier-Renaud, quartier Place Maubert.
Geofroy-Langevin, quartier saint Martin.
Geoffroi-Lasnier, quartier saint Paul.
Gervais-Laurent, quartier de la Cité.
de Gesvres, quart. saint Jacques de la Bouch.
Il y a deux passages aux deux extrêmitez de cette rue qui communiquent au Quai de Gévres.
de Gindre, quartier de Luxembourg.
Gist-le-cœur, quartier saint André.
de Clatigny, quartier de la Cité.
des Gobelins, quartier Place Maubert.
Gratieuse, quartier Place Maubert,

des Gravilliers, quartier ſaint Martin.
Cirard-Boquet, quartiet ſaint Paul.
des Grands Degrez, quartier Place Maubert.
Cul-de-ſac de Gloſiette, quartier S. Benoiſt.
de la Grange-Bâtelier, quartier Montmartre.
de Grenelle, quartier ſaint Euſtache,
de Grenelle, quartier ſaint Germain.
Grenier, quartier des Halles.
Grenier ſaint Lazare, quartier ſaint Martin.
Grenier ſur l'eau, quartier de la Gréve.
du Gril, quartier Place Maubert.
de Guemenée, quartier ſaint Antoine.
de Guénégaud, quartier ſaint Germain.
Guérin.Boiſſeau, quartier ſaint Denis.
Guillaume, quartier ſaint Germain.
Guillaume-Joſſe, q. S. Jacques de la Bouch.
Guillaume, Iſle N. Dame.
Guillemain, quartier de Luxembourg.
Le Carrefour Guillery, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
Guiſarde, quartier de Luxembourg.
Cul-de-ſac de Guémené ou des Filles de la Croix, quartier ſaint Antoine.
Greneta, ou Darnetal, quartier ſaint Denis.
Gromierre ou Langroniere, quart. des Halles.
Cul-de-ſac de la Groſſe tête, quart. S. Denis.
Gueſpine, quartier ſaint Paul.
du Guichet, quartier ſaint Germain.

H

LES RUES

Les pilliers des Halles, quartier des Halles.
de la Harangerie, quartier ſainte Opportune.
d'Harlay, quartier de la Cité.
de la Harpe, quartier ſaint André.
Haute-Feuille, quartier ſaint André.
du Haut Moulin, quartier de la Cité.

du Hazard, quartier du Palais Royal.
de la Heaumerie, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
de la petite Heaumerie, auprès.
Hennequin le Faucheur, quart. ſainte Avoye.
du Grand Heuleu, quartier ſaint Denis.
du petit Heuleu, tout auprès.
de l'Hirondelle, quartier ſaint André.
Hillerin-Bertin, quartier ſaint Germain.
des deux Hermites, quartier de la Cité.
des Hoſpitalieres, quartier ſaint Antoine.
de l'Homme armé, quartier ſainte Avoye.
de la Huchette, quartier ſaint André.
du Hurepoix, quartier ſaint André.
du Houſſai, quartier ſaint Denis.

I.

LES RUES

Jacob, quartier ſaint Germain.
du Jardinet, quartier ſaint André.
du Jardin Royal, quartier ſaint Paul.
autre rue du Jardin Royal, quartier de la Place Maubert.
des Jardins, quartier ſaint Paul.
Jean de Beauſſe, quartier des Halles.
Jean-Beauſire, quartier ſaint Antoine.
Jean de l'Epine, quartier de la Gréve.
Jean-Gilles, quartier des Halles.
Jean-Gilles ou la Réale, quartier des Halles.
Jean Lentier, quartier ſainte Opportune.
Jean le Maître, quartier ſaint Benoiſt.
Jean Mole, quartier Place Maubert.
Jean Pain-mollet, quartier de la Gréve.
Jean Robert, quartier ſaint Martin.
Jean ſaint Denis, quartier du Louvre.
Jeantiſon, quartier du Louvre.
Jerinbertin, quartier ſaint Germain.

du petit Jesus, quartier Montmartre.
des Jeux neufs, quartier Montmartre.
Cul-de-sac du Jeu de Mets, q. saint Germain.
Joquelet, quartier Montmartre.
de la vieille Jouaillerie, quartier saint Jacq. de la Boucherie.
du Jour, quartier saint Eustache.
de Jouy, quartier saint Paul.
Cul-de-sac de Jean de Cambrai, quartier de la Place Maubert.
de Jerusalem, quartier de la Cité.
l'Isle Louviers ou d'Antrague, quart. S. Paul.
Judas, quartier saint Benoist.
des Juifs, quartier saint Antoine,
de la Juiverie, quartier de la Cité.
de la Jussienne, quartier saint Eustache.

L.

LES RUES

de Lamoignon, quartier de la Cité.
de Langlade, quartier du Palais Royal.
de la Lanterne, quartier de la Cité.
autre rue de la Lanterne, q. de la Gréve.
au Lard, quartier des Halles.
des Lavandieres, quartier sainte Opportune.
autre rue des Lavandieres, quartier Place Maubert.
de la Levrette, quartier de la Gréve.
de la Licorne, quartier de la Cité.
de la Limace, quartier sainte Opportune.
de Limoges, quartier du Temple.
de la Lingerie, quartier des Halles.
de Lionne, quartier Montmartre.
de Lionnois, quartier saint Benoist.
du petit Lion, quartier saint Denis.
autre rue du petit Lion, q. de Luxembourg.
des Lions, quartier saint Paul.

des Lombars, quartier S. Jacq. de la Bouch.
de Long du Pont, quartier de la Gréve.
de Lourſine, quartier de la Place Maubert.
du Louvre, quartier du Louvre.
du Lude, quartier ſaint Germain.
de la Lude, quartier ſaint Denis.

M

LES RUES

Macon, quartier ſaint André.
des Maçons, quartier ſaint André.
de la Madéleine, quartier du Louvre.
autre rue de la Madéleine, quartier du Luxembourg.
du Mail, quartier Montmartre.
du Maltois, quartier de la Gréve.
Maquignogne, quartier de la Place Maubert.
des Marais, quartier ſaint Martin.
autre rue des Marais, quartier ſaint Antoine.
autre rue des Marais, quart. ſaint Germain.
autre rue des Marais, quartier ſaint Denis.
La ruelle du Marais, quartier du Temple.
de la Marche, quartier du Temple.
Le Marché aux Poirées, quartier des Halles.
du Marché-Pallu, quartier de la Cité.
Le Carrefour des trois Maries, quartier du Louvre.
L'Abrevoir Marion, quartier ſainte Oportune.
des Marionnettes, quartier ſaint Benoiſt.
Marivaux, quartier S. Jacques de la Bouch.
autre rue Marivaux la petite, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
des Marmouzets, quartier de la Cité.
autre rue des Marmouzets, q. Place Maubert.
des Mathurins, quartier ſaint André.
de Matignon, quartier du Palais Royal.
Maubué, quartier ſaint Martin.

Mauconseil, quartier saint Denis.
Maudetour, quartier des Halles.
des trois Maures, quartier saint Jacques de la Boucherie.
des Mauvais Garçons, quartier de la Gréve.
autre rue des Mauvais Garçons, quartier de Luxembourg.
des Mauvaises paroles, q. sainte Opportune.
Mazarine, quartier saint Germain.
des Menestriers, quartier saint Martin.
du Menilmontant, quartier du Temple.
de Meziers, quartier de Luxembourg.
Michel Comte, quartier saint Martin.
Mignon, quartier saint André.
des Minimes, quartier saint Antoine.
La Cour des Miracles. quartier saint Denis.
du Miroir, quartier Place Maubert.
du Monceau-saint Gervais, quart. de la Gréve.
du petit Moine, quartier Place Maubert.
des Moineaux, quartier du Palais Royal.
du bout du Monde, quartier saint Eustache.
de la Monoye, quartier du Louvre.
de la vieille Monoye, quartier saint Jacques de la Boucherie.
La Montagne Ste Genevieve, q. Pl. Maubert.
Montmartre, quartier Montmartre.
du Faubourg Montmartre, qu. Montmartre
des Fossez Montmartre, quart. Montmartre.
neuve des Fossez Montmartre, q. Montmartre.
de Montmorency, quartier saint Martin.
Montorgueil, quartier saint Eustache.
de Montreuil, quartier saint Antoine.
de Meslai ou Meslé, quartier saint Martin.
des trois Maures, quart. S. Jacq. de la Bouch.
Moreau, quartier saint Antoine.
de la Mortellerie, quartier de la Gréve.

des Moulins, quartier du Palais Royal.
Mouffetard, quartier Place Maubert.
de Mouſſi, quartier de la Gréve.
du Mouton, quartier de la Gréve.
de la Muette, quartier ſaint Antoine.
de la Muette, quartier Place Maubert.
du Pas de la Mule, quartier ſaint Antoine.
des Mulets, quartier du Palais Royal.
du Murier, quartier Place Maubert.
du petit Muſc, quartier ſaint Paul.
de la bonne Morue, quartier du Palais Royal.
des Murs de la Raquette, quartier S. Antoine.

N

LES RUES

de Naples, quartier ſaint Antoine.
de Nevers, quartier ſaint Germain.
Neuve, quartier ſaint Paul.
neuve Notre-Dame, quartier de la Cité.
autre rue neuve Notre-Dame, quartier ſaint Benoiſt.
La vieille rue Notre-Dame, q. Place Maubert.
Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles, quartier ſaint Denis.
Notre-Dame des Champs, q. de Luxembourg.
Notre-Dame de Lorette, quart. Montmartre.
Notre-Dame de Nazareth, quart. S. Martin.
Notre-Dame de Recouvrance, q. ſaint Denis.
Notre-Dame de Victoires, quart. Montmartre.
des Nonaindieres, quartier ſaint Paul.
du Noir, quartier Place Maubert.
de Nazareth, quartier de la Cité.
de Normandie, quartier du Temple.
de Novion, quartier ſainte Avoye.
des Noyers, quartier ſaint Benoiſt.

O

LES RUES

de l'Obſervance , quartier de Luxembourg.
Oignare ou Oignac, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
des Oiſeleurs, quartier du Temple.
d'Olivet, quartier ſaint Germain.
& Cul-de-ſac des Peres de l'Oratoire, quartier du Palais Royal.
des Orangers, quartier Place Maubert.
d'Orléans, quartier ſaint Euſtache.
autre rue d'Orléans , quartier du Temple.
autre rue d'Orléans , quartier Place Maubert.
neuve d'Orléans , quartier ſaint Martin.
des Ormes, quartier ſaint Paul.
de l'Opera, quartier du Palais Royal.
des Orties, quartier du Palais Royal.
Le Cul-de-ſac de la rue des Orties, quartier du Louvre.
des Orties, quartier du Louvre.
aux Ours , quartier ſaint Denis.

P

LES RUES

Pagevin, quartier ſaint Euſtache.
du Paon, quartier Place Maubert,
autre rue du Paon, quartier ſaint André.
du petit Careau, quartier ſaint Denis.
du petit Paon, quartier ſaint André.
de Paradis, quartier ſainte Avoye.
autre rue de Paradis, quartier ſaint Denis.
autre rue de Paradis, quartier ſaint Benoiſt.
de la Parcheminerie , quartier ſaint André.
du Parc Royal, quartier du Temple.
du Parvis N. Dame, quartier de la Cité.
Le Paſſage de la Charité, quartier S. Germain.
Le Paſſage de l'Hôtel de Crequy, q. du Louvr.
Le Paſſage de l'Hôtel de la Monoye, quartier

sainte Opportune.
Le Passage du S. Esprit, quartier de la Gréve.
Le Passage ou Cloître saint Germain, quartier du Louvre.
Le Passage S. Gervais, quartier de la Gréve.
Le Passâge de S. Julien le Pauvre, quartier saint Benoist.
Pastourelle, quartier du Temple.
Pavée, quartier saint Denis.
Pavée, quartier saint André.
autre rue Pavée, quartier saint Antoine.
autre rue Pavée, Place Maubert.
des trois Pavillons, quartier saint Antoine.
Payenne, quartier saint Antoine.
Peringasselin, quartier sainte Opportune.
du Pet, quartier saint Denis.
du Pet an Diable, quartier de la Gréve.
de la Pelleterie, quartier de la Cité.
du Pellican, quartier saint Eustache.
Peniche, quartier Montmartre.
l'Abbrevoir Pepin, quartier Ste Opportune.
Percée, quartier saint André.
autre rue Percée, quartier saint Paul.
du Perche, quartier du Temple.
Perdue, quartier de la Place Maubert.
des Petit Peres, quartier Montmartre.
des Fossez des petits Peres, q. Place Maubert.
Perigueux, quartier du Temple.
de la Perle, quartier du Temple.
Pernelle, quartier saint Paul.
de la Peronelle, quartier du Palais Royal.
de Perpignan, quartier de la Cité.
Persy, quartier de la Cité.
du Pied de bœuf, quartier saint Jacques de la Boucherie.
de Pincour, quartier saint Antoine.
du Bas Pincourt, quartier S. Antoine.

de Piquepuces, quartier ſaint Antoine.
Pierre Argile, quartier de la Place Maubert.
Pierre aux Poiſſons, qu. S. Jacq. de la Bouch.
Pierre Sarrazin, quartier ſaint André.
du Piſtolet, quartier ſaint Paul.
Phelypot, quartier ſaint Martin.
Pierre au Lard, quartier ſaint Martin.
Places, *voyez à la Table des Matieres.* Places
Placemonſils, quartier ſaint Paul.
de la Planche, quartier ſaint Germain.
de la Planchette, quartier ſaint Antoine.
Planchemibrai, quartier de la Gréve.
du Plat d'eſtain, quartier ſainte Opportune.
du Petit Champ d'Albiac, q. Place Maubert.
du Plâtre, quartier ſaint Benoiſt.
autre rue du Plâtre, quartier ſainte Avoye.
du Port au Plâtre, quartier ſaint Antoine.
Plâtriere, quartier ſaint Euſtache.
du Plumet, quartier ſaint Germain.
de Poitou, quartier du Temple.
des Poirez, quartier ſaint André.
du Poitier, quartier ſaint Martin.
des Poiſſonnieres, quartier ſaint Denis.
Poitevine, quartier ſaint André.
Polliveaux, quartier de la Place Maubert.
du petit Pont, quartier ſaint Benoiſt.
des deux Ponts, Iſle Notr-Dame.
du Pont aux Biches, quartier ſaint Martin.
autre rue du Pont aux Biches, q. Pl. Maubert.
du Pont aux Choux, quartier du Temple.
autre rue du Pont aux Choux, quartier Place Maubert.
de Poitiers, quartier ſaint Germain.
neuve des Poirez, quartier ſaint André.
ou Marais des Porcherons, q. Montmartre.
du Pont à Maître Pierre, q. ſaint Benoiſt.

du Port aux Oeufs, quartier de la Cité.
Porte-Foin, quartier du Temple.
de la Porte aux Peintres, quartier S. Denis.
des Portes, quartier saint Benoist.
neuve des deux Portes, quartier S. Denis.
autre rue des deux Portes, quar. de la Gréve.
autre rue des deux Portes, q. de la Gréve.
autre rue des deux Portes, qu. saint Martin.
autre rue des deux Portes, q. saint André.
autre rue des deux Portes, q. Ste Opportune.
des trois Portes, quartier saint Benoist.
autre rue des trois Portes, quartier S. Benoist.
des douze Portes, quartier du Temple.
des Postes, quartier saint Benoist.
Pot de Fer, quartier de Luxembourg.
autre rue du Pot de Fer, quart. saint Benoist.
du Potier, quartier saint Germain.
de la Poterie, quartier de la Gréve.
autre rue de la Poterie, quartier des Halles.
autre rue de la Poterie, quart. Place Maub.
des Poules, quartier saint Benoist.
Pouletiere, Isle Notre-Dame.
des Poulies, quartier du Louvre.
Poupée, quartier saint André.
du Prac, quartier saint Antoine.
des Prescheurs, quartier des Halles.
autre rue des Prescheurs, qu. du palais Royal.
princesse, quartier de Luxembourg.
des prouvaires, quartier saint Eustache.
de putigneux, quartier saint paul.
du puits, quartier sainte Avoye.
du puits d'amour, quartier des Halles.
du puits Certain, quartier saint Benoist.
du puits l'Hermite, quartier place Maubert.
du puits qui parle, quartier saint Benoist.
du puits de Rome, quartier saint Martin.

du Puits de la Ville, quartier ſaint Benoiſt.
du bon Puits, quartier Place Maubert.

Q

LES RUES

des quartre Fils, quartier du Temple.
des Quenouilles, quartier ſainte Opportune.
Quinquempoix, q. ſaint Jacques de la Bouch.
des Cuiraſſes, quartier Place Maubert.
autre rue des Cuiraſſes, quart. ſaint Benoiſt.
Quai, *voyez* Quais *à la Table des Matieres.*

R

LES RUES.

de la Rapée, quartier ſaint Antoine.
de la Raquetre, quartier ſaint Antoine.
des Rats, quartier ſaint Jacques de la Bouch.
autre rue des Rats, quartier Place Maubert.
des Recollets, quartier ſaint Martin.
du Regnard, quartier ſaint Denis.
autre rue du Regnard, quartier ſaint André.
autre rue du Regnard, quartier ſaint Martin.
neuve la Reine, quartier ſaint Euſtache.
de la Reine blanche, quart. de la Place Maubert.
des Remparts, quartier du Palais Royal.
autre rue des Remparts, quartier ſaint Martin.
Regnaud le Févre, quartier de la Gréve.
de Renne, quartier ſaint Benoiſt.
du Repoſoir, quartier ſaint Euſtache.
de Reuilly la grande, quartier ſaint Antoine.
de Reuilly la petite, quartier ſaint Antoine.
de Reims, quartier ſaint Benoiſt.
partie de la rue de Richelieu, quartier Palais Royal.
Partie de l'autre rue de Richelieu, quartier de Montmartre.
de Rambouillet, quartier ſaint Antoine.
de la Reale, quartier des Halles.

du Regard, quartier du Luxembourg.
Regratier, isle Notre-Dame.
neuve de Richelieu, quartier saint André.
Rolin prend-gages, qu. sainte Opportune.
de la Cour de Rouen, quartier saint André.
du Roulle, quartier du Louvre.
Le Roulle, quartier du Palais Royal.
Rousselet ou des Vaches, qu. saint Germain.
Royale, quartier du Palais Royal.
autre rue Royale, quartier saint Antoine.
aurre rue Royale, quartier saint Antoine.
La Cour du Roi François, quartier saint Denis.
du roy de Sicile, quartier saint Antoine.
des Rosiers, quartier saint Antoine.
autre rue des Rosiers, quartier S. Germain.

S

LES RUES

du Sabot, quartier S. Germain.
ou Cul-de sac de la Salambiere, qu. S. Benoist.
Salle-au Comte, quartier saint Denis.
des Sansonnets, quartier saint Benoist.
de la Savaterie, quartier de la Cité.
Autre rue de la Savaterie, quartier des Halles.
de la Savaterie, quart. S. Jacq. de la Bouch.
de Savoye, quartier de saint André.
des Saussayes, quartier du Palais Royal.
Autre rue des Saussayes, quartier P. Maubert.
de Scipion, quartier Place Maubert.
de Seine, quar. Place Maubert.
Autre rue de Seine, quartier saint Germain.
de la Santé, quartier saint Benoist.
Cul-de-sac des Sablons, quartier de la Cité.
du Sentier, quartier Montmartre.
Autre rue du Sentier, quartier saint Martin.
neuve du Sentier, quartier sainte Denis.
des Sept Voyes quartier saint Benoist.

du Sépulcre, quartier ſaint Germain.
Serpente, quartier ſaint André.
de Sêve, quartier de Luxembourg.
Simon-le Franc, quartier ſaint Martin.
des Singes, quartier ſainte Avoye.
de Soiſſons, quartier ſaint Euſtache.
Soly ou Joly, quartier ſaint Euſtache.
de la Sonnerie, quartier ſainte Opportune.
de Sorbonne, quartier Saint André.
Autre rue de Sorbonne quartier S. Germain.
de la Sourdiere, quartier du Palais Royal.
Le Cul-de-ſac de la même rue, même quartier.
de Sureſne, quartier du Palais Royal.
ſaint André, quartier ſaint Antoine.
ſaint André des Arcs, quartier ſaint André.
du Cimetiere ſaint André, quartier S. André.
ſaint Anaſtaſe, quartier du Temple.
neuve ſaint Anaſtaſe, quartier S. Paul.
ſaint Antoine la grande, quartier S. Antoine.
du Faubourg S. Antoine, quartier S. Antoine.
des Foſſez S. Antoine, quartier S. Antoine.
neuve ſaint Auguſtin, quartier Montmartre.
ſaint Barthelemy, quartier de la Cité.
ſaint Benoiſt, quartier S. Germain.
& Cloître ſaint Bénoiſt, quartier S. Benoiſt.
du Cimetiere ſaint Benoiſt, qu. ſaint Benoiſt.
ſaint Bernard, quartier S. Antoine.
des Foſſez S. Bernard, quartier Place Maub.
S. Bon, quartier de la Gréve.
ſaint Chriſtophe, quartier de la Cité.
ſaint Claude, quartier Montmartre.
Autre rue ſaint Claude, quartier S. Denis.
Autre rue ſaint Claude, quartier du Temple.
ſaint Denis, quartier S. Denis.
du Faubourg ſaint Denis, quart. ſaint Dénis.
des Foſſez ſaint Denis, quartier S. Denis.

neuve ſaint Denis, quartier ſaint Denis.
ſaint Dominique, quartierde Luxembourg.
Autre rue S. Dominique quartier S. Germain.
& Cour ſaint Eloy, quartier de la Cité.
du ſaint Eſprit, quartier de Luxembourg.
ſaint Etienne, quartier ſant Antoine.
ſaint Etienne des Grecs, quartier S. Benoiſt,
ou Carré S. Etienne du Mont, q. Pl. Maubert.
neuve ſaint Etienne, quartier S. Denis.
neuve S. Etienne des Morfondus, q. Pl. Maub.
des Prêrres ſaint Etienne, quartier de la Place Maubert.
& Pointe S. Euſtache, quartier ſaint Euſtache.
neuve ſaint Euſtache, quartier Montmartre.
ſaint Fiacre, quartier Montmartre.
ſaint François, quartier du Temple.
ſaint Germain l'Auxerrois, quart. du Louvre.
des Prêtres ſaint Germain l'Auxerrois. quart. du Louvre.
neuve des Foſſez S. Germain des Prez, quart. de Luxembourg.
des Foſſez S. Germain l'Auxerrois, quartier du Louvre.
de laCulture ſaint Gervais quart. du Temple.
neuve ſaint Gervais, quartier du Temple.
ſaint Guillaume, quartier ſaint Germain.
ſaint Hiacinte, quartier du Palais Royal.
ſaint Hilaire, quartier ſaint Benoiſt.
ſaint Honoré quartier du Palais Royal.
du Faubourg S. Honoré, q. du Palais Royal.
ſainte Hypolite, quartier Place Maubert.
Le Carrefour ſaint Hypolite, q. Pl. Maubert.
ſaint Jacques de la Boucherie, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
du Crucifix S. Jacques, quartier S. Jacques de la Boucherie.

ſaint Jacques la grande, quartier ſaint Benoiſt.
du Faubourg ſaint Jacques, q. ſaint Benoiſt.
du Cimetiere ſaint Jacques du Haut-pas, quar. ſaint Benoiſt.
ſaint Jean de Beauvais, quartier ſaint Benoiſt.
Le Cloître ſaint Jean en Gréve, qu. de la Gréve
Le Cimetiere de S. Jean, quartier de la Gréve.
ſaint Jean de Latran, quartier ſaint Benoiſt.
ſaint Jerôme, quartier ſaint Denis.
S. Joſeph, quartier Montmartre.
S. Julien des Meneſtriers, quartier S. Martin.
La Cour S. Julien le Pauvre, qu. S. Benoiſt.
ſaint Lambert, quartier de Luxembourg.
neuve ſaint Laurent, quartier ſaint Martin.
du Faubourg ſaint Lazare, quartier S. Denis.
S. Leufroy, qu. S. Jacques de la Boucherie.
S. Louis, quartier de la Cité.
de l'Hôpital ſaint Louis, quartier S. Martin.
La vieille rue S. Jacques quartier Pl. Maubert.
&Cul de-ſac S. Landry, quartier de la Cité.
neuve de S. Laurent, quartier ſaint Denis.
ſaint Louis, quartier du Palais Royal.
Autre rue ſaint Louis, Iſle N. Dame.
Autre rue ſaint Louis, quartier du Temple.
Partie de la rue S. Louis, quartier S. Antoine.
Saint Marc, quartier Montmartre.
du Faubourg ſaint Marcel, qu. Place Maubert.
des Foſſez ſaint Marcel, Place Maubert.
Cul-de-ſac de S. Marcel, qu. Place Maubert.
neuve ſaint Magloire, quartier ſaint Denis.
& Cul-de-ſac S. Martial, quartier de la Cité.
ſaint Martin la grande, quartier ſaint Martin.
du Faubourg ſaint Martin, quart. ſaint Martin.
neuve ſaint Martin, quartier ſaint Martin.
ſaint Maur, quartier ſaint Martin.
ſaint Maur, quartier de Luxembourg.

neuve saint Médard ou d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
saint Méry, quartier saint Martin.
Cloître & Cul-de-sac de saint Méry, auprès.
neuve saint Méry, quartier saint Martin.
des Fossez S. Michel, quartier de Luxembourg.
& Carrefoure S. Michel, qu. de Luxembourg.
saint Nicaise, quartier du Palais Royal.
saint Nicolas, quartier saint Antoine.
Autre rue S. Nicolas, quartier saint Antoine.
du Cimetiere S. Nicolas, quartier S. Avoye.
S. Nicolas du Chardonnet, quartier Pl. Maub.
du Cimetiere S. Nicolas des Champs, quartier S. Martin.
saint Omer, quartier saint Martin.
Ste Opportune, quartier sainte Opportune.
Le grand & le petit Cloître sainte Opportune, quartier sainte Opportune.
S. Ovide, quartier du Palais Royal.
S. Paul, quartier S. Paul.
neuve saint Paul, quartier saint Paul.
des Prêtres S. Paul, quartier saint Paul.
des Saints Peres, quartier saint Germain.
Saint Pierre, quartier Montmartre.
neuve Saint Pierre, quartier du Temple.
Saint Pierre aux Bœufs, quartier de la Cité.
Saint Placide, quartier de Luxembourg.
Saint Roch, quartier Montmartre.
neuve Saint Roch, quartier du Palais Royal.
saint Romain, quartier de Luxembourg.
Saint Sauveur, quartier saint Denis.
Cul-de-sac de Saint Sauveur, quart. S. Denis.
neuve Saint Sauveur quartier saint Denis.
S. Severin quartier saint André.
des Prêtres saint Severin, quartier S. Benoist.
du Cimetiere S. Sulpice, quartier de Luxemb.

& Cul-de-sac des Prêtres saint Sulpice, quartier de Luxembourg.
saint Thomas, quartier de Luxembourg.
saint Thomas du Louvre, quartier du Louvre.
saint Thomas, quartier Place Maubert.
saint Victor la grande, quartier Pl. Maubert.
des Fossez S. Victor, quartier Place Maubert.
saint Vincent, quartier du Palais Royal.
sainte Anne, quartier de la Cité.
Autre rue sainte Anne, quar. du Palais Royal.
Autre rue sainte Anne, quartier saint Denis.
sainte Apoline, quartier saint Martin.
sainte Avoye, quartier sainte Avoye.
sainte Barbe, quartier saint Denis.
sainte Catherine, quartier sainte Opportune.
Autre rue sainte Catherine, quartier de Luxembourg.
de la Culture Sainte Catherine, q. S. Antoine.
neuve Sainte Catherine, quartier S. Antoine.
de l'Egoût Sainte Catherine, qu. saint Antoine.
Sainte Croix de la Bretonnerie, quart. sainte Avoye.
Sainte Croix de la Cité, quartier de la Cité.
sainte Foi, quartier saint Denis.
Sainte Geneviéve des Ardens, qu. de la Cité.
neuve sainte Geneviéve, quartier S. Benoist.
sainte Marguerite, quartier saint Antoine.
Autre rue Ste Marguerite, quart. S. Germain.
sainte Marie, quartier saint Germain.
sainte Marie Egyptienne, quartier S. Eustache.
sainte Marine, quartier de la Cité.
sainte Therese, quartier du Palais Royal.

T

LES RUES.

de la Tabletterie, quartier saint Jacques de la Boucherie.

de la Tacherie, quartier de la Gréve.
Taille pain, quartier ſaint Martin.
de la Tannerie, quartier de la Gréve.
de la Tannerie la petite, quartier de la Gréve.
de Taranne la grande, quartier S. Germain.
des Teigneux, quartier ſaint Germain,
des Teinturiers, quartier Place Maubert.
partie de la rue du Temple, quart. du Temple.
La vieille rue du Temple, quart. du Temple.
partie de la vieille rue du Temple, quartier ſaint Antoine.
du Faubourg du Temple, quartier du Temple.
des Foſſez du Temple, quartier du Temple.
du Temps perdu, quartier Montmartre.
Terrain au Moulin, quartier ſaint Antoine.
Thevenot, quartier S. Denis.
Thibautaudez, quartier ſainte Opportune.
des Tuilleries, quartier du Louvre.
des vieilles Tuilleries, quar. du Luxembourg.
Tiquetonne, quartier ſaint Euſtache.
Tireboudin, quartier ſaint Denis.
Tirechape, quartier ſainte Opportune.
Tirouanne, quartier des Halles.
Tiſon, quartier ſaint Antoine.
de la Tixeranderie, quartier de la Gréve.
de la Tonnellerie, quartier des Halles.
de Torigny, quartier du Temple.
& Quai de la Tournelle, qu. place Maubert.
des Tournelles, quartier ſaint Antoine.
de Touraine, quartier du Temple.
Autre rue de Touraine, quartier ſaint André.
de Tournon, quartier de Luxembourg.
Traiſnez, quartier ſaint Euſtache.
Tranſnonain, quartier ſaint Martin.
des Teinturiers, ou du Navet, qu. de la Gréve.
Thérеſe, quartier du Palais Royal.

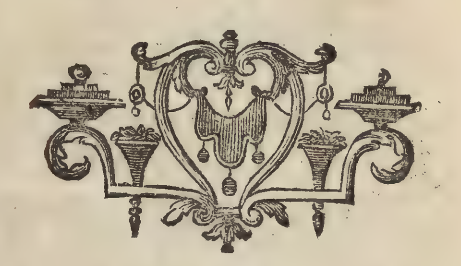
des Tresoriers, quartier saint André.
de la Triperie, qu. S. Jacques de la Boucherie.
de la Traverse, quartier saint Germain.
Traversiere, quartier de la Cité.
Autre rue Traversiere, quar. du Palais Royal.
Autre rue Traversiere, qu. saint Antoine.
Traversine, quartier Place Maubert.
de la Treille, quartier de Luxembourg.
des Tresoriers, quartier saint André.
de la Trinité, quartier saint Denis.
Triplet, quartier Place Maubert.
Tronnion, quart. S. Jacques de la Boucherie.
Tropvaquidure, quartier saint Jacques de la Boucherie.
du Trône, quartier saint Antoine.
Trousse-Vache, qu. S. Jacques de la Bouch.
de la Truanderie, quartier des Halles.
de la Tuerie, qu. S. Jacques de la Boucherie.
Cul-de-sac des Truyes, quartier saint Martin.

## V.

### LES RUES

des Vaches, quartier saint Germain.
de la Vannerie, quartier de la Gréve.
de Vantadour, quartier du Palais Royal.
de Varennes, quartier saint Germain.
Vaugirard la grande, quart. de Luxembourg.
du petit Vaugirard, quart. de Luxembourg.
de Venise, quartier de la Cité.
Autre rue de Venise, qu. S. Jacques de la Boucherie.
des Quatre-Vents, quartier de Luxembourg.
du Verdelet, quartier saint Eustache.
Autre rue du Verdelet, quart. des Halles.
du Trône, quartier saint Antoine.
de la Valée de Fescamp, qu. saint Antoine
de Vendôme, quartier saint Antoine.

de Verneuil, quartier ſaint Germain.
de Verſailles, quartier Place Maubert.
du Vert-bois, quartier ſaint Martin.
des Vertus, quartier S. Martin.
de la Verrerie, quartier ſainte Avoye.
des Vignes, quartier ſaint Benoiſt.
de Villedore, quartier du Palais Royal.
ou Ville l'Evêque, quartier du Palais Royal.
La Ville-neuve ſur Gravois, quart. S. Denis.
Villegouſſet, quartier Montmartre.
Villeran, quartier ſaint Germain.
des trois Viſages, quart. ſainte Opportune.
Vivienne, quartier Montmartre.
de l'Univerſité, quartier ſaint Germain.
de la Voirie, quartier Montmartre.
de l'Hôtel des Urſins, quartier de la Cité.
de la Vrilliere, quartier Montmartre.
de Xaintonge, quartier du Temple.
Zacharie, quartier ſaint André.



LES

# ADRESSES DE PARIS ET DES ENVIRONS,

## AVEC LA TABLE ALPHABETIQUE des Matieres contenues en cet Ouvrage.

### A

ABBAYES, de S. Antoine, 271. aux Bois, 461. de S. Cyr, 563. de S. Denis en France, 648. de Ste Génevieve, 333. de S. Germain des Prez. 464. de Montmartre, 179. de N. Dame des Prez, 447. de Panthemont, 477. du Port Royal, 386. du Val de Grace, 375. de S. Victor, 321.

ACADEMIES dans Paris, 83. Françoise, 83. des belles Lettres & Inscriptions, 85. des Sciences, 86. d'Architecture, 88. de Peinture & de Sculpture, 87. pour monter à cheval, 153. & 156.

Aqueduc d'Arcueil, 389.

Avocats au Parlement, Liste des, se vend au Palais. Avocats au Conseil; liste, *voeyz* Almanach Royal.

Agens de Change, Banque & Commerce, liste des, *voyez* l'Almanach Royal: il contient les listes indiquées dans ces adresses, & se vend chez d'Houry, vis-à-vis la rue S. Severin.

Les Arrêts, Edits, Déclarations, &c. tant anciens que nouveaux, se vendent sur le quai de Gévres.

Les Anatomies en cire colorée, 458.

Les Religieuses Angloises, 276. 346.

Les Annonciades Céleſtes, 261. les Annonciades du S. Eſprit, 275.
Le petit S. Antoine, 253.
Le Marquis d'Ancre, 130.
l'Archevêché, 33.
Arquebuſiers, 270.
l'Arcenal, 293.
L'Aſſomption, 158.
Les grands Auguſtins, 421. les petits Auguſtins, 487. les Auguſtins déchauſſez, 169. les Auguſtines de Chaillot, 127.

B

Le Bacq des Invalides, 508.
Le Balancier des Médailles & Jettons, 94.
La Banque generale, 230.
Banquiers à Paris, liſte des, voyez l'Almanach Royal.
Banquiers en Cour de Rome, liſte des, voyez l'Almanach Royal.
Batteries de cuiſine, 198.
Les Barnabites, 45.
La Baſtille, 267.
Bellechaſſe, 481.
Belleville, 241.
Bercy, 278.
Les Bernardins, 326.
Les Benedictins Anglois, 368.
La Bibliotéque des Avocats, 35. les autres Bibliotéques ſe trouvent en leur lieu, comme celle de S. Victor, à S. Victor; celle de Mazarin, au Collége de ce nom; ainſi des autres.
Biceſtre, 218.
Les Blancs-Manteaux, 229.
S. Bon, Prieuré, 248.
S. Bonnet, 277.
Le Bon Paſteur, 471.
Bon ſecours (N.D. de,) 274.
Les Briolets, 178.
Le Bureau des Aydes, 251 Bureau des Meſureurs & Porteurs de Grains, 194 des Huiſſiers Priſeurs 201. des Libraires & Impr. 354. des Marchands, 204. des Marchands de Vins, 251. des Maîtres à danſer, 218 des Nourrices, 202 Bureau des Pauv. 247. du poids du Roy, 194. de la Poſte, 196. des Servantes, 202. du Tabac, 185. des Vendeurs de Marée, 193. des Saiſies réelles rue Coquilliere prés l'Hôtel de Soiſſons. Des Parties Caſuelles, rue Royale derriere

derriere S. Roch. Des Consignations, rue de Paradis, & vieille rue du Temple.

C

Cabinet des tableaux du Roy, 81. Des livres du Roy, 82.
Le Cardinal le Moine, 324.
Le gros Caillou, 307.
Les Capucins de la rue S. Honoré, 158. du Marais, 238. du Faubourg saint Jacques, 385.
Le champ des Capucins, 385.
Les Champs Elisées, 136.
Les Capucines, 173.
Les Carmes de la Place Maubert, 327. Billettes, 228. Déchaussez, 447.
Les Carmelites de la rue Chapon, 219. du Faub. S. Jacques, 370. de la rue de Grenelle, 477.
STE Catherine, 260.
Catholiques, les nouvelles, 172.
Les Célestins, 285.
Challiot, 127.
La Chancellerie, 50.
Les Chanoinesses de Piquepuce, 278.
Celles de la Victoire, 278.
La Chambre des Comptes, 50.
Les Chantiers, 277. 28●. 313. 490.
Les Chartreux, 419.
Charbon de terre, 285.
Le grand Châtelet, 200.
le petit Châtelet, 340.
Les Sœurs de la Charité. 215.
Les Charniers des SS. Innocens, 190.
S. Chaumont, 212.
Les Religieuses du Cherchemidi, 460.
L'Amphitéâtre de Chirurgie, 400.
L'étendue de la Cité, 10. 14.
Le Cimetiére de S. Jean, 251. de l'Hôtel-Dieu, 318. des Saints Innocens, 189.
S. Cyr, 563.
Clagny, 581. Perrinet, le Clerc, 418.
Cloître de N. Dame, 34.
Le Clos Payen, 346.
Curiositez de S. Cloud, 613.
Cluny, 417.
Les Comediens Italiens, 209.
Le Grand Conseil, 13.
Les nouveaux Convertis, 321.
Confiseurs Epiciers, 203.

Conflans, 278.
Couriers de France, Déparis des, *voyez* l'Almanach Royal. Il y a aussi le départ des lettres, tant au de dans qu'au dehors du Royaume.
Les Curiositez de Versailles, 513.
Clergé, liste du, de France. *voyez* l'Almanach Royal.
CHAPELLES,
de saint Agnan, 34. des Allemans, 349. Ste Anne, 215. des Audriettes, 251. de S. Blaise, 348. de N.D. de Bonnes nouvelles, 212. de N. D. de la Cariolle, 209. de S. Clair, 186. de Ste Colombe, 278. de S. Gervais, 251. de S. Yves, 351. de S. Julien le Pauv. 348. de N. D. de Lorette, 178 de Ste Marie Egyptienne, 186. des Mart. 180. de S. Michel, 55. de S. Michel, 222. de S. Michel, 326. S. Nicolas, 349. des Orfévres, 197. de saint Pierre, 272. des Peintres, 38. de la Reine, 185. de la Reine, 476. de S. Symphorien, 38.
La Ste Chapelle du Palais, 52. la basse Ste Chapelle, 55.
La Chapelle du Château de Versailles, 522.
La Ste Chapelle de Vincennes, 604.
COLLEGES, 409.
le Collége Royal, 3 5. de Louis le Grand, 359. du Plessis, 358.
COMMUNAUTEZ,
de Ste Agathe, 369. des Filles de sainte Agnés, 185. de sainte Aubierge, 272. de Ste Aure, 369. de S. Chaumont, 212. des Freres de la Charité Chrétienne, 463. des Filles de sainte Geneviéve, 313. des Gentilshommes, 453. de l'Institution, 454. des Filles de S. Joseph, 482. des Filles orfelines, ou de la Mere de Dieu, 453. des filles orfelines de l'Enfant Jesus, 369. de Ste Perpetue, 369. des Prêtres de S. François de Sales, 321. du S. Sacrement, 275. des Filles de S. Thomas de Villeneuve, 462
Les Cordeliers. 397.

Les Cordelieres, 345. & 475.
Les Freres Cordonniers, 421.
La Cour d'Albret, 363.
La Cour des Aydes, 50.
De S. Benoist, 357.
De Ste Catherine, 211.
Du Roi François, 311.
Des Mracles, 212.
Des Monoyes, 50.
Des Patriarches, 212.
Le Cours de la Reine, 125.
La Courtille, 241.
Jacques Coytier, 420.
Ste Croix de la Bretonnerie, 228.
La Croix de Clamart, 318. Faubin, 275. des petits Champs, 185.

D

L'Eglise de N Dame, 15.
S. Denis de la Chartre, 41.
Les Peres de la Doctrine chrétienne de S. Julien, 218. de S. Charles, 340. de Bercy, 279.
Curiositez de S. Denis en France, 648.
La Douane. 184.

E

La grande Ecurie du Roy, 128.
La petite Ecurie, 95.
Les Ecoles de Droit, 357. de Médecine, 348.
Environs de Paris, 511.
Les Religieuses du Saint Esprit, 447.
L'Estrapade, 369.
L'Echelle du Temple, 239

EGLISES,

Notre-Dame, 15. saint André des Arcs, 394. Ste Anne de la Nouvelle France, 178. S Barthelemy, 43. S. Benoist. 354. S. Christophe, 39. Ste Croix de la Cité, 46. de S. Côme & de S. Damien, 402. S. Denis du Pas, 34. S. Etienne des Grez, 362. s. Etienne du Mont, 330. S. Eustache, 181. Ste Geneviéve des Ardens, 36. S. Germain l'Auxerrois, 129. S. Germain le Vieux, 46. S. Gervais, 249. S. Hilaire, 358. S. Honoré, 135. S. Hypolitte, 342. S. Jacques de la Boucherie, 202. S. Jacques du Haut-Pas, 363. S. Jacques & S. Phillippes du Roulle, 160. S. Jean en Gréve, 248. S. Jean le Rond, 34. les SS. Innocens, 189. S. Joseph. 178. S. Josse, 204. S.

Landry, 40. S. Laurent 223. S. Leu, S. Gilles, 206. S. Louis en l'Isle, 297. la Madeleine, 38. Ste Marguerite, 274. Saint Marcelle, 342. sainte Marie, 29. S. Martial, 46. S. Médard, 341. S. Mery, 216. S. Nicolas des Champs, 219. S. Nicolas du Chardonnet, 324. S. Nicolas du Louvre, 128. Ste Opportune, 195. S. Paul, 283. S. Pierre des Arcis, 46. S. Pierre aux Bœufs, 39. S. Pierre de Montmartre, 180 S. Roch, 153. S. Sauveur, 211. S. Martin, 342. S. Severin, 349. le S. Sépulchre, 204. S. Sulpice, 455. S. Thomas du Louvre, 128.

Evêques & Archevêques, liste des, *voyez* l'Almanach Royal.

Ecossois, Collége des, 339. des bons Enfans, Colléges des, 186, & 323.

F

FAUXBOURGS.

De S. Antoine, 270. de la Conférence, 127. de S. Denis, 214. de saint Germain, 463. de Gloire, 214. de saint Honoré, 159. de S. Jacques, 363. de S. Laurent, 225. de S. Martin, 223. de S. Marcel, 323. S. Michel, 438. & de S. Victor, 323.

Les Feuillans de la rue S. Honoré, 156. le Noviciat des Feuillans, 439.

Les Feuillantines, 367.

Les Filles de l'*Ave Maria*, 281. de Ste Avoye, 227. de Ste Aure, 477. Bleues, 281. du Calvaire, 240. du Calvaire, 450. de la Conception, 159. de la Congregation de N. Dame, 178. 340. de N. D de Consolation, 460. de la Croix ou de Ste Jeanne, 320. de la Croix, 251. 274. des Filles-Dieu, 211. Ste Elisabeth, 237. de S. Gervais, 253. de la Mort, 450. les cent Filles de la Misericorde, 320. de la Nativité de Jesus, 460. de N. D. 369. de la Providence, 369. Penitentes, 205. du

S. Sacrement, 240. du S. Sacrement, 451. des Filles de S. Sauveur, 238. de S. Thomas, 177. de la Trappe, 369. de la Visitation, 266. de la Visitation, 365. de la Visitation, 485. de l'Union chrétienne, 212. *voyez* aussi Communautez.

Flamelle, Nicolas, 37. 130. & 202.

La Folie Renaud, 275.

La Foire S. Germain, 457.

La Foire S. Laurent, 224.

Foires du Royaume, état des; *voyez* l'Almanach Royal.

Fontainebleau, 641.

Le Fort l'Evêque, 197.

La Nouvelle France, 178. 215.

Fermiers Generaux, la liste, demeures & département, se vend Quai de Gêvres.

FONTAINES,

De la rue Neuve S. Augustin, 176. des vieilles Audriettes, 239. de la rue Ste Avoye, 228. la Bastille, 268. de S. Benoist, 355. des Filles du Calvaire, 240. des Carmelites, 374. de la Charité, 475. de la rue Charlot, 241. Colbert 171. des Cordeliers, 399. de S. Côme, 402. de la Croix du Tirouer, 132. du Cimetiere de S. Jean, 251. du Diable, 153. de la rue de l'Echelle, 153. de l'Echaudé, 240 de la Montagne Ste Geneviéve, 330. des Halles, 186. de la rue des Jeux neufs, 178, vis-à-vis les Jesuites, 260. des saints Innocens, 193. de S. Lazare, 214. de S. Leu, 205. de la rue S. Louis, 239. de la Place Maubert, 313 de S. Martin des Champs, 220. Maubué, 218. de la rue Mouffetard, 341. de la Porte S. Michel, 418. S. Ovide, 159 de la Cour du Palais, 55. du Parvis N. Dame, 35. des petits Peres, 169. de la rue de Paradis, 23[illegible] du Ponceau, 211. de la Porte S. Denis, 212. de la Porte de Parée, 202. des Recollets, 225. de la Reine, 212. de Richelieu, 153. S. Severin, 349. de l'Hô-

tel de Soubise, 233. de Vendôme, 238. de S. Victor, ou de la Pitié, 321. La Friperie, 189.

G

La grande Galerie du Louvre, 393. du Luxembourg, ou de Rubens, 426. de Versailles, 529.
Les Galeriens, 313.
Gentilly, 390.
S. Germain en Laye, 633.
Les Gobelins, 342.
Graveurs, & Marchands Imagers, 351.
Le Grenier à Sel, 197.
La Grenouilliere, 490.
Guinguettes, 180.
La Plaine & le Château de Grenelle, 509.
Le Garde-Meuble, 89.

H

Les Halles, 186.
La Halle au Vin, 315.
La Statue Equestre d'Henry IV. 59.
Mort d'Henry IV. 195.

HÔPITAUX,

De sainte Anne ou la Santé, 390. de S. Anastase, 253. de Bicêtre, 318. de sainte Catherine, 203. de la Charité des Hommes, 480. des Convalescens, 376. de l'Enfant Jesus, 225. des Enfans teigneux, 475. des Enfans rouges, 238. des Enfans trouvez, 36. des Enfans trouvez, 271. du S. Esprit, 247. pour les pauvres femmes veuves, 184. l'Hôpital general, 315. l'Hôtel-Dieu, 35. l'Hôpital des Incurables, 462. de S. Julien & de Ste Basilisse, 34 . de S. Louis, 225. des petites Maisons, 461. de sainte Marthe, 341. des cent Filles de la Misericorde, 320. sainte Pelagie, 321. le Réfuge, 321. de la Pitié, 320. des Quinze-vingts, 152. de la Santé, 229. de Scipion, 341. de la Trinité, 210
Les Hospitalieres, 265. 275. Hôpitaux, liste des Administrateurs des, *voy.* l'Almanach Royal.
L'Horloge du Palais, 45.

HÔTELS,

De S. Agnan, 476. d'Aligre, 376 & 481. des Ambassadeurs extraordinaires, 458. des Ambassadeurs étrangers, 480. Amelot, 4788 Amelot de Gournay.

482. d'Angoulême 262. d'Antin, 129. & 175. d'Armagnac, 129. d'Armenonville, 185. d'Argenſon, rue & vis-à-vis la Culture Ste Catherine. d'Aumont, 481. d'Auvergne, 481. de la Surintendance des Bâtimens, 92. de Baviere, 262. de Beauvais, 253. de Beauvilliers, 230. Bethune, 480. de l'Abbé Bignon, 131. & 170. de Boucherat, 239. de Bouflers, 264. de Bourgogne, 209. de Bournonville, 154. de Bouillon, 488. de Breteuil, 265. de Briſſac, 184. de Broglio, 482. de Bullion, 185. du Buiſſon, 239. le Camus, 239. de Carnavalet, 261. de Caumartin, 231. de Cavoye, 475. de Chamilart, 185. de Chanley, 488. de Châteauvieux, 419. de Châtillon, 186 & 287. de Charny, 251 de Charoſt, 166 & 186. de Chaulnes, 264. de Chevreuſe, 479. de Clerambault, 481. de Cluny, 401. de Coaſlin, 172. de Colbert, 170. le petit eſt auprès. Des Comédiens François, 459. de Cominge, 482. de Condé ou de M. le Duc, 459. Conty, 176. l'Hôtel de Conty, 482. le petit Hôtel de Conty 483. de Coſſé, 475. de Courcillon, 264. de Craon, 509. de Crequy, 128. & 156. de Cruſſol, 172. d'Agueſſeau, ou du Chancelier, 156. de Dangeau, 264. Deſmarêts, 176. d'Elbœuf, 450. d'Eſtrées, 262, 156. du Duc d'Eſtrées Faubourg S. Germain, D'Eſtampes, 376. d'Evreux 156. de Fériol, 176. des Fermes du Roy 184. de Fieubet, 285. de la Force, 254. de la Force, 475. de Fourcy, 281. de l'Enfant Jeſus, 447. S. Gelais, 475. de Geſvres, 185. de Gramont, 176. de Gruyn, 239. de Guemené, 264. de Guiche, 176. d'Harlay, 481. Jaune, 345. de Hollande, 487. Hôtel Royal des Invalides,

492. de l'Hôpital, 178. d'Humieres, 491. de Lauzun, 488. de Leon, 457. de Lesdigueres, 285. de Liancour, 487. de Lionne, 273. de Longueville, 128. de Lorges, 176. de Lorraine, 160 & 162 du Lude, 262. du Lude, 482. du Lude, 480 de Luines, 419. du Luxembourg, 159. de Louvois, 172. de Mailly, 489. de Maisons, 481. de Matignon, 481. de la Meilleraye, 480. de Ménars, 176. de Mesme, 230. de la Reine Marguerite, 487. de Marillac, 230. de Mayenne, 266. Mazarin, 170. de Montmorency, 230. & 460. de Montausier, 128. de la Monoye, 197 de la Moignon, 262. de Morstein, 488. de Mortemart, 480. des Mousquetaires noirs, 275. des Mousquetaires gris, 489. de Nesmond, 313. de Neuchâtel, 482. de Nicolai, 265. du Duc de Noailles, 154. de Nogent, 376. de Novion, 376.
d'O, 253. de Palenceau, 481. le Pelletier, 253. du Perou, 487. le Pelletier des Forts, 262. Phelypeaux, 185. de S. Paul, 266. de Pompadour, 477. de Pontchartrain, 446. Portail, F. S. Germain. De Porsmout, 488. de S. Pouange, 171. du Prem. Président, 55. du Grand Prieur ou de Vendôme, 235. de Puisieux, 184. de Rambouillet, 128. & 277. Pelletier de Souzi, 262. de Reuilly 277. du Card. de Rohan, 234 ou 265. de la Roche-Guyon, 186. Roüillé, 309. Roüillé du Coudrai, 262. de Roquelaure, 480. Rothethelin, 477. de Royaumont, 185. de Ribere, 230. de Richelieu, 264 & 481. de Sens, 281. de Sillery, 483. de Seissac, 476. de Soissons, 183. de Soubise, 232. de Soudiac, 457. de Sully, 266. de Taranne, 475. le Tellier, 262. de Terrat, 457. de Torcy, 171 & 490. du Comte de Toulou-

ſe, 165. des Tournelles, 262. de la Trimouille, 450, du Duc de Trêmes, Gouverneur de Paris, 176. & 265. du Tréſorier de la ſainte Chapelle, 55. de Turmenies, 239. de Vantadour, 457. de Vendôme, 439. de Vertamont, 184. de Verue, 461. de Vic, 218. de Ville, 244. de Villaecrf, 262. de Villars, 477. de Villeroy, 239. de Vitry, 265. de la Vieuville, 285. des Urſins, 40. d'Uzez. 178. Vieux Pont, 128 de la Vrilliere, rue Grenelle, Faubourg S. Germain.

I

Les Jacobins de la rue S. Honoré, 154. de la rue S. Jacques, 363. du Faubourg S. Germain, 478

S. Jacques de l'Hôpital, 208.

Le Jardin de l'Arcenal, 294. du Palais Royal, 137. des Tuilleries, 116. Royal des Plantes, 318.

Le Jardin des Apotiquaires, 369.

Les grands Jeſuites, 255. Jeſuites du Collége, 359. Le Noviciat des Jeſuites, 451.

S. Jean de Beauvais, 358.

S. Jean de Latran, 356.

Imprimerie Royale, 94.

L'Iſle du Palais, 11. l'Iſle de N. Dame, 295. l'Iſle Louviers, 295. l'Iſle du Maſt, ou de Querelle, 508.

Les Juges & Conſuls, 217

S. Julien des Mênetriers, 218.

Les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, 401

Intendans, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.

Les Invalides, 492.

Juriſdictions, ou Juſtices, *voyez*, Parlement.

L

S. Lazare, 214.

Libraires & Imprimeurs, 351.

Libraires, & commerce de vieux livres, 419.

Notre-Dame de Lieſſe, 463.

Le Château du Louvre, 64 le nouveau Louvre, 65. le vieux Louvre, 65.

Le Palais du Luxembourg, 424.

Lettres, *voyez* Couriers

& Postes.
Litieres, chaises roulantes, & chevaux de renvoi, départ & demeures des, *voyez* l'Almanach Royal.

M

Le Mail, 294.
La Madelaine de Tresnel, 274.
Les Madelonnettes, 222.
Le Manége, 123 & 128.
Maîtres des Requêtes, liste des, *voyez* l'Almanach Royal.
La Manufacture des glaces, 272 du Tabac, 160.
Les Maturins, 351
Le Marché aux Chevaux, asnes, cochons, &c. 318.
Le Marché neuf, 46
Le petit Marché, 475.
S. Martin des Champs, 220.
S. Martin, 342
Marly, Curiositez de, 585.
La Ménagerie, 561.
Meudon, Château de, 609.
Marmouzets, origine du nom de la rue des, 40.
La Marche, Collége de, 328
Mazarin; le Collége, 483
La Machine de Marly, 594

MAISONS,
Du Président de Bretonviliers, 299. du Président Lambert de Torigny, 298. de Croisat, 156. Croisat le jeune, 176. de Jean Fernel, 406. du Duc de Gesvres, 279. de Bertrand du Guesclin, 254. du Président Lambert, 298. de de Lisle, 262. de Mansard, 268. de Noury, 275. du Duc de Noailles, 275. de Pajot, 279. des Paris, 279. du Duc de Rohan, 279. de Tiron, 272. du Duc de Vantadour, 275
Ménilmontant, 241
Mercy, les Peres de la, 231
Le Garde-meubles, 89
Mezerai, 190.
Les Minimes, 265 & 608.
Les Augustins de la Misericorde, 453.
Montfaucon, 225
Montlouis, 275.
Montmartre, 180
La Montagne de sainte Geneviéve, 327
La Morgue, 201
Moulins à eau, 198
Messageries, coches, carosses, départ des, avec

leurs demeures & le prix, vol Almanach. Royal.
Monasteres, *voyez* Communautez, ou Filles.

N

Navarre, le Collége de 329.
Nazareth, les Peres de, 237.
S. Nicolas des Champs, 219.
Notaires au Châtelet, liste des, voyez l'Almanach Royal.
La Nouvelle France, 215.

O

L'Observatoire Royal, 387.
L'Officialité, 33.
L'Opera ou l'Académie de Musique & de Danses, 151
Les Prêtres de l'Oratoire, 133
L'Institution de l'Oratoire, 446
Oiseaux, où l'on vend les 198
Ordre du saint Esprit, liste des Chevaliers & Officiers de l'Ordre, *voyez* l'Almanach Royal.
Ouvrages, prix des, de Massonnerie, Charpenterie, Couverture, Plomberie, gros Fer, Menuiserie, Serrurrie, Vitrerie, pavé de Grais, &c. *voyez* l'Almanach Royal.

P

Le Palais & le Parlement, 47. & ses differentes Jurisdictions, 50. Liste du Parlement, Grand Conseil & autres cours, *v.* l'Almanach Royal.
Les listes des Juges, se vendent à la porte de la grande Chambre. 1
Le Palais d'Orléans, ou Luxembourg, 424.
Le Palais Royal, 135. le Palais de Madame la Princesse, 450
Le Palais des Tuilleries, 95
Paris, origine de la Ville de, 1. ses accroissemens 4: enclos de murailles, 5. ses augmentations, 7 sa grandeur, 8. *& suiv.*
Nombre des Habitans de Paris, 9
Division de Paris en Cité, Université & Ville, 10. en vingt Quartiers, 13.
Paroisses, *voyez* Eglises.
Le Parvis N. Dame, 34.
La Pépiniere & l'Orangerie Royale. 159

Les petits Peres, 169
Pincourt, 275
Le Pilori, 187
La grande Pinte, 175
Piquepuces, 277
Le Parc de Verſailles, 544 & 560.

PLACES.

De Cambrai, 355. du Chevalier du Guet prés ſainte Opportune : de la Croix du Tirouer, 132. du Carouſel, 95. Dauphine, 56. de France. 240. de Gatine, 195. de Gréve, 243. des Jéſuites, 260. du Louvre, 174. de Louis le Grand, 155. Maubert, 315. du Pont ſaint Michel, 418. Moſis, 280. du Palais Royal, 151. du Marché des Quinze-vingts, 153. Royale, 263. de Sorbonne, 403. des Tuilleries, 95. aux Veaux, 202 & 208. des Victoires, 161.
La petite Pologne, 175.
La Pompe du Pont N. Dame, 43.

PONTS,

Alais, 183. d'Antin, 127 aux Biches, 223. au Change, 44. S. Charles dans l'Hôtel-Dieu, 35. aux Choux, 241. N. Dame, 42. Gramont, 295. de l'Hôtel-Dieu, 36. Autre de l'Hôtel-Dieu, 175 Marie, 281. de ſaint Michel, 47. le Pont neuf, 56. le petit Pont, 37. le Pont Royal, 123. de la Tournelle, 314. petits Ponts des Faubourgs ſaint Marcel & ſaint Victor, & autres, 346.
Les Porcherons, 175.
Ports, *voyez*, Quais.
Le Port au Plâtre, 277
Poſtes, boëtes de la Poſte, 196.
La liſte des Poſtes du Royaume ſe vend chez Jaliot, prés les grands Auguſtins.

PORTES.

de ſaint Antoine, 268. l'Arc de Triomphe eſt abbatu. Baudet, 251. ſaint Bernard, 314. de Buſſy, 422. de la Conférence, 125. ſaint Denis, 213. Gaillon, 177 ſaint Honoré, 159. ſaint Jacques, 365. S. Louis, 241. ſaint Marcel, 223. ſaint Martin, 221. ſaint Michel, 417. Mont-

martre, 178. de Paris, 201. de Richelieu, 172. du Temple, 238. S. Victor, 323.
Le Pré aux Clercs, 509.
Le Puits l'Hermite, 321.
Le précieux Sang, 450.
Les Prémontrez de la rue Hautefeuille, 296. de la Croix rouge, 460
La Prévôté de l'Hôtel, rue de Bailleul.
Prisons du petit Châtelet, 38. du grand Châtelet, 200. de la Conciergerie, 51. de saint Eloi, 283. du Fort l'Evêque, 197. de l'Abbaye saint Germain, 475

Q

QUAIS, *voyez* Ports.
Quai d'Alençon, ou d'Anjou, 297. des Augustins 419. des Balcons ou Dauphin, 297. le quai, & Port de S. Bernard, 315. Bourbon, 297. des Celestins, 85. de Conti, 482. Dauphin ou des Balcons, 297. le quai & Port de l'Ecole. 95. de S. Nicolas, ou des galeries du Louvre, 95. de Gesvres, 199. de la Grenouilliere, 490. le quai & port de la Gréve, ou port au Bled, 244 du Louvre, 95. Malaquais, 488. de la Mégisserie, 197 des Morfondus, ou de l'Horloge, 45. d'Orleans, 297. des Orféves, 55. d'Orsai, 490 quai & port saint Paul, 285. Pelletier, ou le quai neuf, 242. des Theatins, 488. de la Tournelle, 315. des Tuilleries, 125

*Ordre des vingt Quartiers de Paris, p. 13.*

QUARTIERS.

De saint André des Arcs. 393. de S. Antoine, 251. de Ste Avoye, 227. de S. Benoist, 347. de la Cité, 14. de s. Denis 207. de saint Eustache, 181. de saint Germain des Prez, 463. de la Gréve, 242. des Halles, 186. de saint Jacques de la Boucherie, 199. du Louvre ou de saint Germain-l'Auxerrois, 64. du Luxembourg, 423. de saint Martin, 216. de Montmartre,

161. de sainte Opportune, 194 du Palais Royal, 132. de S. Paul, 280. de la Place Maubert, 312. du Temple ou du Marais, 234

R

Ramb ouillet, 277.
Religieuses, *voyez* Communautez, ou Filles.
Rabelais, 284.
La Raquette, Hospitalieres de la, 275.
La Rapée, 277.
Ravaillac, 196
Les Recollets, 225.
Reuilli, 277
Les Recollettes, 478
La procession du Recteur, 309
Receveurs Generaux des Finances, liste des, *v.* l'Almanach Royal.
Les Recommandaresses, 202
Le répit S. Hubert, 272.
Rentes, liste des Payeurs & Controlleurs des, *v.* l'Almanach Royal.
Le Réservoir des eaux, 389
Le Roulle, 160.
Roulliers, départs & demeures des, *v.* l'Almanach Royal.
Les Ruesde Paris par ordre alphabetique, 67
Le Refuge, 321.

S

La Salpétriere, 315.
La Samaritaine, 60
La Savonnerie, 127.
Le Seminaire des Anglois, 369. des bons Enfans, 323. de saint Charles, 215. des Missions étrangeres, 476. de saint Magloire, 366. de saint Lazare, 215. de saint Louis, 438. de saint Nicolas, 325. de saint Sulpice, 453. le petit Seminaire, 454. des trente-trois, vis-à-vis le Collége de Navarre.
Secretaires du Roy, 192 leur liste. *v.* l'Almanach. Royal.
Notre-Dame de Sion, 339
Notre-Dame de Souffrances, ou d'argent, 254
La Sorbonne, 430
Les Statues de Versailles, 548. & suiv
Le Suisse de la rue aux Ours, 209.
Suifs, le Marché aux, 202

T

Le Temple, 235
L'Echelle du Temple, 239
Le Terrein, 34

Les Théatins, 884.
Le Trésor de saint Denis en France. 664.
Trianon, 565
Le Trône, 273
Le Palais des Tuilleries, 95.
sainte Thécle, 447

V.

La vieille Vallée, 197
sainte Vallée, 341 & 477
Le Verbe incarné, 320
La Villelévêque, 160
La Verrerie, 127.
Les Benedictins de la Villévêque, 160
La Villeneuve, 212
Versailles, Curiositez de, 513
Vincennes, Curiositez de, 999.
La Ville de Paris, origine de la, 1 & 62
Le Val de Grace, 375
Les Religieuses de la Visitation de Challiot, 127
Visitation, *voyez* Filles.
L'Université, 301
Etendue de l'Université, 11.
Les Ursulines du Faubourg S. Jacques, 367.
Les Ursulines, *v.* Filles de sainte Avoye.

*Fin de la Table des Matieres.*

## APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *les Adreſſes de Paris*, qui m'ont paru d'utilité au Public. Fait à Paris ce 10 Décembre 1706.

*Signé*, CARRE'.

Vû de nouveau par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier. Fait à Paris ce 16 Janvier 1715.

*Signé*, RAGUET.

---

## PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Notre amé CLAUDE SAUGRAIN, Libraire à Paris, Nous ayant fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer *les Adreſſes de la Ville & Fauxbourgs de Paris*, & les donner au Public, avec augmentation s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour la Ville de Paris ſeulement : Nous avons permis & permettons par ces Preſentes audit Saugrain, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de huit années conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes : Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, dans ladite Ville de Paris ſeulement d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Expoſant, & de tous dépens,

dommages

dommages & interêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformement aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Voisin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-troisiéme jour du mois de Janvier l'an de grace mil sept cens quinze, & de notre Regne le soixante-douziéme. Par le Roy en son Conseil. Signé, FOUQUET.

*Registré sur le Registre Num. 3. de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page 908 n. 1147. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13 Août 1703. A Paris le 16 Fevrier 1716. Signé*, ROBUSTEL, Syndic.

## APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier ce Manuscrit, qui a pour titre *les Curiositez de Paris, Versailles, Marly & des environs*, OUVRAGE ENRICHI DE FIGURES. Cette grande Ville & ses environs renferment un nombre infini de beautez & de singularitez qui augmentent tous les jours. Quoiqu'il y en ait déja paru plusieurs Descriptions, celle-ci traitée differemment des autres, peut avoir sa commodité & son utilité pour les Etrangers; d'ailleurs je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait ce 15 Juin 1715. *Signé*, MOREAU DE MAUTOUR.

# PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT Notre bien amé PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé *les Curiositez de Paris, Versailles, Marly, & des Environs*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires. A Ces Causes voulant favorablement traiter ledit Exposant, Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Emery, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, & Langue, en un ou en plusieurs volumes conjointement ou separément & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes : Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contre faire ledit Livre en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre & de Langue, d'impression étrangere, ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformement aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Voisin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes : du contenu desquelles vous man-

dons & enjoignons de faire jouir l'Expofant, ou fes ayans cause, pleinement & paifiblement, fans fouffrir qu'il leur foit fait aucun trouble ni empêchement. Voulons que la copie desdites Prefentes, qui fera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, foit tenue pour dûement fignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Confeillers & Secretaires, foi foit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiffier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & neceffaires, fans demander autre permiffion, & nonobftant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eft notre plaifir. DONNE' à Verfailles le troifiéme jour du mois de Juillet l'an de grace mil fept cens quinze, & de notre Regne le foixante-treiziéme. Par le Roy en fon Confeil. Signé, FOUQUET.

*Regiftré fur le Regiftre Num. 3. de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page 964. n. 1259. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Confeil du 13 Août 1703. A Paris le 15 Juillet 1715. Signé,* ROBUSTEL, Syndic.

J'ai cédé le préfent Privilege au fieur Saugrain mon Gendre. A Paris ce 12 Decembre 1715.

*Signé*, P. EMERY.

## *Nouvelle Approbation.*

J'AI lû par ordre de Monfeigneur le Garde des Sceâux, un Livre imprimé qui a pour titre : *Les Curiofitez de Paris, de Verfailles, de Marly, de Vincennes, de S. Cloud, & des environs ;* Ouvrage enrichi de figures, & augmenté de beaucoup de recherches manufcrites inférées dans ce Livre, & j'ai crû qu'une nouvelle Edition avec ces augmentations, feroit plaifir au Public & aux étrangers. Fait ce 27 Fevrier 1718.

MOREAU DE MAUTOUR.

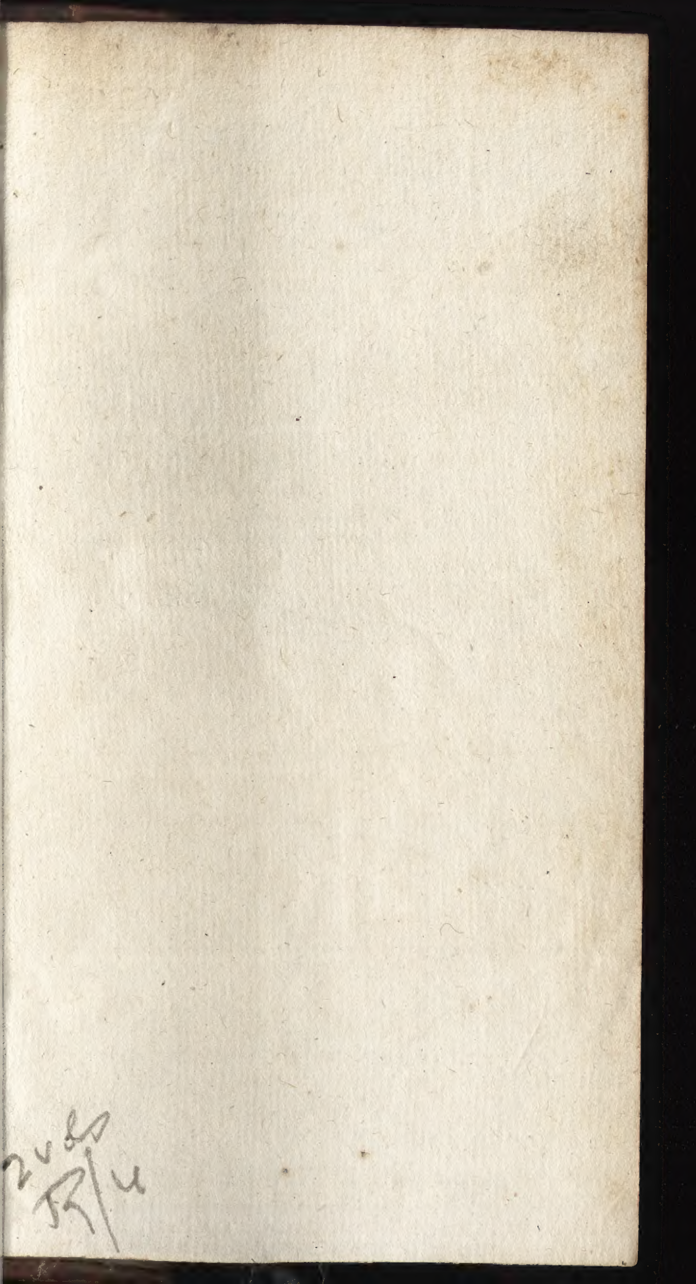
# AVIS AU RELIEUR pour placer les Figures.

## *AU PREMIER TOME.*


Lutéce & Paris, au frontiſpice,
L'Egliſe Notre-Dame, 15
La Samaritaine, 60
Le Louvre, 65
Les Tuilleries, du côté du Carouſel 96
Les Tuilleries, du côté du Jardin, 116
Le Palais Royal, 135
La Place de Louis le Grand, 155.
La Place des Victoires, 161
La Porte ſaint Denis, 213
La Porte ſaint Martin, 223
L'Hôtel de Ville, 244
Le Portail de ſaint Gervais, 249
La Place Royale, 263
La Baſtille, & la Porte ſaint Antoine, 267
L'Hôpital General & la Porte ſaint Bernard, 314
Le Val de Grace, 375
L'Obſervatoire, 387


## *AU SECOND TOME.*


La Sorbonne, 403
Le Luxembourg, 424
Le Collége Mazarin, 483
Les Invalides, 493
Verſailles, 513
La Grande Allée, 546
L'Allée d'Eau, 575
Marly, 585
Vincennes, 599
Saint Cloud, 613
Les Caſcades, 627
Saint Germain en Laye, 633


2 vols




Special 89-B
14047
v.2
GETTY CENTER LIBRARY

